

ÉDITION  
FINALE

LE PETIT  JOURNAL

Au Service du Public  
Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

Vol. XVII-No 9  
MEMBRE DE  
I.A.B.C.

MONTREAL  
DIMANCHE  
27 déc. 1942

5<sup>c</sup>

# L'ASSASSINAT DE DARLAN REJOUIT BERLIN

(VOIR PAGE 3)

Cinq reines dans une!



1ère photo du sabordage de Toulon



Cette radiophoto, envoyée de Londres, est la première photo officielle du sabordage de Toulon à arriver au Canada. C'est une photo saisissante par son contraste. On voit un tank allemand sur le quai et son équipage qui assiste, impuissant, à la destruction des magnifiques navires de la flotte française. Les Allemands auraient bien voulu s'emparer, par surprise, des navires français, mais ils furent déjoués par l'amiral de Laborde qui donna à ses officiers l'ordre de tout détruire, pour sauver l'honneur de la marine française. On aperçoit à l'arrière-plan un cuirassé qui flambe de la poupe à la proue.

Winifred Lewis, beauté de la Floride, possède un véritable monopole. Cette année, elle a été couronnée reine de la laitue, reine des oranges de Floride, reine des glaïeuls, reine des régates de la baie de Biscayne et, enfin, reine de ceux qui ont des passe-temps favoris. Elle tient ici, dans la main droite, trois oranges de la Floride, et un bouquet de glaïeuls dans la main gauche. Winifred possède assez de titres pour défrayer la chronique!

# Les Russes font une 5e offensive, après avoir repris, en 1 mois, plus de terrain que tout l'hiver dernier

## De l'orchestre à la cuisine



Ces charmantes jeunes filles sont des membres de l'orchestre féminin "Spitalny". On les voit ici dans la cuisine du camp militaire de Fort Bragg, en Caroline du Nord, où après avoir intéressé vivement les soldats par un concert magnifique, les instrumentistes se sont faites cuisinières et servantes pour préparer et servir le repas aux militaires fort heureux d'une pareille visite.

MOSCOU, 26. — Les Russes viennent de commencer leur cinquième grande offensive d'hiver, pour dégager la grande ville industrielle de Stalingrad. Les combats qui se déroulent dans les rues de la ville rappellent ceux de Verdun pendant la dernière guerre. L'offensive a été déclenchée vers midi, le jour de Noël, par la fameuse Garde Soviétique qui a chargé les Allemands à la baïonnette et à la grenade.

Le dernier communiqué russe annonce qu'à Stalingrad, les soldats soviétiques se sont emparés de 12 emplacements d'artillerie et de 57 casemates. De plus, les Russes ont occupé plusieurs usines du quartier industriel. Dans une seule usine, les soldats soviétiques ont capturé 500 soldats allemands, 32 mitrailleuses, 108 canons et des centaines de grenades, ainsi que des vivres et des munitions en grande quantité.

### Avance de 15 milles

Un communiqué spécial annonce aujourd'hui que les Russes ont repoussé les Allemands sur une distance de 15 milles, dans le secteur stratégique de Kotelnikovski, au sud-ouest de Stalingrad, et tué ou capturé 18,000 autres nazis, hier, durant la continuation de l'offensive du Don qui a déjà fait perdre 106,700 hommes à l'ennemi.

Les Russes disent que la poussée, au nord de Kotelnikovski, s'est produite après des combats de 13 jours où les Allemands ont perdu

9,000 hommes, 300 tanks, 268 avions et 160 canons, en lançant des contre-attaques inutiles pour sauver leurs formations encerclées près de Stalingrad.

### Gain énorme

Les Russes ont ainsi repris 8 villages. Les commentateurs militaires russes disent que l'armée rouge, au cours de ses quatre offensives actuelles, a déjà regagné plus de territoire que tout ce qu'elle avait repris durant l'hiver dernier. Quand les troupes russes de l'ouest de Stalingrad pourront faire leur jonction avec les autres qui marchent sur Rostov, l'armée nazie sera enveloppée entre le Don, la Volga et la Caucase. Les Russes se trouvent à moins de 135 milles de Rostov.

Durant la seule offensive autour de Millerovo, les Russes disent que 7,500 autres Allemands ont capitulé hier et que 7,000 ont été tués. Cela fait un total de 49,700 prisonniers et 57,000 tués, depuis le 15 décembre, début de cette offensive. Voici le butin: 172 tanks, 1,877 canons, 64,000 carabines, 82 appareils de sans-fil, 1,177 motocyclettes, 1,115 voitures, 6,733 chevaux, 97 dépôts de munitions et des dépôts d'équipement et de provisions. De plus, 107 avions allemands, 133 tanks et 351 canons de divers calibres ont été détruits.

Quant à la troisième offensive russe, commencée le 22 décembre dans la moyenne Caucase, au sud-est de Nalchik, le communiqué dit que les Russes ont fait une avance d'une quinzaine de milles, tué 2,000 Allemands, et détruit 36 tanks, 19 canons, 180 mitrailleuses et 365 camions. Les Russes, dans cette région qui défend les terrains pétroliers de Grozny, ont aussi capturé plus de 82 tanks, 30 canons, 88 mitrailleuses, 1,000 carabines et 300,000 cartouches, en quatre jours.

### Message de Noël

Comme l'offensive du Don pén-

## Aérodrome japonais mitraillé par la R.A.F., en Birmanie

NEW DELHI, 26. — Pour la deuxième journée consécutive, les avions de combat de la R.A.F. ont attaqué l'aérodrome japonais à Magwe, en Birmanie, mitraillant les pistes d'atterrissage et livrant de vifs combats à des avions japonais qui avaient décollé pour les intercepter, a déclaré un communiqué britannique.

Au moins un avion japonais a été descendu alors que plusieurs autres ont été endommagés au cours du combat. Le communiqué admet la perte de deux avions de combat britanniques.

Le communiqué a également déclaré qu'un petit nombre d'avions japonais a exécuté un autre raid sur Calcutta au cours de la nuit. L'un d'eux fut abattu.

# Le général Giraud succéderait à l'amiral Darlan, assassiné, pour rallier tous les gaullistes

ALGER, 26. — Le général Dwight-D. Eisenhower, commandant suprême des troupes américaines en Afrique-Nord, a interrompu sa visite de Noël au front tunisien pour retourner d'urgence à son quartier général, hier soir, afin de consulter les chefs français en vue de choisir le successeur de l'amiral Jean Darlan, assassiné la veille de Noël par un jeune homme de 22 ans qui lui tira à bout portant 5 balles de pistolet, calibre .25.

Aujourd'hui, le général Eisenhower préside la réunion du conseil impérial, à laquelle assistent tous les chefs de l'Afrique française, afin de discuter la situation politique sous toutes ses faces et choisir le successeur de Darlan. Dans l'intervalle, le général Henri-Honoré Giraud a assumé la direction temporaire de toutes les forces françaises.

Le général Eisenhower s'est empressé d'exprimer ses condoléances à Madame Darlan. Le général George C. Marshall, chef de l'état-major des armées américaines, a envoyé un câblogramme pour dire que le meurtre l'avait frappé d'horreur, parce que "Darlan avait rendu un service d'une extrême importance à nos forces armées".

### L'assassin, un Français?

L'assassin n'a pas tardé à être condamné à mort par un tribunal militaire français et il a été exécuté cet avant-midi. L'agence Reuter a dit que c'était un citoyen français, dont la mère est italienne et demeure en Italie, mais l'identité du meurtrier a été gardée secrète jusqu'à une déclaration officielle. Quand on lui a dit que sa victime était morte, l'assassin a déclaré: "Tant mieux. Vous pouvez me tuer, maintenant".

Le président Roosevelt a déclaré que c'était un meurtre au premier degré, commis par un lâche. Un communiqué français disait tout d'abord qu'on ignorait si l'assassin était d'origine allemande ou italienne. Radio-Paris, sous le contrôle nazi, disait que c'était un

Français. La radio allemande, comme on pouvait s'y attendre, a fait beaucoup de propagande avec le meurtre, allant jusqu'à dire que l'assassinat avait été organisé à 10, Downing Street, (demeure du premier ministre Churchill) pour affaiblir le prestige du président Roosevelt.

### Giraud serait choisi

Peu de temps avant le crime, Darlan avait lancé un vibrant appel à l'unité de tous les Français pour combattre l'Axe. On croit que le général Giraud est maintenant le chef tout trouvé pour rallier les éléments français dissidents à la lutte commune contre l'ennemi. Giraud voulait éviter la politique, mais on croit qu'il pourra modifier son attitude, vu la tournure des événements.

Londres a mentionné 5 chefs parmi lesquels on peut choisir le chef suprême des colonies africaines françaises: Les généraux Giraud, Bergeret, Noguès, et MM. Pierre Boisson et Yves Chatel. Comme le général Eisenhower, le général Giraud visitait ses troupes, lorsqu'il apprit la mort de Darlan et il s'empressa de revenir à Alger.

La mort de Darlan, qui avait rallié aux Alliés toutes les colonies françaises avec le minimum d'effusion de sang, a plongé toute l'Afrique-Nord dans la consternation. Hier, la dépouille mortelle fut exposée à la vue du public dans le palais du gouverneur général. Parmi les visiteurs, on remarquait surtout les autorités françaises et les chefs arabes. Aujourd'hui, les fu-

nérailles civiles et militaires ont eu lieu à la cathédrale d'Alger.

### Rallier les gaullistes

Des mesures policières spéciales avaient été prises immédiatement après le crime. Le calme règne dans toute l'Afrique française, aujourd'hui. (A Londres, on disait que la disparition de Darlan dissipait probablement le plus grand obstacle à l'union de tous les Français. On sait que les Français combattants n'acceptaient pas Darlan comme haut commissaire de l'Afrique française. On dit que le général de Gaulle serait prêt à collaborer avec le général Giraud, comme chef de l'Afrique-Nord.)

Mme Darlan n'a pu voir son mari qu'après sa mort. Pour comble d'infortune, son fils est dans un hôpital de Rabat, souffrant de paralysie infantile.

Immédiatement après le crime, le général Bergeret a lancé par radio un "appel à l'union de tous les Français pour livrer l'unique lutte qui compte, la libération de la France. Toute tentative de division sera écrasée", dit-il.

## Peu d'activités sur les fronts, le jour de Noël

QUARTIERS-GENERAUX AL-LIES, Australie, 26. — Des fronts du sud du Pacifique les communiqués sont très laconiques. Malgré que les hommes du général MacArthur tiennent les Japonais dans une pince, tous les communiqués renferment un mot qui laisse entendre que les activités sont au ralenti: "Noël". Voici le communiqué du général américain: "En ce jour de Noël, les activités se sont limitées à des reconnaissances de patrouilles. Les soldats ont assisté nombreux aux offices religieux de ce jour." C'était tout. C'en était assez.

trait plus profondément en Ukraine, le premier ministre Staline et le commissaire des Affaires étrangères Vyacheslav Molotov adressaient le message de Noël suivant à la population de l'Ukraine:

"L'Ukraine est et restera soviétique. Les unités de nos troupes du front sud-ouest ont déjà libéré les premiers villages de l'Ukraine. Que tous ceux qui aiment la liberté luttent, et se renforcent en Ukraine, à l'arrière des voleurs allemands!"

La plus récente offensive rouge de Nalchik, dans la vallée de la Terek, en face des hautes montagnes du centre de la Caucase, semble ne pas avoir l'envergure des autres offensives, mais elle a permis tout de même une avance de 12 milles dans les lignes allemandes. Les Allemands ont retiré des tanks de cette région, dans un effort désespéré pour renforcer le saillant de Stalingrad en danger, et maintenant ils manquent de tanks. Plus au nord-ouest, les Russes se sont emparés déjà des terres fertiles bornées par le Don, le rail Stalingrad-Likhaya et le rail Moscou-Rostov, et ils menacent de couper le rail Millerovo-Voroshilovgrad.

Depuis l'entrée des troupes russes en Ukraine, les guérilleros russes sont plus actifs que jamais. Ils ont détruit 51 trains et tué 6,600 Allemands. La bataille est plus violente sur le front central du triangle Rzhev-Vyazma-Velkie Luki, mais on ne signale pas beaucoup de changement.

## AUJOURD'HUI

27 DECEMBRE

861ème jour de l'année  
1219ème jour de guerre

DEMANCHE DANS L'OCTAVE DE NOEL

### FETES DU JOUR

#### SAINT JEAN L'EVANGELISTE

Apôtre. Frère de saint Jacques. Il était le plus jeune des disciples du Seigneur. Il assista aux noces de Cana et à la transfiguration. C'est lui qui reconnut Jésus l'un des premiers, lors de la réurrection. Après la dispersion des disciples, il resta en Palestine, où il écrivit son Evangile, son Apocalypse et ses Epîtres. Il mourut à Ephèse, en 101.

#### SAINTE NICARETE

Virgine de Nicomédie. Elle se fit à Constantinople et devint disciple de saint Jean Chrysostome. Au moment de l'exil de celui-ci, elle se retira dans la solitude et y mourut en 160.

### TEMPERATURE

#### BEAU ET FROID

Les vallées du haut St-Laurent et de l'Outaouais; — Beau; froid avec neige.  
Baie Georgienne et région des Grands Lacs: — Vents frais; beau avec un peu de neige.

#### SOLEIL ET LUNE

Soleil: lever, 7 h. 41 m.; coucher, 4 h. 22 m. Lune: lever, 9 h. 21 m.; coucher, 10 h. 38 m.

1942 - DECEMBRE - 1942

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
27	28	29	30	31		

1943 - JANVIER - 1943

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
				1	2	
3	4	5	6	7	8	9

# Nazis et Alliés s'entr'accusent de l'assassinat de l'amiral Darlan

**LONDRES, 26.** — Sitôt connu l'assassinat de l'amiral Jean Darlan, les Alliés et les nazis se sont réciproquement accusés de ce meurtre. La radio de Vichy, contrôlée par les nazis, a déclaré que l'assassinat de Darlan avait été accueilli avec enthousiasme par Berlin.

Le commentateur a cité les paroles de Paul Schmidt, chef du service de presse de l'Office des affaires étrangères de l'Allemagne, qui a déclaré: "Nous ne pouvons que nous réjouir du fait que les deux alliées, l'Amérique et la Grande-Bretagne, ne peuvent régler leurs difficultés politiques que par le meurtre. Cette nouvelle méthode réjouit tout cœur nazi".

## Les Alliés

WASHINGTON, 26. — Le meurtre de l'amiral Darlan a-t-il été commis pour assassiner la puissance et le prestige de l'Amérique en Afrique du Nord? Telle est la grande question que se posent le président Roosevelt et ses conseillers. Les maigres rapports venus de la scène de ce drame ne donnent encore aucune précision au sujet de l'affiliation politique du meurtrier. Mais l'un des assistants intimes de Darlan a déclaré que ce meurtre était d'inspiration nazie et des collaborationnistes.

Malgré le brouillard qui enveloppe encore cette tragédie, un fait reste tout de même authentique: c'est que Darlan, le premier collaborationniste de l'Axe qui a osé abandonner Hitler pour se ranger avec les Alliés, a été assassiné.

## Lourde tâche

Le général américain Eisenhower qui, jusqu'à maintenant, avait concentré tous ses efforts dans la tentative de chasser les puissances de l'Axe de l'Afrique, se voit aujourd'hui écrasé par une tâche encore plus lourde. Il lui faut démontrer au monde entier que ceux qui quittent Hitler pour suivre les Alliés ne sont nécessairement voués à une mort violente. Non seulement il lui faut prouver qu'un homme peut renier Hitler et vivre encore, mais de plus, et ce qui est encore plus urgent, que les Français et les autres peuples de l'Afrique du Nord, favorables aux Alliés, ne seront pas traités de frappeés dans le dos.

De ce dernier argument dépendent la sécurité des lignes de ravitaillement américaines en Afrique, la sécurité des avions et des aérodromes contre le sabotage, l'assurance des soldats britanniques, américains et français du front tunisien que tout est sûr derrière eux.

## Les Français

BERNE, 26. — Les Français, résidant en territoire neutre de la Suisse, ont été jetés dans une grande confusion par le meurtre de l'amiral Darlan et ils disent que les complications seront nombreuses. A leur avis, la réaction de Vichy sera déterminée par la responsabilité nationale qui avait pu lier l'assassin.

Quelques-uns croient que la mort de Darlan va clarifier l'atmosphère, facilitant la marche au général de Gaulle et bannissant la confusion parmi les Français qui approuvaient Darlan. On affirme que tout dépendra de l'identification du meurtrier. D'autres prévoient que ce drame ne servira qu'à augmenter l'amertume dans les camps des Français divisés.

WASHINGTON, 26. — Aux quartiers généraux de la France combattante, à Washington, les autorités ont manifesté leur joie de voir le général H.-H. Giraud prendre le contrôle temporaire de l'Afrique du Nord. On croit que Giraud pourrait créer un front uni parmi les Français contre l'Axe.

## Les Alliés tiennent leurs promesses à l'Afrique française

ALGER, 26. — On révèle que plus de 12,000 tonnes de vivres, de vêtements et de médicaments venant de Grande-Bretagne et des Etats-Unis viennent d'arriver en Afrique du Nord française pour soulager la population, pillée pendant deux ans par les commissions d'armistice allemande et italienne. On se rappelle que, lors de l'occupation de l'Afrique française par les Alliés, ces derniers avaient promis aux Français qu'ils seraient ravitaillés, preuve que les promesses des Nations Unies ne sont pas futiles comme celles d'Hitler.

## DeGaulle serait prêt à coopérer avec le général Henri Giraud

LONDRES, 26. — Des personnes connaissant bien la ligne de conduite du général Charles de Gaulle sont d'avis que le chef des Français combattants fera prochainement une déclaration formelle disant son intention de coopérer entièrement avec le général Henri Honoré Giraud si ce dernier est choisi comme chef en Afrique du Nord française.

Tout semble ici indiquer que le général de Gaulle et ses partisans sont prêts à tout pour achever l'unité avec les autres éléments français proalliés.

De Gaulle a absolument refusé de commenter l'assassinat de l'amiral Jean Darlan et des répercussions que cet assassinat aurait sur les Français combattants. Ses associés avaient apparemment des instructions sévères de rester silencieux à ce sujet mais on a appris que de Gaulle avait tenté d'entrer en contact avec Giraud depuis quelque temps afin d'essayer de résoudre les problèmes soulevés quand Darlan accorda sa coopération aux nations unies.

## En dépit des pluies incessantes, il y a grande activité de patrouille dans le secteur ouest de la Tunisie

LONDRES, 26. — On note une très grande activité des patrouilles, dans le secteur ouest du front tunisien, en dépit des pluies incessantes de la saison d'hiver, pluies qui détrempent le sol et transforment les champs de bataille en une mer de boue.

Présentement on ne se livre qu'une guerre d'escarmouches et d'embuscades. L'artillerie lourde et les chars d'assaut ne pouvant pas se déplacer aisément dans cette boue, on attend des temps plus secs pour des batailles de grande envergure. Des deux côtés, les conditions du terrain sont un handicap sérieux pour les opérations de grand style.

On vient de révéler que les hauteurs d'où l'on a pu déloger les Allemands, jeudi dernier, offrent une grande importance stratégique, à six milles au nord-est de Medjez-el-Bab, porte d'entrée qui donne à la fois sur les villes de Tunis et de Bizerte, dans ce secteur.

## Prétentions nazies

Sans donner de détails, le haut commandement allemand prétend que de nouvelles attaques alliées ont été repoussées hier par les forces de l'Axe, en Tunisie, et qu'un grand nombre d'Américains ont été faits prisonniers.

Cette nouvelle n'a pas été confirmée ailleurs. Le communiqué italien parle d'attaques alliées repoussées, mais ne dit pas que des Américains sont tombés entre les mains des Axiotes.

Les troupes françaises ont réussi à opérer une nouvelle avance, dans le sud. A l'ouest de Kairouan, soit à soixante-cinq milles de Medjez-el-Bab et à quarante milles de Sousse, les Français sont en train d'enfoncer un large coin entre les forces de l'Axe postées en Tunisie et celles du maréchal Rommel qui continuent leur retraite en Libye. Ce coin géant dissociera les deux armées de l'Axe désireuses de se rallier pour la grande bataille de Tunisie.

Dans ce secteur, les nazis ont attaqué les Français, mais ces derniers, d'après Radio-Maroc, ont repoussé leurs ennemis pour capturer plusieurs prisonniers et prendre une énorme quantité de butin. L'aviation américaine supporte

On se demande si tous les autres chefs militaires d'Afrique s'allieront à lui. Néanmoins, les autorités américaines continuent de croire que les balles du meurtrier étaient un défi lancé à l'autorité militaire et au prestige de l'Amérique. Un officier gaulliste de l'Afrique a déclaré: "Le meurtre de Darlan est arrivé comme une punition du ciel".

constamment les opérations d'artillerie des Français.

## Bombardement de tracts

L'agence Reuters rapporte que l'aviation allemande laisse tomber des milliers de tracts sur le secteur français du front tunisien. Ces tracts exhortent les Français "à cesser cette guerre inutile". Les Allemands laissent tomber également, à l'intention des Français, des laissez-passer permettant à ces

derniers de traverser indemnes du côté des Allemands et leur accordant même la liberté de rentrer en France.

## "Les nations asservies de l'Europe demandent notre aide", dit George VI

LONDRES, 26. — Dans son message de Noël à ses peuples, le roi rappelle que c'est l'empire qui a sauvé le monde par sa résistance opiniâtre et son courage indomptable. Sa Majesté s'est adressée à tous les combattants outre-mer, à tous ceux qui sont prêts à verser leur sang pour défendre notre liberté. L'importance de l'empire était le sujet de son discours.

Il s'est exprimé ainsi:

"Plusieurs de ceux qui m'écoutent sont outre-mer, vous réalisez à prime abord l'importance de l'empire fondé par nos pères. Les événements de 1940 vous ont ouvert les yeux et vous vous rendez compte de la valeur de ce que nous aurions pu perdre. Nous avons appris comment travailler ensemble pendant les défaites de 1940; continuons de même et nous remporterons la victoire. C'est un message de reconnaissance à l'Eternel pour toutes ses faveurs à notre endroit. Les victoires récentes remportées par les Nations unies doivent nous inciter à envisager l'avenir avec calme et confiance. Dans l'Afrique-Nord, la 8ème armée et la première armée, puissamment appuyées par le corps expéditionnaire américain, s'avancent l'une vers l'autre. Les progrès de l'armée russe ont eu un effet désastreux sur le moral allemand. Nous suivons avec une attention satisfaite les vigoureuses contre-attaques des armées australiennes et américaines déclenchées contre l'invasisseur japonais. Aux Indes, de vaillants défenseurs soutenus par les troupes britanniques font reculer les forces nippones. Nous n'avons qu'un devoir à accomplir pour le moment: nous unir comme aux temps les plus sombres et tenir tant que la victoire finale ne viendra pas couronner nos efforts. Les nations asservies de l'Europe demandent notre aide pour rétablir une Europe libre et heureuse.

Sur mer, sur terre, dans les airs, comme dans la vie civile, il faut que chacun soit une force sur laquelle le monde de demain puisse compter pour s'organiser et vivre en sécurité."

## Sans pitié pour les Japonais



Cette radiophoto montre le fusilier américain Orin Sutton, recevant les premiers soins pour une blessure de balle de mitrailleuse japonaise à la jambe, en Nouvelle-Guinée. Ses copains l'ont surnommé le "sauvage", après l'avoir vu abattre plus de 30 Japonais, durant la victorieuse avance alliée sur Gona et Buna. Les Japonais ne purent l'atteindre que d'une balle. C'est un de ses copains, le soldat Allie Poole de Petersburg, Michigan, qui le soigne ici.

Le 1er janvier, il y a 400 ans



Cette vieille gravure sur bois représente la célébration du Jour de l'An dans une famille anglaise, en 1542. Elle est conservée par le Dr Clifton-H. Levy, de New-York, grand collectionneur de vieilles peintures. "Dans ce temps-là, dit le Dr Clifton, les serviteurs prenaient part au grand repas de famille qui commençait à 4 heures de l'après-midi pour se terminer très tard dans la soirée. Souvent les commensaux s'endormaient à table". On y servait des mets abondants et délicieux comme on peut en juger par l'air réjoui des personnages. Ces repas de famille du 1er janvier ont toujours été aussi une coutume canadienne.

## Un énorme convoi allié atteint Malte sans avoir subi le moindre dommage

ALEXANDRIE, 26. — Le plus beau cadeau de Noël que pouvait recevoir Malte a été l'arrivée d'un gros convoi transportant des marchandises, des présents de Noël et les premiers colis à atteindre l'île depuis huit mois.

Le convoi, qui venait de l'est et qui était puissamment escorté par des forces navales et aériennes, a été le premier, depuis plus d'un an, à atteindre Malte sans avoir subi de pertes ou de dommages, ce qui est la preuve que la situation a grandement changé dans l'est de la Méditerranée. Les navires d'un autre convoi sont tous arrivés à Malte, récemment, mais certains d'entre eux avaient subi des dommages.

### Protection aérienne

Le capitaine d'un croiseur du convoi a dit que de tous les facteurs qui ont rendu possible ce voyage sans anicroche, le principal, c'est l'étendue de l'avance alliée sur la côte de l'Afrique du Nord, qui permis l'établissement de nombreuses bases aériennes pour les avions de combat qui ont protégé les navires du convoi alors que celui-ci passait à portée des aérodromes italiens.

Le convoi est entré dans le grand port de Malte et a com-

mencé à décharger ses précieuses cargaisons par un beau clair de lune.

### Sous-marin ennemi coulé

En cours de route, le convoi a été attaqué sans succès par des bombardiers-torpilleurs italiens. Des avions de l'escorte ont également empêché un sous-marin ennemi d'attaquer les navires alliés. Les avions de combat ont aperçu le sous-marin voguant en surface non loin du convoi et ils l'ont contraint de plonger pour sauver sa peau. L'Amirauté a dit qu'un sous-marin ennemi a été détruit par deux navires de guerre.

## Le Canada est félicité par les Etats-Unis

WASHINGTON, 26. — Tous les journaux des Etats-Unis sont unanimes à louer la politique du Canada en ce qui a trait aux prisonniers allemands à qui l'on a enlevé leurs menottes. Le Canada n'a pas, en effet, attendu que les Allemands en fassent autant avec les prisonniers des pays alliés pour poser un tel geste.

Les plus grands journaux américains, en parlant de cet événement, ont dit que la politique de représailles à l'endroit des prisonniers ne pouvait que faire fausse route et qu'elle était indigne des Nations unies.

Le "Star-Ledger" de Newark a dit: "La guerre doit être dure et cruelle. Il ne faut point temporiser quand on veut gagner la victoire. Toutefois, il faut se conduire comme des êtres humains envers les faibles et les gens sans défense. Or les prisonniers sont des gens sans défense".

Le "Post Gazette" de Pittsburgh commente ainsi: "A la suite du noble geste du Canada, les nazis devraient libérer les prisonniers alliés de leurs chaînes. De toute manière, la brutalité envers les prisonniers ne doit pas et ne sera jamais le fait des démocraties".

## Une cliente apitoyée donne une livre de beurre à son épicier!

HULL, 26. (Spécial au "Petit Journal"). — Un épicier de cette ville a dit qu'il avait trouvé la cliente la plus sympathique de tout le Canada.

La veille du rationnement du beurre, une cliente entra dans son magasin et demanda une livre de beurre. L'épicier, harassé par des demandes semblables depuis le matin, dit à sa cliente:

"Madame, vous ne pouvez vous imaginer jusqu'à quel point il est difficile de se procurer du beurre. Pensez donc! Je n'en ai même pas à donner à ma femme et à mes enfants depuis trois jours!"

— Vous êtes si mal pris que ça? demanda la cliente.

— Allez demander à ma femme!

— En ce cas, quand votre commis viendra me porter ma commande tout à l'heure, je lui remettrai une livre de beurre pour vous. J'en ai un peu en réserve!"

Rien d'étonnant que le beurre soit rationné, si toutes les clientes du Canada en ont réservé comme celle-là.

Mais, il y a encore pire que ça: Une femme qui avait accumulé une vingtaine de livres de beurre dans sa glacière électrique, prit même la peine de se plaindre au gouvernement d'Ottawa pour dire que son beurre rancissait et pour demander conseil!

### Responsabilité nazie

RIO DE JANEIRO, 26. — S. E. le cardinal-archevêque Leme affirme que l'Eglise du Brésil appuie le président Vargas, parce que les agresseurs nazis sont les uniques responsables de l'entrée en guerre du Brésil.

# Les meurtres commis au temps des Fêtes sont un record pour Montréal

Pendant que les autres escouades de la police municipale sont plutôt inactives au cours de la période des Fêtes, celle qui est préposée aux homicides se tient constamment sur le qui-vive et attend l'appel inévitable pour une enquête au sujet d'une mort violente. Car, depuis des années, ce service policier doit faire des recherches pour un meurtre accompli au temps de Noël ou du Jour de l'An.

Les détectives des autres escouades ont bien quelques vols à main armée, quelques brigandages, quelques faux chèques, et leur routine habituelle. Mais la tension des policiers de l'escouade des homicides s'accroît avec le temps des Fêtes. Le total des homicides à Montréal est l'un des plus bas au monde. Mais les statistiques démontrent une proportion énorme d'homicides dans cette période.

Depuis 1930, les dossiers de la police révèlent qu'il y a eu 11 meurtres au temps des Fêtes. "Pendant que les citoyens se réjouissent au réveillon ou au dîner de Noël et font leurs visites traditionnelles, les détectives de l'escouade des homicides attendent l'heure Zéro. Ils sont en service 24 heures par jour, dit M. Armand Brodeur, directeur adjoint de la police municipale. L'expérience nous a enseigné qu'une goutte de trop et le meurtre vont la main dans la main".

### Divers meurtres

L'année 1941 fit exception à la règle générale; car, du mois d'octobre 1941 au mois de février 1942, il n'y eut aucune enquête au sujet d'homicide. Mais, le 16 février, le soldat Albert Lavoie, revenu subitement à sa maison, eut une querelle avec sa femme au sujet de sa fidélité et la tua d'un coup de couteau dans le coeur. Le meurtrier se rendit ensuite au poste de police voisin, où il se livra à la justice.

Le temps des Fêtes de 1940 connut le meurtre de Paul Majeau, 41 ans, demeurant rue Clark, qui fut assassiné par le Turc Chariff Feta le 30 décembre. Irrité par une vive discussion au sujet de la

guerre et exalté par la boisson, Feta tua l'un de ses interlocuteurs.

En 1939, ce fut un policier, le constable Lucien Bourgea, qui fut tué, le 10 janvier, par un bandit au cours d'un duel au revolver. Le meurtrier fut pendu. La feuille des homicides resta blanche au temps des Fêtes de 1938. Mais, le 25 décembre 1937, une Polonaise de la rue St-Urbain fut blessée à mort par son mari, alors qu'elle préparait son déjeuner. Le mari se suicida en se pendant dans le hangar. Le 22 décembre de la même année, M. Joseph Benoit, marchand de la Place Jacques-Cartier, fut assassiné par des bandits. L'un d'eux fut pendu et l'autre emprisonné pour la vie.

### Policiers vigoureux

Alors qu'il travaillait dans son atelier, le 2 janvier 1936, M. William Haynes, un armurier fort connu en Amérique du Nord pour la fabrication de ses armes à feu, ouvrit la porte à deux jeunes brigands, dont l'un le tua avec un revolver que Haynes venait de fabriquer. Quelques heures plus tard, un de ces criminels se suicida avec le même revolver volé à Haynes; l'autre fut condamné à mort, mais sa sentence fut plus tard commuée.

La veille du Jour de l'An de 1932, une jeune négresse fut trouvée assassinée; son mari s'était suicidé dans un autre appartement de leur logis. Egalement la veille du Jour de l'An 1931, un restaurateur bien connu de la rue St-Laurent, Petros Kolivas, fut tué par un de ses clients qu'il avait chassé de son cabaret. C'est dans l'après-midi du 1er janvier que le sergent-détective Félix Prysky découvrit le meurtrier. Il avait poursuivi ses recherches avec tant de rapidité qu'il avait complètement devancé son compagnon de travail.

Lorsque le capitaine I. Pelletier arriva sur les lieux, il trouva son confrère Prysky tenu en joue à la pointe du revolver par le criminel. Un coup de pied bien dirigé projeta l'arme à feu sur le parquet. N'ayant pas le temps de dégainer son propre revolver, le sergent Prysky avait utilisé ce moyen pour désarmer le suspect.

Accusé de meurtre, le criminel fut déclaré aliéné. Ses puissances mentales s'étant guéries, il dut subir un second procès et il fut acquitté pour "aliénation mentale temporaire".

Le 23 décembre 1930, la police découvrait un homme blessé à mort de quatre coups de feu, dans un restaurant du nord de la ville. La victime avait été tirée au cours d'une querelle et elle mourut quelques mois plus tard.

## Eisenhower félicite ses soldats noirs

WASHINGTON, 26. — Le département de la Guerre déclare que le général Dwight-D. Eisenhower, commandant en chef des forces alliées en Afrique française, vient de féliciter les troupes noires américaines de leur belle tenue et de leur bravoure.

Le général américain a parlé d'un bel acte d'héroïsme accompli ces jours-ci par les soldats noirs à Arzew, près d'Oran. Sous le feu de l'ennemi, les noirs ont réussi à transporter en lieu sûr toute une cargaison d'explosifs, au début de l'offensive africaine. "Les Américains de race noire, a dit Eisenhower, devraient être fiers de la belle attitude de leurs frères sur les champs de bataille de l'Afrique. La manière dont ils se sont conduits, ces derniers temps, nous

## "Un nazi ne peut être un bon père"

NEW-YORK, 26. — Le juge John-E. McGeehan déclarait, en rendant jugement dans un procès pour la garde d'un enfant, que "ni un père ayant subi l'enseignement des nazis, ni une mère divorcée pour adultère n'étaient dignes de remplir les devoirs de parents envers leur fillette de trois ans, Margot Reimann.

L'enfant, suivant la décision du juge, devra rester à la garde de la Fondation Gould jusqu'à ce que la mère, Apollinia Reimann, puisse convaincre la cour de l'amélioration de sa conduite.

Le père, Werner Reimann, d'origine allemande, un comptable et un ardent pronazi, obtint le divorce, la semaine dernière, en établissant par le témoignage de voisins que sa femme avait oublié de baisser les stores de ses fenêtres lorsqu'elle reçut chez elle le mari d'une autre femme. Reimann est détenu à Ellis Island comme commettre étranger de nation ennemie.

En réponse à l'argument présenté par le père, à l'appui de sa demande pour la garde de l'enfant, et protestant de ce qu'il "était plutôt étrange d'invoquer une conviction politique pour détruire les liens du mariage", le juge McGeehan prononça une vigoureuse condamnation de la philosophie nazie.

"Il est étrange, dit-il, de voir un pronazi évoquer la morale comme base des relations humaines. Cette cour estime que le nazisme n'est pas, comme le père le prétend, une conviction politique. C'est plutôt un phénomène relevant de la maladie et de la dépravation, une peste qui fleurit et se développe sur la destruction et la méconnaissance de tout ce qui est américain."

"Il est aussi mortel que la lèpre. C'est un devoir sacré pour tout Américain de sauvegarder et de protéger la génération à venir contre les ravages du nazisme. Ce devoir est aussi réel que celui de la protéger contre les microbes des maladies."

Les soldats américains, dit-il, ne combattent pas contre une opinion politique, "mais contre une peste qui paralyse les âmes de ses adhérents et étouffe leurs esprits."

"La cour refuse au père la garde de l'enfant parce que la preuve a suffisamment établi qu'il a été contaminé par le germe du nazisme, qui le rend totalement incapable de guider les destinées d'aucun être vivant."

## Elle est broyée sous les roues d'un autobus

Mlle Marie-Anne Roch, 87 ans, fille de M. Théophile Roch, de Varennes, a perdu la vie tragiquement, vendredi soir. En descendant d'un autobus en face du domicile de M. Gérard Dubois, de Varennes, elle fut heurtée par un second autobus. Le chauffeur, M. Paul Cadorette, 2079, rue Jeanne-Mance, à Montréal, stoppa aussitôt. Le Dr Léon Labarre, de Varennes, tenta vainement de conserver la vie à la victime. L'accident se produisit à 7 h. 25 et le décès de la victime fut constaté à 7 h. 45. Par permission spéciale du coroner Lapierre, de ce district, le corps fut remis immédiatement à la famille de la défunte. Une enquête sera tenue toutefois, lundi, par un jury sous la présidence du coroner Lapierre. Mlle Roch venait de descendre d'un autobus voyageant vers l'est et c'est en passant à l'arrière de cette même voiture, qu'elle fut frappée par un autobus filant vers l'est.

prouve qu'ils seront les plus courageux des soldats aux heures de lutte intense".

# La fin de 1942 amène des nominations et des mesures

OTTAWA, 26. — (Du correspondant du "Petit Journal"). — La fin de l'année amènera des changements radicaux à bien des stades de l'administration fédérale. La première modification d'urgence que le gouvernement canadien est en train d'accomplir, c'est dans le domaine de la propagande de guerre.

Comme successeur de fait à M. Claude Melançon, démissionnaire depuis des mois et déjà retourné au bureau de publicité du Canadien National, un directeur de journal de longue expérience, M. Emile Jean, directeur-gérant du "Nouveliste", quotidien français de Trois-Rivières, Québec, aura désormais la tâche de diriger les informations de guerre destinées à la "Vieille province" et aux minorités françaises du pays.

M. Jean est dans le journalisme depuis 1916, ayant été successivement chef d'information et directeur de la publicité à "La Tribune" de Sherbrooke, chargé du tirage à "L'Événement" de Québec et finalement rédacteur en chef, puis directeur-gérant du "Nouveliste" de Trois-Rivières.

### Major Benoit

En attendant la nomination officielle de M. Jean, l'intérimat a été assumé à Ottawa par le major Georges Benoit. D'ici quelques jours, le major Benoit, naguère directeur de la mobilisation militaire aux services nationaux de guerre, sera transféré à Montréal, où il occupera, dans le bureau de M. Brais, le poste de premier adjoint. Certains informateurs prétendent, en outre, que le major Benoit agirait aussi comme aviseur politique de M. Brais. A son tour, d'ici la fin de la guerre, celui-ci irait occuper un fauteuil dans le cabinet fédéral. Le major Benoit fut longtemps secrétaire du major-général L.-R.

### Une vedette qui promet beaucoup



Cette charmante jeune fille, qui semble avoir été ravie de l'île enchantée de Tahiti, est en réalité la jolie Ann Savage, une vedette d'Hollywood dont on dit beaucoup de bien.

La Flèche, aujourd'hui ministre des Services nationaux de Guerre.

Il semble même que les changements s'avèreront encore bien plus nombreux à la section anglaise. Ainsi, M. Paul Reading, courriériste parlementaire bien connu des journaux Southam d'Ottawa et de l'Ouest, qui était affecté à la propagande canadienne à Washington vient d'être ramené dans la capitale canadienne. Il a été immédiatement remplacé par un autre courriériste parlementaire, mais bilingue celui-là, M. Alfred Sykes, de l'"Ottawa Journal", le "mobile" à un "tempo" accéléré pour les divers services de liaisons et la propagande de guerre les "meilleures plumes politiques" du pays.

### Délégués importants

En plus du choix d'un ministre titulaire des Affaires extérieures, (ce poste est actuellement occupé par le premier ministre lui-même), le gouvernement nommera des ministres plénipotentiaires à Ankara, Turquie, et à Mexico, Mexique. En outre, les remaniements dans les rangs des fonctionnaires supérieurs aux Affaires extérieures se chiffreront à la douzaine. M. Jules Leger, actuellement troisième secrétaire aux Affaires extérieures et attaché depuis le début de la guerre comme secrétaire particulier français dans le cabinet du premier ministre, sera envoyé à la Légation canadienne au Brésil. Pour ce qui est de son nouveau secrétaire français, le premier ministre Mackenzie King, a arrêté son choix sur M. Jean-Louis Delisle, originaire de Québec.

Pour ce qui est des grosses surprises dans le domaine de l'armée et du rationnement, elles se produiraient avant Noël. Ainsi le gouvernement a décidé ces dernières semaines d'appeler les hommes mariés sous les armes, de porter en 1942 l'effectif militaire canadien à un million de soldats, de marins et d'aviateurs, puis finalement de rationner le beurre. Tout ce que le "Petit Journal" avait pronostiqué à plusieurs reprises, des semaines et des mois à l'avance.

Ainsi si l'année 1943 nous réservait le plus gros inattendu de la guerre, la formation d'un gouvernement de coalition à Ottawa, dont ferait partie le nouveau chef conservateur progressiste, l'hon. John Bracken, nous serions le premier à trouver cet imprévu politique le plus naturel du monde après tout ce qui est arrivé en 1942 sur la colline parlementaire canadienne.

## Le Jour de l'An fut aboli, il y a 150 ans par la Constitution

Il y a environ un siècle et demi, il n'y eut plus de Jour de l'An. La Convention l'avait supprimé et, comme chacun le sait quand il étudie la Révolution française, la Convention ne plaisait pas. Elle avait décrété la peine de mort contre quiconque ferait, ce jour-là, des visites, même de simples vœux. Le cabinet noir fonctionnait, les lettres étaient ouvertes, et gare aux contraventions!

Pourquoi? Eh bien, voici: Un soir, à la fin de 1791, il y a 151 ans, le citoyen La Bletterie était monté à la tribune de la Convention.

— Assez d'hypocrisie! s'était-il écrié. Tout le monde sait que le Jour de l'An est un jour de fausses démonstrations, de frivoles "cliquetis de joues", de fatigantes et avilissantes courbettes...

L'assemblée fut de son avis. Le lendemain, dans le "Journal Universel", le sapeur Audouin renchérisait:

"Le Jour de l'An est supprimé, écrivait-il. C'est fort bien. Qu'aucun citoyens ce jour-là ne s'avise de baiser la main d'une femme parce qu'en se courbant il perdrait l'habitude mâle et fière que doit avoir tout bon patriote."

En 1797, on recommença à distribuer des étrennes. Et les "cliquetis de joues" continuent encore...

## Elle tue son mari à propos d'une dinde

KANSAS-CITY, 26. — Au cours d'une violente discussion entre mari et femme sur l'achat d'une dinde payée \$9, Mme Ruby Muehle, 40 ans, a tué son mari, Arthur Paul, 39 ans. Ce dernier accusait sa femme d'avoir payé trop cher la fameuse dinde traditionnelle. Tragique contraste entre les décorations et les cadeaux de Noël, la querelle s'est terminée d'une façon dramatique: Mme Muehle saisit un revolver et abattit son mari, d'une seule balle.

### ACCIDENT D'AVIATION

SYDNEY, N.-E., 26. — Quatre aviateurs de l'aviation canadienne ont trouvé la mort, quand un avion s'est écrasé près de Sydney. On ne révèle pas l'heure de l'accident. On publiera les noms des victimes dès que leurs parents auront été avertis.

## La femme aux jambes de pierre se marie gaiement, dans sa chaise roulante

CHICAGO, 26. — Lola Taylor Swinnerton, cette femme affligée d'une maladie étrange qui transforme lentement son corps en pierre, s'est mariée jeudi soir après avoir supplié ses amies de bien vouloir la considérer comme une personne normale.

C'est une couturière de 39 ans, aux cheveux noirs. A la suite d'un mois de fréquentations, elle a épousé un bel homme, Theron V. Warren, 32 ans, organisateur à l'église baptiste où a eu lieu la cérémonie.

### Jambes de pierre

Pendant 16 ans, les médecins ont vainement tenté d'empêcher le développement continu de la "myosite ossifiante", qui a transformé en pierre les jambes de la mariée. Son frère, qui lui servait de père à la cérémonie, poussa dans la grande allée la chaise roulante que sa soeur occupe depuis des années. La mariée prononça le oui d'une voix ferme et elle se pencha dans les bras de son mari, à l'issue du mariage. Comme son mari la ramenait chez elle, dans sa chaise roulante, elle déclarait aux amis qu'elle rencontrait sur le trottoir: "Je n'ai jamais été aussi heureuse de ma vie, après avoir passé tant d'années dans la solitude. Je suis maintenant comme n'importe quelle autre femme. Oh! nous nous aimons si bien!"

Mme Warren a l'intention de faire seule tout son ménage. Tout en restant continuellement dans sa chaise roulante, elle est une cuisinière experte et elle peut faire toutes sortes de travaux. Les mariés ont un goût mutuel pour la poésie et la musique et c'est ce qui les a portés à se marier.

## Un incendie, au coin de la rue Sherbrooke et de l'ave du Parc, nécessite 2 alarmes

A 2 h. 30, samedi après-midi, une première alarme appelait les pompiers à l'angle de la rue Sherbrooke et de l'avenue du Parc. Le feu s'était déclaré dans l'édifice de la Banque Royale et se propagait rapidement. Une deuxième alarme fut sonnée à 3 h. 05, amenant sur les lieux le directeur Paré, l'assistant-directeur Roach et le chef mécanicien Forget.

Vers les 4 heures, le feu faisait encore rage, et les pompiers avaient installé une quinzaine de lances puissantes pour le circonscire. Toutes les vitres de l'édifice et de quelques maisons voisines avaient été brisées afin de permettre à la fumée très dense, à l'intérieur, de s'échapper.

On a déclaré qu'il n'y avait pas d'argent dans la banque, au moment du feu, car les bureaux de la banque avaient été démenagés,

quelque temps auparavant, sur la rue Ontario.

Deux échelles Magyrus furent amenées sur les lieux; l'une sur la rue Sherbrooke, et l'autre, sur l'avenue du Parc, afin de protéger les édifices environnants. Au moment d'aller sous presse, les pompiers s'employaient à empêcher les flammes de se communiquer au garage et à l'établissement de la compagnie "Généreux Motors", qui ne sont séparés de l'immeuble de la Banque Royale que par une étroite ruelle. Le feu menaçait de se propager à un restaurant situé à côté de la Banque, le "Château Tea Room", 364 ouest, rue Sherbrooke.

Le lieutenant Odilon Pépin, du poste numéro cinq, a été blessé à la main par des éclats de verre. Pensé d'urgence par le docteur Lorenzo Berthiaume, médecin du service des incendies, il fut ensuite conduit à l'hôpital pour examen et observation.

Le capitaine Payette, du poste numéro 6, a reçu des blessures du même genre, mais son cas n'a pas nécessité d'hospitalisation. L'assistant-directeur Roach a aussi été blessé à l'œil droit. Il a reçu les soins du Dr Berthiaume.

A 4 h. 15, l'incendie était apparemment sous contrôle.

## TEMOINS D'ACCIDENT

Les témoins qui ont transporté la jeune fille, jeudi, veille de Noël, 24 décembre 1942, de l'angle Avenue du Parc et Sherbrooke, vers 8 hrs. du matin au no 3584 Avenue du Parc, sont priés de communiquer immédiatement avec le Docteur Harry Stein, 3584 Avenue du Parc, Lancaster 4882.

## Hâtez-vous de choisir vos Cadeaux

Choix exclusif: Argenterie, Lampes torchères, Pyrex, Miroirs, Potiches, Montres, Services de toilette, Parfumeuses, et des milliers d'autres suggestions parmi nos importations.



PLUS DE 100 PATRONS DE SERVICES DE VAISSELLE

pour 4-6-8-12 personnes

\$4.95 à \$80.00

GRATIS: Vos cadeaux dans un joli emballage des fêtes.



15 différentes VERRERIES

GRAVEES A LA MAIN

25c à \$1.25

LE VERRE

AUSSI VERRES POUR TOUS GENRES DE BOISSON



COUPELLERIES

Rogers & Son I. S. ou 1847 Rogers Bros.

pour 6, 8 et 12 personnes avec cabinet. Aussi chromé.

Modèles à partir de

\$6.95 à \$120.00



Aussi plusieurs modèles vendus au morceau.

GRATIS

Une jolie chandelle colorée du Père Noël

(Hauteur 5 pes) avec achat de \$3.00 et plus.



H. C. GRÉGOIRE L'ÉE

1371, STE-CATHERINE EST — TEL.: CH. 2105-06

Maison établie en 1844 - Livraison dans tout le Canada - Un seul magasin.



VOYEZ VOTRE BIJOUTIER

## Les avatars du Jour de l'An à travers le monde et les âges

Le Jour de l'An n'a pas toujours été célébré le 1er janvier. Il ne s'agit là que d'une convention; aucune loi naturelle n'interdit de fixer le premier de l'An en été ou au printemps. Et, encore maintenant, il existe des peuples, des races même, pour qui le Jour de l'An est fixé à une toute autre date. Cependant la plupart des nations ont compris le besoin d'adopter un calendrier commun, et l'année 1943 de l'ère chrétienne commencera le 1er janvier.

Mais voilà déjà une erreur! Car ce sera l'année 1943 à partir de la naissance de Jésus-Christ. Or on célèbre cette naissance le 25 décembre! Il y a donc une semaine qui compte "pour du beurre" et le Jour de l'An vient en retard!

Dans le "Journal de France" d'il y a dix ans, on relate qu'en Egypte, au temps des pharaons, l'année comprenait 12 mois de 30 jours, plus 5 jours "non numérotés" au solstice d'hiver, réservés à des fêtes religieuses. L'année comptait donc 365 jours et l'on ignorait les années bissextiles. Aussi, tous les 4 ans, le Jour de l'An se célébrait 24 heures trop tôt. Les historiens et les prêtres étaient tout étonnés de constater que les moissons et les crues du Nil avaient lieu à des mois très différents, à quelques siècles d'intervalle. Après une période de 1,461 ans, les Egyptiens se trouvaient en avance d'une année. Ils avaient compté 1,461 ans, alors que la terre n'avait fait que 1,460 fois le tour du soleil. Le Jour de l'An était donc tombé à 365 dates différentes!

A Rome, le calendrier subit quantité de changements. Romulus, premier roi de Rome, fixait le Jour de l'An au 1er mars, époque où l'on pouvait recommencer la guerre. Son successeur, Numa, avança le Jour de l'An au 1er janvier, mais le mois de février restait le dernier. On rangeait en effet les mois comme suit: janvier, mars, avril, mai, juin, quintilis, sextilis, septembre, octobre, novembre, décembre, février.

Sous la dictature des Décemvirs, le mois de février prit la 2e place, mais les dictateurs s'amuserent à allonger ou écourter, à leur fantaisie, la durée des mois. Aussi les fêtes d'été se célébrèrent bientôt en janvier et le reste à l'avenant.

Lorsque Jules César, en 45 avant J.-C., fit venir le savant Egyptien Sosigènes, il fallut, pour rétablir l'ordre, instituer une année de 445 jours, répartis en 15 mois. Et, pour éviter de tels retards, on décida la création d'années bissextiles à tous les 4 ans.

### Grégoire XIII

Tout le monde se croyait tranquille, lorsque le pape Grégoire VIII, en 1582, s'aperçut avec effroi que l'équinoxe du printemps allait avoir lieu 10 jours avant la date prévue par le calendrier. En effet, le Jour de l'An était en retard d'une journée à tous les 128 ans et demi.

Ce n'était pas grand-chose. Néanmoins, Grégoire XIII ordonna d'enlever dix jours au mois d'octobre 1582, et alors on passa du 4 au 15. Le tour était joué et le temps rattrapé. Le calendrier grégorien est encore en usage de nos jours.

En France, la Révolution de 1789 amena un nouveau bouleversement. Les mois furent débaptisés et partagés en 3 décades de 10 jours. On compta à partir de l'équinoxe d'automne 1792. Le Jour de l'An était le 1er vendémiaire, qui correspondait à l'un des premiers jours de septembre.

Certains peuples continuent encore à employer un calendrier différent. Les Juifs comptent 354 jours dans une année, partagée en 12 lunes. Trois fois en 8 ans, une 13e lune, la "Veadar", s'est ajouté aux 12 autres. Le Jour de l'An se célèbre en automne, au début du mois Tisri, commémoré par la fête des Trompettes. Il ne tombe jamais le même jour, tantôt en fin de septembre et tantôt au début d'octobre.

Chez les Musulmans, le Jour de l'An est aussi nomade qu'un Bédouin. L'année musulmane ne compte que 354 jours et demi et, par rapport au mouvement des astres, le 1er du mois Muharrem

(Jour de l'An) tombe chaque année 11 ou 10 jours trop tôt.

## L'immoralité chez les jeunes filles augmentant, on use de répression

MEMPHIS, Tenn., 26. — Les fêtes de nuit se poursuivent à Memphis, mais les détectives, les policiers militaires et la patrouille navale en ont de violents maux de tête le lendemain matin, avant que ne commence en Cour des comparutions le défilé des donzelles de 13 à 18 ans, que la folie des uniformes attire dans cette région.

Memphis est la base des quartiers généraux de la 2e armée américaine, commandée par le lieutenant-général Ben Lear. On y trouve aussi un dépôt de munitions de \$50,000,000, une usine d'explosif de \$20,000,000, les quartiers généraux de la marine, un centre d'entraînement de 10,000 élèves et les camps du Corps auxiliaire féminin.

Le commissaire de la police, M. Boyle, a lancé récemment une grande campagne pour la fermeture des maisons de désordre et la répression des jeunes délinquantes. Dans l'espace de 24 heures, 35 jeunes filles furent appréhendées, ces derniers, sous l'accusation de mauvaise conduite avec des soldats et des marins.

Trois jeunes filles de 16, 17 et 18

ans furent capturées à la suite du meurtre d'un jeune homme de 18 ans, perpétré au cours d'une orgie nocturne. Le juge ne put avoir un mot de vérité dans leurs témoignages. "Nous ne pouvons rien contre ces jeunes débauchées, dit le magistrat. La morale et la religion sont des soeurs jumelles. Ce n'est pas à coups de lois que l'on peut apprendre aux jeunes à marcher droit."

Une jeune fille de 19 ans fut appréhendée dans une chambre d'hôtel avec un soldat et condamnée à \$130 d'amende. Les autorités veulent à tout prix enrayer la vague montante de l'immoralité chez les jeunes filles de cette ville.

# Héros Non Célébrés

DU  
CAPITAINE...



... AU  
CHAUFFEUR

## Ils livrent la marchandise



... pas tout l'Anthracite Welsh dont on nous avons besoin, mais néanmoins il en vient encore... et, dès qu'il arrive, nous nous efforçons, votre marchand de charbon et nous-mêmes, de le distribuer aussi équitablement que possible. Si vous ne pouvez obtenir votre provision d'Anthracite Welsh, nous vous prions d'être indulgent jusqu'à ce que les conditions permettent la venue de consignations régulières.

# BRITISH COAL CORPORATION

# D'après les astres, les Alliés auront la meilleure chance de gagner la guerre, d'ici à août

**NEW-YORK, 26.** — Les planètes et les étoiles indiquent que l'axe n'a aucune chance de gagner la guerre; elles font prévoir que les Nations Unies devront gagner d'une manière décisive, vers le commencement d'août 1943, sans quoi la guerre pourra se prolonger considérablement. Voilà les prédictions du célèbre astrologue Wynn, de New-York, pour l'année 1943.

Il ajoute, toujours d'après l'examen des astres, que les problèmes de l'après-guerre seront beaucoup plus difficiles que les problèmes actuels du temps de guerre.

Selon Wynn, ce qui compte le plus, c'est que les Etats-Unis et leurs Alliés auront une merveilleuse chance de gagner la guerre durant les sept premiers mois de 1943, mais il faudra qu'ils en profitent au maximum. Durant cette période, notre côté sera plus fort physiquement et il aura tous les avantages des vibrations célestes; il faudra donc que les Alliés ne commettent pas la folie de négliger leur effort total de guerre. Durant la même période, les vibrations célestes seront plus faibles pour l'Allemagne que durant toutes les périodes du passé, depuis le commencement de la guerre.

La force du Japon a été sous-estimée; pour cela, il a fallu payer cher, mais le Japon pourra, lui aussi, être battu au cours des sept prochains mois.

### Faibles récoltes prévues

Les astres indiquent que le plus dur problème de 1943, pour le monde entier, sera celui des vivres, car les récoltes de 1943 seront maigres, partout, et elles seraient maigres, quand même il n'y aurait pas de guerre. L'Amérique devra produire tout ce qu'elle peut; malgré tout, les citoyens ne pourront manger autant qu'en 1942. Si l'on ensemencait en suivant les positions du zodiaque, de la lune et des planètes, on augmenterait la production de 20 p.c., ce qui pourrait sauver la santé et peut-être la vie de millions d'humains.

La santé et l'alimentation joueront un grand rôle dans la défaite de l'Italie et de l'Allemagne, mais beaucoup moins pour la défaite du Japon qui sera battu par écrasement de sa puissance militaire et manufacturière. Militairement, les mouvements et les positions planétaires appuient fortement les Etats-Unis pour les sept prochains mois, mais moins fortement ensuite. Les Etats-Unis pourront gagner la guerre, mais peuvent aussi passer à deux doigts de la gagner et commettre une erreur qui la prolongera de plusieurs mois, peut-être d'un an. N'eussent été la guerre et l'entrée en guerre des Etats-Unis, l'année 1943 aurait été alarmante pour les Etats-Unis, vu leurs dissensions nationales.

### 6 sous-marins donnés pour la récupération

**PHILADELPHIE, 26.** — Six sous-marins dont le jaugeage total est de 4,430 tonnes ont été envoyés à la récupération. Trois remorqueurs les emmenèrent aux chantiers maritimes de Philadelphie.

Les sous-marins sont: le O-1, construit en 1917 (480 t.); le S-3, le S-6, le S-7, le S-8 et le S-9, tous d'un jaugeage de 789 tonnes, et construits d'après le programme naval de 1920-1921.

Le O-1 était du même modèle que le O-9, coulé en 1941 près de Portsmouth, et qui causa la perte de 33 vies. De la classe du modèle "S", il faut nommer le S-51 coulé à Block-Island, en septembre 1925, avec 37 pertes de vie, et le S-4, naufragé près de Provincetown, en décembre 1937. Quarante hommes y périrent.

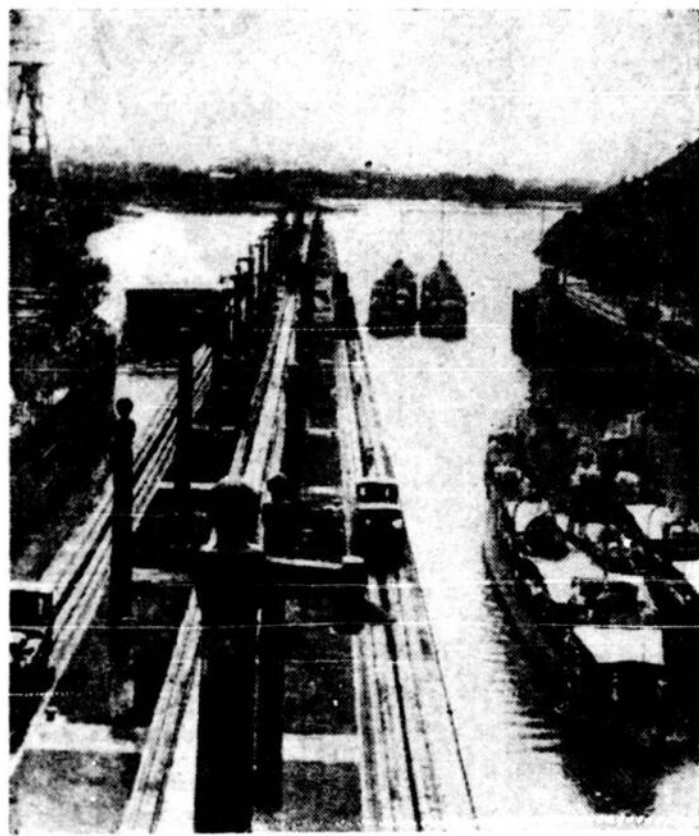
### L'Italie lâchera l'axe

Les planètes indiquent que l'Italie se séparera de l'axe, et que les régimes royal et fasciste tomberont. Il se peut que l'Angleterre enrôle beaucoup de soldats italiens qui combattront l'Allemagne, avant la fin de la guerre. Pour cela, l'Italie recevra un traitement différent de l'Allemagne, quant à la culpabilité de la guerre.

Une grande vague démocratique déferlera sur l'Europe et l'Orient en 1943, notamment en Turquie, en Irak, en Iran, dans l'Inde, en Birmanie, etc. La Turquie et l'Inde, renforcées par les Alliés, joueront un grand rôle dans la dernière partie de 1943. L'Inde changera beaucoup, dès 1943.

### Prestige des Etats-Unis

Nous n'apprenons pas assez bien notre leçon, car la guerre n'est pas tant un conflit politique qu'un con-



Le célèbre astrologue Wynn, de New-York, prédit qu'en 1943 l'ennemi pourra tenter d'endommager le canal de Panama, mais qu'il y a 60 chances contre 40 qu'il échoue. Cette photo montre l'un des principaux groupes d'écluses du célèbre canal.

flit psychologique. La dictature est appelée à disparaître partout, et elle ne démentira pas en Amérique. La guerre gagnée physiquement, il s'élèvera des dissensions parmi nous, dit Wynn; mais, dans le branle-bas international qui aura lieu, les Etats-Unis donneront l'exemple; les autres nations surveilleront plus leurs actes que leurs paroles et conseils.

Les planètes indiquent donc que durant les sept premiers mois de 1943 les Etats-Unis seront deux fois plus efficaces qu'en aucun autre temps. Ce sera une période de chance exceptionnelle pour tous les Alliés, durant laquelle ils pourront battre les trois puissances de l'axe. Février et mars sont faibles pour l'Allemagne; sa production de guerre pourra être presque anéantie en ces deux mois, sans parler du moral allemand, qui tombera. Juin et juillet seront également faibles pour l'Allemagne, qui subira les plus durs coups chez elle.

Mars et avril seront très faibles pour l'industrie et le moral du Japon; durant ce temps, le Japon encaissera dix coups contre un seul aux Alliés. En juillet, les Alliés auront la grande chance d'écraser le Japon et de faire cesser la guerre.

Si juillet ne suffit pas, septembre, octobre et novembre seront encore des plus défavorables aux Japonais. Le Japon sera battu chez lui. Les Alliés auront une période de chance plus longue contre le Japon que contre l'Allemagne. Malgré tous les efforts des nazis, les patriotes sous le joug, dans toute l'Europe, recevront des armes et leurs révoltes contribueront pour beaucoup à la victoire, notamment le soulèvement des Français, et la collaboration des Balkans.

### La Chine dominera

La Chine deviendra le noyau d'une nouvelle civilisation asiatique, au double point de vue industriel et politique. C'est la Chine, et non le Japon, qui dominera en Asie.

Le Japon va nous tendre des pièges dangereux, mais il commettra des erreurs qui accéléreront sa chute. Le Japon ne sera ni détruit ni anéanti, mais bel et bien battu, mais il faudra ne pas le laisser se relever, pour plusieurs années après la guerre, sinon il en coûtera plus cher pour l'écraser de nouveau. Jusqu'en mai, Hitler restera un chef très dangereux; il le restera tant qu'il sera vivant, même en prison ou en exil.

Il faudra aider beaucoup la Russie en 1943. La Russie ne peut pas gagner décisivement sans nous et nous ne pouvons pas gagner décisivement sans elle.

### L'Angleterre, base des invasions alliées

Les astres indiquent que l'Angleterre sera la base d'invasions alliées par le nord comme par le sud de l'Europe; l'Espagne participera à la guerre, vers la fin. Les Américains subiront peu de pertes en hommes jusqu'en août, beaucoup plus ensuite. Il est fort possible que l'ennemi tente alors d'endommager le canal de Panama, mais il y a 60 chances contre 40 qu'il échoue. Chaque citoyen de l'Amérique ressentira les dures conséquences de la guerre pendant plusieurs années, surtout des difficultés économiques, mais, si la si-

# Tricentenaires oubliés: la mort du grand Galilée et la naissance de Newton

La guerre nous oblige à remettre à plus tard un grand nombre de manifestations que le calendrier nous rappelle avec une exactitude toute mathématique. Il est fort probable que 1943 passera sous silence certains anniversaires, tels le quatrième centenaire de la mort de Nicolas Copernic, l'auteur de la théorie qui faisait du soleil le centre du mouvement universel.

Les grands anniversaires que la guerre a empêché de commémorer sont le troisième centenaire de la mort de Galilée, également le troisième centenaire de la naissance de Newton.

Les astronomes doivent beaucoup à ces génies.

Galilée naquit en 1564, à Florence. Ses études de l'optique lui permirent de mettre à point la lunette astronomique. Il est le vrai fondateur de la méthode expérimentale. C'est lui aussi qui inventa le thermomètre et la balance hydrostatique. C'est encore lui qui formula les lois du mouvement des corps soumis à la pesanteur. Toutes ses expériences confirmèrent les énoncés de Copernic. Les mathématiques et les sciences physiques et astronomiques lui doivent beaucoup. Ses années de vieillesse furent en butte à bien des épreuves. Sa condamnation par l'Inquisition, la mort de sa fille, la perte de la vue pesèrent lourd sur les derniers jours du grand mathématicien. De nos jours, certains écrivains veulent ignorer le mérite de ce génie. Les véritables savants respectent toujours la renommée de cette grande intelligence.

L'année de la mort de Galilée vit naître un autre grand génie, Newton. On ne peut étudier les mathématiques sans recourir à cet autre génie. Encore étudiant, il a découvert la formule des coefficients du binôme et les premiers éléments de la Méthode des fluxions. Ses théories de la composition de la lumière blanche sont familières à tous ceux qui étudient la physique. C'est dans un livre intitulé "Principes mathématiques de philosophie naturelle" qu'il dévoile pour la première fois la doctrine de l'attraction universelle. Les oeuvres de Newton sont nombreuses; toutes soutiennent de nouvelles théories qui sont le fonde-

ment des sciences mathématiques et physiques. Mort en 1727, Newton fut inhumé à Westminster.

C'est en 1642 que Blaise Pascal inventa la machine à calculer. Il n'avait que 19 ans.

La guerre moderne est toute scientifique. On s'entre-détruit sous l'égide (?) de la science. Les génies comme Galilée et Newton ont contribué sans le savoir à répandre le sang. Nos intelligences sont trop bornées pour comprendre que les grandes découvertes doivent nous apporter le bien-être et non la misère et la souffrance. Il est à espérer que la paix rétablie permettra la célébration de ces anniversaires que les hostilités laissent toujours dans l'ombre.

**PRETS D'ARGENT POUR LES BESOINS DE LA SAISON**

\$20 à \$500. Jusqu'à 15 mois pour rembourser.

**La Cie des Prêts et Finance Industrielle**

Une Compagnie entièrement canadienne

1411, rue Amherst — Demandez M. Edgar Tourangeau — FA. 3557  
1010 ouest, rue Ste-Catherine (angle Peel) — Demandez M. Laurence Lande. L.A. 0151  
132 ouest, rue St-Jacques Demandez M. Fred Dawe, L.A. 0151

Et l'astrologue Wynn finit sur ce ton optimiste, en souhaitant à tous une heureuse nouvelle année!

**MONSIEUR A. DROUIN,**  
PROPRIETAIRE DU CAFE  
**LE ROI DU CHIEN CHAUD,**  
DESIRE REMERCIER TOUS CEUX QUI L'ONT ENCOURAGE AU COURS DE CETTE ANNEE ET LES PRIE D'ACCEPTER SES VOEUX LES PLUS SINCERES POUR UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE

LE CAFE

**LE ROI DU CHIEN CHAUD**

A. DROUIN, prop.  
BIERES ET VINS

1478 STE-CATHERINE EST AM. 6969

## Un fugitif est capturé 19 ans après son évasion

NEW-YORK, 26. — "Mon mari est excellent homme et il a toujours mené une vie exemplaire. Je ne puis comprendre pourquoi on l'envoie en prison pour avoir commis un vol de \$10, il y a 19 ans". C'est en pleurant à chaudes larmes que Mme Eleanor Sullivan a fait cette déclaration au sortir de la Cour, où son mari venait d'être condamné à la prison, pour s'en être évadé en 1923.

Opérateur d'ascenseur dans un édifice de New-York, James Sulli-

## Regain de foi chez les marins

NORFOLK, Virginie, 26. — "Les convertis foisonnent ici", déclare le R.P. John Kelly, chapelain de cette base navale américaine, "et il n'est pas extraordinaire d'en compter 14 par semaine". Certaines des recrues commencent par demander des renseignements et le Père fait l'impossible pour leur donner satisfaction, en leur enseignant le catéchisme. Et quand quelques-uns le laissent trop tôt, il continue son oeuvre par correspondance.

Souvent aussi, le P. Kelly rencontre des gens catholiques de nom mais en grand besoin de lumières.

Il est digne de mention que la marine américaine ne permet qu'à une oriflamme de paraître au-dessus du drapeau national: celle du chapelain, qui est hissée durant toute cérémonie religieuse à bord d'un navire.

Les chapelains catholiques et protestants coopèrent, chez les marins. Et, comme dit le P. Kelly, il n'est pas rare qu'un chapelain protestant téléphone au chapelain catholique et lui dise: "J'ai ici une recrue protestante qui voudrait bien connaître la religion catholique. Je vous l'envoie de suite..."

van a révélé que son vrai nom, c'est James Owen, le détenu qui s'était enfui de la prison d'Etat de l'Arkansas, en 1923. On l'avait appréhendé en 1921, pour avoir volé des habits de travail d'une valeur de \$10. Il avait alors été condamné à trois ans d'emprisonnement. Il avait déjà purgé la moitié de sa sentence lorsqu'il s'évada en 1923.

Il changea son nom et vint travailler à San Francisco, en 1930. Il y connut Eleanor Pulicio, une veuve née au Venezuela, qui avait déjà deux enfants. Sullivan, alias Owen, épousa Eleanor au cours d'une cérémonie civile. La cérémonie religieuse de leur mariage eut lieu récemment.

Le couple Sullivan travailla dans un restaurant jusqu'en 1934, alors qu'il vint s'établir à New-York. Leurs fils sont maintenant enrôlés dans la marine américaine.

Le dossier judiciaire démontre que Sullivan fut appréhendé à New-York, le 5 septembre 1941, sous l'accusation d'assaut au 3e degré, mais la cause tomba.

Jim Sullivan acheta un canot-automobile. Mais, récemment, il s'aperçut que pour s'en servir il devait obtenir un permis spécial de la Garde côtière américaine. Il fut donc obligé de donner ses empreintes digitales. Celles-ci échouèrent au Bureau des recherches fédérales de Washington, où l'on eut vite fait de remarquer qu'elles étaient bien celles du fugitif Owen. Il fut donc condamné à retourner en prison, au grand désespoir de sa femme, et après douze ans de ménage heureux.

## VICTOIRE ET PAIX

Au seuil de l'An nouveau, nous saluons les familles canadiennes et nous leur offrons nos meilleurs voeux.

Que l'Etoile de Paix guide promptement l'An neuf vers la Victoire!

Les breuvages JUMBO sont de toutes les fêtes de famille.

Savoureux, pétillants, économiques, les breuvages JUMBO complètent un réveillon, un repas, une soirée.



IL  
SERT  
LUI aussi

Il fut un temps où vous considérez le service de cet homme comme tout naturel. Il vous vendait des pneus, vérifiait le gonflement et vous donnait la sorte de service que vous vouliez.

Depuis près d'un an il n'a plus de pneus à vendre, sauf à ceux qui sont engagés dans des services civils essentiels, mais il est encore en affaires. Il est maintenant plus important que jamais pour vous. C'est votre marchand Goodyear... le gardien des milles de vos pneus.

Peut-être ne vous rendez-vous pas compte que vos pneus sont maintenant d'âge mûr. De fait, en temps normal vous songeriez peut-être à les remplacer par des neufs. Votre marchand Goodyear le sait bien. Il sait aussi que vous aurez certainement des ennuis de pneus si vous ne recevez pas des conseils et un service appropriés... comme ceux qu'il vous offre dans le plan Goodyear de prolongement de la durée des pneus. C'est là le seul plan systématique complet de soin des pneus... et dont il y a maintenant un plus grand besoin que jamais.

Même si vous ne pouvez dire à votre ami le marchand Goodyear "mettez-en quatre neufs," allez le voir. Il se rend parfaitement compte de la lourde responsabilité qui pèse sur ses épaules... l'entretien de vos pneus durant la présente crise.

Votre marchand Goodyear n'est pas seul dans cette croisade dont le but est de réaliser jusqu'au dernier mille possible des pneus sur les autos des Canadiens. La cie Goodyear lui donne toute l'assistance possible... elle l'aide à donner un service encore meilleur alors que le Canada entre dans sa deuxième année sans caoutchouc.

MARCHAND  
GOOD YEAR



Voyez ST-JEAN  
DES  
AUJOURD'HUI

Achetez un  
**St. Jean**  
BIJOUX  
pour le JOUR de l'AN



ALDEN  
15 pierres  
\$28.50



AIR WARDEN  
15 pierres  
\$29.75  
Cadran lumineux



ARNOLD  
15 pierres  
\$33.75



MISS AIR WARDEN  
17 pierres  
\$39.75



PRUDENCE  
17 pierres  
2 diamants  
\$49.50



GODDESS OF TIME  
17 pierres  
2 diamants  
\$52.50

**MODE de CREDIT**  
Notre mode de crédit est conforme aux exigences du gouvernement fédéral; à savoir: 1/3 comptant (minimum \$5). Solde depuis \$1.25 par semaine plus 3/4 de 1% d'intérêt par mois sur la balance du compte à payer.



Belle coutellerie  
DE 26 MORCEAUX  
\$6.95  
ET PLUS

A crédit: 1/3 comptant — \$1.25 par semaine — 3/4 de 1% d'intérêt par mois sur la balance du compte à payer.



Bagues initialées  
pour hommes  
Monture en or 10 carats

\$7.50  
ET PLUS

MAGASINS OUVERTS TOUS LES SOIRS JUSQU'A 10 HEURES, JUSQU'AU 1er JANVIER

**SPECIAL**

Pour ceux qui désirent du beau avec un budget limité. Jolie bague de fiançailles surmontée d'un beau diamant. Jone assorti.  
LES \$32.95  
DEUX



A crédit: 1/3 comptant — \$1.25 par semaine — 3/4 de 1% d'intérêt par mois sur la balance du compte à payer.



Jolies BAGUES  
avec pierres de naissance pour dames  
\$6.00  
ET PLUS

**JOLI ENSEMBLE**

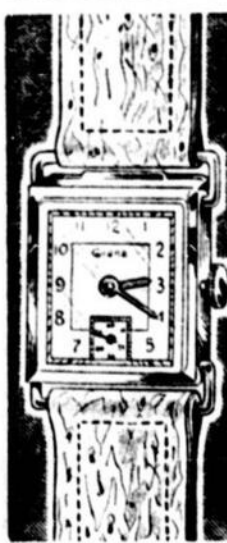
Bague de fiançailles avec diamant de très haute qualité; monture en or de 14 carats. Jone richement ciselé sur or de 14 carats.  
LES \$42.95  
DEUX



A crédit: 1/3 comptant — \$1.25 par semaine — 3/4 de 1% d'intérêt par mois sur la balance du compte à payer.

**SPECIAL**

Diamant véritable, monture 10 carats or naturel  
\$17.50



**MONTRES POUR HOMMES**

Mouvement incomparable de marque "GRANA" 16 pierres. Boitier fini or naturel. Modèles assortis.

\$24.75

A crédit: 1/3 comptant — \$1.25 par semaine — 3/4 de 1% d'intérêt par mois sur la balance du compte à payer.



**MONTRES TRES DELICATES POUR DAMES**

Mouvement de grande valeur "GRANA", 17 pierres. Boitier fini or naturel. Modèles assortis.

\$24.75

A crédit: 1/3 comptant — \$1.25 par semaine — 3/4 de 1% d'intérêt par mois sur la balance du compte à payer.



**ATTRAYANT SPECIAL AVANT LES FETES!**

Ensemble trois pièces  
Une jolie montre, fini or naturel, mouvement 15 pierres garanti — une bague à diamants avec monture 10 K et une alliance gravée en or 10 K.—LES TROIS BIJOUX

\$37.95

A crédit: 1/3 comptant — \$1.25 par semaine — 3/4 de 1% d'intérêt par mois sur la balance du compte à payer.

3 MAGASINS A VOTRE SERVICE



(Établie depuis 60 ans)

EMILE ST-JEAN et IRENEE ST-JEAN, propriétaires.

**JOLIE MONTRE A PRIX D'AUBAINE**



Montre très délicate. 15 pierres. Fini or naturel.  
\$17.50  
A crédit: 1/3 comptant — \$1.25 par semaine — 3/4 de 1% d'intérêt par mois sur la balance du compte à payer.

1020 ouest, Ste-Catherine, près Peel — 324 est, rue Ste-Catherine, près St-Denis — 1374 est, Mont-Royal, près Garnier

## Centenaire de l'auteur de l'hymne national "O Canada"

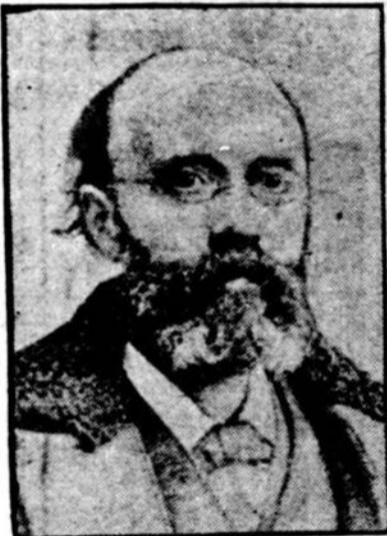
Tout cœur de vrai Canadien français vibre et se sent ému quand résonnent les notes enlevantes de notre hymne national. "O Canada" est un chant si pur, si majestueux, si sincère, que des groupes hostiles ont maintes fois tenté de le faire disparaître. Mais notre hymne national a été chanté pendant 62 ans, il l'est encore aujourd'hui et il le sera toujours. Le souvenir de son auteur, Calixa Lavallée, est encore plus vivant, puisque l'on célébrera le 28 décembre prochain le centenaire de ce grand musicien.

C'est en effet le 28 décembre 1842 que naquit à Verchères l'auteur d'"O Canada", Calixa Lavallée. Forgeron de son métier, son père, Augustin-Jean-Baptiste Lavallée, était aussi luthier et musicien. Avec son ami Casavant, il devint plus tard constructeur d'orgues. Les premières notes que le jeune Calixa entendit furent donc les sons vigoureux du marteau sur l'enclume. Son goût de la musique le développa peu à peu avec les réunions d'instrumentistes que donnait son père, alors chef de fanfare.

Etabli à St-Hyacinthe, le père Lavallée enseigna la musique et l'orgue à son fils, encore jeune. A onze ans, Calixa pouvait accompagner le chœur sur les orgues de Notre-Dame de Montréal. Il puisa ses premières inspirations patriotiques dans les réunions de villageois que fréquentait Salaberry.

### Le maître

A treize ans, Calixa Lavallée se révèle excellent musicien et devient le protégé de M. Léon Derome. Peu attiré par les leçons de piano que lui donnait Paul Letondal, il part pour les Etats-Unis, à quinze ans. Il remporte le premier



**CALIXA LAVALLÉE**

Le 28 décembre marquera le 100<sup>e</sup> anniversaire de naissance de l'auteur de l'hymne national "O Canada".

prix d'un concours de musique à la Nouvelle-Orléans. Il part en tournée en Amérique du Sud et aux Indes occidentales, comme accompagnateur du violoniste Olivera. Il prend part à la guerre de Sécession et y puise sa première formation à la musique patriotique. Vers 1870, il est nommé directeur musical du "Grand Opera House" de New-York.

Avec l'aide de M. Derome, il va poursuivre ses études en Europe, pendant deux ans, et il revient au pays en 1875. Il s'établit à Montréal, où il tente de fonder un Conservatoire de musique. Il y donne la première représentation d'opéra dans la province avec "Jeanne d'Arc", qui connut un succès éclatant. Il monta avec autant de brio "La Dame Blanche", à Québec.

A l'occasion de l'arrivée du marquis de Lorne, il compose une célèbre cantate. Harcelé par ses créanciers et de santé débile, Calixa Lavallée se vit bientôt acculé à la ruine. C'est alors qu'à la demande du lieutenant-gouverneur, l'hon. Robitaille, il composa l'air de notre

### Ouvriers sur échasses

FORT LEWIS, Wash., 26. — Pour éviter de toujours monter sur des escabeaux, les électriciens des casernes locales s'ajustent aux pieds des échasses de 2 à 2½ pieds de hauteur, pour travailler plus à l'aise au plafond.

## Le calendrier serait en retard de quatre ans

L'année 1943 devrait être 1947, selon l'opinion de James Stokley, un des directeurs de l'Institut Franklin en charge des cours d'astronomie.

Voici comment il explique notre retard de quatre ans: Le grand historien Joseph a écrit que le roi Hérode mourut peu de temps après une éclipse de lune. Or, la seule éclipse qu'il y eut en Terre Sainte, survint le 13 mars de l'an 4 avant Jésus-Christ, selon les calculs de M. Stockley. Comme le Christ naquit avant la mort d'Hérode, sa naissance a dû arriver au moins quatre ans avant le temps fixé par le calendrier chrétien.

Ce qui veut dire que tout le monde est de travers... sauf notre astronome! Mais, qui a le temps aujourd'hui de se préoccuper du calendrier?

Selon l'ancien calendrier romain, l'année 2696 commencerait le 14 janvier.

La nouvelle année musulmane débutera le 20 février, au coucher du soleil et ce sera pour les disciples de Mahomet la 1362<sup>e</sup> année.

## Du 1er au 20 décembre, les Allemands ont perdu en Russie 500,000 soldats

MOSCOU, 26. (Service spécial au "Petit Journal", nouvelle envoyée par sans-fil, par le colonel V. Skvorzov). — A venir à dimanche dernier, la récente offensive russe, lancée dans la région de Stalingrad et sur le front central, avait déjà fait perdre aux Allemands plus de 2,500 tanks, plus de 4,000 canons et plus de 10,000 automobiles de toutes sortes, soit assez d'engins et véhicules pour équiper quatre ou cinq divisions motorisées allemandes.

Et l'ennemi a subi des pertes formidables en soldats, soit 170,000 tués et environ 75,000 faits prisonniers. Comme il est prouvé que dans la guerre moderne la proportion des soldats tués représente 30 pour cent des morts, blessés et disparus, on peut dire sans exagérer que, durant l'offensive russe de décembre, les Allemands ont perdu 500,000 officiers et soldats, tués, blessés ou faits prisonniers.

Et comme la division allemande, en 1942, comprenait de 10,000 à 12,000 hommes, on peut donc dire

qu'en l'espace de trois semaines l'ennemi a perdu 50 divisions.

Malgré tout, l'armée allemande ne semble pas épuisée. Elle résiste avec acharnement et lutte pour tenir chaque endroit habité ou pour reprendre chaque position perdue. Il va sans dire que les combats deviennent de plus en plus furieux. Cette semaine, les Russes avançaient surtout dans la direction de Rostov, ce qui mettait en danger d'encerclement l'armée allemande de Caucasic, qui compte, dit-on, environ 1,000,000 de soldats.



Un excellent apéritif parce qu'il est **SEC**  
Un merveilleux rafraîchissement parce qu'il est **LÉGER**



**LA LAGER**

**Frontenac**

*Blue*

## La ville de Sorel possède un autre Pamphile Lemay

**SOREL, 26.** — Pamphile Lemay est un nom que l'on entend répéter souvent. Le grand poète canadien-français est mort, mais ses oeuvres vivent toujours. La ville de Sorel possède aussi un Pamphile Lemay: un homonyme du grand écrivain. C'est un enfant de cinq ans, né l'année même du centenaire de la naissance du poète de Lotbinière. Sa mère a, de plus, vu le jour dans la maison même de Lemay.

Le jeune Pamphile Lemay de Sorel est le fils du capitaine Donat Lemay et de Mme Lemay, née Hamel (Henriette). Il est né le 24 septembre 1937, soit un siècle après la naissance du poète Lemay. En sa mémoire, le nouveau-né reçut les noms de Joseph-Elphège-Léon-Pamphile Lemay.

La famille Lemay, très nombreuse, habite au 134, rue Provost, à Sorel. Elle compte plusieurs enfants qui commencent à faire leur marque dans la vie. Qui sait? Le jeune Pamphile illustrera peut-être un jour la littérature canadienne, sur les brisées de son illustre homonyme.

### Maison de poète

Fait digne de mention, c'est que Mme Lemay a elle-même vu le jour dans la maison où est né le poète Pamphile Lemay, dont elle est parente. Elle l'a même très bien connu.

Pamphile Lemay naquit en 1837, à Saint-Eustache de Lotbinière. Du haut du coteau où juchait la maison paternelle, le poète admirait le grand fleuve St-Laurent, témoin averti du retour des saisons. Malheureusement, cette vieille maison est aujourd'hui démolie.

"J'avais dix-huit ans, dit Mme Lemay, lorsque le poète mourut. Il vivait de ses rentes. C'était un homme très humble et aimé de tout le monde". Elle a lu à maintes reprises les oeuvres de Pamphile et elle les fait lire à ses enfants. Elle espère bien que son jeune fils Pamphile deviendra aussi un écrivain de chez nous.

En tout cas, le petit Pamphile Lemay a l'oeil brillant et l'intelligence éveillée. Il a la vivacité du poisson, vivacité qui, en vieillissant, se communiquera sans doute à son esprit. Assez grand pour son âge, les cheveux d'un or très pur, il est le point de mire de la maison et

des voisins. Il sait aussi, par moments, être espiègle; dans tous ses jeux, il faut que son esprit pétille!



Voici le jeune Pamphile Lemay de Sorel. Agé de 5 ans, il est le fils du capitaine et de Mme Donat Lemay.

Sorel va-t-il produire un second Pamphile Lemay, poète?

## Les Allemands admettent avoir fusillé par erreur 40 otages

**BERNE, Suisse, 26.** — En janvier dernier, un officier allemand fut tué à Dijon par des patriotes français. Les Allemands s'emparèrent alors de cent otages; cinquante devaient être fusillés immédiatement et les cinquante autres être fusillés "si les coupables n'étaient pas dénoncés par leurs complices". Et Dijon fut condamné à une amende de 10 millions de francs.

Jamais on ne révéla officiellement le nombre exact des otages fusillés, mais des rapports prove-

nant de bonne source indiquaient qu'au moins quarante, la plupart détenus dans des camps de concentration, furent exécutés.

Récemment, on a annoncé officiellement qu'à la suite d'une enquête approfondie on a constaté que la population de Dijon n'avait rien eu à faire dans la mort de l'officier allemand. Les autorités d'occupation ont remis l'amende de 10 millions de francs, mais n'ont pas ressuscité les otages de la fosse commune...

## Mère de deux jeunes enfants tuée par un médecin amoureux

**NEW-HAVEN, Connecticut, 26.** — Aucun des trois témoins présents au meurtre de la blonde Jessica Garrup, médecin de 27 ans, tuée le 25 octobre dernier, ne peuvent témoigner contre le Dr Robert E. Kurz, amoureux de 47 ans, accusé du meurtre de la femme-médecin. Les trois témoins sont une vieille presque aveugle âgée de 80 ans, patiente de Jessica Garrup et vraisemblablement la mère du docteur Kurz, et les deux enfants de la victime, un garçon de 5 ans et une fillette de 6 mois. Mme Kurz est morte et les deux jeunes enfants sont trop jeunes pour comparaître.

Si Kurz est trouvé coupable de meurtre au deuxième degré, il sera emprisonné à vie, d'après la loi de l'Etat du Connecticut.

Un appel téléphonique mystérieux demandait la police à une résidence d'été située à East Haven. Là, fut trouvé le docteur Kurz couché sur le corps de Jessica Garrup, criant: "Jessica tu ne peux mourir. Je t'aime". Les deux avaient bu, d'après le rapport de la police.

### Ils s'aimaient depuis 1938

Quand le docteur revint à lui, il avoua qu'il aimait Jessica depuis

1938. En mai dernier, il avait eu de Jessica une fille. Après avoir raconté plusieurs histoires sur le meurtre de son amie, il finit par admettre qu'il avait trop bu pour se rappeler ce qui s'était passé.

Le coroner James-J. Corrigan, tenant le docteur Kurz responsable de la mort de Jessica Garrup, fit remarquer que pendant la dernière année de leurs fréquentations, le docteur, un chiropraticien, se querrellait souvent avec Jessica et qu'il l'avait même battue. Après la naissance du dernier enfant les deux amoureux burent beaucoup.

# Un MAGNIFIQUE CADEAU provenant de O. ST-JEAN Limitée

BIJOUTIERS-DIAMANTAIRES

UN SEUL MAGASIN AU MEME ENDROIT DEPUIS 68 ANS

1215 EST, RUE STE-CATHERINE — PRES MONTCALM  
CONFIEZ à une maison de CONFIANCE le choix de vos cadeaux

Encore quelques jours pour vos achats du Nouvel An.



EN OUVRANT UN COMPTE COURANT, VOUS POUVEZ POSSEDER UN OU PLUSIEURS DE CES ARTICLES AUCUN DEPOT REQUIS, LIVRAISON IMMEDIATE.

## 2 GRANDS SPECIAUX



SPECIAL — MONTRES DE DAMES

Portant notre garantie. 15 pierres — Boitier fini or

\$14.75



Spécial, montres pour hommes

Absolument garanties. 15 pierres — Boitier fini or

\$14.75



Ensemble sert de diamants \$35 et plus

Bague à diamant à partir de \$17.50 et plus

BONNE ET HEUREUSE ANNEE a nos nombreux clients et amis.

### MONTRES BULOVA



RANGER, 15 pierres \$28.50



GODDESS OF TIME, 17 pierres . . . . . \$37.50



BAGUE INITIALE Argent \$5. Or Solide \$10.

## Montres...



POUR HOMME \$29.75

Joli modèle masculin 17 pierres. Boitier rose ou ordinaire. Le dos du boitier en acier inoxydable. Rien de mieux pour le prix.

## FONTAINE

Pour dames \$24.75

Boitier rose ou ordinaire. Bracelet assorti. 17 pierres. Dans une belle boîte de présentation.



Set de plume-réservoir et crayon, à partir \$2.50 de . . . . .

VOUS POUVEZ ACHETER AVEC CONFIANCE CHEZ

# O. ST-JEAN

BIJOUTIERS-DIAMANTAIRES LIMITEE

UN SEUL MAGASIN AU MEME ENDROIT DEPUIS AU DELA DE 68 ANS

1215 STE-CATHERINE EST — près MONTCALM

# La Société

M. et Mme Claude-Panet Beau-bien et leur fils, Claude, ont quitté Shawinigan-Falls pour aller habiter à Arvida.

## Bal annuel

Les disciples d'Esculape donneront leur bal annuel, le samedi 23 janvier, à l'hôtel Mont-Royal.

Mme John-H. Price, de Québec, et ses enfants, passeront la quinzaine des fêtes à Montréal, chez le major et Mme Hartland MacDougall.

M. et Mme J.-Evender Veilleux, de Sherbrooke, passeront les fêtes de Noël et du Premier de l'An à Montréal, les invités de l'honorable et de Mme Théodule Rhéaume.

Le lieutenant-colonel et Mme W.-J.-H. Allwood, de Gravenhurst, Ont., sont à Montréal pour le temps des fêtes.

Mme Jean Raymond et ses enfants, Jeannine et Marie, qui sont à Sainte-Adèle, pour l'hiver, passeront le temps des fêtes à Montréal.

## Bal annuel

Le bal annuel des disciples de Mercure et des membres du club Delta Oméga, aura lieu le 9 janvier prochain, dans la grande salle de bal de l'hôtel Mont-Royal. L'orchestre sera sous la direction de M. André Durieux. L'organisation de cette soirée a été confiée à Mmes Madeleine Mailhot, Suzanne Laverdure, Yolande Renaud, Pauline Bourdon, Eleanor Chartrand, Jacqueline Plourde, Marcelle Mercier, Margot Légaré, Berthe Massicotte et Rachelle Langelier et à MM. Marcel Renaud, Jacques Miron, André Chartier, Marcel Lefebvre, Raynald Gravel, Robert Baillargeon, Henri Audet, Marcel Cazavan, Louis Cusson, Roch-Henri Gingras, Bernard Sicotte et Jean-Louis Dugal.

Le consul-général d'Espagne et Mme Schwartz, M. et Mme St. Clair Holland, Mlle Joan Holland et M. George Holland, M. et Mme J.-P.-E. Collette, le colonel et Mme G.-M. Strong et leurs enfants, M. et Mme H.-S. McGee, Mmes Louise et Edythe McGee feront un séjour au club Seignurial pendant la quinzaine des fêtes.

On annonce le mariage de Mlle Madeleine Baillie, fille de M. et Mme Joseph Baillie avec M. Albert Saey, fils de Mme Maria Saey. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans l'intimité le 2 janvier à 9 hres, en l'église St-Jean-Berchmans par M. l'abbé Henri Saey, frère du marié.

Le mariage de Mlle Mariette Brousseau, fille de M. et de Mme Fernand-J. Brousseau, avec le capitaine Jacques Dussault, fils adoptif de M. et de Mme J.-Hervé Roy, sera béni, dans l'intimité, en l'église du Sault-au-Récollet, le mardi 5 janvier, à dix heures. Pas de faire-part.

Mme Joseph-M. Jones et ses enfants, arrivés de Washington, seront les invités de Mme W.-Lynde Harrison et de Mlle Clergue, pendant le temps des fêtes.

M. Georges Gendron et sa fille, Mme M. Lapointe, sont parties pour New-York, où ils passeront une semaine, les invités du docteur Georges-F. Gendron.

Mme Darcy MacMahon, d'Ottawa, passe la quinzaine des fêtes à Montréal, l'invitée de M. et de Mme J. Belcourt.

Le mariage de Mlle Gisèle Lacasse, fille de M. et de Mme Philippe-E. Lacasse, avec M. Clayton-J. Major, i.c., fils de M. David Major, décédé et de Mme Major, de Cornwall, Ont., sera célébré en l'église Saint-Zéphirin de La Tuque, à huit heures, le samedi 2 janvier, dans la plus stricte intimité.

M. et Mme Pierre Benoit, d'Ottawa, et leurs enfants Michel, Denyse et Jean, sont attendus à Montréal pour les fêtes du Premier de l'An et seront les invités du docteur et de Mme E.-P. Benoit.

M. J.-H. DuBois, de Sackville, N.-B., passe la quinzaine des fêtes à Montréal.

Le commandant d'escadre et Mme Watson Yulle passent le temps des fêtes à Montréal, au Ritz-Carlton.

Mme Laurent Simard est partie pour Québec où elle passera les fêtes de Noël et du Premier de l'An, chez ses parents, M. et Mme Edouard Houde.

En l'honneur de Mlle Mariette Brousseau, dont le mariage aura lieu au début de janvier, plusieurs réceptions intimes sont données. Le mardi 8 décembre, Mlle Gisèle Brassard recevait à l'heure du thé, et le lundi 14 décembre, Mme Ralph Bourassa réunissait quelques invitées à cinq heures. Il y aura shower, le lundi 28 décembre, chez Mlle Majorlaine LaSalle et Mlle Françoise Morency recevra de six à huit, le samedi 2 janvier.

Le mariage de Mlle Marcelle Forest, fille du docteur G.-A. Forest, décédé, et de Mme Forest, avec le capitaine Georges-C. Lepron, R.C.A.P.C., fils de M. et de Mme Joseph Lepron, sera célébré, dans l'intimité, le mardi 29 décembre, à neuf heures, en l'église Saint-Michel. Pas de faire-part.

## VERT-BLANC-ROUGE

Les anciens du Mont Saint-Louis donneront leur bal annuel "Vert-Blanc-Rouge", le 13 février, à l'hôtel Windsor. Les profits seront versés au fonds de secours de l'Association. La tenue de ville sera de rigueur, en raison des restrictions imposées par la guerre.

Mme B. Ranger-Bergeron, de la Californie, qui était à Montréal, depuis quelques mois, l'invitée de Mme J. Tremblay, est partie pour Philadelphie où elle passera le temps des fêtes, chez sa fille, Mme Alfred Cadell.

Mme Charles Archer passe le temps des fêtes à Ottawa.

Le général et Mme J.-V. Young et leurs fils sont partis pour le Club Seignurial.

On annonce les fiançailles de Mlle Colette Cléroux, fille de M. et de Mme Conrad Cléroux, à M. Arthur Brunet, fils de M. et de Mme Philibert Brunet.

On annonce les fiançailles de Mlle Madeleine Rivard, B.M., fille de M. et de Mme Charles Rivard, de Luceville, au docteur Albert Kimpton, de Mont-Joli, fils de M. et de Mme Alphonse Kimpton, de Sainte-Thérèse, de Blainville.

## QUEBEC

Sous les auspices du Comité des femmes auxiliaires du M.D. No 5, il y aura grande fête de Noël au Coliseum, le 29 décembre. Mme Fernand Choquette en est l'organisatrice générale. Font également partie du comité: Mmes Paul Tachereau, Jean Garneau, H.-M. Raphaël, X. Chouinard, Jacques Dumoulin, Mlle Hope Glass, Mme W.-C. Power, Mlle Aimée Renault, Mmes Oscar Lamère, Maurice Archer, Jean Turgeon, Jacques Auger, André Samson et Paul Bélanger.

M. et Mme Gaston Pratt annoncent les fiançailles de leur fille, Madeleine, avec le lieutenant d'aviation A.-E.-L. Cannon, C.A.R.C., fils de l'honorable juge et de Mme Lucien Cannon.

Mme Paul Tessier, de Barrie, Ontario, passe le temps des fêtes à Lévis, l'invitée de M. et de Mme J.-L. Roberge.

Le lieutenant Paul Verge, de Toronto, passe la fin de semaine de Noël à Québec chez sa mère, Mme Edmund Verge.

## OTTAWA

Sir Ramaswami Mudaliar est parti pour Washington, après avoir été l'invité du haut commissaire du Royaume-Uni et de Mlle MacDonald, pendant quelques jours.

Le major-général l'honorable Léo-R. LaFlèche et Mme LaFlèche sont de retour à Ottawa, après avoir passé quelques jours à New-York, au Waldorf-Astoria.

Lady Bying de Vimy, actuellement à Rideau-Hall, partira prochainement pour Nassau.

M. et Mme Noël Chipman sont partis pour Ottawa où ils seront les invités de Mme E.-B. Devlin, pendant la fin de semaine de Noël.

## Deux jeunes amoureux fiancés par téléphone

PITTSBURGH, 26. — C'est quand son beau-père lui glissa la bague au doigt que Nellie L. Lowden prononça le "oui" qui l'unissait à Ellis J. Allen, lieutenant dans l'armée américaine et stationné en Virginie, qui lui demandait par téléphone de bien l'accepter pour son fiancé. Les jeunes fiancés ont tous deux 24 ans.

La demande par procuration se décida au dernier congé d'Allen, superstitieux sur le premier du mois. Comme son congé avait lieu vers la mi-novembre, il fut décidé que la demande se ferait par téléphone le premier décembre.

Le jeune couple estime que le premier du mois leur fut favorable. Ainsi, ils se rencontrèrent le premier janvier, 1940, lors d'une fête organisée par des amis. Allen s'enrôla le premier avril. Fiancés le premier décembre, ils se marieront le premier janvier 1943 au camp Thalia, en Virginie.

Voici comment se déroula la cérémonie des fiançailles. Quelques jours auparavant, Allen appela Nellie et lui dit de bien vouloir se rendre chez M. Allen, père, vers 8 h. 30, le 30 novembre. Elle obtempéra au désir d'Ellis J. Allen. Arrivée à la demeure de M. Chester P. Allen, elle remarqua que le futur beau-père était nerveux. Ils parlèrent de choses et autres jusque vers 11 h. 15, quand la sonnerie du téléphone vint interrompre leur conversation. M. Allen répondit. L'interlocuteur lointain était Ellis Allen, lui aussi quelque peu nerveux. Après un gai colloque entre père et fils, Ellis demanda à parler à Nellie. Après les salutations d'usage, le père Allen prit la main de Nellie, puis lui passant au doigt la bague des fiançailles, il parla assez haut pour que Ellis l'entendit: "Je vous donne cet anneau comme gage de joie et de bonheur".

Voulant témoigner à son fils et à sa future belle-fille sa paternelle amitié, le père Allen embrassa Nellie comme l'aurait fait son fils. La communication cessa: les fiançailles étaient consommées.

Avant de s'enrôler, Ellis Allen était ingénieur à la "Westinghouse Electric" et Nellie travaillait au département de la Marine.

## Double décoration à un marin du Canada

CHARLOTTETOWN, I.P.-E., 26. — Pour avoir fait deux traversées sur un petit bateau à vapeur, à destination de Tobrouk, le jeune lieutenant Bob MacMillan, de la marine canadienne, a reçu deux décorations.

Bob n'a que 20 ans, et est le fils du sous-ministre des Travaux publics de l'île du Prince-Edouard. Il a été trop modeste pour raconter ses prouesses, mais un copain a écrit à Charlottetown, relatant qu'en qualité de chef-ingénieur sur son bateau MacMillan avait résisté à des bombardiers-plongeurs nazis. Son feu antiavion a été tellement précis que cinq appareils ennemis ont été précipités dans la Méditerranée.

Lors d'un autre voyage à Tobrouk, MacMillan a vu son bateau coulé, mais a aidé tout d'équipage à se sauver. Il n'a qu'à se plaindre d'une chose, c'est d'avoir perdu sa caméra et un film dedans.

## 150,000 minuscules bateaux de guerre!

NEW-YORK, 26. — Les Etats-Unis sont à construire environ 150,000 petits bateaux de combat de tout genre, pour défendre leurs côtes ou combattre à des milliers de milles. On construit même des torpilleurs de 78 pieds dont la coque est en bois contreplaqué!

VOULEZ-VOUS

## Maigrir

Par un procédé infallible et inoffensif, pour donner à votre corps une forme élégante, maillez votre nom et adresse, au

LABORATOIRE  
DES SCIENCES MEDICALES  
BEL-AIR ENRG.

4124, rue ST-HUBERT, MONTREAL

Votre nom .....

Adresse .....

## Les soldats en oublieront le climat!



Les soldats que l'Oncle Sam a postés en Alaska et qui se plaignent de ne pas y avoir de compagnie féminine seront bientôt satisfaits. Voici cinq jeunes filles qui feront partie du personnel d'un corps de signaleurs destiné à ces régions solitaires du nord. On sait qu'il y a 25 hommes pour chaque femme en Alaska.

## Le mot "étrennes" a été emprunté au nom d'une déesse romaine

Dès la plus lointaine antiquité, et chez tous les peuples, le renouvellement de l'année a été l'occasion de fêtes au cours desquelles on échangeait mutuellement des présents.

A Rome, cet usage fut introduit, dit-on, sous le régime du roi Tatiüs Sabinus qui, le premier, en présage de bon augure pour la nouvelle année, reçut des rameaux de verveine — plante dans laquelle les Romains voyaient sans doute quelque chose de divin — cueillis dans le bois sacré de la déesse Strenia (de là le nom 'Strenia', puis streno, étrennes).

Par la suite, on remplaça la verveine par des cadeaux consistant en miel, en dattes ou en figues, pour témoigner qu'on ne souhaitait rien à ses amis que de doux et d'agréable pour le reste de l'année.

Avec le temps, cependant, les Romains quittèrent leur simplicité première et remplacèrent par des dieux d'or et d'argent les divinités de bois qu'ils avaient longtemps adorées. Ils ajustèrent, dès lors, la magnificence de leurs présents à celle de leurs idoles et échangèrent, à l'occasion du nouvel an, des objets de toute sorte et de grande valeur. Parmi ceux-ci figuraient particulièrement des monnaies et médailles d'argent, comme pour attester, ainsi qu'Ovide le fait raconter à Janus, que l'argent était encore plus doux que le miel, contrairement à ce que les Romains croyaient naïvement dans le passé.

L'usage des étrennes se généralisa de plus en plus à Rome, de telle sorte que le peuple en arriva à souhaiter la bonne année à l'empereur, à qui chacun, selon son rang et sa fortune, apportait un présent. Ces cérémonies ayant même fini par distraire le peuple de ses occupations pendant plusieurs jours, au début de chaque année, un édit fut publié par Tibère, interdisant les étrennes après le premier de l'an.

## Chez les Gaulois

On retrouve l'usage des étrennes chez les Gaulois où, le jour de la récolte du gui, l'on distribuait les fragments de la plante sacrée, cueillie avec une serpe d'or; et les provinces françaises ont conservé les vestiges des fêtes par lesquelles nos ancêtres célébraient l'année nouvelle. Les présents du Jour de l'An sont encore quelquefois appelés le "gui-de-l'an" dans le pays chartrain, siège du druidisme, et il n'est pas rare d'entendre retentir dans certaines régions de Bretagne, de Guyenne ou de Picardie, le cri: "Au gui, l'an neuf!"

Aux réjouissances païennes du passé, proscrites par le christianisme, succédèrent plus tard les solennités religieuses qui avaient lieu aux grandes fêtes de l'année, notamment à Noël, et surtout à Pâques, qui marqua le commencement de l'année jusqu'au milieu du XVIIe siècle, et où l'on échangeait les présents d'usage. Lorsque l'année fut ramenée au premier janvier, les usages reprirent comme dans l'ancienne Rome et, depuis, l'habitude des étrennes est définitivement passée dans les moeurs du monde chrétien.

Lorenzo Favreau O.D.

VERRES CORRECTEURS

SPECIALISTE OPTOMETRISTE OPTICIAN LICENSED

## TRAIT FAVREAU

Lorenzo Favreau, O.D., président et ses assistants.  
Optométristes-opticiens licenciés—bacheliers en optométrie.

Bureau du centre: Bureau du nord:

265 est, rue Ste-Catherine ★ 6890, rue St-Hubert  
Tél: LA. 6703 Tél: CA. 9844

JOYEUX NOEL, BONNE ET HEUREUSE ANNEE  
à nos nombreux clients et amis.

Nos bureaux sont fermés samedi toute la jour. ce.

# Trésors antiques trouvés dans les catacombes de Naples, servant d'abris

ROME, 26. — Une vaste et antique peinture représentant le Christ a récemment été découverte dans les catacombes de St-Janvier, près de Naples, ainsi que plusieurs autres fresques de grande valeur. Ces oeuvres d'art ont causé une sensation dans les cercles archéologiques et religieux. On les trouve dans ces souterrains creusés par les premiers chrétiens et aujourd'hui aménagés en abris par les Italiens pour se protéger contre les raids aériens.

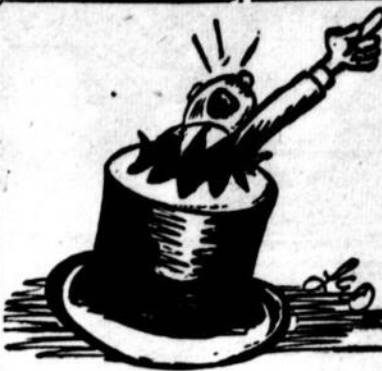
Avant son traitement à la chimie, on croyait que la fresque représentant le Christ était une peinture de la Madone. Mais il n'y a aucun doute maintenant: il s'agit bien du Sauveur. Il tient dans sa main gauche un rouleau de papier sur lequel on peut lire les textes de saint Jean: "Je suis la Résurrection et la Vie; celui qui croit en moi, quand même il mourrait, vivra".

Ces paroles de l'Evangile sont tellement pleines de sens qu'elles ont fait la base du christianisme. On répète souvent que la religion chrétienne propose à l'homme

### Abris antiavions

Récemment, des chercheurs italiens explorèrent la région afin de trouver des endroits propices pour la construction d'abris antiavions, destinés à la population de Naples. Les bombardiers britanniques venant de Malte, Crète ou d'Egypte avaient déjà commencé leurs raids destructeurs. Il n'y avait pas de temps à perdre, et l'on recherchait surtout des abris naturels.

Et c'est alors que, pour la première fois depuis des siècles, les catacombes de Saint-Janvier, à Naples, reçurent des visites. C'est



### A travers son chapeau

WASHINGTON, 26. — Le représentant républicain Clare Hoffman, du Michigan, fut pris de terreur, récemment, après avoir examiné la boule de cristal de l'avenir. Il remarqua des signes indiquant que "la révolution française" se répéterait aux Etats-Unis. S'adressant au Congrès, il demanda avec véhémence au président et à tous les représentants du peuple de consacrer toute leur énergie à s'occuper de la cause nationale. "Après la guerre, dit-il, on demandera à nos soldats de revenir au pays et non de rester en Europe pour faire la police du monde".

### Il vole un autobus pour "faire un tour"

MEXICO-CITY, 26. — Quand il n'y a plus moyen de se promener en auto, on "prend" un autobus pour "faire un petit tour", du moins voilà ce que déclare un jeune étudiant de Mexico, Manuel Ramirez, que l'on accuse d'avoir volé le véhicule.

Antonio-Tenorio Lopez, contre-maitre au garage central de la compagnie des transports publics de Mexico, fut surpris, de bonne heure hier matin, de voir un de ses "protégés" partir à toute vitesse. Après deux longs milles de "chasse à l'autobus", plusieurs voitures de police et des agents en motocyclettes rattrapèrent enfin le jeune Moreno. Comme un étudiant doit être à ses études, il les fera en cellule.

### Précieuse découverte dans les monts Ourals

MOSCOU, 26. (Service spécial au "Petit Journal"). — Des experts russes de l'Institut Minier et Géologique des monts Ourals, une division de l'Académie des Sciences, ont découvert dans les monts Ourals un élément rare, nécessaire dans la production des aciers de haute qualité. Un autre groupe a compilé une carte détaillée des gisements de titanium et de magnétites renfermant du vanadium. Un autre spécialiste a trouvé le moyen de prolonger de dix fois la durée efficace des couteaux à travailler le métal. De plus, les nouvelles usines de guerre installées loin des fronts produisent plus que les anciennes.

### Les sourds aussi travaillent pour gagner la guerre

OTTAWA, 26. — L'industrie de guerre de la capitale emploie maintenant deux jeunes filles qui souffrent de surdité. Leur patience, leur courage a réussi à vaincre d'innombrables difficultés. Les patrons sont satisfaits de l'excellent travail fourni par ces nouvelles recrues de l'industrie de guerre canadienne.

fortune que les catacombes de Saint-Janvier fussent ainsi fermées pendant des siècles. Les générations passées furent, il est vrai, privées de trésors fort précieux; mais, en retour, la science a eu le temps d'apprendre à apprécier ces reliques et à les protéger efficacement. Il y a cent ans ou plus, on n'aurait certes pas réussi à conserver ces fresques antiques.

Il est à souhaiter que ces richesses de l'art chrétien survivent aux destructions de la guerre et qu'elles survivront, pour la grande joie des chrétiens et des admirateurs de l'art de demain et de toujours.

# Le 1er janvier, dans l'histoire du Canada

Chez le peuple canadien, le Jour de l'An occupe une place de choix. C'est une fête qui trouve son écho dans tous les coeurs et dans toutes les familles, où les réunions se font si joyeuses et si intimes. Cette date marque aussi des événements importants de notre histoire, surtout depuis le début du XVIIIe siècle.

C'est le 1er janvier 1705 que le sieur François de Beauharnois, déjà intendant de la Nouvelle-France depuis 1702, devint intendant de la flotte royale, commandée par le comte de Toulouse. Il remplaça M. Herbart, tué dans un combat naval.

Le même jour, Jacques Raudot était nommé intendant de la Nouvelle-France par le roi, qui lui adjoignit son fils. Raudot occupa ce poste jusqu'en 1711 et se dévoua beaucoup pour la colonie.

Le 1er janvier 1741, Nicolas Renaud d'Avène des Méloizes entre dans les troupes du détachement de la Marine. Quelques années plus tard, le 1er janvier 1759, il reçoit le grade de capitaine en même temps que le brevet d'aide-major de la même unité navale.

C'est le 1er janvier 1743 que La Vérendrye et ses fils arrivèrent au pied des Montagnes Rocheuses, célébrant ainsi ce Jour de l'An par une merveilleuse découverte.

leur érection en municipalités à la date du 1er janvier; ainsi St-Remi, en 1860; La Rochelle, en 1863;



La charmante Angélique des Méloizes, femme de Nicolas Renaud d'Avène des Méloizes, reconnue à Québec pour sa grande beauté, son exquise politesse et son charme délicat. Ce sont de semblables dames qui égayaient les groupes sociaux de la vieille capitale, lors des grandes réjouissances du 1er de l'An.

New-Glasgow, en 1864; Notre-Dame du Laus, en 1867; Auckland, en 1870; Leclercville, en 1874; Sweetsburg, en 1875; Pointe-à-Gatineau, en 1876; St-Michel-des-Saints, en 1885.

### Peu de charbon belge

EN BELGIQUE, 26. — La production du charbon, en Belgique, continue de diminuer, malgré tous les efforts des Allemands. On manque des matériaux nécessaires à l'exploitation des mines.

**DENTIERS**  
**Dr ELIE JOBIN**  
 DR HENRI BEAUDOIN  
 Chirurgiens dentistes  
 Dr Gaspard Fautoux, dentiste consultant  
 "LE FRANCO-AMERICAIN"  
 1242 St-Denis Harbour 7159  
 9 A.M. à 9 P.M.



Voici la fresque de saint Paul, découverte dans les catacombes de l'évêque Sévère, une section des catacombes de Saint-Janvier rouvertes à Naples.

d'employer la meilleure partie de sa vie à savoir affronter les plus grandes épreuves. Rien de plus pratique en cette période de Noël 1942. Autant qu'aux jours sombres des premiers chrétiens.

### Antiques abris

Ces fresques récemment découvertes datent de l'année 800 après Jésus-Christ, l'époque la plus fructueuse de l'art chrétien primitif. Les catacombes de Saint-Janvier étaient alors un oasis de sécurité pour les premiers Chrétiens. Plusieurs d'entre eux eurent dans ces grottes souterraines, rougies du sang des martyrs, les honneurs de l'inhumation. Un grand nombre y cherchèrent un abri lors des terribles éruptions du Vésuve, tout proche.

Les Napolitains avaient une profonde vénération pour ces catacombes et ils chargèrent leurs meilleurs artistes de les décorer de fresques et de peintures. Mais on cessa de les visiter ou de s'y réfugier près de 500 ans plus tard. Aux XIVe et XVe siècles, lorsque la peste ravagea l'Italie, on n'avait pas même le temps d'inhumer les victimes. On jetait leurs cadavres dans les catacombes, puis on en scella les ouvertures.

Les catacombes de Naples tombèrent alors dans l'oubli. On s'en éloignait, de peur de la contamination. Les historiens experts doutèrent quelque temps qu'on eût pu y trouver des choses remarquables, et ce n'est des amoncellements de cadavres.

par la même occasion qu'elles révélèrent les magnifiques peintures qu'elles contenaient. Justement fiers de ces inestimables trésors artistiques, les Italiens décidèrent, dans l'intérêt même de l'art, de les préserver et de rouvrir les catacombes. Du même coup, celles-ci passant au rang de musée... et de providentiel refuge pendant les bombardements.

### Deux apôtres

Sur les murs de ces grottes souterraines, on a trouvé deux magnifiques portraits de saint Pierre et de saint Paul, qui remontent à une date antérieure à celle de la fresque du Christ, au Ve siècle. Ce sont les deux plus impressionnants portraits de ces deux grands apôtres. Certes, on aurait bien du mal à déterminer s'ils figurent les traits au naturel. Néanmoins, ils ont une parfaite ressemblance avec les premiers portraits de ces princes de l'Eglise conservés au Vatican.

On y trouve également une fresque magnifique représentant le Bon Pasteur. Elle date du IVe siècle. Puis le tombeau d'une femme appelée "Bitalia", décoré de son portrait, datant aussi du IVe siècle. Les noms des évangélistes s'y inscrivent dans cet ordre: Jean-Marc, Matthieu-Luc. Cette disposition ne signifie pas qu'à Naples l'ordre des Evangiles était interverti; il s'agissait simplement d'un groupement symétrique de ces quatre noms.

Ce fut probablement une bonne



A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS QUI ONT CONTRIBUE A NOTRE SUCCES DANS LE PASSE ET EN GARANT L'ESPOIR DE CONSERVER LEUR AMITIE FUTURE, NOUS FORMULONS POUR EUX LES VOEUX LES PLUS SINCERES DE

Bonne et Heureuse Année



# DAOUST ET FILS LTÉE

Bureau chef  
 3699 est, rue  
 Ste-Catherine  
 (près Nicolet)  
 FR. 3149

Succursale  
 348A est, rue  
 Ste-Catherine  
 (près St-Denis)  
 L.A. 0642

# La fin de la Semaine de DAME JUSTICE

Par LUCIEN MONTCLAIR

## La chasse-galerie

Les tribunaux sont en vacances. Mais il faut garder la bonne galeté de France et continuer à semer du rire dans un monde si meurtri. Alons donc à Morinville, en Alberta, puis à Edmonton, où, en 1912, un recorder imposa une amende de \$50 à Félix Couture, forgeron quasi légendaire, parce qu'il avait, la veille du Jour de l'An, posé des fers, sans plus, à un pauvre naïf, nommé Prosper Plamondon, afin que le cher homme pût accompagner votre humble serviteur et dix gars au pôle Nord, dans une excursion de chasse-galerie.

C'est l'un des plus gais souvenirs judiciaires d'une lointaine jeunesse. Je vous l'offre, aimables lectrices, avec mes meilleurs souhaits du Nouvel An.

Nous étions attablés dans l'hôtel du père Moïse Gibault. Un vieux charpentier aussi fin qu'ivrogne voit entrer Plamondon, employé au presbytère par l'abbé Arcade Ethier, si digne, si bon et qui pardonna à tous ce tour pendable à son fidèle serviteur. Le charpentier venait de Joliette et se nommait Albert Masse. Il invite Plamondon à trinquer, puis, après dix verres, lui parle à l'oreille: — Prosper, nous partons pour le pôle nord en canot cette nuit. Tu viens?

— Ben, monsieur le curé a besoin de moé pour l'angélus demain matin.

— Ça sonnera ben toute seule, pauvre toé, si tu vas accrocher ton scapulaire à la poignée de la porte du presbytère. C'est un beau voyage. On va visiter la lune. Elle est remplie de belles sources de champagne. Y coulent avec des larmes de petites veuves qu'ont perdu leurs maris dans une guerre avec Mars. Y a des étoiles en sucre, en or, en argent et en tabac.

— J's'ai pas damné, si j'enlève mon scapulaire?

— Ben non! tu le reprendras au retour. Quins, si tu veux venir, je te donnerai l'aviron d'en avant. Tu verras comme c'est beau de couper les nuages avec la pince d'un canot d'écorce.

— J'vous suis, attendez-moi... Plamondon quitte l'hôtel en trombe puis revient dix minutes plus tard pour déclarer:

— J'ai pas accroché rien que mon scapulaire, mais mon chapelet avec. On part ben vite?

Masse, qui voit le forgeron du village à moitié endormi, va lui parler et revient au groupe des conspirateurs pour expliquer à Plamondon:

— Tu sais, mon vieux, que la glace est vive au pôle nord. Les ours blancs ont des griffes en fer pour pouvoir grimper dessus. Nous avons dans le canot nos bottes ferrées. Il faudra que tu te fasses ferrer aussi.

— C'est correct; dépêchez-vous! J'ai ben hâte d'avironner en plein ciel.

On emprunte trois lanternes à Joe Levasseur, propriétaire d'une écurie de louage, et les "canotiers" se mettent en marche, vers la forge de Couture. Il est dix heures du soir. Un froid de 45 degrés sous zéro vous mord au visage. Couture ouvre sa porte, allume le feu et chacun de se remplacer au soufflet, qui crache sa chaleur claire.

Le métal rougit. Deux petits fers en sortent, parmi mille étincelles. Couture prend le pied de Plamondon, essaie un fer sur le talon de sa botte gauche, le cloue solidement, puis fait de même pour la botte droite. L'opération terminée, tout le monde sort. Tout à côté de la forge, dans un champ, les gamins avaient construit une patinoire. Voilà mon Plamondon qui s'essaie. Il court, glisse, arrête net, repart. Ses fers coupent la glace et il trotte, galoppe jusqu'à l'épuisement complet.

Tout le monde retourne à la taverne. Chacun boit comme une outre. On doit bientôt coucher Plamondon ivre-mort. Le lendemain, il voit ses bottes ferrées accrochées au-dessus du bar, réalise qu'on s'est moqué de lui, se rend à Edmonton et poursuit Couture en dommages. L'affaire se règle moyennant l'amende de \$50, dont chacun paiera sa part.

C'est ainsi que pour une fois dans notre vie nous avons vu ferrer un

homme. L'aventure ne valait-elle pas la peine d'être racontée?

## En fin d'année

L'un des plus intéressants procès de l'année 1942 a bien été celui de la femme Emillienne Plouffe-Desjardins, qui purge actuellement une peine de 23 mois à la prison de la rue Fullum pour avoir forgé le testament de sa soeur Dame Géralda Plouffe. Après avoir été déclarée coupable par le jury des Assises, la prévenue en appela; mais la Cour d'appel décida de maintenir et le verdict et la sentence imposée par l'hon. juge Wilfrid Lazure.

Devant la Cour d'Appel, Me Gérald Fauteux, C.R., avocat du ministère public, termina sa plaidoirie en soulignant:

"La veille de sa mort, Géralda Plouffe montra à une amie un testament authentique avantageant un nommé Trudeau. Elle prit le document dans un coffret, et non pas sous le tapis magique. Le lendemain de la mort de sa soeur, Emillienne Desjardins téléphone à une dame Labelle et lui dit: 'Je viens de trouver sous le tapis du salon un testament de ma soeur, m'avantageant.' La même femme reprochait à cette dame Labelle, pendant l'agonie de sa soeur, de ne pas lui avoir fait signer un testament: 'J'aurais eu moins de trouble', lui dit-elle."

## Ecrin de perles

Au cours de l'enquête judiciaire d'un astrologue de l'amour devant le juge Armand Cloutier, le ministère public donna lecture d'une circulaire savoureuse. On peut en juger. L'inculpé vendait des parfums, les annonçant comme suit:

"Composé suivant les rites et les procédés en usage dans l'antiquité orientale, ce parfum n'a rien de commun avec les parfums ordinaires du commerce. Il répand des infuives (?) puissants, qui créent une atmosphère de sympathie, d'affection et d'amour. Ce parfum est un véritable philtre magique possédant la propriété d'attirer à vous la personne aimée. Trouvez donc le bonheur par le chemin de l'amour. Jeunes filles au début de votre vie sentimentale, femmes qui rêvez d'une solide (?) et durable affection, je vous conseille mon parfum. Il jouera un grand rôle dans votre vie."

Et plus loin il est question de buste...

Mesdames, plus vous provoquez la jalousie et le désir, plus vous attirerez l'être aimé. Montrez-vous toujours armer (sic) de tous vos charmes... Donnez de l'expression à votre regard. Jouez bien votre rôle, diplomatiquement. Sachez vous faire désirer. C'est le secret de l'amour... Développez votre buste, mesdemoiselles. C'est un point très important si vous voulez vous faire aimer. L'homme se sent toujours attiré vers une femme qui a un beau buste ferme. C'est la nature de l'homme qui le veut ainsi. Faites donc de la respiration profonde tous les jours."

Après cela, tirons discrètement le rideau sur l'an qui meurt et souhaitons que 1943 soit l'année des "bustes".



## Père Noël expatrié

MELBOURNE, Australie, 19. — Le gouvernement australien a interdit toute publicité concernant les fêtes de Noël, du Jour de l'An et de Pâques, afin de "conserver la main-d'oeuvre, le matériel et les moyens de publicité" pour des raisons essentielles. La coutume de donner des cadeaux à Noël reste bien, mais il est défendu d'en parler dans les journaux.



## Un journaliste prouve que la barbarie nippone égale la barbarie nazie

LONDRES, 26. — George Gorman, correspondant de l'International News Service, qui fut détenu, il y a exactement un an, par la police militaire nippone, au Japon même, vient de révéler les tortures infligées aux Américains et à leurs alliés.

Lui-même, comme des centaines d'autres, fut arraché de son lit, à son logis, et jeté dans une prison infestée de poux et remplie de criminels. Dans les prisons de Yokohama, Tokyo, Kobe, Shanghai, Tien-Tsin, Pékin, dit-il, les Japonais se conduisirent en barbares et sadiques. En plus de menacer de mort les prisonniers, ils les affamaient, les battaient avec des boyaux de caoutchouc, les estrophiaient à coups de pieds, les laissaient geler dans les cellules, les empêchaient de dormir, et les torturaient au point de les rendre fous ou de les porter au suicide.

La police militaire Kimpel (Gestapo japonaise) est recrutée chez les hommes les plus vils, les plus lâches et les plus cruels du monde interlope du Japon. Sans sa secrétaire, qui lui apportait des aliments, Gorman serait mort en prison. Libéré après 4 mois, il avait quand même maigri de 32 livres!

Voici en quelques mots, ce qu'il dit de ceux qu'il connut. Beaucoup d'autres Américains et alliés, des deux sexes, furent torturés comme moi.

Un nommé Sykes, gérant de la banque de Hong-Kong et de Shanghai, se suicida avec un couteau de cuisine, après quatre mois de cellule et de tortures. Au-dessus de ma cellule, mon ami Tom Davis, de New-York, fut forcé de marcher à quatre pattes, et un de ses interrogateurs-bourreaux le frappa avec une botte sur les tempes jusqu'à le rendre inconscient. Ils le jetèrent ensuite sur le plancher de sa cellule.

La nuit, j'entendais les cris poussés par les prisonniers, les étrangers et les Japonais. On les fouettait avec des lanières de cuir, on les agenouillait sur des planches pointues, on leur forçait de l'eau dans les narines, on leur levait les bras derrière le dos, on leur racontait des histoires pornographiques durant des heures, etc. Un autre prisonnier était un Anglais de 72 ans, ayant vécu 50 ans au Japon. Nous étions 60 dans cette prison; il y en avait plus à Tokyo et Kobe. Ceux qui tentaient de parler, siffler ou chanter, pour communiquer avec les autres, avaient les pieds et mains liés et ils étaient jetés dans des cellules noires.

Beaucoup d'Américains furent traités avec plus de rigueur et plus de cruauté scientifique. Certains passèrent 8 mois en cellule solitaire, d'autres y sont encore ou purgent des sentences à long terme, cousant

## À la santé de nos héros

Les 6,000 enfants, dont les pères ou les frères servent dans les forces armées, s'en sont donné à coeur-joie, cette semaine, au Forum, sans négliger d'imiter leurs aînés en buvant ferme... à même les 10,000 bouteilles de Pepsi-Cola, fournies gratuitement par la Pepsi-Cola Company. Le prétexte de cette réunion était le dépouillement l'arbre de Noël de la Montreal Soldier's Wives League. Ci-dessus, au premier rang, Mme Graham en compagnie de ses deux fillettes, Mildred et Kathleen. (Editorial Associates).

## Plus belle génération

De l'université de Yale, aux Etats-Unis, nous vient cette nouvelle. Les finissants de 1945 sont les plus jeunes et le plus grands qui soient passés par cette institution. L'âge moyen est de 18 ans, 1 mois, 11 jours. La grandeur moyenne, 5 pieds, 8 pouces. Si on les compare aux étudiants de la grande guerre, ils sont plus grands de 1 pouce et pèsent 10 livres de plus. 21,6 pour cent ont plus de 6 pieds.

des sacs, fabriquant des boîtes à allumettes, comptant les heures jusqu'à leur délivrance. Nous nous promettons de revoir bientôt la Kimpei pour lui remettre ces tortures diaboliques.

## La Photogravure Nationale Ltée

SOUHAITE A TOUS SES CLIENTS ET AMIS UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE.

PAUL-F. LALONDE, président



BONNE ET HEUREUSE ANNEE A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS

## Duval Motors

LIMITEE

3930 EST, RUE STE-CATHERINE  
529 EST, RUE JARRY.

# Le Canada conserve de belles traditions léguées par ses ancêtres français

De tout temps, le Premier de l'An fut l'objet de réjouissances particulières. Dans tous les pays, on retrouve là-dessus des coutumes charmantes. Au Canada, il fut toujours le pivot familial des Fêtes, de Noël aux Rois. Noël avait alors un caractère exclusivement mystique et religieux, tandis que le Jour de l'An était presque une fête nationale. On y échangeait des cadeaux, des souhaits, des visites. Hélas! ces admirables traditions de nos pères tendent à disparaître, sous l'influence cosmopolite des grandes villes et le déferlement de la publicité étrangère. Mais on les retrouve encore dans nos bonnes familles, en province surtout.

Le Jour de l'An fut fixé, à travers les âges, à différents mois de l'année, selon les conditions agricoles ou certains événements. Les Grecs commençaient l'année le 1er septembre, puis le 1er juillet pour les Jeux Olympiques. Les Juifs fêtaient le 1er de l'An le 1er octobre, date où ils avaient assigné la création du monde. Chez les Roumains, ce fut le 24 avril, puis le 1er mars et le 1er janvier; cette dernière date a prévalu chez plusieurs peuples. Au Mexique, on commençait l'année au temps des semailles du printemps; aux Indes, à la crue du Gange; en Egypte, à la crue du Nil.

## Réjouissances

Mais, dans tous les pays et de tout temps, le Jour de l'An donnait lieu à de grandes réjouissances. C'était tantôt le signal des grands carnivals ou des saturnales, tantôt celui de grands sacrifices offerts aux dieux. En Europe, toutes les cloches l'annonçaient.

La coutume des cadeaux, des visites et de l'offre de boissons vient des Chinois. Même 2,500 ans avant Jésus-Christ, on donnait des présents au Jour de l'An, en Egypte. Cette tradition s'est maintenue au Moyen-Age, alors que rois et reines, princes et magistrats faisaient des étrennes à leurs sujets.

En plusieurs pays, la nouvelle année naît à la lueur des feux de joie. En Grèce, la fin de l'année fut pendant longtemps des jours de deuil et de prière. De grandes manifestations furent toujours en honneur dans les différentes provinces de France. Ce sont ces vieilles coutumes que les pionniers français et les premiers colons apportèrent au Canada, telles qu'on les retrouve aujourd'hui.

## Au Canada

Au début de la Nouvelle-France, les autorités et les habitants de Québec célébraient joyeusement le premier janvier. Les visites et les étrennes étaient à l'honneur. Dans le "Journal des Jésuites", on retrouve même en détails les étrennes que l'on échangeait alors.

Ainsi l'on voit que le 1er janvier 1645, après les visites traditionnelles, "on donna à M. Giffard un livre du Père Bonnet, un autre

livre à M. DeChatelets, une lunette de Galilée avec une boussole à M. Bourdon et à d'autres des reliquaires, des chapelets, des images, etc." Les Ursulines donnèrent aux Jésuites des chapelets, des crucifix, force bougies et deux belles tourtières". Les Jésuites envoyèrent aux religieuses "deux belles images de saint Ignace et de saint François Xavier en émail".

La volaille était aussi à la mode en ces temps-là. Le 1er janvier 1646, le gouverneur de Montmagny envoya aux Jésuites "quatre chapons, deux outardes, huit pigeonneaux et d'autres volailles". La dinde avait aussi sa place, puisque, le 1er janvier 1649, le gouverneur donna au Père Lalemant "deux bouteilles de vin d'Espagne, un coq d'Inde et un Agnus Dei".

## La bénédiction

Après trois siècles, nos familles canadiennes-françaises conservent encore de vieilles coutumes respectables et toutes savoureuses. Elles tendent à disparaître dans nos villes et même dans nos campagnes. Pour nos ancêtres et nos grands-parents, le Jour de l'An fut toujours la fête de famille par excellence.

Dès le matin du 1er janvier, la mère et ses enfants s'agenouillaient avec respect aux pieds du père de famille. L'aîné des fils demande avec émotion: "Père, voulez-vous nous bénir?". Après s'être recueilli, le père, d'ordinaire si simple, étend solennellement les mains au-dessus des siens et trace un grand signe de croix. Cette tradition, reconnaissance de l'autorité paternelle et image parfaite de l'autorité divine qui lui est dévolue, vit encore dans nos bonnes familles.

On trouve à ce sujet un trait admirable dans la vie de sir Augustin-Norbert Morin, l'un de nos grands politiciens et magistrats canadiens. Se rendant à Bellechasse, au Jour de l'An, pour célébrer cette fête à la maison paternelle, il arriva à la porte de l'église au moment où son vieux père en sortait. Aussitôt, n'écoulant que la voix de son cœur, sir Norbert Morin se jeta à genoux dans la neige et demanda à son père de le bénir.

Dans les paroisses, le curé est père aussi. A ce titre, il donne sa bénédiction à tous ses paroissiens



Ce magnifique tableau du grand artiste canadien Edmond-J. Massicotte représente avec conscience, chaleur et clarté la scène traditionnelle de la "bénédition paternelle" au matin du Jour de l'An. Cette coutume existe encore dans nos bonnes familles canadiennes-françaises, mais elle tend à disparaître, — malheureusement! — comme plusieurs autres traditions d'autrefois.

au cours de son prône. Dans les communautés, le supérieur, père également, la donne à ses fils spirituels.

## Fête de famille

Puis, à la porte de l'église, c'était jadis l'échange des bons souhaits; c'était la visite des amis et des parents, ou l'on mangeait de succulentes pâtisseries, où l'on buvait le meilleur vin. Au dîner et au souper, la table de famille réunissait les enfants et les petits-enfants, les fils et les belles-filles, et tous les proches parents. La mère apportait fièrement des plats délicieux que l'on dégustait joyeusement. Dans nos campagnes, tout cela subsiste généralement.

Puis, c'étaient les grandes veillées où le "violoneux" faisait danser les jeunes et les vieux. La gigue, les "dances carrées", les "sets canadiens", tout y passait. On chantait aussi les vieilles chansons du folklore. On s'amusait et tout le monde était heureux de cette saine réjouissance. Les amis, qui arrivaient en "trains", recevaient un accueil enthousiaste.

La célébration bruyante du Jour de l'An est une vieille coutume canadienne. Dans un document de 1857, on y lit que "jamais la nouvelle année n'est entrée avec plus de pompe et de bruit à Montréal. Toute la nuit, les jeunes ont chanté la "guignolée", avec tambours et violons. Ils ont passé de porte en porte pour ramasser des aliments et des vêtements pour les pauvres".

## La guignolée

La guignolée existait aussi dans les campagnes; on n'oubliait pas les pauvres au Jour de l'An. La permission officielle de faire la guignolée fut donnée à Montréal, en 1860, par le maire Ernest Gagnon, selon une très ancienne coutume française.

Dans ce temps-là, les jeunes Montréalais louaient pour \$25 une grande voiture pour faire leurs visites. Ils passaient ainsi, en chantant, à travers les rues de la ville, pour s'arrêter chez des amis et absorber de bons vins et des pâtisseries. Ils se rassemblaient ensuite au carré Philip pour une joyeuse manifestation.

Sir Hugh Allan tenait alors de grands bals, tandis que "Joe Beef", surnom de John McKernan, donnait un grand réveillon aux pauvres en sa cantine de la rue des Communes. Le Jour de l'An se célébrait, il y a 50 ans, par des fêtes plus typiques qu'aujourd'hui. C'était un jour de grandes réjouissances familiales. Sous l'influence des Etats-Unis, le jour de Noël devient de plus en plus le jour prin-

cipal de la période des Fêtes, jusqu'à y perdre souvent son caractère autrefois si religieux. Les enfants ne suspendent plus leur bas à la cheminée, comme autrefois; ils ont hâte de trouver leurs étrennes au pied de l'Arbre de Noël. Fêtes aux cinémas et aux clubs de nuit: méthodes bien différentes de célébrer le 1er de l'An.

## Bons souhaits

De nos jours, le Jour de l'An se marque encore par l'échange spécial de visites et de bons souhaits: occasion de rigueur et témoignage officiel de la véritable amitié, de l'affection sincère. Aux vœux de bonheur on ajoute des cadeaux, devenus plus pratiques avec la guerre. La coutume moderne tend à remplacer les souhaits oraux par les écrits, ce que n'auraient pas osé nos ancêtres.

Les développements modernes, le snobisme, les influences étrangères, font petit à petit disparaître nos vieilles traditions du Jour de l'An ou les défigurent maladroitement.

Très souvent, ces méthodes modernes ne disent absolument rien, elles coûtent plus cher et n'ont rien de poétique. Pourquoi ne pas revenir à nos anciennes coutumes si délicieuses?

Comme le disait le poète Octave Crémazie:

*Pourquoi donc nous aussi, qui saluons l'aurore Du premier jour de l'An, ne pas chanter encors?*

Ce grand écrivain canadien exprimait un jour ses vœux du Nouvel An, bien de circonstance en cette année de guerre:

*Si le malheur encor doit courber notre tête, Gardons, gardons toujours au fort de la tempête, En subissant des maux Irrévocable loi, Ces trois hôtes du cœur, ces trois parfums de l'âme Que Dieu seul a donnés et que le ciel réclame, L'Amour, L'Espérance et la Foi.*

## Il paye \$9000 pour un seul baiser dans la nuit

BRIDGEPORT, Connecticut, 26. — \$9,000 n'est pas une mince somme pour un simple baiser donné dans l'obscurité. C'est pourtant ce qu'a dû payer récemment M. Arthur Dolge, manufacturier de produits chimiques de Westport. M. R.-W. Armstrong, qui l'avait surpris, un soir, en train d'embrasser Mme Armstrong, lui intenta une poursuite... en dommages.

Mme Alice Armstrong, 38 ans, n'était pas à la Cour au moment de la sentence. "Il n'y a pas de doute, dit le juge, que l'absence de ce témoin important nous laisse à deviner aussi son degré de culpabilité en cette affaire. Elle doit payer en chagrin et en regrets ce qu'elle a fait à un mari innocent et injurié".

Les époux Armstrong passaient leurs vacances d'été près de la rivière Saugatuck, à Westport, où Dolge avait son usine de produits

chimiques. Le 2 août 1942, Dolge emmena chez lui Mme Armstrong. Le mari les suivit en automobile. "Quelques heures plus tard, racontait-il, je vis Dolge sortir de sa demeure avec ma femme et l'emmener à un club. Mais avant de mettre son auto en marche, il l'embrassa dans l'obscurité".

## Un "solitaire"

Peu après, Armstrong demanda un détective privé pour suivre le couple et obtenir d'autres preuves contre Dolge. Celui-ci protesta devant la Cour qu'il était tout à fait innocent. "Je vis toujours seul, dit-il, et je ne cherchais qu'une agréable compagnie".

Armstrong exigeait de Dolge un dédommagement de \$100,000, mais le juge trancha: "\$9,000 d'amende!"

## En Belgique

NEW-YORK, 26. — A Breedene, près d'Ostende, les Allemands ont collé des affiches interdisant le déploiement du drapeau belge sur les bicyclettes.



Léonard Lauzon, président de "Lauzon Drive Yourself"

**A tous nos clients et amis nous souhaitons: SANTE, BONHEUR, PROSPERITE**

COOPEREZ AVEC NOS GOUVERNEMENTS EN EVITANT LES COURSES INUTILES

**LAUZON DRIVE YOURSELF**  
CIE LTEE

4001, RUE BERRI

PL. 1122

Compagnie solidement établie, qui, par ses assurances, vous garantit la plus grande protection possible.

# "Je déserte la Légion pour gagner Gibraltar au plus tôt et entrer dans l'aviation canadienne"

Notre collaborateur a signé du pseudo Jacques de Bagheera, afin d'éviter des représailles à ses parents, encore en Europe. Canadien né à Montréal, il a vécu 10 ans en Belgique et il a fini par s'évader de l'Europe pour s'engager dans l'aviation canadienne. Dans les sept articles précédents, il avait décrit sa 1ère arrestation, par la Gestapo, son emprisonnement, son marché noir, sa contrebande d'armes, et ses vaines tentatives d'évasion par la Suisse. Ici, dans son dernier article, il raconte l'étape finale et la plus sensationnelle de son évasion par l'Espagne, et son arrivée à Gibraltar.  
(Tous droits réservés par le "Petit Journal")

## 8e ET DERNIER ARTICLE

**PJ** Exclusif  
Ce soir-là, nous sortons avec des permissions de minuit pour le spectacle. Nous allons prendre un verre, en attendant la venue de la nuit. Vers 9 heures, nous revenons vers la caserne pour reprendre nos paquets, à la faveur de l'obscurité.

Hélas, nous nous heurtons à un patrouilleur qui me demande mon nom. Je le dit. "Très bien", s'écrie le caporal, "et vous avez vos permissions?"



Jacques de Bagheera

Nous les exhibons. Il les râfle et nous dit: "En avant, à la caserne! Arrivés là, nous faisons le tour de la cour pour trouver le sergent de semaine. Impossible, il s'est volatilisé. Le caporal, pour mieux continuer les recherches, nous fait surveiller, au corps de garde. Sur ces entrefaites, un autre sergent, un Tchèque, arrive, l'un de ceux qui aimaient bien notre trio; il me demande ce qu'il y a. Je lui dis que je n'y comprends rien, que nos permissions étaient en règle, et qu'il devait y avoir une erreur. Lui, brave type, de nous dire d'aller nous coucher, promettant d'éclaircir l'affaire le lendemain.

### En fuite

Veillez croire que nous ne nous le sommes pas fait dire deux fois. Arrivés dans la cour, nous nous aplatissons sur le sol et rampons vers le mur que nous sautons à la faveur d'un arbre. Tout s'expliqua en un clin d'oeil. Il ne restait plus que deux des sacs, les deux autres avaient été découverts, et l'un d'eux portait mon nom.

Mais, ce n'était pas le moment de perdre du temps. J'entraîne mes camarades et pendant près d'une heure, c'est une course folle à travers les vignes. Enfin, vers minuit, nous nous arrêtons sous un pont et nous commençons à nous déguiser.

Sous prétexte de faire du sport, j'avais pu garder mon uniforme scout, vu qu'il était plus léger que celui de la Légion. Aussi, je l'avais mis sous mes effets militaires. Le dépouillement fut rapide. Je coupe les pantalons kaki de mes compagnons, pour les transformer en culottes de scout; et je leur colle une partie de mes insignes sur la chemise.

Nous nous remettons en route jusqu'à 5 heures du matin et nous nous couchons dans un champ surélevé, vers 10 heures. Je vais aux provisions; je ne trouve que six oignons pour déjeuner, et pour dîner des épinards que nous faisons cuire au vin, sur un feu de bois. Le soir, pas de souper. Ils sont malades tous les deux et je les soutiens, de chaque bras, sur un parcours d'environ 15 milles. Epuiés, nous couchons dans un bois de

### Espion travaillant pour les deux côtés

STOCKHOLM, 26. — La police a arrêté un espion qui travaillait pour les deux côtés. Il est âgé de 34 ans, et se nomme Carl Ellsen. Ancien correspondant à Berlin de l'agence de nouvelles, aujourd'hui disparue, "Radio Mondial", il fut arrêté en même temps qu'un nommé Arthur Geroe, qui se dit hongrois.

Port embarrassé à la suite de la suppression, sans raison apparente, le printemps dernier, de "Radio Mondial", Carl Ellsen accepta, d'Arthur Geroe, de fournir des informations pour les deux côtés.

Pour ses rapports, il recevait une somme égalant \$250.

sapin. Au matin, dans une ferme, on nous donna chacun un verre d'alcool.

De là, à Saint-Gilles (France) à pied. Puis, nous prenons le train pour Arles, d'Arles pour Béziers, mais tout en faisant semblant de dormir, nous continuons jusqu'à Carcassonne, environ 100 milles plus loin. Nous descendons vers minuit et dorions dans la salle d'attente. Vers 5 heures, je commence à fureter, je trouve le point et nous sautons la barrière des... urinoirs.

### Vol de pains

(Je prie les lecteurs de ne pas trop mal nous juger par ce qui va suivre).

Nous voici dans Carcassonne, le ventre plus que vide. Nous avisons une boulangerie. Nous n'avions plus d'argent, mais il me restait un ensemble de sous-vêtements tout neuf, que je n'avais jamais porté. Je demande au boulanger de me



Marcel Daoust, un autre Montréalais, sergent de section de l'escadrille canadienne-française en Angleterre, qui rendit de grands services à Jacques de Bagheera en le pilotant auprès des autorités pour faciliter son transport au Canada.

l'échanger contre un pain (c'était un échange équitable, les deux articles se trouvant soumis au rationnement). Mais le boulanger, pris de peur, refuse. Sur ce, sans arrière-pensée, je lui demande la permission de rester là quelques instants, pour nous chauffer. Comme dans beaucoup de boulangeries du midi de la France, l'atelier et le magasin ne faisaient qu'un.

Donc, nous voilà regardant le patron enfourner ses miches, lorsque soudain je vois derrière moi une étagère remplie de pains. Le temps de regarder le patron, et un pain se trouvait derrière le dos de mon copain le plus rapproché de la porte.

Sur un signe, il s'éclipse. Un deuxième pain suit le même che-



"Nous sautons le mur de la cour de la caserne de la Légion, à la faveur d'un arbre, et je constate qu'une sentinelle avait découvert et emporté deux de nos havresacs, dont celui qui portait mon nom..."

min, et je finis par en attraper un troisième et je fuis. Le patron, inquiet, revient à ce moment et il m'aperçoit un pain sous le bras. A ses hauts cris, nous détalons, mais rien à faire, les agents motocyclistes nous rejoignent et nous conduisent au poste.

Interrogés, je me fais le porte-parole et je dis: "Nous sommes des soldats belges évadés d'Allemagne, cherchant à rejoindre un camp de travailleurs. Poussés par une faim terrible, nous avons dérobé ces pains..." Le commissaire, un brave homme, téléphone, retéléphone, et enfin nous dit: "Vous êtes soldats! Au lieu d'aller en prison, cela vous irait-il d'entrer dans la Légion étrangère?"

Je fais un bond de joie pendant que mes camarades me regardent avec stupeur. "Mais oui, c'est parfait", lui dis-je; "où faut-il aller pour s'engager?" Un policier nous fait signe de le suivre et nous conduit vers le bureau local. Rendus à 300 pieds, il nous serre la main en disant: "C'est là! Bonne chance!" Dès que le policier prend le tournant de la rue, nous en faisons autant de notre côté...

### Arrêté en Espagne

Marchant, roulant, nous allons ainsi par Limoux, Quillan, Espèzel, Ax-les-Thermes, Merens-les-Vals, l'Hospitalet. Nous traversons les Pyrénées sans autre guide que le soleil, le jour, et les étoiles, la nuit. Nous montons jusqu'à 9,000 pieds; nous essayons des tempêtes de neige et de grêle, et nous descendons dans l'Andorre que nous traversons, pour remonter la montagne du côté espagnol. Nous traversons la frontière, faisons 10 milles à l'intérieur de l'Espagne et la Guardia Civil nous arrête à San-Juan Fumare et nous conduit en prison.

boire du vin, et ma foi, si je n'étais pas ivre-mort le 15e jour, c'est que ma libération est arrivée avant que je n'aie eu mon compte.

### Vers Gibraltar

A Madrid, j'ai passé quatre jours, et en avant pour Gibraltar. J'ai traversé l'Espagne, mais ce n'est pas fameux, je vous assure, car il m'a paru qu'on n'a pas encore réparé ce qui a été détruit par la guerre civile.

Le peuple espagnol est pauvre; il a faim, et le clergé dénonce les non-franquistes. Sur les 24 millions d'habitants, il y en a 2 millions sous les verrous. C'est tout dire sur la valeur du maître actuel de l'Espagne, le généralissimo Franco.

Je ne puis décrire ma joie, à mon arrivée dans la forteresse de Gibraltar. Quand je passais les grilles, en contemplant le roc, symbole de notre force, en admirant la belle allure de nos soldats, j'avais les yeux mouillés et le coeur gonflé de fierté. J'étais à nouveau libre, enfin; j'étais à nouveau un Canadien.

### Mon retour

Le reste se déroula sans beaucoup d'incidents remarquables. Arrivé en Angleterre, j'eus le bonheur de rencontrer un autre Montréalais, Marcel Daoust, sergent de section de l'escadrille canadienne-française. M. Daoust me rendit les plus grands services en me pilotant auprès des autorités, pour faciliter mon transport au Canada.

Je revins au Canada en même temps que les héros du raid contre Dieppe et je ne tardai pas à m'engager dans l'aviation canadienne. J'avais enfin réalisé ma suprême ambition, après tant d'aventures.

### POUR UNE MEILLEURE ANNEE ENTENDEZ MIEUX

Procurez-vous dès maintenant un appareil Acousticon; vous entendrez parfaitement.



1396, rue Ste-Catherine ouest Suite 415, HA. 0717

Représentants dans plusieurs endroits de la province.

A NOTRE CLIENTELE, NOS AMIS, NOS SINCERES REMERCIEMENTS ET NOS MEILLEURS VOEUX POUR UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE

# Bibeau

F R E E S

## BIJOUTIERS HORLOGERS

1257 STE-CATHERINE EST — AM. 5800

Avant de dire SCOTCH  
Dites "DEWAR'S"  
DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET EMBOUVEILLÉ EN ÉCOSSE

Tél.: Plateau 6010

Heures de bureau: 9 a.m. à 9 p.m.

## Liguori Bergeron,

BA. O.D.

SPECIALISTE POUR LA VUE OPTOMETRISTE

Bonne et Heureuse Année à tous mes clients et amis de Montréal et en particulier à ceux de Chicoutimi, Fort Alfred, Dolbeau, St-Félicien, Baie Comeau, Sept-Îles et Clark City.

3474, rue ST-DENIS, MONTREAL

Bureaux à Chicoutimi, Fort-Alfred, Dolbeau et St-Félicien.

**Plus que jamais  
cette année...**



**les femmes accueilleront leurs invités  
avec ce breuvage économique et délicieux!**

COMME toutes les autres maitresses de maison, vous tiendrez compte des obligations patriotiques cette année dans l'organisation de vos réceptions des Fêtes. Il est bon de s'amuser, naturellement, mais il faut éviter les extravagances et acheter sagement.

Ceci signifie que "Pepsi-Cola" s'impose! Mais oui — "Pepsi-Cola" devra figurer en tête cette année dans le programme des réceptions. D'ailleurs, n'est-il pas toujours apprécié dans sa grande bouteille givrée de douze onces!

Ayez donc soin, maintenant, de toujours vous garder une bonne provision de "Pepsi-Cola" dans le réfrigérateur. Vous-même, rafraîchissez-vous pendant que vous vous préparez pour les Fêtes — "Pepsi-Cola" stimule en produisant une énergie alimentaire prompte.

Demandez à vos invités de se servir lorsqu'ils voudront un breuvage délicieusement froid, car vous avez constamment "Pepsi-Cola" sur la glace. C'est une attention qui vaut toujours des compliments à une hôtesse.

**VOICI LA FAÇON ÉCONOMIQUE ET  
PATRIOTIQUE DE RECEVOIR  
EN TEMPS DE GUERRE!**

Chaque bouteille dans ce carton économique de six bouteilles contient 12 onces de délicieux et pétillant "Pepsi-Cola". Ceci veut dire satisfaction, plus une économie appréciable en temps de guerre, que vous pouvez affecter à l'achat de Timbres d'Épargne de Guerre. Commandez immédiatement deux ou trois de ces cartons chez votre fournisseur. N'attendez pas à la dernière minute, et risquer d'en manquer.

"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de la Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

SERVEZ

**PEPSI-COLA**  
MARQUE ENREGISTRÉE

**GLACÉ**

**LE BREUVAGE À L'ÉNERGIE ALIMENTAIRE PROMPTE**

# Des vers peuvent encore vivre dans un violon, 100 ans après sa fabrication

**PJ** Exclusif Il arrive parfois que des musiciens ou des amateurs s'aperçoivent que leur violon est en mauvais état, qu'il se fendille, qu'il s'effrite. Ils sont alors tout étonnés et ils ne se doutent pas de la cause de ce mal. Ils seraient encore plus étonnés s'ils savaient que ce mauvais état est causé par de petits vers qui vivent dans le bois du violon depuis souvent près de 100 ans.

Il est aussi bien d'autres questions que l'on se pose en entendant à la radio ou en concert différents instrumentistes. On se demande comment sont faits les violons, les archets; quel est leur poids normal, etc. Un luthier de Montréal, M. R. Forget, qui est le plus vieux de la métropole malgré son âge peu avancé, a donné récemment au représentant du "Petit Journal" la solution de plusieurs de ces problèmes.

M. Forget, dont l'établissement est situé à 2017, rue McGill College, est bien connu des musiciens de Montréal. Il est l'élève et le successeur de M. T.-O. Dionne, qui commença à exercer son métier de luthier en 1890, dans la métropole. était contre-bassiste réputé et l'un des meilleurs luthiers de ce temps-là.

### Longue expérience

M. Forget entra au service de M. Dionne en 1909, à l'âge de 15 ans. Il y fit son apprentissage obligatoire de 5 ans et fut fort apprécié de son patron, qui avait déjà mis 26 apprentis à l'essai. Il reconut en son élève des capacités particulières et il lui enseigna son métier avec grands soins, le spécialisant dans la réparation des instruments à cordes et dans la fabrication des violons.

A la mort de son maître, M. Forget acheta son atelier et continua son oeuvre. C'est ainsi que depuis 33 ans, il exerce son métier de luthier à Montréal. Il a des clients que le fréquentent depuis près de 30 ans. Un grand nombre de musiciens de Montréal, de l'orchestre Symphonique et de plusieurs autres ensembles sont aussi ses clients assidus.

En 33 ans, M. Forget a fabriqué 25 violons et violoncelles, ainsi que quelques archets. Mais, depuis 7 ans, il a eu tellement de besogne

qu'il avait une certaine vibration désagréable inaccoutumée. Il n'en dormit pas de la nuit. Le lendemain matin, tout énévéré, il se rendit en hâte chez M. Forget et le supplia d'examiner son instrument.

Notre luthier trouva vite le défaut. Il s'agissait d'un bout de corde qui vibrerait dans la tête du violon. Il le coupa tout simplement et rendit à l'artiste son violon en parfait état. On peut s'imaginer la joie de Szigeti, qui put donner son concert avec une parfaite maîtrise et une merveilleuse habileté.

M. Forget répara aussi à plusieurs reprises l'archet du violoniste acadien Arthur Leblanc. Il fut moins chanceux avec le violoniste Boris Lass, qui possédait un authentique "Guadanini". De passage à Montréal, cet artiste se rendit chez M. Forget et lui demanda un archet d'une très grande valeur. Le luthier le lui prêta en essai. Mais, quelques jours plus tard, ne voyant plus revenir Boris Lass, il téléphona à l'hôtel où il devait loger. Il apprit alors que l'artiste était parti en vitesse et en cachette pour le Japon, avec tout son bagage.

### Des vers tenaces

"Il m'est arrivé quelque fois, dit M. Forget, de réparer des violons qui avaient près ou plus de 100 ans d'existence. Et j'ai été souvent étonné d'y trouver des vers qui y avaient vécu tout ce temps. Ces violons se fendillent, ils s'effritent entre vos doigts. C'est que leur bois a été coupé en mauvaise saison et que ces vers étaient déjà cachés dans les planches. Ils sont tellement petits qu'on ne peut les apercevoir. Ils percent de petits trous dans les parois du violon, avec une forme parfaitement ronde. Ils s'y nourrissent de la colle et de la chair du bois, et ils y font leur

On emploie beaucoup de bois du Tyrol avec lequel on fait aussi les hautbois. La table du violon a d'ordinaire une ligne d'épaisseur, tandis que le fond a 3-16e ou 3-32e de ligne.

Il y a près d'un siècle, la tête des violons avait 4 pouces et quart de longueur. Depuis ce temps, elle mesure 4 pouces et demi. Cet allongement est survenu à la suite des changements au diapason, nécessités par le plus grand usage des instruments d'orchestre. On dut ainsi hausser la tonalité du violon afin de régler l'harmonie des ensembles musicaux. La note d'accord, le "la", fut élevée de 430 vibrations à 435, puis à 440, ce qui est aujourd'hui le standard international pour les orchestres, les symphonies, les fanfares, etc. On dut aussi allonger la tête de tous les violons Stradivarius et autres.

### Cordes et archets

Les cordes ordinaires du violon sont fabriquées avec des boyaux de mouton. Ces boyaux sont coupés en lisière, trempés, tendus sur des cadres, traités avec des acides, amincis, tournés en plusieurs brins, etc. Mille et une opérations toutes différentes. On se sert également de cordes de nerf recouverte d'un fil d'argent.

La mode est aujourd'hui aux cordes de métal qu'on a introduites pour obtenir plus de sonorité. Elles ont plus de résonance et les harmoniques sortent mieux. Ces améliorations furent nécessitées par l'usage croissant des instruments à cordes dans les orchestres modernes.

Quant aux archets, ils sont généralement faits avec du bois de Pernambouc, venant du Brésil, ou avec du bois de "Brésil". Ils sont taillés tout d'une pièce et recourbés à la chaleur. Ils sont munis de crin de cheval et généralement de crin canadien, de préférence au crin de Russie ou d'Arabie.



Voici M. Forget photographié à son atelier au moment où il réparait un archet de violon. On aperçoit une grosse tresse de crin de cheval pendue au mur et qui sert à fabriquer les archets, ainsi que des violons en réparation. — (Photo du "Petit Journal").

Avec les cordes de métal des violons, il faut des archets plus résistants. Or, le crin canadien est plus gros que les autres et plus fort. Le crin est toujours posé alors qu'il est mouillé. On met d'ordinaire 115 à 125 brins de crin par archet. Une livre de crin peut servir à fabriquer de 65 à 70 archets.

De l'avis de M. Forget, un luthier habile peut faire un archet en une journée; il lui faudra trois semaines à fabriquer un violon parfait. Pour cela, il utilisera toujours du bois qui a vieilli pendant 6 ou 7 ans. Mais il n'en reste pas moins vrai que chaque luthier a ses petits secrets qui font son renom et la perfection de ses oeuvres.



M. Forget est ici en train de réparer le premier violoncelle fabriqué par son ancien maître, M. T.-O. Dionne, en 1904. Il est la propriété de M. Melançon, de Drummondville. Le luthier tient un compas spécial pour mesurer l'épaisseur des parois des instruments à cordes. (Photo du "Petit Journal").

dans la réparation de ces divers instruments, qu'il n'a pas eu le temps de fabriquer un seul violon.

### Musiciens célèbres

Les violons de M. Forget sont une réplique du fameux Stradivarius, conservé au musée de Florence. Il en obtint une photographie exacte et de grandeur naturelle. Il l'utilisa pour copier certains détails du fameux violon.

Dans son travail, M. Forget est maintenant aidé par son fils, Raymond, âgé de 23 ans, qu'il a lui-même formé. En plus de son habileté de luthier, le jeune Forget est aussi devenu excellent musicien et il a de nombreux engagements à Montréal.

Au cours de sa carrière, M. Forget, le père, a eu l'occasion de rencontrer souvent des musiciens célèbres. Il y a quelques années, le grand violoniste hongrois Josef Szigeti arriva à Montréal pour donner un récital au "Ladies' Morning Club". Pendant un exercice, il s'aperçut la veille, que son

progéniture. Inutile de dire que les vibrations de l'instrument ne les gênent guère, puisqu'ils peuvent y vivre jusqu'à 100 ans.

On a trouvé aujourd'hui des poudres et des acides pour soigner le bois devant servir à la fabrication des violons.

### Bois européens

Le poids normal d'un violon est d'une livre; celui de l'archet, 2 onces. De l'avis de M. Forget et de plusieurs autres grands luthiers, les bois européens sont presque exclusivement employés pour la fabrication des meilleurs violons. On fait le fond, les côtés et la tête en érable d'Europe; le dessus ou la table en épinette ou en pin de Suisse.

L'érable et le pin canadiens sont des bois trop durs et pas assez légers. Les violons qui sont faits avec ce matériel, ont des sons criants et pointus, tandis que les autres ont des sons plus noyés et plus chauds. Notre bois canadien qui se rapproche le plus de l'érable d'Europe, c'est la "plaine".

**GENIÈVRE**  
**melchers**  
**CROIX D'OR**

10 oz. \$1.15  
26 oz. \$2.70  
40 oz. \$3.90

Produit de MELCHERS DISTILLERIES LIMITED  
Montréal & Berthierville

M. 170 F

Important! On a grand besoin de verre pour la guerre. Conservez toutes les bouteilles vides et leurs bouchons. Prenez-en soin. Ne les laissez pas endommager et protégez-les contre la poussière en les tenant bouchées. Rassemblez-les et remettez-les à votre Comité local de Récupération.

# Un officier de Montréal reçoit une rude formation dans l'armée américaine

Au cours du présent conflit, nous avons eu tour à tour des Canadiens qui se sont distingués dans le port des armes ou en des débarquements isolés, périlleux. Vive l'armée! D'autres, parcourant les mers, souvent à bord de simples corvettes, font une chasse implacable aux sous-marins nazis. Vive la marine! D'autres encore vont héroïquement semer la panique et la mort en pays ennemis. Vive l'aviation!

Mais la grande action d'ensemble ne doit pas faire oublier les particuliers. Pour aujourd'hui, citons quatre officiers canadiens-français en service actif dans la "First Special Service Force" attachée à l'armée américaine par un accord entre nos deux pays: le lieutenant Lionel Guy d'Artois, le premier des nôtres à permuter dans ce corps d'armée de nos plus proches alliés; trois autres l'ont rejoint depuis: les officiers Boulard, de Montréal, Legault, d'Ottawa, et Lebon, de Québec.

## En Grande-Bretagne pendant trente et un mois

Notre compatriote et concitoyen Guy d'Artois a vingt-cinq ans. Élégant, racé, fin visage méditatif et rieur à la fois, parole facile, rapide, révélant le rythme accéléré d'une pensée toujours active. Ancien de Jean-de-Brébeuf, puis de l'université de Montréal et du C. O. T. C. A la déclaration de guerre, il s'enrôle dans le Royal 22<sup>e</sup>ème, puis file outre-mer avec son régiment. Il y passe trente et un mois. Quand les bombardements massifs sèment la stupeur, les ruines, le chaos en Grande-Bretagne, il est là. Naturellement on ne peut être partout. Pendant l'effroyable martyre de Coventry, le lieutenant d'Artois est assigné à la région de Londres. Tout frémissant encore, il raconte: "L'ampleur des bombardements était vraiment gigantesque. Impossible d'échapper à une mort certaine, si l'on ne courait aux abris. Et encore, combien avons-nous vu de ces refuges, parfois trop rudimentaires, entièrement détruits et tous les occupants écrasés comme des mouches!

L'effroyable vacarme des bombes qui explosent parmi le tir endiablé des canons de la défense antiaérienne, striant le ciel partout à la fois, quel spectacle du plus prodigieux, du plus grandiose effet, si ce feu d'artifice n'avait craché la désolation et la mort.

Les acclamies d'après-raids? D'abord elles étaient brèves et guère plus reposantes! A Londres des rues entières, des quartiers complets étaient ravagés, tragiques comme ces chambres d'hôpital violées! Quelle tristesse que ce désespèrement éperdu des survivants à la recherche des chers disparus! Chaque jour c'étaient des centaines de personnes ne vivant plus que dans le souvenir... Toutes les nations ont leur héroïsme. Hommage particulier au peuple anglais, pour ce rare exemple de ténacité, de courage, au cours de ces épouvantables mois, opposant à la fureur nazie une attitude exceptionnelle, croyons-nous.

## Quelques renseignements

A son retour d'Angleterre, Guy d'Artois s'en revient à Brockville suivre un cours d'officier. Rapidement et brillamment, il obtient son grade de lieutenant. Ses aptitudes variées en stratégie militaire, son esprit d'initiative, tout attire l'attention de notre gouvernement, qui le prête à l'armée américaine pour servir dans la "First Special Service Force" une unité internationale — la première en date — organisée entre le Canada et les Etats-Unis.

La tâche essentielle de ce corps, c'est de répandre derrière les li-

## Un aviateur des plus débrouillards

NEW-YORK, 26. — L'un des plus débrouillards de l'aviation américaine, à Guadalcanal, est le lieutenant Dick Amerine, 23 ans, du Kansas. Son oxygène épuisé, il descendit en parachute dans la mer, nagea vers la rive, se faufila à travers les lignes japonaises, assomma une sentinelle avec une pierre, lui arracha son pistolet, tua trois autres Japonais, mangea plusieurs jours des fourmis et colimaçons et fut finalement secouru par une patrouille de la marine.

## Trop hurler nuit

OTTAWA, 26. — Comme les officiers qui hurlent leurs ordres aux soldats sont détestés, le Canada emploie un microphone pour les corriger. La voix du hurleur est enregistrée et elle lui est renvoyée. Il suffit pour l'officier de s'écouter pour changer de ton...



Le lieutenant Lionel-Guy d'Artois, récemment de passage à Montréal et en visite chez ses parents, après un séjour de 31 mois en Angleterre.

trôler le délicat agencement des cordes d'un parachute, connaître la seconde exacte propice au plongeon, savoir conduire, souvent remettre d'abord en marche les véhicules qui leur tomberaient éventuellement sous la main, bicyclette, locomotive, avion, motocyclette ou tank, opérer un poste de T.S.F., manipuler tous les genres d'explosifs, et enfin ne rien ignorer des sports de monta-

gnes: alpinisme, ski. Le nombre des matières à absorber dit assez l'envergure et la profondeur de ces cours. — théorie et pratique. Car la science seule ne suffit pas: il faut encore savoir l'appliquer. Ainsi, le parachutiste doit accomplir deux sauts d'un avion volant à forte altitude.

## Les impressions d'un parachutiste

Le lieutenant d'Artois n'en est plus à ses coups d'essai de parachutiste. Comme je lui demande ce qu'on éprouve au premier saut, il raconte: "Il y a, dans la vie, des minutes qui comptent comme des heures: mais celles qui précèdent un premier saut en parachute comptent comme des générations! Malgré tout le sang-froid que l'on croyait avoir et... montrer, on ressent au fond de son être le chaotisme incontrôlable de la peur. Ni orgueil, ni prestige quel qu'il soit, ni bravade, rien n'y fait, l'instinct si humain de la préservation individuelle seul subsiste. Impossible, matériellement, d'oublier le danger; par surcroît, notre nature est ainsi construite qu'elle oppose automatiquement un recul à l'inconnu, au risque. Pour vaincre ces deux facteurs, il faut nécessairement contrôler prodigieusement ses nerfs. Comme l'habitude du devoir reprend ses droits, c'est relativement calmes que l'on marche à la trappe ouverte sur le vide. Dernier pas, dernière hésitation possible. Alors, il faut faire vite comme la pensée. Une

## En permission

Stationné depuis six mois à Hélena, dans le Montana, le lieutenant d'Artois a eu dernièrement sa première permission, qu'il a été heureux de passer à Montréal dans sa famille, au 1205 de la rue Drummond.

Vrai militaire, il apprécie les charmes de la vie civile. Ces quelques jours de vie sur terre, au foyer avec ses camarades de collège et d'université: ravissement! Comme je demandais sans détours au lieutenant combien de semaines il croyait rester encore aux Etats-Unis etc., il me dit: "Vos questions sont trop précises: il m'est impossible d'y répondre: secret militaire. En par-cas, que l'on m'envoie contre l'Allemand, le Japonais ou l'Italien, j'y mettraï une fougue meurtrière sans limite, grâce aux précieuses connaissances acquises dans le "First Special Service Force". Mon enthousiasme, joint à celui des millions de soldats qui luttent pour les Nations unies, nous donneront, j'en suis sûr, la victoire prochaine".

Odette COUPAL.

HM-M-M ... CETTE ANNÉE A NOËL

# 17 FOIS PLUS DE GENS AURONT ADOPTÉ LA BIÈRE

**O'Keefe's**  
LA BIÈRE OLD VIENNA

*La Meme bonne saveur*  
*Les Mêmes ingrédients couteux*  
*La Meme fameuse formule*  
RIEN N'EST CHANGE SAUF LE PRIX  
Il n'entre pas de sucre dans la bière

*A tous nos amis, anciens et nouveaux,  
Nous présentons nos souhaits les plus beaux,  
Qu'à chacun de vous la nouvelle année  
Soit très bonne et qu'elle soit couronnée  
De succès, de paix et du vrai bonheur  
Que la Victoire mettra dans tout coeur.  
POUR NOËL et les FÊTES*

## Demandez O'Keefe's

# Comment une promenade d'amoureux, sous bois,

En ce frais crépuscule d'avril, à la lueur intermittente des hauts-fourneaux de l'aciérie géante de Gary, un homme et une femme d'âge mûr faisaient un bout de promenade dans le parc d'East-Side. Le spectacle de ce ciel rougeoyant, bien que peu nouveau pour eux, les intéressait toujours. Soudain, à quelques pas d'eux, une forme sinistre sort des taillis, une détonation, suivie d'un cri aigu de femme, se répercute sous la feuillée... et le promeneur s'abat lourdement sur les cailloux du sentier. L'assaillant s'avance ensuite délibérément vers la forme prostrée de sa victime et l'atteint d'un nouveau coup de feu. Puis, lestement, il disparaît dans les ombres du soir naissant.

En même temps que la dame d'âge mûr fuyait le parc en criant, le sergent William Boyle arrivait sur les lieux du crime par un autre chemin. Son oreille de limier avait bel et bien entendu les deux détonations. D'un coup de sifflet, il eut tôt fait d'appeler à sa suite un groupe de policiers de faction au poste voisin. Aussi, quelques minutes plus tard, le capitaine John Smith prenait-il la direction de l'enquête. Avant de s'affairer aux traces laissées par l'assassin, il dépêcha le sergent Boyle dans la direction où avait fui la promeneuse. Le gravier du sentier témoignait de l'absence de lutte. Apparemment, la victime n'avait eu aucune occasion de se défendre. Plus tard, l'infirmier venu quérir le cadavre rapporta que l'homme avait été atteint de deux balles, l'une dans le dos, l'autre dans la poitrine, tout près du cœur.

Au premier abord, il s'agissait là d'une tentative de vol à main armée. Mais, quand le capitaine fouilla dans les goussets du mort, il y trouva un portefeuille vraisemblablement intact, contenant six billets, d'un dollar et une carte d'identité au nom de Joseph Mullins, travailleur d'aciérie. Par ailleurs, la deuxième balle tirée par l'assassin semblait bien pointer vers un autre motif que celui du vol. L'idée de vengeance, de jalousie ou de quelque haine était plutôt impliquée.

### Mensonge de veuve

Le sergent Boyle, vite de retour, rapporta que la femme était Mme Vergie Mullins, épouse du mort. Alors l'escouade se rendit à la maison où elle s'était réfugiée, dans le but de la questionner. "Je suis peiné de vous embêter si tôt avec mes questions", dit le capitaine Smith, "mais nous avons une meilleure chance de trouver l'assassin si vous nous racontez tout de suite ce que vous savez de cette malheureuse affaire".

La femme reprit donc un peu de calme et fit les déclarations que voici. "Mon mari et moi allions voir des amis, rue Delaware, et nous traversions le parc dans cette direction, comme d'habitude. Un moment donné, des branches ont remué non loin derrière nous, puis j'ai entendu un coup de feu. Je n'ai pu que distinguer une forme fugitive; l'homme semblait petit, noir, et d'aspect étranger. Mais quand j'ai vu Joe tomber, la panique m'a prise, et j'ai fui, pensant recevoir moi aussi des balles..."

C'était le plus que les policiers pouvaient obtenir de la pauvre femme. Ils la ramenèrent donc chez elle. En route, elle leur expliqua que son mari était un homme tranquille, d'habitudes régulières, en un mot un époux parfait. Pour elle, il était inconcevable qu'il pût avoir des ennemis.

De retour aux quartiers généraux, Smith apprenait un peu plus tard que ses hommes laissés sur le lieu du crime n'avaient réussi à trouver aucune trace de l'assassin,

qui n'avait rien laissé pouvant mettre la police à ses trousses. Le capitaine décida donc d'aller à la morgue, interroger le chirurgien-autopsiste. Sa première surprise fut d'apprendre que les balles qui avaient servi au meurtre étaient du type "dum-dum". "Sûrement", dit l'autopsiste, "le meurtrier ne voulait pas manquer son homme. Ces balles, de calibre .32, ne sont ordinairement pas suffisantes pour tuer. C'est pour cela que l'assassin en a coupé les extrémités, afin qu'en frappant leur objectif elles s'aplatissent et déchiquètent..."

De la morgue, le capitaine se dirigea immédiatement vers l'aciérie où travaillait Mullins depuis deux ans. On lui apprit là que Mullins était un ouvrier exemplaire. Ses compagnons d'établi, interrogés un par un, furent tous d'avis que le défunt était un compagnon idéal, et leur chagrin fut évident.

### Sans issue

C'est donc plus embarrassé que jamais que Smith retourna à son bureau. Ainsi, personne ne détestait Mullins, et pourtant on le trouvait mort et frappé de deux balles "dum-dum"... Était-il possible que ces projectiles aient été destinés à quelqu'un d'autre? Pourtant non, puisque l'assassin avait tiré de si près.

Serait-il ici question d'une affaire d'amour? Peut-être cet homme d'âge mûr avait-il une liaison clandestine, quelque jolie jeune mariée dont le mari, soudain au courant de l'affaire, aurait décidé de mettre à mort son rival... Mais non, après enquête, il résultait que Mullins était un homme d'intérieur, et fidèle à sa légitime épouse.

A minuit, le capitaine se sentait terrassé par la fatigue morale plus que physique, et décidait d'aller prendre un somme bien mérité.

Le lendemain, 10 avril, l'un des officiers chargés de seconder le sergent Boyle dans l'enquête sur le passé de Mullins se rapportait indisposé, et le détective Oscar Salzman était choisi pour prendre sa place. Cette mutation d'officiers donna vraiment le signal du dénouement de cette épineuse affaire. Peu après midi, Boyle et Salzman accouraient en hâte aux quartiers généraux et se renfermaient avec leur chef pour quelques instants. Puis ils repartirent.

A une heure, ils revenaient au bureau du capitaine Smith, escortant Mme Vergie Mullins et un homme de haute taille et de teint clair. "Vous souvenez-vous de cet officier?" demanda Smith aux visiteurs, en leur désignant Salzman. Toutes deux firent signe que non.

"Avez-vous oublié qu'un officier vous a ordonné de sortir du bois, le long des voies du chemin de fer Wabash, une nuit du mois d'août dernier?" L'homme hésita, mais Mme Mullins sourit puis dit: "Tiens, oui, je me souviens. Nous étions à prendre une petite marche..."

"Oui, une marche pendant que votre mari travaillait à l'aciérie",



Le couple jouissait du crépuscule d'avril, dans le grand parc désert. Quand d'un taillis voisin surgit un inconnu... Deux balles de revolver et l'époux modèle tombait foudroyé.

## Une fois vos taxes payées...

Duncan's  
ROYAL  
PALACE

13 oz. \$1.55  
25 oz. \$2.85  
40 oz. \$4.55

MÉLANGÉ ET EMBOUTILLÉ AU CANADA

# HIGHLAND WHISKY



Pour  
l'examen  
de votre  
VUE

SPECIALISTE

PAUL E.  
**Talbot**  
Bachelier  
en  
optomé-  
trie

Optométriste-  
Opticien

\*  
B.A.O., Diplômé  
de l'université  
de Montréal

CORRECTION DES TROUBLES MUSCULAIRES DES YEUX  
PRESCRIPTION DES VERRES

6761 SAINT-HUBERT  
CA. 7616

330 RUE SAINT-GEORGES  
ST-JEROME — TEL. 171

# tombe sur la piste de deux hypocrites assassins

remarqua sarcastiquement Smith. Mais dans son fort intérieur il se demandait s'il existait réellement quelque rapport défendu entre cette dame fanée et cet homme dans la fleur de l'âge, de 15 ans au moins plus jeune qu'elle.

"Votre nom est bien Bill Donaldson, n'est-ce pas, et vous êtes pensionnaire chez les Mullins?" demanda ensuite Smith à l'homme.

"C'est bien ça... Mais dites donc, êtes-vous en train de vous imaginer que j'ai quelque chose à voir avec ce meurtre? Joe était mon meilleur ami. C'est lui qui m'a trouvé une situation, il y a deux ans. Et depuis ce temps j'ai vécu chez lui, en parfaite amitié avec lui."

"Vous étiez sur l'équipe de nuit et Joe sur celle de jour. Aussi vous ne vous voyiez guère de la semaine... Mais vous voyiez très bien Mme Mullins, par exemple", dit Smith d'une voix forte.

### Mobile véral

Le premier interrogatoire avait pris fin. L'homme et la femme furent conduits dans des cellules séparées, et Smith continua son enquête. "Je ne puis croire que Donaldson est en amour avec cette vieille femme, malgré ce que vous ont raconté leurs voisins", dit le capitaine à ses officiers Boyle et Salzman. "Mon avis est qu'il y a autre chose, l'argent, par exemple. Combien Mullins avait-il en assurance, le savez-vous? Et, à part ça, est-ce que Donaldson a pris congé à l'aciérie, le soir du crime? Voyez donc à compléter l'enquête sur ces données..."

L'item des assurances était une trouvaille. Le défunt portait une police de cinq milles dollars, avec clause de double indemnité en cas de mort accidentelle. Et il était significatif que la majeure partie de cette police avait été négociée à peine sept mois plus tôt.

### Sur la trace

A l'usine, les rapports témoignaient que le 9 avril, soit le jour du crime, Donaldson s'était enregistré pour son travail à 4 heures de l'après-midi et avait été à son établi jusqu'à minuit. L'alibi était donc parfait, parce qu'à chaque issue de l'aciérie, un officier prend note des arrivants et des sortants. Il fallait trouver une fissure dans cette façade hermétiquement close. Aussi le capitaine Smith décida de se rendre de nouveau à l'usine.



Bill Donaldson devait à son ami Mullins une bonne situation, un gîte et de l'amitié. En échange, il lui ravit l'amour de sa femme puis la vie elle-même.



A l'aciérie géante de Gary, Joe Mullins ne comptait que des amis. Sa femme ne lui trouvait aucun défaut. Pour quel motif le transperça-t-on de deux balles "dum-dum"?

Travailleurs, inspecteurs et patrons rapportèrent tous que Donaldson était un homme modèle. Et il n'aurait pu, même en le voulant, tromper ses supérieurs quant à ses rapports d'heures de travail.

"Mais un de vos hommes pourrait-il laisser son établi, disons pour une demi-heure, sans que son absence fût remarquée?" demanda Smith.

"Il pourrait aller à la salle de toilette pour une vingtaine de minutes, mais si le délai est plus long, ses compagnons de travail ne peuvent que noter son absence, parce qu'il s'ensuivrait un vide dans l'échelonnement du travail en cours."

"Comme ça, pour vingt minutes, ça peut se produire... Très bien!" dit Smith, en quittant le bureau principal. Il fit ensuite le tour des cours extérieures de l'aciérie. Elles étaient ceinturées par une clôture haute de dix pieds, mais sans fil de fer barbelé. Un homme de l'âge de Donaldson pouvait donc facilement l'escalader. Par ailleurs, à certains endroits, les gardes étaient trop loin pour pouvoir distinguer un homme en train de franchir la clôture.

Pour en avoir le cœur net, Smith sauta lui-même par-dessus l'enceinte et courut vers le parc d'East-Side, y pénétra et se rendit jusqu'à l'endroit même où Mullins avait été tué. Consultait alors sa montre, il calcula qu'il lui avait fallu cinq minutes et demie pour ce trajet. Onze minutes pour le parcours laissait donc à l'assassin neuf minutes pour laisser son établi et parvenir à la clôture, à l'aller et au retour. Pour atteindre son but et tuer son homme, il fallait donc que tout fût calculé à la précision et que sa victime fût à l'endroit fatal au moment exact fixé à l'avance. Le tout était une question de secondes!

### Stratégie

Retournant promptement aux quartiers généraux, Smith alla visiter aussitôt Mme Mullins.

"Eh bien, je pense que Donaldson a raison, et que c'est à vous de prendre toute la responsabilité de cette affaire", lança-t-il à la femme. Celle-ci ouvrit d'abord la bouche pour crier son indignation,

mais vite la ferma. Le capitaine continua: "Vous le savez, il n'y avait pas d'homme dans le parc, quand votre mari a été tué. Vous avez tiré vous-même pour avoir son argent d'assurance. Pourquoi ne pas admettre au plus vite et éviter plus de difficulté?"

"Moi?" souffla-t-elle. "Mais vous n'allez pas imaginer une minute que je sois la coupable?"

"Bien sûr que c'est là ce que je pense. A part ça, Donaldson lui-même m'a avoué que c'était vous. Au début, je pensais que c'était lui le meurtrier..."

"Non, Bill ne vous a pas dit ça, j'en suis sûre. Il m'aime trop pour m'accuser d'une affaire qu'il... Mais ce serait me condamner à mort! Maintenant, je comprends. Il n'a pas les nerfs assez solides pour prendre sa propre pilule, et il veut mettre tout le blâme sur moi."

"Tant pis! Mais, dans les circonstances, j'aime mieux prendre la parole de Donaldson", dit Smith d'un ton sec.

"Prendre sa parole contre la mienne?" cria la femme. "Je n'ai jamais tenu de revolver dans ma

main. C'est Bill qui a tiré sur Joe! J'irai même plus loin. Je vais admettre que j'avais promis d'amener Joe à cet endroit du parc à exactement 7 heures 30. Mais à part ça, je suis innocente de tout."

"Si vous êtes si innocente que ça, pourquoi avez-vous mis la police sur une mauvaise piste, en disant que l'assassin était un homme court et d'aspect étranger?"

Mme Mullins réfléchit un moment, les yeux baissés. Puis elle articula lentement: "Si je vous avais dit la vérité, tous mes amis auraient su que j'avais des relations avec Bill tandis que mon mari était à son travail..."

"Eh bien", conclut Smith, "si vous savez ce qui est le mieux pour vous, vous allez me mettre tout cela par écrit". C'est donc en tremblant, mais d'un air décidé que la prisonnière rédigea sa confession, qui équivalait à la condamnation de son ami.

### Derniers aveux

Vingt minutes plus tard, Donaldson était amené dans le bureau de Smith et jetait un coup d'oeil sur

la déposition signée par sa partenaire de vice. Un moment, il sembla atterré et ne dit mot. Puis il parla. Contrairement à l'habitude des criminels de son acabit, il dit d'un trait la vérité, racontant ses amours coupables avec l'épouse de son ami et bienfaiteur.

"Mon revolver, vous le retrouverez à l'usine, tout simplement sous mon établi. Et pour votre information, je vous dirai que Mme Mullins et moi avions effectué une répétition exacte de toute l'affaire quelques jours plus tôt, afin de bien nous entendre sur le moment exact où Mullins devrait être à l'endroit indiqué, dans le parc." A la fin, Donaldson signa une confession entière et, au procès, corrobora en tous points ses premiers dires. Aussi en peu d'instants le juge Martin le condamna à l'emprisonnement à vie, à Michigan-City.

De son côté, Mme Mullins fut condamnée à l'emprisonnement à vie, à la maison de détention d'Indianapolis. Elle y servit sept années, jusqu'à ce que, tout récemment, une amie bien connue la délivrât... la mort.

**"Pendant la guerre"**

**"Je n'ai jamais vu un combattant qui ne souhaitait pas faire une pause pour boire un Coca-Cola. Il en est de même des ouvriers d'usines: Un Coke glacé est quelque chose de plus que la boisson qui désaltère. Après l'avoir bu, vous vous sentez rafraîchi."**

**"Pendant la guerre, le Canada en restreint l'approvisionnement, mais il y en a quand même assez pour beaucoup de pauses rafraîchissantes."**

Buvez  
**Coca-Cola**  
Délicieux et  
Rafraîchissant

★ "Je parle pour le Coca-Cola; et aussi pour le Coke. Tous deux veulent dire la même chose... le produit authentique... 'provenant d'une seule source, et bien connu dans la région'."

THE COCA-COLA COMPANY OF CANADA, LIMITED

L'INSTITUTION QUI PRATIQUE LE CULTURE DES DÉFUNTS

302 est. rue Ste-Catherine  
Tél.: PL. 7-9-11

AUTRES SALONS  
7030 rue St-Basile  
MONTREAL.  
88 rue Longueville  
Tél.: Doss 8-280  
LONGUEVILLE.

La Société Coopérative  
des Funéraires

# Le plus beau cadeau du monde

C'était par un bel après-midi de décembre. Lilliane, Gertrude, Marie et Madeleine Blanchard, avec leur petit frère Jean et le chien Riquet, s'arrêtèrent devant le magasin de bijouterie à bon marché que tenait M. Lauzon, rue Craig.

"Regardez", dit Lilliane, "la belle boîte à poudre!"

"Où ça?" fit Madeleine.  
"Là, là, vois-tu? Elle est rouge, avec une petite ligne d'or tout autour".

"Oh! oui", dit Gertrude, "elle est bien jolie. C'est ça qui ferait bien sur le bureau de maman!"

Marie dit: "On va l'acheter pour son cadeau du Jour de l'An?"

Lilliane soupira. Le joli poudrier était annoncé en vente à 49c, une aubaine. Mais c'était encore une fortune pour les cinq petits Blanchard qui ne possédaient entre eux que onze cents.

"Si nous sommes tous d'accord", finit-elle par dire, "je parlerai à M. Lauzon. Mais j'entrerai seule. Il n'aimerait peut-être pas nous voir arriver comme cela tous les cinq dans son magasin avec Riquet. Il est très riche, M. Lauzon, et peut-être bien qu'il n'aime pas les pauvres. Je vais lui donner les onze cents et lui demander de garder la boîte à poudre pour nous jusqu'au Jour de l'An. Quand nous aurons assez d'argent, nous irons la chercher pour maman".

"C'est ça, c'est ça!"  
Et les quatre petits Blanchard regardèrent avec admiration leur aînée qui parlait avec l'autorité et la sagesse d'une grande personne.

"Et maintenant Gertrude, tu vas prendre Jean par la main. Et vous autres, Marie et Madeleine, vous allez rester là. Et ne bougez pas de cette vitrine jusqu'à ce que je sorte du magasin. Riquet, reste là, aussi!"

Riquet comprit l'ordre. Il remua la queue et laissa s'éloigner sa jeune maîtresse sans essayer de la suivre, tandis que les enfants, en groupe serré, venaient écraser de nouveau leurs petits nez dans la vitre du magasin de M. Lauzon.

Lilliane hésita un moment à la porte pour prendre tout son courage. C'est que c'était un homme terrible que ce monsieur Lauzon. Il avait dans le quartier la réputation d'être grognon et puis, on le disait fort riche, ce qui, aux yeux de Lilliane, le rendait encore plus redoutable. Enfin, elle poussa la lourde porte et entra. M. Lauzon, derrière le comptoir, avait l'air d'un géant à gros sourcils en broussailles.

"M. Lauzon, s'il vous plaît...  
"Lilliane Blanchard, va dire à ces morveux de décoller de ma vitrine! Je l'ai lavée ce matin et..."

"Mais nous voudrions acheter quelque chose, M. Lauzon, s'il vous plaît".

Le bonhomme s'arrêta. Cette petite cliente n'avait pas l'air d'être en mesure d'acheter grand-chose. Mais sait-on jamais?

"M. Blanchard, c'est cette boîte à poudre, rouge et or, dans la vitrine. Nous voudrions l'acheter pour les étrennes de maman, mais nous n'avons pas assez d'argent".

"Je ne peux rien enlever là-dessus. Elle se vendait \$1.00 et..."

"Oh! je ne veux pas vous la faire diminuer", protesta Lilliane, "mais voulez-vous la mettre de côté pour nous?"

"Non, je ne peux pas faire ça non plus".

"Pas même avec un dépôt de onze cents? C'est tout ce que nous avons mais je vous apporterais le reste à mesure que je le gagnerai".

M. Lauzon réfléchit un instant. "C'est bon", dit-il. Et il fut étrangement frappé de voir le visage de Lilliane s'embraser tout à coup et une joie sans borne illuminer les yeux de la fillette.

"Mais écoute un peu, ma petite", dit-il d'un ton cassant, "si tu n'apportes pas l'argent, tu perdras tes onze cents. Je ne peux quand même pas prendre le risque de perdre la vente pour rien".

"Oh! non, M. Lauzon, je ne voudrais pas. Nous... nous allons prendre une chance sur les onze cents".

Et Lilliane quitta M. Lauzon, le cœur en fête. Dehors, Riquet l'accueillit avec félicité. Il faisait deux

La neige fondait sur les trottoirs et les rendait boueux. Lilliane groupa sa petite famille. Elle et Gertrude, qui avait huit ans, prirent Jean par la main. Derrière venaient les jumelles, Marie et Madeleine, cinq ans. Jean n'avait que deux ans. Il était rose et potelé et faisait l'admiration de ses soeurs qu'il conduisait par le bout du nez.

Chaque jour où elles devaient aller à l'école, Lilliane et Gertrude conduisaient les trois plus jeunes à une garderie du voisinage et les reprenaient en rentrant de l'école. Mais on était en vacances jusqu'aux Rois et Lilliane avait la garde de tout ce petit monde.

Tous la regardaient avec confiance et avec la même joie extasiée qu'elle avait elle-même montrée à M. Lauzon — et qui avait rendu ce dernier encore plus grognon que d'habitude — quand elle leur apprit que le bijoutier voulait bien garder la boîte à poudre pour eux jusqu'à la veille du Jour de l'An.

Après un dernier regard au poudrier — qu'ils considéraient désormais comme leur propriété — les enfants prirent le chemin de la maison. Ils logeaient rue Craig dans un ancien magasin abandonné que la ville avait mis à la disposition de Mme Blanchard, parce qu'elle n'avait trouvé de logis nulle part ailleurs.

Lilliane ouvrit la porte et tous entrèrent, y compris Riquet qui leur fila entre les jambes pour arriver le premier. C'était étonnamment clair et propre à l'intérieur. Maman avait mis de frais rideaux à la grande vitrine qui leur servait de fenêtre unique. Et un autre rideau de cretonne séparait la vaste pièce en deux. D'un côté, deux lits: l'un pour Lilliane et Gertrude, l'autre pour les jumelles. Maman couchait de l'autre côté du rideau sur un lit de fer étroit. Jean avait son berceau près d'elle. En arrière, un petit réduit servait de cuisine. Comme d'habitude, tout était propre et rangé. Maman était fière. Elle disait:

"C'est notre chez nous, il faut en prendre soin".

Tous les matins, avant de se rendre à l'ouvrage, elle faisait le ménage et, le soir, elle rentrait avec de la nourriture et leur faisait un bon souper.

"On est bien ici", disait encore Mme Blanchard à ses petits. Bien des gens n'ont pas de logement du tout. Et puis, nous ne sommes jamais malades. Nous sommes chanceux, voilà ce que nous sommes!"

En arrivant, les enfants ôtaient manteaux et bérets et Lilliane commençait à mettre la table, en attendant maman.

"Surtout", dit-elle, "il ne faut pas le dire. Madeleine et Marie, retenez votre langue! Et ne demandez pas de sous à maman. Ce ne serait pas bien gentil de lui faire payer son propre cadeau du Jour de l'An".

Comme il y avait encore une grande demi-heure avant que Mme Blanchard revint de son travail, Lilliane prit une feuille de papier et un crayon et se mit en devoir de trouver une solution au problème énorme qui consistait pour elle à trouver trente-huit cents! C'était une somme considérable et il ne lui restait plus que huit jours. Il faudrait donc qu'elle gagne 05c par jour. Si elle pouvait donc en gagner 06c! Ce-



Ils se précipitèrent dans la maison en coup de vent, tous les cinq, en criant à tue-tête: "Bonne et heureuse année maman!"

la ne prendrait que sept jours et, le dimanche, maman était à la maison. Mais comment gagner cela? En pelletant la neige sur quelques personnes peut-être? Mais, de la neige, il n'en était guère tombé depuis une semaine, et puis le soir maman ne la laisserait certainement pas sortir, et tout le jour elle avait la garde des enfants. Un moment Lilliane se sentit abattue en songeant aux onze cents qu'elle avait donnés à M. Lauzon. Avec cet argent, ils auraient pu acheter quelque chose pour maman au magasin de cinquante cents.

Mais la vision du joli poudrier rouge encerclé d'or s'imposa à son esprit et lui redonna du courage. Il fallait réussir! Ce serait sans doute les seules étrennes de maman et elle méritait vraiment quelque chose de très bien, comme cette boîte à poudre.

Elle vit tout à coup que Marie s'était endormie, étendue de travers sur son lit. Lilliane dit tout bas à Gertrude et à Madeleine:

"Je vais chez l'épicière du coin, Mme Filion, voir si elle ne me laisserait pas travailler pour elle. Soyez sages, surveillez bien Jean et n'oubliez pas Marie. Et ne laissez entrer personne en mon absence".

Mais Mme Filion ne fut pas très favorable à l'idée de Lilliane.

"Tu as bien assez à faire, ma pauvre petite, de surveiller ton petit frère et tes petites soeurs".

"C'est pour faire des étrennes à maman".

"Ta maman ne veut certainement pas autre chose de ses petits enfants que de les savoir toujours bien sages".

"Mais bien sûr qu'elle veut des étrennes!" fit Lilliane avec indignation. "Tout le monde veut des étrennes, et maman aime les cadeaux".

"En tout cas, ma petite, je n'ai pas besoin de commissionnaire, surtout pas d'une petite fille!"

Et la question fut réglée. Dehors, Lilliane devint songeuse. Elle s'approcha du magasin qui tenait lieu

de maison à sa famille et écouta à porte. Tout semblait calme. Alors elle courut jusqu'au coin de la rue St-Denis.

"Hé! Monsieur Henri!" cria-t-elle au marchand de journaux, "voulez-vous me laisser livrer des journaux pour vous?" Et elle lui raconta son plan. Henri l'écoutait d'un air moqueur.

"Tu peux dire bonjour à tes onze cents, Lilliane", dit-il. "Tu ne les reverras jamais. Le vieux Lauzon te les a chipés".

"Laissez-moi porter des journaux, et vous verrez!"

"C'est bon. Deux journaux pour un sou. Je t'en donnerai douze tous les jours à midi. J'ai des clients qui

(A suivre, page des annonces classées)

## La santé de milliers est ruinée par la faiblesse de la vessie et le mal de reins

Il existe peu de maladies qui peuvent vous faire sentir plus vieux, plus épuisé et incapable de vaquer à vos occupations que la faiblesse de la vessie et le mal de reins. Et la raison en est que lorsque votre vessie et vos reins sont affaiblis l'acide urique et autres poisons s'accumulent dans votre organisme et fréquemment causent le mal de dos, vous obligent à vous lever la nuit, causent des douleurs rhumatismales, la nervosité, des douleurs rhumatismales, des rhumes fréquents et une perte d'énergie.

### Aidez les reins à éliminer les acides

Les femmes et les hommes également seront surpris et enchantés de constater avec quelle rapidité et quelle facilité ils peuvent soulager le mal de dos, le brûlement en urinant et autres affections des reins et de la vessie, et éviter l'obligation de se lever la nuit en aidant simplement les reins et la vessie à filtrer et rejeter l'excédent d'acides et les matières de rebut empoisonnées.

A mesure que nous vieillissons, nos reins peuvent parfois se ralentir dans leurs fonctions de filtrer et purifier le sang. Et quand ceci se produit l'acide urique et autres poisons ont tendance à s'accumuler dans l'organisme, nous donnant la sensation d'être plus vieux, épuisé et souffrant de nombreux maux, douleurs et affections. Mais, en aidant simplement les reins et la vessie à remplir de façon plus normale leurs fonctions, des milliers d'hommes et femmes, au Canada et dans tout l'Empire britannique, ont découvert un soulagement bienvenu et une énergie nouvelle.

mée Cystex fut offerte au public par l'entremise des pharmaciens, rendant facile et peu coûteuse l'aide apportée aux milliers de personnes souffrant de maux de reins et de vessie, par ces trois simples moyens: 1. Aider les reins à éliminer l'excédent d'acides, lesquels peuvent devenir empoisonnés et irritants. 2. Amoindrir le brûlement et l'enflure des voies urinaires et l'irritation de la vessie. 3. Aider les reins à éliminer les matières de rebut, lesquelles peuvent devenir empoisonnées, aidant ainsi la nature à stimuler le reflux d'énergie et une sensation de plus grande jeunesse.

### Entente de remboursement

La première dose même de Cystex commence généralement à agir immédiatement, aidant les reins à éliminer l'excédent d'acides, les poisons et matières de rebut. Et cette action détergente et épurative peut, en un jour ou deux, vous donner la sensation d'être plus jeune, plus fort et mieux que jamais depuis des années. Une entente imprimée enroulée autour de chaque paquet de Cystex vous assure le remboursement immédiat de tout votre argent, à moins que vous ne soyez entièrement satisfait. Vous avez tout à gagner et rien à perdre en vertu de cette offre positive de remboursement. Procurez-vous Cystex chez votre pharmacien aujourd'hui même pour seulement 35c.

Maintenant 35c — 75c et \$1.50  
**Cystex**

## SIMON CREVIER

OPTICIEN-OPTOMETRISTE DIPLOME  
SPECIALISTE DIPLOME POUR LA VUE  
TRAITEMENTS MUSCULAIRES DES YEUX

REPARATIONS DE VERRES—MONTURES DE LUNETTES

SALON D'OPTIQUE CHEZ

## O. ST-JEAN LIMITEE

BIJOUTIERS — DIAMANTAIRES

Un seul magasin

1215 STE-CATHERINE EST — TEL.: AM. 2121

ABONNEMENTS:	1 AN	6 MOIS
MONTREAL	\$2.50	\$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETATS-UNIS	2.50	1.50

Membre de l'Audit Bureau of Circulations.

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française.

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'Audit Bureau of Circulations, officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

MONTREAL, 27 DECEMBRE 1942

## Le bilan canadien de 1942

Le bilan de l'effort industriel du Canada, pour l'année qui se termine, s'est avéré si formidable, que la propagande de l'axe cherche à en nier les chiffres. Mais c'est pourtant grâce à nos ouvriers et au matériel qu'ils ont fabriqué, que la déroute nazie en Russie, en Afrique et dans le ciel allemand; que les bombardements en Italie; que les défaites nippones en Asie ont été rendues possibles.

Berlin a osé mettre en doute les déclarations récentes, en la ville de Washington, de l'hon. C. D. Howe, ministre canadien des Munitions et Approvisionnements. M. Howe a révélé que les ouvriers canadiens ont bâti, en 1942, un million de tonnes de marine marchande, et qu'ils en construiront un million et demi en 1943, sans compter les navires de guerre qui sont sortis, et qui sortiront de nos chantiers. Notre ministre a ajouté que nous avons construit cette année cinq mille avions (nous en avons construit cent en 1939!). Nous avons manufacturé en 1942 neuf sortes d'appareils, dont des avions de bombardement, de chasse, d'entraînement, de combat nocturne, de reconnaissance. Nous nous apprêtons à fabriquer des avions plongeurs Curtiss.

Les experts allemands ont eu un saut de surprise, paraît-il, quand ils apprirent que le Canada fabriquait, depuis un certain temps, le fameux avion "Mosquito", presque entièrement fait de bois contre-plaqué. Les nazis, qui croyaient posséder tous les secrets des ressources que la forêt peut procurer aux hommes, n'en reviennent pas à l'aspect de cette avion en bois, qui se révèle d'une incroyable utilité, et d'une efficacité mortelle dans les combats.

Et les sous-marins allemands ont beau s'embusquer sur toutes les voies maritimes du monde, ils n'empêchent pas que 50% de la production canadienne soit expédiée en Grande-Bretagne et en Russie, convoyée entièrement par des navires de guerre canadiens. Les gens de Berlin ragent, en songeant que ce Canada, de population clairsemée, a produit durant l'année qui se termine, 40% de l'aluminium nord-américain, ainsi que presque tout le nickel du continent, et une grande partie de son cuivre, de son zinc et de ses alliages les plus importants.

Les sous-marins nazis ne parviennent pas à arrêter le courant de nos expéditions. Non seulement ces envois traversent l'Atlantique, mais depuis le début de cette année, 20% de nos produits franchissent le Pacifique, afin d'aider les Etats-Unis à défendre notre continent. Et nos seuls envois en Russie, directement de nos ports de l'est, dépassent une valeur de cent millions de dollars, à la fin de 1942. Ce sont avant tout des tanks canadiens qui combattent actuellement dans certaines sections du front russe, ainsi que dans le désert d'Afrique.

Mais en 1942, un autre aspect de notre nouvelle vie nationale s'est révélé. Le Bureau fédéral des Statistiques, dans son dernier rapport, indique pour la première fois le nombre de femmes employées dans les industries canadiennes. Les 13,200 employeurs qui contribuent aux renseignements ont déclaré qu'ils donnaient de l'ouvrage à 1,438,689 hommes et à 441,156 femmes. Cela signifie que le travail féminin constitue 23.5% du total de l'emploi. Cela équivaut à près du tiers du chiffre des ouvriers masculins. C'est énorme, et l'année 1943 verra probablement s'accroître cette proportion.

Car les femmes s'introduisent dans tous les domaines industriels, avec une rapidité étonnante. Sans compter leur travail dans les industries dites essentielles, elles travaillent ailleurs. En certaines villes du Canada, elles font la livraison du pain et du lait. On ne serait pas étonné de voir, dans le courant de l'année 1943, des femmes contrôler les autobus et les tramways.

En guise de conclusion, l'élément féminin de la nation fera parler de lui durant les douze mois à venir.

## NOS PETITES ENTREVUES

On dit que tous les gens prennent des résolutions pour l'année nouvelle, mais qu'ils les tiennent rarement...

### Qu'en pensez-vous?

Mme Armand Labonté, 551, rue Dorchester est, apt. 8.



Moi aussi, je prends habituellement des résolutions à l'occasion de l'année nouvelle; mais cette fois, je n'y ai pas encore songé. Si je n'en prends aucune, cela aura au moins l'avantage de m'empêcher de rompre une promesse! L'année qui s'annonce sera d'ailleurs tellement dure pour les Canadiens, que la vie facile avait gâtés, qu'elle se chargera de prendre en notre nom des résolutions d'existence plus simple, sans que nous nous en mêlions!

Mlle Gisèle Dubuc, 945 boul. St-Joseph.



La meilleure résolution que chacun devrait prendre, ce serait de chercher à rendre la vie plus agréable aux êtres qui l'entourent. Cela serait d'autant plus important, que la guerre désaxe davantage chaque semaine nos façons de vivre. Si nous ne montrons pas suffisamment de bonne volonté, les uns vis-à-vis des autres, l'existence ne sera plus tenable. C'est là, quant à moi, la résolution que je prends, et j'espère pouvoir la tenir durant douze mois.

Mlle Lucie Belzil, 1080, rue Berri.



Les seules résolutions possibles pour l'année qui vient, doivent toutes tendre à nous faire gagner la guerre; car si nous sommes battus, ce sera l'ennemi qui prendra des résolutions pour nous! Que ceux qui ne peuvent faire que cela, prennent au moins la résolution d'acheter plus de timbres de guerre et d'obligations de la Victoire. L'Etat nous demande de ne pas dépenser, et il a raison: nous devons lui prêter nos épargnes, qu'il nous rendra avec intérêt plus tard.

Mme Maurice Huard, 527 ouest, rue Ontario.



Faites pour moi toutes les résolutions que vous voudrez. Les événements se chargeront de me les faire tenir ou de m'obliger à les abandonner. Les temps sont trop troublés, du reste, pour que nous puissions donner nous-mêmes une forme à l'avenir, du moins en ce qui concerne nos vies privées. Plus que jamais, l'homme propose et Dieu dispose. Prenez en mon nom des résolutions que tous les Canadiens devraient prendre pour l'an prochain: celles qui feront d'eux de bons citoyens, conscients du danger qui les menace, et qui sont prêts à mettre tout en oeuvre pour l'éviter.

M. Gaston Picher, 5651, 5ième Ave., Rosemont.



Je viens de m'enrôler dans l'aviation, et je pars le 3 mars. Ma seule résolution est donc de faire un bon aviateur. Et cette fois, soyez sans crainte: j'ai tout à fait envie de tenir ma promesse. Je le veux d'autant plus, qu'après la guerre l'avenir des jeunes Canadiens est certainement dans l'aviation.

## Les beaux livres d'étrennes



## L'avis de nos lecteurs

### LES CHICANIERES DE LA NOUVELLE-FRANCE

Monsieur le directeur, Pauvres Français de Montréal! Il nous ont donné depuis quelques années le triste spectacle d'être perpétuellement à couteaux tirés. Et voici que l'affaire Darlan les replonge dans la lutte fratricide.

On en a assez de ces chicanes entre gens qui devraient être tout heureux de vivre paisiblement et confortablement ici. S'ils ne tiennent pas à être qualifiés de parasites trop bruyants, que ces messieurs de notre colonie française affichent plus de dignité. Ce n'est pas à eux à donner le branle pour salir le vieux maréchal Pétain ou l'amiral Darlan. Il faut un peu de temps pour juger sainement des choses, surtout en notre époque troublée et saturée de propagande.

Qu'on se souvienne un peu des colonnies proférées au sujet du roi Léopold de Belgique, et qu'on a ensuite dû hâtivement ravalier, quand est arrivé le témoignage de sa dignité et de son courage.

Vive la France éternelle!

### BEL EXEMPLE D'EGOISME

Monsieur le directeur, Permettez-moi de dire quelques mots dans vos colonnes. Je voyais la semaine dernière un monsieur qui se disait très enchanté de la guerre. Je vois combien il y a des égoïstes dans le monde.

Ce monsieur ne pense qu'à son bien être et en résumé à "lui". Il ne voit sans doute pas les malheurs que la guerre entraîne, des milliers de soldats privés de leurs foyers et de leurs parents. Des populations entières ravagées par la souffrance. Je n'en dis pas plus long. J'espère que ce monsieur réfléchira en voyant ces lignes et qu'il n'aura plus idée d'écrire de pareilles sottises.

Une qui souhaite l'armistice bientôt.

### "CINQUE JOURS"? POURQUOI PAS "TROISSE FEMMES"?

M. le rédacteur, Quand certains annonceurs de Radio-Canada cesseront-ils de nous déchirer le tympan avec leurs "cinq jours", "sisse jours", "sette jours" ou "neuf jours"? pourquoi pas "deusse femmes", "troisse femmes", "huitte femmes" ou "disse femmes"? Quant à prendre du galon...

Ma foi de gueux, j'aime autant le "jen ai l'eune" (j'en ai une) ou le "j'en ai touasse" (j'en ai trois) de certains de nos cultivateurs qui, sauf quelques détails semblables, parlent un français très pur.

Et quand nos petites et grosses gens de la radio, tout comme plusieurs officiers de l'armée canadienne, cesseront-ils aussi

d'être "très anxieux de remporter la victoire"? Ils ignorent donc que ça veut dire souhaiter la défaite? Qu'on emploie donc le simple bon sens qui parle bon français, comme disait Veillot! "Anxieux" est le plus terrible de nos anglicismes, je crois. Quand vous serez dans l'anxiété, dans les transes, dans l'angoisse, vous saurez ce que c'est qu'être anxieux, avoir le frisson, être inquiet...

Comme disait un jour mon ami, le poète DesRochers, "la grammaire française est bien sévère, le dictionnaire bien capricieux; oui, le français est très difficile, mais c'est une bonne chose, car c'est pour ça que nous si peu le connaissons!"

Comme je suis anxieux.

### POUR LA PROTECTION DES OUVRIERS QUI VOYAGENT

Monsieur le rédacteur, Dans le but de parer à de grandes difficultés, les travailleurs de guerre qui acceptent de voyager un certain nombre de leurs compagnons de travail dans leurs autos feraient bien de se renseigner sur la nouvelle police d'assurance mise en vigueur spécialement pour eux. En vertu de ce genre nouveau de contrat, le conducteur-proprétaire de l'auto, est protégé en cas de poursuites résultant d'accidents. Cette politique de protection est due à l'initiative du contrôleur du transport en temps de guerre.

Damase Beaubien Jr.

# NOTRE POSTURE, E



## La 173e semaine de la guerre

Collaboration spéciale par FERNAND DENIS

**Il y a un an, et aujourd'hui. — L'Axe a réalisé des gains considérables, mais nous lui avons ravi l'initiative. — Nos forces et nos faiblesses.**



Lourdement, avec un fracas si grand que nos oreilles sont trop faibles pour l'entendre, le Destin tourne la page sanglante de l'année 1942. L'année nouvelle commence dans cinq jours. Nous donnons dans la carte géographique ci-contre, préparée spécialement pour nos lecteurs, les principaux événements guerriers de 1942. On y verra, d'un seul coup d'oeil, l'ampleur du conflit en douze mois. Que l'on songe, en effet, que chacune des indications sur cette carte ne marque que le début d'une série de combats, dont aucun n'est encore vraiment terminé. De l'Orient à l'Occident, rien de cela n'est fini: les villes que nous avons perdues dans le Pacifique, nous les reprendrons; les batailles navales recommenceront; les Canadiens feront d'autres raids, plus efficaces que celui de Dieppe, et ainsi de suite...

### Il y a un an



Qu'on se souvienne! Au début de janvier de cette année, les Nazis dominaient toute l'Europe; ils menaçaient gravement la vallée du Nil; leurs sous-marins nous coulaient plus de cales que nous ne pouvions en construire; ils venaient à peine d'être arrêtés par l'hiver aux portes de Leningrad, de Moscou, de

Rostov-sur-le-Don. Mais ils gardaient partout l'avantage, gardant partout l'initiative.

Dans le Pacifique, le Japon nous portait des coups terribles. Il n'était en guerre contre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis que depuis quelques semaines; mais en quatre mois, il s'emparait des Philippines, des Indes néerlandaises, de la Malaisie, de la Birmanie. Nos places fortes: Singapour, Manille, Batan, Batavia tombaient entre ses pattes jaunes. Hong-Kong avait déjà capitulé le jour de Noël. Nos pertes et notre humiliation étaient extrêmes. Là aussi, les Japonais gardaient partout l'initiative. Ainsi que l'écrivait l'autre jour M. Hanson W. Baldwin, le célèbre commentateur militaire: "Au début de 1942, l'Axe rédigeait l'histoire; les démocraties en écrivaient les épitaphes... Aujourd'hui, ce sont les Nations unies qui écrivent l'histoire, et l'Axe la postface".

### Le réveil américain:



C'est surtout le réveil américain qui a été remarquable. Il y a douze mois, les Etats-Unis n'étaient unis que de nom; leur armée, leur aviation n'étaient pas de taille à lutter contre l'Axe; leur flotte avait été presque entièrement détruite d'un seul coup, à Pearl-Harbor. En janvier de cette année, ils ne possédaient qu'une poignée

d'hommes en Islande et quelques milliers de héros mal équipés, se battant héroïquement et tombant les uns après les autres, dans la jungle des Philippines et sur les atolls du Pacifique.

U. BRUNI



Mais en cinquante-deux semaines, leurs forces expéditionnaires ont dépassé le million; et le drapeau étoilé s'est mis à flotter sur au moins cinquante (un par semaine!) avant-postes, sur toute la surface de la terre. En 365 jours, les ouvriers américains ont fabriqué 49,000 avions, 32,000 tanks, 17,000 canons anti-aériens d'un calibre supérieur à 20 millimètres, 8,200,000 tonnes de navires. Ils ont décidé de doubler en 1943 ces chiffres fantastiques. Quand le président Roosevelt, en janvier de cette année, établit le programme industriel des Etats-Unis, l'Axe en fit des gorges chaudes: "L'oncle Sam arrivera en retard!" disaient les Allemands, les Italiens et les Japonais. Il n'est pas, en tout cas, arrivé en retard en Afrique, ni dans les îles Salomon, ce ridicule oncle Sam!

### Le Japon en échec



Nous nous souvenons avoir commenté ici même, durant les premiers mois de 1942, la possibilité d'une invasion nipponne de l'Inde ou de la Sibérie. Nous interrogeons anxieusement la carte, regardant se dessiner le gigantesque mouvement de tenailles destiné à étrangler le Proche-Orient, et à permettre aux Nazis de joindre les Japonais par la voie de l'Iran et de

l'Irak... Mais rien de cela ne s'est réalisé: Les deux bras de la tenaille ont été rompus, en Afrique et devant les premiers contreforts du Caucase; l'Inde n'a pas été conquise, malgré le sabotage hindou; la Sibérie demeure gouvernée par les soviets, et ses légions surveillent toujours les mouvements japonais, du bord de son immensité glacée; la Chine continue à se battre à nos côtés et la Russie contre-attaque avec force sur son front ouest.

Le Japon doit donc, à son tour, passer à la défensive.

### Les gains de l'ennemi



Non pas que l'Axe ait subi cette année de grandes pertes de territoire. C'est en réalité l'Italie qui a le plus souffert de ce côté, puisqu'elle n'a plus

l'Ethiopie et que nous sommes en train de lui ravir la Libye. Le fascisme a aussi subi des pertes par démerite, si l'on peut dire. Nos bombardements constants ébranlent le moral italien. L'Etat créé par Mussolini est certainement le point faible de l'Axe, et c'est sans doute par là que la défense de l'Europe se lèzardera.

Mais nous devons admettre qu'en ces douze mois, les forces axistes ont conquis des territoires et des richesses de nature à retarder de beaucoup notre victoire. Sans compter les conquêtes du Pacifique, Hitler a pris, de son côté, l'Ukraine, la Crimée, une partie de la Caucase. Il a du pétrole, du blé, des métaux, qu'il ne possédait pas à pareille époque,



Le flambeau que nous avons pris en 1942.

**LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE**  
par ZANE GREY

Registered U. S. Patent Office

APRÈS AVOIR ARRÊTÉ LÉDUC, LE SERGENT ROY SE REPOSE UN PEU AU QUARTIER GÉNÉRAL.

J'AI ENFIN RETROUVÉ MON JOUEUR FAVORI!

VITE, SERGENT, ON VOUS DÉMANDE AU TÉLÉPHONE!

PRENDS MA PLACE, JE REVIENS TOUT DE SUITE!

1

C'EST LE SERGENT ROY QUI PARLE! QUOI? PAS POSSIBLE!

BONJOUR! "JE M'APPELLE Mme LAURA."

2

QU'Y A-T-IL, ROY?

UNE FEMME MYSTÉRIEUSE ME DIT QUE LA PAYE DES HOMMES DU MOULIN À SCIE DE DORION VIENT D'ÊTRE VOLÉE.

LAISSE-MOI JULES, AU MOINS!

3

LES HOMMES SONT EN MAUDIT PATRON, ILS GUEULENT!

ON VA LES PAYER, L'ARGENT S'EN VIENT, SIMPLE RETARD!

QUELQU'UN VIENT, C'EST PEUT-ÊTRE DUBÉ!

LE DIRECTEUR DU MOULIN, JOE LAMOUCHE, COMMENCE À S'INQUIÉTER.

4

UN GENDARME! QUELLE CHANCE! LE TYPE QUI DEVAIT NOUS APPORTER LA PAYE EST EN RETARD ET MES HOMMES SONT FURIEUX!

VOTRE MESSAGER? IL A ÉTÉ TUÉ EN CHEMIN, JE VIENS DE LE VOIR!

OFFICE

5

ON NOUS TROMPE! A CHAQUE SEMAINE, ILS NOUS DISENT D'ATTENDRE! FINISSONS-EN!

S'ILS NE PAYENT PAS, NOUS BRISSONS TOUT.

6

11-8

A SUIVRE

# LOUPS de MER

par  
RAEBURN  
VAN BUREN



PAUVRE PAUL CAMERON! ENCORE TOUT JEUNE, IL AVAIT UN BRILLANT AVENIR DEVANT LUI. APRÈS AVOIR ÉTÉ COMMIS-ÉPICIER À \$18 PAR SEMAINE, IL DEVINT CARICATURISTE À \$1,000 PAR SEMAINE. GLOIRE ET ARGENT LUI MONTÈRENT LA TÊTE. IL FIT DES FOLIES ET ON LE CONGÉDIA. ET IL EST REVENU À L'ÉPICERIE..



DOMMAGE, PAUL! L'EXAMEN PHYSIQUE EST DÉFAVORABLE... INAPTE AU SERVICE MILITAIRE.

JE SUIS DÉSOLÉ!



J'ÉTAIS SI CERTAIN, QUE J'AI DONNÉ MA DÉMISSION. QU'EST-CE QUE JE VAIS FAIRE?



MON PAUVRE PAUL, J'AI BIEN DÙ ENGAGER LA PETITE NINA, ET JE NE PEUX PAS LA RENVOYER TOUT DE SUITE. MAIS TU VAS TROUVER QUELQUE CHOSE AILLEURS, M. CAMERON. C'EST CERTAIN!



ÇA FAIT LONGTEMPS QUE JE N'AI PAS DESSINÉ. JE ME DEMANDE SI JE NE PEUX PAS RÉUSSIR UNE AUTRE FOIS... SI J'ESSAYAIS!



PENDANT UNE JOURNÉE ET DEUX SOIRÉES, PAUL SE MET À DESSINER, SANS RÉPIT.



PLUS TARD, AU BUREAU DU FAMEUX SYNDICAT LURTIS, À NEW-YORK.

PAUL! VOUS AVEZ RÉUSSI ENCORE!! LE COMMANDO ARTHUR B. EST UNE SÉRIE ATTACHANTE. VOUS AVEZ DÙ VOIR TOUT CE QUE VOUS DÉCRIVEZ ICI?

Pas du tout!



MAIS, J'AI TELLEMENT PENSÉ À TOUT ÇA, QUE J'EN RÉVAIS, MONSIEUR.

VOUS ALLEZ SIGNER UN AUTRE CONTRAT. \$500 PAR SEMAINE POUR COMMENCER.



RARES SONT CEUX QUI GRIMPENT DEUX FOIS À LA RENOMMÉE, MON GARÇON. VOUS AVEZ RATÉ, UNE FOIS. J'ESPÈRE QUE LA LEÇON VOUS SERVIRA ET QUE VOUS NE PERDREZ PLUS LA TÊTE !!

C'est sérieux cette fois!

EST-IL SÉRIEUX? ON VERRA...

42-53 *Vie Martin* présente  
**L'ONCLE PACIFIQUE**

PACIFIQUE, N'AS-TU PAS OUBLIÉ QUELQUE CHOSE ?

JE NE PENSE PAS...

ET LA DINDE QUE TU DEVAIS APPORTER POUR NOËL ?

HEU... HEU... POUR TE DIRE LE VRAI, JE N'EN AI PAS...

TU AVAIS DE L'ARGENT EN MASSE...

QUAND J'AI EU FAIT TOUS MES CADEAUX AUX EMPLOYÉS, IL NE ME RESTAIT QUE DEUX PIASTRES, ALORS J'AI PRIS DES BILLETS DE RAFFLE...

ET NATURELLEMENT, TU N'AS PAS GAGNÉ... TU AS DES BOUTS DE PAPIER, ET TU N'AS PLUS D'ARGENT PLUS GASPILLEUX !!

C'EST VRAI... ET JE COMPTE SUR TOI POUR ACHETER LA DINDE CETTE ANNÉE

MOI?... HÉLAS, JE SUIS CASSEE !!

IL ME SEMBLAIT QUE TU AVAIS DE L'ARGENT EN MASSE POUR FINIR LE MOIS.

BOO! HOO! J'AI ACHETÉ DES BILLETS DE RAFFLE, ET J'AI PERDU, MOI AUSSI !!

BOUT D'PINOTTE, NOUS SOMMES MAL PRIS...

J'AI UNE IDÉE : TON ONCLE JOS REÇOIT À NOËL TOUS LES ANS, IL MET UNE TABLE À TOUT CASSER: TÉLÉPHONE-LIJ, JE SUIS CERTAIN QU'IL VA NOUS INVITER.

TU AS RAISON! JE VAIS L'APPELER TOUT DE SUITE

PACIFIQUE! QU'EST-CE QU'ON VA FAIRE?... L'ONCLE JOS NE RECEVRA PAS CETTE ANNÉE!

HEIN? EN QUEL HONNEUR?

PAS UN SEUL DE SES BILLETS DE RAFFLE N'A GAGNÉ !!

CLIC !!

**CASIMIR**

MONTREZ-MOI VOTRE PASSE VOILÀ

VOUS DEVEZ ARRIVER À VOTRE CAMP CE SOIR, VOUS ÊTES DÉJÀ DEUX HEURES EN RETARD

JE SUIS ENCORE PARCE QUE J'AI PERDU QUELQUE CHOSE D'IMPORTANT

AVEZ-VOUS DEMANDÉ AU BUREAU DES OBJETS PERDUS ?

JE N'YAI MÊME PAS PENSÉ

ET MAINTENANT, QU'AVEZ-VOUS PERDU ?

J'AURAI PU VOUS LE DIRE LÀ-BAS

OBJETS PERDUS

ZZZZ

J'AI PERDU MON DERNIER TRAIN POUR LE CAMP ?

UN TROP ENGRASSE MANQUE LE TRAIN

# MANDRAKE

## ROI DE LA MAGIE

LES RENFORTS AMERICAINS ARRIVENT A L'ILE PACIFICA! LES FUSILIERS FAITS PRISONNIERS ASSOMMENT LES JAPONAIS PAR DERRIERE.



"VOUS AVEZ COMBATTU MERVEILLEUSEMENT, ET NOUS NE L'OUBLIERONS PAS DE SITOT, MAJOR GALLANT", DIT MANDRAKE. "J'AI ETE ENCHANTÉ D'AVOIR VOTRE AIDE, AU PLUS FORT DE LA MELEE", REPOND LE MAJOR.



LE DRAPEAU ÉTOILÉ EST HISSÉ DE NOUVEAU A PACIFICA! LE MAJOR AFFIRME: "NOUS ALLONS CONTINUER, POUR REFOULER LES JAPONAIS JUSQU'À TOKYO".



"NOUS N'OUBLIERONS JAMAIS L'AIDE QUE VOUS ET VOS AMIS NOUS AVEZ DONNÉE, MANDRAKE", DIT LE MAJOR. "JIMMY PEUT PARTIR AVEC VOUS. IL A MÉRITÉ UN REPOS... ET, JE PENSE... UN MARIAGE."



"IL NOUS A REMERCIÉS", DIT MANDRAKE. "C'ÉTAIT PLUTÔT À NOUS DE LE REMERCIER POUR AVOIR PERMIS DE COMBATTRE AVEC SES BRAVES POUR DÉFENDRE NOTRE DRAPEAU!" L'"ARGOS" QUITTE L'ILE PACIFICA!

# RICHARD le téméraire par LYMAN YOUNG

Registered U. S. Patent Office



ES-TU BIEN SÛR QU'IL N'Y A PAS D'ESPIONS ICI?

J'EN SUIS CERTAIN. NOUS SOMMES PARTIS EN TOUT HÂTE D'AILLEURS!

UN PETIT MOT, MESSIEURS!



VOUS ALLEZ AU CAMP DES INGÉNIEURS DE LA ROUTE D'ALASKA? LA CARTE DONT VOUS ÊTES PORTEURS M'INTÉRESSE BEAUCOUP!



A QUOI PENSEZ-VOUS POUR NOUS MENACER DU RÉVOLVER?

QU'Y A-T-IL?



JE VAIS VOUS LE DIRE, CETTE FEMME NOUS MENACE, ELLE EST ARMÉE!



JE VOUS LE DIS, ELLE EST DANGEREUSE, DÉARMEZ-LA!

TU VOIS BIEN RICHARD QUE L'AVION EST REMPLI D'ESPIONS!



JE LES RACONNAIS, J'AI VU LEURS PHOTOS!



LE PILOTE ÉGALEMENT!



VOUS VOYEZ, JE N'AI PAS PERDU MON TEMPS, TOUT LE MONDE M'EST DÉVOUÉ ICI. MAINTENANT, VITE, DONNEZ-MOI LA CARTE!

MAIS, QUI ÊTES-VOUS?



LA VEUVE NOIRE!

A SUIVRE

# LILI RUBIS

par Paul Robinson





*Le Commandant*  
*Sans-Peur*  
par  
FRANK-V. MARTINEK



NOS TORPILLES ONT BIEN PORTE. REGARDEZ COULER LE CROISEUR !



ET L'ÉQUIPAGE PRENDRE LES CANOTS DE SAUVETAGE...

ILS NE SONT PAS À PLAIN-DRE, SI PRÈS DE L'ÎLE !



CEPENDANT, J'AVERTIRAI NOTRE BASE NAVALE DE GUANTANAMO. UN DESTROYER LES FERA PRISONNIERS.



A PRÉSENT QUE VOUS AVEZ RÉUSSI, M'EN VOULEZ-VOUS ENCORE ?

ALLONS DONC !



ET JE SUIS RÉJOUI DE MON ÉQUIPAGE FÉMININ, APRÈS TOUT.

MAIS, JE VOUS EN PRIE !



"C'EST LE BON MOMENT DE LANCER MON GRAND PROJET..."

COMMANDANT !

OUI !



SI, PAR MIRACLE, VOUS POUVIEZ DIRIGER LES SOUS-MARINS NAZIS DANS L'ATLANTIQUE, QUE FERIEZ-VOUS ?

JE PUIS DIRE QUE ÇA NE SERAIT PAS LONG, MAIS POURQUOI FAIRE UN RÊVE INUTILE ?



PAS SI RIDICULE QUE ÇA ! VOUS POUVEZ COMMANDER LES SOUS-MARINS NAZIS !

VOYONS, VOYONS, PHYLLIS !



NON, CE N'EST PAS IMPOSSIBLE, SI VOUS SUIVEZ MON CONSEIL !

QUEL PEUT BIEN ÊTRE L'ÉTRANGE PROJET DE PHYLLIS BURNHAM ?

## FAIT A SOULIGNER

LA 1ère FÊTE DE LA FLOTTE

Le 27 octobre, pour la première fois en temps de guerre, la flotte américaine a été partout à l'honneur. Le peuple a pu lui témoigner sa reconnaissance et son admiration.



(Released by The Bell Syndicate, Inc.) Trade Mark Reg. U. S. Pat. Office)

10-23

## MUTT & JEFF

Après tout, c'est une petite consolation...

par BUD FISHER



POURQUOI CES CHIFFRES ?

AUX ETATS-UNIS, PERSONNE NE POURRA AVOIR UN REVENU DE PLUS DE \$25.000

Puis !

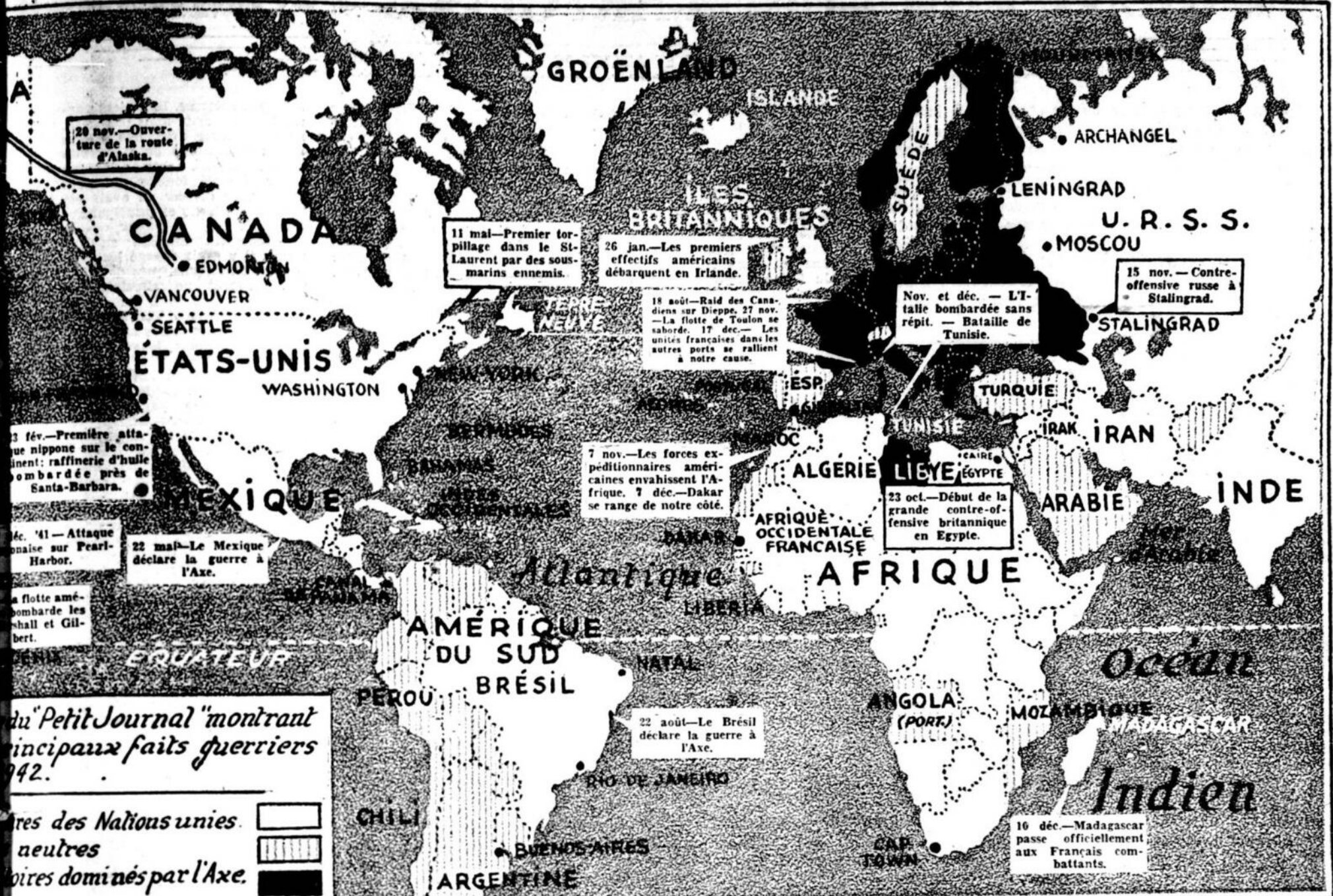
DANS CE CAS, SI JE FAISAIS \$75.000 ON NE M'EN LAISSERAIT QUE \$25.000 !

TU N'AS PAS GAGNÉ 5c DE PLUS 2 ANS !

CHANCEUX, TOUT DE MEME ! J'ÉPARGNE \$50.000 PAR AN. NÉE...

...ET JE NE ME TRACASSE PAS POUR VIVRE AVEC \$25.000 !

# CETTE FIN D'UNE ANNEE TERRIBLE



du "Petit Journal" montrant les principaux faits guerriers 1942.

des Nations unies  
neutres  
dominés par l'Axe.

l'an dernier. Mais nous avons pu garder les points névralgiques commandant notre stratégie mondiale: l'Egypte, le Proche-Orient, la ligne partant de Mourmansk, et descendant par Arkhangel, Leningrad, Moscou et Stalingrad jusqu'aux bouches du Volga. Et les autres bastions qui nous sauvent: la Grande-Bretagne, l'Inde, la Sibérie, les îles Hawaii nous appartiennent toujours.

ment d'un conflit global et notre expérience acquise comme guerriers spécialisés, qui ont mis fin à la "blitzkrieg" proprement dite. Ainsi que l'explique M. Baldwin (New York Times Magazine, 7 décembre: l'article s'intitule "The Year That Ended the Blitz"), ce n'est que depuis ce mois-ci qu'a commencé la guerre d'usure.

une certaine de divisions supplémentaires parmi ses "satellites"; le Japon lui-même commande entre quatre-vingts et cent divisions. Mais la Grande-Bretagne et tous ses dominions n'en réunissent pas cent; les Etats-Unis en ont soixante-dix, pas toutes équipées; la Russie a plusieurs centaines de divisions, mais possédant un matériel incomplet. C'est tout de même elle qui, à force de sacrifices, de courage, de résistance à la faim, à la misère, au froid, à la puissance mécanisée d'un ennemi sentant la victoire glisser entre ses doigts poisseux de sang: c'est tout de même la Russie qui a tenu Hitler en échec cette année.

**Notre posture actuelle**

Pour résumer, voici notre posture, à la fin de 1942. Notre coalition s'est accrue et s'est renforcée puissamment. Nous avons, depuis quelques semaines, pris l'initiative des opérations. Mais la force militaire des Etats-Unis et de l'Empire britannique est encore partiellement en puissance. Et l'Europe, qui sera changée en forteresse par les soins hitlériens, est encore très loin de notre conquête.

Mais parallèlement, les Nazis et les Japonais ont subi, durant les douze mois qui viennent de s'écouler, des pertes sensibles. Le Reich a perdu une grande partie de sa puissance industrielle; nos bombardements, qui s'intensifieront, feront tout sauter en Allemagne. Et dans les sables comme dans les neiges, le meilleur sang germanique s'est répandu à flots. Le Japon a subi des défaites navales indéniables. Les Américains lui coulent en outre un nombre de cargos que nous ne pouvons chiffrer au juste, mais qui doit certainement dépasser la capacité de renouvellement de ses chantiers maritimes.

En d'autres termes, nous n'avons pas encore gagné la guerre, mais nous sommes en train de la gagner. C'est à la lumière de cette perspective que nous vous souhaitons une bonne et heureuse année.

*Fernand Denis*

**La guerre s'étend**



Nous parlions déjà, en décembre dernier, de "guerre mondiale", à propos du conflit. Mais ce terme n'a pris sa véritable signification qu'au cours de l'année 1942. C'est après le 7 décembre 1941, que le Pacifique a pris feu, que presque tout le continent sud-américain a déclaré la guerre à l'Axe et que l'Empire colonial français est passé aux mains des Nations unies. C'est au cours de cette année que la France, défaite et sanglante, a repris sa place comme l'une des premières nations du monde, par le sacrifice de sa flotte affaiblissant l'Axe d'autant, et par le rôle qu'elle joue en Afrique du Nord.

Et ce n'est vraiment que cette année que les soldats des démocraties ont appris l'art de la guerre moderne. Il a fallu les dures campagnes de Grèce et de Libye, les luttes dans les eaux glacées de l'Atlantique nord, dans les jungles de la Nouvelle-Guinée et de la Birmanie, pour faire, d'amateurs que nous étions, des spécialistes dans l'art de tuer. Ce sont ces deux faits: l'avène-

**Nous prenons l'initiative**



Lentement, mais sûrement, nous prenons l'initiative, que l'Axe possédait encore le printemps dernier. C'est la Grande-Bretagne qui en donna la première l'exemple, avec sa campagne d'Egypte. Jusqu'à la fin de l'été, le monde entier s'attendait à ce que l'Allemagne et le Japon frappassent des régions qui nous eussent rendu la victoire impossible. Ils ont essayé, mais n'ont pas réussi: l'un en Caucasic et l'autre dans une série de batailles navales qui lui auraient donné l'Australie, s'il les avait gagnées. Maintenant, c'est nous qui avons les atouts en main. Saurons-nous les jouer aux bons moments? Tout est là.

**Nos forces et nos faiblesses**



N'oublions pas que la force de l'ennemi est encore à peine affaiblie. Sur terre, il nous est nettement supérieur. On calcule que l'Allemagne peut rassembler 325 divisions, sans compter

sembler 325 divisions, sans compter

# L'ARGENT PROCURE PARFOIS LE BONHEUR

ROMAN SPECIALEMENT TRADUIT DE L'ANGLAIS ET ADAPTE POUR "LE PETIT JOURNAL".

Après quinze ans passés en Europe et surtout à Paris, une jeune fille, Suzanne Daubier, autrefois de Montréal, dont le père a déjà valu le million, décide de revenir au pays. Après maintes difficultés, elle réussit à s'enfuir de France occupée, à New-York, où elle passe un mois, puis dans notre métropole, où l'attirent tant de souvenirs. Mais comme elle a son domaine à Valmont, petite ville toute proche de la grande, et que tout Valmont est son avenir, avec ses grandes aciéries, c'est là qu'elle veut vivre à jamais, refaire sa vie d'enfant gâtée et se créer du bonheur, sachant que l'argent peut parfois procurer le bonheur. Elle décide donc de gagner sa vie... Son premier emploi, c'est comme servante de table, dans un restaurant.

— Pardon! Monsieur... Est-ce que nous arrivons à Montréal?

Et le conducteur de répondre gentiment à cette jolie blonde, qui depuis quelques instants le regardait fixement, semblant de lui parler.

— Nous entrons en gare dans deux minutes, madame... Fatiguée?

— Epuisée!... Mon Dieu!... Quel voyage!

— Quand je suis montée à bord, à Albany, vous étiez dans le train, n'est-ce pas?

— Oui. Je suis partie de New-York vers trois heures cet après-midi.

— Mais vous venez de plus loin que New-York... pour être si fatiguée?... de Floride... de Californie... peut-être?... Ah! Je dis cela... tout bonnement car...

— Cher monsieur, je reviens au pays natal, dans ma province, refaire ma vie... Quelle joie de revoir ce coin paisible qui m'a vu naître et grandir... surtout après les aventures, les épreuves que j'ai endurées depuis deux ans...

— Toute ma sympathie, madame... C'est alors plus intéressant à entendre qu'à vivre...

— Peut-être... Mais dites plutôt mademoiselle, car je ne suis pas encore mariée... J'ai eu assez de difficultés à sortir de France seule, comment aurais-je réussi cette fuite, si j'avais été mariée? Partie pour l'Europe en '36, j'ai visité l'Italie, Rome tout particulièrement, la Suisse, la Hollande... et la belle France.

— Que le temps passe, mademoiselle!... Le train va stopper à l'instant... Toute cette foule qui attend sur le quai...

— Oui! C'est bien Montréal!... Les gens ont l'air sympathique, accueillant... Ce beau pays que le nôtre! Et quel calme, quel contraste avec là-bas!

— Vraiment, c'est trop regrettable d'avoir à vous quitter! Encore une fois, c'est extrêmement intéressant... Je dis... intéressant...

— Oh! quiconque a passé par un enfer de vie comme celle que j'ai connue depuis l'occupation, ne qualifie pas d'intéressants les détails qu'il a à raconter au sujet de ce carnage abominable... Mais il me faut descendre du train, moi aussi...

— Vous avez des malles? Donnez!

— Voici. Oh! vous êtes bien bon!

— Tenez! Prenez garde... votre pied droit... et le gauche... Tenez, donnez-moi le bras... Voilà!

— Garçon! Prends ces malles... et conduis mademoiselle à la gare Et bon voyage à vous! Bonne chance... Et si vous accordez des entrevues... si vous donnez des conférences, on vous lira avec plaisir dans les journaux...

— Oh! pour cela, non!... Je n'aime pas parler de tant d'horreurs... il y a tant de millions d'êtres qui souffrent, là-bas... qui meurent!... Pourquoi énerver vos paisibles gens avec les détails de cette boucherie sans précédent dans l'histoire du monde?... Et dites-moi, vous êtes Américain ou Canadien français? car, vous parlez bien le français.

— Je suis né à Albany, mais mes grand-parents venaient de Laprairie... ou plutôt de Saint-Jean... tout près d'ici en tous cas.

— Tiens! Tiens! A quelques milles de Valmont, où je suis née... où j'ai encore de nombreuses propriétés, héritage de famille. Il y a d'importantes aciéries... tout cela est mon domaine... et je suis heureuse d'y aller vivre, refaire

reconnais bien la solidité de nos braves Canadiens français. Tiens... nous voici rue Sainte-Catherine... Ah! Ça n'a pas changé... grande activité, surtout par ce temps de guerre. Dire qu'il y a déjà quinze ans que j'ai quitté Montréal... Grand Dieu!... Que ça passe!

Hé oui! Suzanne Daubier a maintenant trente-quatre ans... Une fois dans ses appartements du 5ième, confortablement assise dans un moelleux fauteuil, elle songe à tout ce passé, si vite enfui... Tout à coup, elle court vers

gare. Elle était si intelligente, que ses études furent brillantes. L'instruction était une supériorité, elle le savait; aussi voulut-elle l'ajouter aux autres. Elle le fut. Elle parlait l'anglais à l'égal du français; et l'italien et l'espagnol assez passablement. Avec quelques années d'étude, elle devint bonne pianiste. Et, grâce aux leçons des plus grands professeurs de cette époque, à Montréal, elle se servait, avec une science consommée, de sa voix splendide, chaude, admirablement timbrée. Outre que sa grâce physique ne le cédait en rien à sa culture intellectuelle...

Très grande, elle le paraissait plus encore, à cause de l'admirable proportion de ses formes. Avec la richesse de son buste, la finesse de sa taille, elle rappelait l'antique Junon. Elle avait le front haut, portait fièrement le noble sourire qu'elle héritait de son père, et ses yeux, très noirs, perçaient dans l'encadrement de son opulente chevelure blonde.

Hé oui! Ainsi formée, presque à son propre goût, sans autre idéal que de devenir populaire, de demeurer jolie, et surtout d'atteindre un jour le bonheur, Suzanne Daubier, avec toute la violence de sa nature passionnée, avide de jouissance, s'avancit, à ce temps-là, les bras tendus, vers l'arbre de la vie, impatiente d'en cueillir toutes les fleurs, d'en savourer tous les fruits, quand, soudain, elle s'aperçut avec effroi qu'elle ne serrait plus, entre ses doigts, qu'une branche flétrie dont les épines acérées la meurtrissaient cruellement.

1926... En lui prenant son père, la mort lui avait ravi ses plus chères illusions.

## SOUVENIRS DE JEUNESSE

De 1919 à '25, Paul Daubier avait de nombreux capitaux, mais il n'en engageait qu'une partie dans ses affaires de bourse. Somptueuses propriétés, ici en ville, commerces, et puis, comme on a vu au début, Valmont, jolie ville de quelque 4,000 âmes au moins, située entre Laprairie et Saint-Jean. Oui, tout ce Valmont, qui appartenait à son père, et à lui, quoi! puisqu'il était seul héritier... Oui! tout Valmont leur appartenait, avec ses fameuses aciéries. Jusqu'en '25, donc, il avait fait des affaires d'or. Cette réussite lui donna confiance. Sa confiance le perdit. Et Suzanne repassait tout cela dans sa petite tête fatiguée.

— Oh! La fièvre de l'argent l'avait tourmenté à ce point qu'un jour, non satisfait d'exploiter une mine de nickel, ici au pays, il résolut, décida d'exploiter une mine de cuivre au Brésil, à cinquante milles environ de Rio de Janeiro. Le transport se ferait facilement, de là aux Etats-Unis.

Il y avait envoyé des ingénieurs en inspection, une dizaine d'hommes, tous de Montréal... et à ce temps-là la main-d'oeuvre

était peu coûteuse. Ils étaient partis. Revenus deux mois plus tard, ils repartaient avec une équipe d'au moins trente bons hommes de la métropole, habitués dans les mines. Société formée par Paul Daubier, ce dernier en avait été nommé président et principal actionnaire.

— Tellement confiant en lui-même, il y avait engagé les deux tiers de sa fortune, près de \$750,000. L'argent ne circulait pas beaucoup alors, et il dut même faire des emprunts. Tout alla bien pour les deux premiers mois. Mais quatre mois après, le vent avait bien tourné. Une nouvelle circula un jour. C'était en novembre de la même année. Et Daubier venait d'apprendre, par télégramme, que les mines avaient été inondées. Plus de 150 employés, y compris ceux venant d'ici, y avaient péri... Quelle nouvelle!... Nous avions tellement craint, alors, qu'il en vienne...!

Toc... Toc... Toc... — Mais... quelqu'un a frappé? se demanda-t-elle. Enfin... je ne réve pas?...

Le toc... toc... se répétant, elle interrogea: "Qui est là?"

— Vous avez sonné?" dit la voix.

Suzanne courut à la porte, pour s'excuser.

— Comment? J'ai sonné, moi?

— Le timbre a résonné, mademoiselle, indiquant chambre 212... C'est ici?

— Exact... C'est ici chambre 212. Je regrette... J'ai dû toucher le bouton sans m'en apercevoir... Voyez-vous... on ne revient pas dans sa ville, après quinze ans d'absence, sans en éprouver de fortes émotions...

— C'est vrai! fit l'autre.

— Mais, tout de même, vous ne devez pas monter ici pour rien. Voulez-vous m'apporter une boisson forte? Ce que vous voudrez, du moment que ce sera un stimulant. Je manque de tout... heureusement qu'ici... mais j'oubliais, en temps de guerre, peut-être...

— Non, pas encore... Le rationnement ne nous affecte pas à ce point...

— Chanceux pays que le nôtre!... Fasse le ciel qu'il ne subisse jamais les horreurs dont souffrent les gens d'outre-mer!...

— Vous ne venez pas d'Europe?... Oui?... En effet vous devez connaître beaucoup d'émotions en revoyant la métropole, si vous venez de



Ici, c'est Suzanne qui admire l'Auditorium, imposant édifice de pierre blanche dont le front porte sur de fortes colonnes de granit; vaste portail central avec deux portes latérales; le tout évoquant un temple grec.

ma vie, me reposer... Mais le garçon m'attend... Merci!

— Bienvenue! Tenez! Voici ma carte... Quand vous serez installée, écrivez-moi quelques mots... Voulez-vous?...

— Oui! Je veux bien... Bonjour! Et Suzanne avait glissé sa carte dans le livre de lecture qu'elle avait dévoré durant le trajet. Et maintenant, elle traversait la gare, essayant de se rappeler les noms des cousins et cousines qui vivaient en ville.

— Mais, tiens! Je vais les ignorer tout à fait. Je m'en vais à un hôtel. Il me reste encore assez d'argent pour vivre indépendamment de ces parents éloignés. Puis je les entends... avec leurs questions. Il y a assez des journalistes qui m'embêtent. Comment les éviter, ces gens-là? S'ils apprennent un jour que je suis et d'où je viens...

Un taxi s'approche et l'homme au volant sort en vitesse de sa voiture:

— Une voiture, madame? Vos malles? Où allez-vous?

— Bien... je ne sais pas... Vous avez de chics hôtels, ici...

— Oui. Il y a ici tout près le Windsor, le Mont-Royal, le Ritz... enfin...

— Vous avez dit... le Ritz? Ça me va. Tiens! garçon, voici un dollar.

— Merci! madame... c'est bien généreux à vous! D'une main brusque, le chauffeur de la voiture y avait fait pénétrer la voyageuse, plaçant ses malles avec attention, puis refermant soigneusement la porte d'arrière. Maintenant, la voiture roulait en vitesse vers le Ritz...

— Bon bras, se dit Suzanne. Je

les larges fenêtres qu'elle ouvre bien vite, pour respirer l'air pur du dehors, admirer cette mer de verdure, ces fleurs, ces parterres, et tous ces jolis homes... Elle regarde passer les voitures et les gens... "Et tous ces soldats, qui iront, sous peu, nous venger, là-bas!"

Et Suzanne retourne à son fauteuil, continuant à évoquer le passé...

"Oui!... C'est bien au printemps de '26 que papa est mort... J'avais alors dix-huit ans... Jolie fille, remplie de prétentions. Beaucoup d'argent. Du luxe... mille petits caprices... et quel caractère, alors!..."

Dès son jeune âge, ses parents l'avaient confiée aux Dames de la Congrégation, mais son caractère ne parvint pas à se plier à la règle de la maison, qui pourtant n'a rien de si austère. Et Suzanne ne passe qu'un année à cette institution.

Par la suite, elle suivit des cours privés, les cours les plus en vo-

**SAPINOL**  
SOULAGE RAPIDEMENT  
**TOUX RHUMES BRONCHITES**  
12 DOSES 25¢ - 24 DOSES 40¢ - 48 DOSES 75¢

**NOUVELLE-ÉCLAIR POUR LES MÉNAGÈRES**  
**S. V. P. RETOURNER LES BOUTEILLES**  
à votre épicer. Il vous les poiera 2c chacune.  
**LA PARISIENNE EAU DE JAVELLE**  
Désinfecte tout en nettoyant

**UN BON ÉCLAIRAGE**  
**BONS YEUX POUR TRAVAUX DE GUERRE**  
*Le Moyen*  
**AMPOULES EDISON MAZDA**  
FABRICATION CANADIENNE  
CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO.

...bas... Les journaux, le radio, nous disent que c'est affreux!... — Oh! Si ce n'était que comme disent les journaux!... Mais, allez, hein, me chercher quelque chose de "fort", comme un brave jeune homme... Tenez!... Voici un mouchoir. Je sais qu'il est difficile de passer inaperçue, mais je voudrais être ignorée autant que possible, que personne sache, en tout cas, que je suis en chambre ici... Je ne veux pas de visiteurs. Vous m'entendez?... Si quelqu'un vient voir Suzanne Daubier, il n'y en a pas ici de ce nom-là... Compris?

— Compris. Vous voulez que je dissimule votre spiritueux sous votre mouchoir?... — Vous avez compris!... Et maintenant, allez!

Suzanne en était rendue à cette page du livre de ses tristes souvenirs, quand on avait frappé à la porte de sa chambre.

Quand le garçon revint avec le "stimulant", elle lui glissa une pièce de monnaie dans la main, ajoutant: "Surtout, gardez-vous bien de me mentionner!... Pas de Suzanne Daubier ici...! — Ne craignez rien!

Et la porte s'était refermée... Et Suzanne ayant rempli son verre, elle but à petites gorgées... puis elle se perdit de nouveau dans ses rêves... mauvais rêves vécus... souvenirs amers qui l'attristaient terriblement. Elle revoyait les actionnaires qui, ayant alors appris la triste nouvelle, vinrent assiéger son père de questions, de gros mots, puis d'insultes et de menaces... Monsieur Daubier les avait incités à prendre des actions dans l'entreprise, et maintenant, si Daubier ne les remboursait pas... sa vie était en danger...

— Mon pauvre père en eut le coeur tellement brisé!... C'en était fini de la vie, pour lui!... Maintenant rendu en son domaine de Valmont — Décembre '25 — près de ses aciéries — à Valmont même où son père était décédé quelque temps auparavant — mon père était miné par le chagrin, le remors, la crainte... Et quelle vie impossible il nous faisait alors, à maman et à moi! tant il était obsédé par cette pensée: l'écroulement de sa fortune!...

— Et puis, sa mort!... Quand j'y pense!... Les journaux d'alors avaient annoncé que Paul Daubier avait été "victime d'un affreux accident: frappé en plein front par la balle d'un revolver qu'il nettoyait, ne le sachant pas chargé... mort instantanée... condoléances... fleurs..." et patati et patata!

"Heureusement que c'est ici, à Montréal, au soir d'une journée difficile, de rencontres d'anciens amis, compagnons d'infortune dans cette entreprise, et on l'avait tellement insulté!... menacé même!... Il était tellement malade, surtout au moral... qu'il s'était flambé la cervelle, dans un petit hôtel, non loin du Marché Bonsecours... Oh! que je m'en souviens. Dans ce temps-là, on avait de l'argent. Ma mère connaissait les gros bonnets des journaux... et alors on avait ainsi blagué les lecteurs!..."

— Ah! S'il s'était enlevé la vie à Valmont, jamais je n'y mettrais les pieds! Valmont!... Que de souvenirs ce nom évoque! Souvenirs précieux de mes très jeunes années! C'est là que j'irai refaire ma santé, refaire ma vie! Au diable l'argent! Bien vivre! Correct!... Mais qu'importe le million!... Mon père, qui fut malheureux avant de mourir... mon père, qui mourut si tristement, si honteusement, ne m'avait-il pas confié un jour, son ultime ambition: "doubler sa fortune pour sa Suzanne!"... Que c'est fou!... Et à quoi cela a servi? Mais, puisque cette fortune me reste..."

A New-York, où Suzanne avait passé un mois, elle s'était fait coiffer par un monsieur Pierre qu'elle avait connu à Paris, en '37. Monsieur Pierre avait fait fureur, avec son ondulation "Suzanne"...

Et Suzanne avait évoqué tous ces souvenirs d'un passé chargé d'incidents, d'aventures disparates, choquantes, mauvaises, pour la plupart, comme autant d'épines qui piquent la main qui veut caresser quelques roses... par ce soir du 28 septembre 1941... C'est par ce soir serain que Suzanne se décide d'aller voir son domaine, à Valmont, d'aller y vivre... inspecter les aciéries, les faire fonctionner à plein temps, si possible!

— Valmont! Mais c'est tout le bien qui me reste... Oui!... Mais, aussi, quelle fortune, il me semble, si je veux exploiter mes acié-

ries et ce point d'y ramener les activités des bonnes années, du temps de grand-père Daubier!..."

Oui! Suzanne a fui de France occupée, revenant au pays sur un navire chargé de blessés, soldats canadiens qui, là-bas, se sont battus comme des héros, se faisant passer pour garde-malade, en cours de route, ayant même revêtu le costume d'icelle... — J'ai honte de ce passé, de ces quinze dernières années de ma vie, non pas perdues tout à fait, mais... Et j'avais reçu une si bonne éducation, de si bons principes, des religieuses, de mon père, de ma mère, de mes grands-parents!... Ta mère, Suzanne Daubier, décédée à peine quelques mois après ton père, n'est plus ici, pour te gâter, te dorloter!..."

Et tout en caressant machinalement les blondes boucles de cheveux qu'avait si délicatement "travaillées" le coiffeur Pierre, Suzanne Daubier réalise maintenant le tournant de sa vie...

— Je n'avais jamais si bien réalisé comme je l'ai fait, il y a un mois, quand je suis débarquée à New-York, toute la savoureuse signification de ces trois lettres U. S. A.! Avec quelle joie n'y remet-on pas le pied!... Que dire maintenant, quand on traverse la quarante-cinquième, pour revenir au pays natal... pour revoir la Métropole, Valmont, où je suis née, ma province, les montagnes et les nombreux lacs de "chez nous"! Tout ce riche panorama, tant de verdure, signe d'espoir, de promesses!... Merci! Mon Dieu de m'avoir ramenée au pays!... Merci!... Et ses yeux se mouillent à cette pensée!...

Et ce soir-là, Suzanne, qui malheureusement avait presque perdu l'habitude de prier, se mit à genoux, dans sa grande chambre d'hôtel — elle, si petite entre ces quatre murs, hauts et richement décorés — à genoux aux pieds du lit où elle allait passer quelques heures de repos. Oui! Ce soir-là, Suzanne Daubier s'endormit en remerciant son Dieu de l'avoir ramenée dans son pays, dans sa ville. Lui demandant maintenant de la conduire à son domaine, à "sa ville", toute une ville bien à elle!

ELLE REVOIT VALMONT

Durant les quelques jours qu'elle passa dans la métropole, elle alla à une soirée de gala et s'y amusa tant bien que mal... Cette musique, ces éclats de rire, cette danse, tout cela laisse froid. Le coeur brisé, malade, a besoin d'autres choses... Cela n'est rien comparé au plaisir qu'elle avait éprouvé, sur le navire la ramenant en Amérique, à raconter des contes de Mme de Segur, aux petits enfants, des orphelins pour la plupart, petits réfugiés éprouvés par la guerre, qui s'en venaient habiter au pays. Le 14 octobre, vers 2 heures de l'après-midi, elle se fit conduire à son domaine à Valmont. Elle revit ses aciéries, ses rues tournantes, ses braves gens, puis la petite rivière qui sépare cette petite ville en deux...

— Je suis surprise, vrai! de voir de jolies maisons posées sans goût parmi un pâté de maisons mal faites, sales et malsaines... Et ces constructions se tiennent reliées par toutes ces cordes à linge, véritable toile d'araignées... et on les dirait bâties sur des cure-dents!... Tous ces poteaux qui dépassent les galeries!... on dirait des pilotis!... Sa première impression en fut une de déception... Et ce monument qu'avait élevé son grand-père, à la mémoire de sa famille?...

— Tiens! le voici!... Une masse imposante de pierres blanches dominant cette partie haute de la ville, édifice massif dont le haut de façade, immense triangle, était supporté par de fortes colonnes de granit. Grandes portiques de chaque côté et au centre, grande porte massive, disons plutôt deux portes s'ouvrant par en-dedans. Le tout lui rappelant un temple grec. Suzanne fut éblouie. Déjà elle lit ces mots gravés dans la pierre: "Monument du Souvenir, Auditorium Daubier, A. D. 1924". Avec quelle joie ne lit-elle pas l'histoire de sa famille en ces quelques mots! Valmont, en effet, était l'oeuvre de son grand-père et de son père... Valmont et Daubier, l'un était synonyme de l'autre... Afin de savoir quelles étaient les activités des aciéries, elle arrêta un homme qui passait près d'elle.

— Pardon, monsieur, y a-t-il beaucoup de gens qui travaillent aux aciéries de Valmont? et où sont-elles situées?...

— En suivant ce chemin de gauche, Mademoiselle, vous allez



Voici Suzanne Daubier avec son air de petite prétentieuse, quand elle vivait à Paris, fille très à l'aise et désœuvrée. Mais la guerre la retient en France jusqu'en septembre 1941, alors qu'elle s'échappe de France occupée et revient au pays.

aux aciéries, trois ou quatre minutes de marche. Oui, il y a encore quatre cents personnes qui y travaillent. Mais il y a, disons environ 18 ans, quand le grand-père Daubier vivait, tout près de 2.000 personnes y trouvaient de l'emploi, faisaient vivre leur famille... Depuis que le vieux est mort, l'ouvrage a toujours été au ralenti. On dit que la guerre va remettre les aciéries en pleines activités... Mon Dieu! Si c'était vrai!... Vous avez connu monsieur Daubier, le grand-père? et son fils Paul?

— Oui! Je l'ai connu. Quel brave homme! Savez-vous à qui tout ceci appartient maintenant?... Et Suzanne ayant posé cette question avec assez d'audace, refoula l'émotion qui lui serrait le coeur, d'entendre cet homme lui parler de grand-père Daubier et de son père!...

— On dit que toute la ville a été bâtie par le grand-père Daubier. Oh! depuis près de cinquante ans qu'il faisait de la construction ici. On m'a dit que tout Valmont lui appartenait, avec ses aciéries... quelques petites industries seulement étaient la propriété d'autres personnes... C'est d'ailleurs lui qui a élevé ce beau monument du souvenir. J'ai su que c'est sa petite fille, Suzanne Daubier, qui avait hérité de tout. Naturellement, elle était l'unique enfant du fils de monsieur Daubier, alors... En voici une qui ne sait pas la richesse qu'elle possède!...

— Croyez-vous que Valmont est une place d'avenir?

— Mademoiselle, vous n'êtes pas sérieuse en me demandant cela... Quel avenir pour quiconque prendrait en mains toute la besogne aux aciéries et ferait marcher toutes ces machines!... Je parle au sérieux... Tenez! Moi j'ai 47 ans. Durant dix ans j'ai travaillé pour le père Daubier... Si ça marchait dans son temps! Et quand il est mort c'était comme si mon père était mort. Toute la famille, chez nous, on a porté le deuil pendant un an, bien proche!

— C'est bien, monsieur. Je vous remercie des renseignements. Et Suzanne arrêta la conversation, n'en pouvant plus... elle détourna



Advertisement for "Natures Remedy" featuring a cartoon character and text: "Ça n'a pas l'air d'aller très bien? Prenez un laxatif bénin - NR vous mettra plein d'entrain Et vous redeviendrez serain! NR est un laxatif d'entraînement végétal fait par les fabricants de TUMS".

la tête, afin que l'autre ne remarque pas les larmes qui perlaient dans ses grands yeux noirs. Puis elle continua sa marche vers l'endroit que lui avait indiqué son informateur. Bientôt, elle vit les aciéries, entourées de voies ferrées, puis de longues cheminées et les galeries de toutes dimensions, de toutes formes, des ponts... des camions qui circulent sans cesse dans les cours... L'un des travailleurs passa près d'elle et la salua discrètement. "Me connaît-il? se demanda-t-elle avec surprise... Puis elle revint sur les hauteurs, passant sur un des ponts qui enjambe la petite rivière Valmont. Une dernière fois avant de retourner en ville — car son taxi l'attendait — elle voulut contempler l'Auditorium Daubier. "Quelle richesse! et dire que c'est à moi, ce temple-là!" A quelque 30 pieds trois hommes, dont l'un qu'elle connaissait, l'ayant rencontré à Paris il y avait quatorze ans au moins, s'en venaient à pas lents. Ils causaient. Et c'est justement cet homme qu'elle avait connu à Paris qui avait la parole dans le moment... et de la main droite, il désignait l'Auditorium. Suzanne, curieuse de savoir ce qu'il disait, fit voir de rien, mais prêta l'oreille.

— C'était un vieil avare... Moi je vous dis que si j'avais bâti cela, je l'aurais fait en forme de coeur de pierre. C'est ce qu'il aurait mérité le bonhomme. Il payait de petits salaires et ces gens-là ont travaillé des années et des années pour lui... Il leur a construit des cabanes... pas de confort... Et eux lui ont élevé ce monument... Tas de fous!

Et le trio s'est mis à rire. Mais, que ces paroles firent mal au coeur de Suzanne! Afin d'éviter de faire une scène, elle marcha vers le taxi qui l'attendait, enragée d'entendre de telles choses au sujet du grand-père... Mais voici qu'en traversant la rue, elle entendit notre homme qui continuait sur le même ton: "D'ailleurs tous les Daubier étaient des égoïstes. Parlons de Paul Daubier, de sa femme... et sa fille donc... Tiens! Je l'ai connu, en Europe, à Paris, il y a bien 14 ou 15 ans... Une pimbeche qui vivait dans les nuages... Et je serais bien surpris si elle en est descendue, même à l'âge qu'elle a maintenant!..."

— L'effronté! Qu'est-ce qu'il a à parler de la sorte de notre famille? Et qu'est-ce qu'il fait ici, lui? Il ne m'a pas reconnue... l'animal! mais moi je l'ai reconnu!... Et Suzanne, qui venait de prendre place dans le taxi qui devait la ramener à Montréal, avait le coeur gros de chagrin. Je pars de France où la vie est impossible pour m'en venir "chez moi" me faire mépriser de la sorte?... Que je souhaiterais être la plus humble fillette

dans un simple orphelinat et ne pas posséder un sou! Alors, on ne pourrait... on ne prendrait pas la peine de mentionner le nom de ma famille, tellement je serais insignifiante!..."

Et cette nuit-là, Suzanne, dans sa chambre d'hôtel, au Ritz, une fois couchée, se mit à pleurer à chaudes larmes... Quel passé. Quel vie!... Et même si j'ai pris des résolutions, de bonnes, si je veux mieux faire, voilà qu'on insulte mon nom!... Est-ce cela le sort qui m'est réservé? Que j'aie été une "pimbeche" depuis mon jeune âge, est-ce que je ne puis changer de vie, me refaire le caractère... et puis qu'a-t-il à "picoter" contre moi, "chez moi", dans ma ville, quand ce type-là gagne sa vie avec mes gens? Et encore, qu'est-ce qu'il fait, lui, à Valmont?..."

Le lendemain, tel que décidé, elle prit le train, vers les 10 heures et se dirigea vers Valmont... A dix heures et demi, elle arrivait en gare, à son domaine. Personne ne la connaissait, que le surintendant des aciéries, qu'elle avait rencontré à Montréal, avant la mort de son père, et encore il ignorait absolument son retour au pays. Or, elle résolut de marcher vers la colline de nouveau et tourner à droite, aller voir un coin nouveau qu'elle n'avait pas remarqué la veille. Elle fut heureuse d'y voir plus de propreté, coin ravissant de clarté, de soleil et de fleurs.

— Curieux tout de même... C'est si gai, ici, et plusieurs magasins sont fermés... les restaurants sont rares... Mais en voici un à environ 300 pieds d'ici... C'est chic en dehors... j'y entre. Et je veux connaître le proprio, savoir à quelle race il appartient... Elle pénètre à l'intérieur.

— Quel est le nom de cette rue? mademoiselle, demanda-t-elle à la fille qui servait les tables.

— Rue Principale... Désirez-vous quelque chose?

— Oui, donnez-moi un verre de lait, s'il vous plaît... Est-ce votre patron? mademoiselle?... ajouta-t-elle, en désignant l'homme qui marchait vers l'arrière de l'établissement.

— Oui, il se nomme Alec... Alec Peterson. Vous voulez lui parler?

— Non... merci... Je demandais son nom, tout bonnement. Mais Peterson, qui ne voyait pas entrer une jeune fille sans se dire de suite: "ça me ferait une jolie servante, tiens cette fille-là!", avait entendu la question de Suzanne. Et, se retournant: "Vous voulez me voir? Vous voulez travailler ici? Pourquoi pas? Voulez-vous commencer de suite?..."

— Merci monsieur... Je n'étais pas entrée pour m'engager ici... et même si je me décidais, je ne puis...

— Voici, mademoiselle, votre (A suivre, page suivante)

Large advertisement for "Laiterie ST-ALEXANDRE LIMITEE" with a decorative border. It features an illustration of a family (mother, father, child, dog) and text: "QUE L'ANNÉE 1943 VOUS APPORTE ET VOUS CONSERVE LE PLUS PRÉCIEUX DES BIENS: BONNE SANTÉ. Le lait Saint-Alexandre est d'une richesse et d'une pureté absolues. Laiterie ST-ALEXANDRE LIMITEE LAIT-BREUVAGE AU CHOCOLAT-CRÈME".

# LE COURRIER DE FRANÇOISE

## LE PLUS BEAU ROMAN

D.—Depuis deux ans je fréquente une jeune fille que je me propose d'épouser au printemps. Elle est intelligente, jolie et charmante, mais c'est une poseuse. Elle pose toujours, et si bien, que j'en suis à me demander si je connais bien celle que j'aime. J'essaie parfois de me la représenter dans l'intimité de notre prochain ménage, à la cuisine, au boudoir, au salon, et je ne parviens pas à lui donner une seule attitude qui correspondrait à la réalité. Cette femme charmante, mais sans simplicité, me réserve peut-être de désagréables surprises. Ne croyez-vous pas raisonnable qu'un homme songe à épouser une femme et non pas un mannequin? Mon amie admire certaines actrices de cinéma et, de l'une, elle copie les attitudes de tête; de l'autre, la manière de marcher; de l'autre, la coiffure; de l'autre, le maquillage et les jeux d'yeux; et ainsi de suite, et moi le pauvre amoureux je cherche, comme dans un casse-tête, quelle attitude adoptera ma future femme quand nous serons mariés. Si elle allait continuer ainsi... Me conseillez-vous de lui demander d'abandonner toute pose, d'être simple, de devenir elle-même, de me prouver qu'elle est aimable sans apprêt, gentille sans manières empruntées, intelligente sans l'esprit des autres? Il y a des moments où j'ai l'impression d'avoir passé la veillée avec deux ou trois femmes plutôt que seul avec ma fiancée. Comment m'y prendrais-je pour lui dire sans la blesser — car elle est très susceptible — que je ne pourrai me faire à ces attitudes sans sincérité? Si je croyais que cette différence de nos caractères pouvait nous entraîner à nous quereller, j'aimerais mieux maintenant rompre avec celle que j'aime et chercher ailleurs une femme qui se contentera d'être elle-même et celle-ci qui ressemble à plusieurs autres. C'est trop pour moi seul. — ARTHUR.

R.—A qui de nous n'est-il pas arrivé, en déambulant par les rues fréquentées de notre ville, de rencontrer des sosies de telle ou telle actrice ou de telle ou telle actrice ou de tel acteur? Ceci s'explique sans doute par le fait que maintes modes nous viennent d'Hollywood. Coiffures extravagantes qui bannissent le chapeau, ongles transformés, yeux assombrés d'une double rangée de cils ténébreux, sourcils épilés et dessinés créent des personnalités qui ont du succès à l'écran et qui, pour certaines jeunes filles et certains jeunes gens, deviennent en quelque sorte des modèles à imiter, sinon un idéal. En adoptant certaines manières d'agir ou de se vêtir, ces admirateurs et admiratrices des vedettes du cinéma se transforment et retournent de temps à autre se confronter avec leurs modèles. Il y a des Joan Crawford et des Tyrone Power un peut partout dans les tramways...

Cette imitation peut demeurer inoffensive si elle n'est pas poussée au point où elle inspire les pensées, commande les actes, après avoir accompli une transformation physique. Si elle fausse la personnalité elle conduit au résultat que vous avez observé chez la jeune fille que vous songez à épouser. Ce qui est encore plus grave, c'est que des gens et des jeunes filles, par une sotte admiration pour les personnages du cinéma, peuvent en venir à adopter une fausse attitude devant les problèmes de la vie. Vous avez raison de vous inquiéter de ne plus comprendre celle que vous aimez et qui, à vouloir les imiter, se confond avec des femmes de théâtre qui ne vous intéressent guère. Il faudrait donc lui demander de se dépouiller de ces manières qu'elle a adoptées parce qu'elle pensait s'en faire une parure, et qui menacent de devenir chez elle une seconde nature.

Faites-le avec ménagement mais représentez-lui fermement que telle qu'elle est, vous la préférez à toutes celles qu'elle veut imiter. Ajoutez que vous songez à épouser une femme qui vivra dans la réalité, qui saura s'adapter au décor que vous lui offrirez: une maison qu'elle devra organiser, un foyer dont elle sera l'amiratrice, un mari aimant qui partagera, avec elle, les bonnes et les mauvaises fortunes. Cette perspective ne promet par la vie romanesque des actrices mais elle est la garantie d'un foyer heureux, du bonheur familial, de la vie simple des époux qui se comprennent et demeurent attachés et dévoués l'un à l'autre durant toute l'existence. C'est encore le plus beau roman.

Si votre amie ne se rend pas immédiatement à vos représentations, raisonnez-la avec douceur en faisant la part de sa jeunesse et de son inexpérience; ne lui posez pas d'ultimatum mais répétez-lui que vous l'aimez et que vous ne voulez pas vous en séparer. Elle réfléchira, se rendra compte qu'elle faisait fausse route et ne gagnerait rien à troquer son charme naturel contre l'attitude factice d'une femme dont c'est le métier d'incarner les personnages irréels du théâtre. Vous vous retrouverez bientôt seul à seule avec votre fiancée et vous pourrez, dès lors, sans inquiétude, vous la représenter dans l'intimité de votre prochain ménage.

FRANÇOISE.

## Les belles dents



Les jeunes filles doivent prendre le plus grand soin de leurs dents, c'est la moitié de leur beauté. Il faut, non seulement les entretenir par des lavages et des brossages bi-quotidiens, mais les faire vérifier par le dentiste au moins deux fois par an.

D.—Mon ami m'a dit qu'il fallait à tout prix que je le laisse me donner un baiser, le Jour de l'An. Je ne veux pas. Comment lui exprimerai-je mon refus? — MADEMOISELLE LOUISE.

R.—Vous lui direz qu'il faut remettre son projet au Jour de l'An de l'année prochaine.

D.—Que signifie le nom: Eliane? — M. M.

R.—Ce nom signifie: rafraîchissant.

D.—Je suis célibataire, sans ouvrage, mais j'ai quelques économies et je voudrais faire un cadeau à la jeune fille que je fréquente depuis trois ans. Que me conseillez-vous de lui offrir à l'occasion du Jour de l'An et que dois-je aussi donner à ses parents? — ANXIEUX DE SAVOIR.

R.—Je ne puis rien vous conseiller en particulier; c'est vous qui connaissez cette jeune fille et ses parents et qui saurez choisir ce que vous savez être en rapport avec leurs occupations, leur genre de vie, et qui leur sera agréable. Mon conseil se borne à vous dire de choisir ces deux cadeaux en rapport avec vos moyens. Votre amie et ses parents apprécieront votre désir de leur faire plaisir mais ils ne s'attendent pas à recevoir plus que vous ne pouvez raisonnablement leur donner. De meilleures années viendront et votre générosité prendra alors sa revanche.

D.—Un jeune homme me fréquente depuis trois mois, dois-je lui faire un cadeau au Jour de l'An? Quel genre de carte dois-je lui envoyer? — JEUNE STENOGRAPHE.

R.—Il ne faut pas faire de cadeau à ce jeune homme ni lui écrire de carte.

—Mlle FLORIDA CAMPEAU, 6432, boulevard Monk, Montréal, demande la chanson: Au grand café.

—Mlle MARGUERITE DEMERS, 2461, avenue Maplewood, Montréal, demande la chanson: La prière d'une maman.

—M. HORACE VALMONT, Sanmaur, P. Q., demande la chanson: L'ombre s'enfuit; M. JACK DESLEY (même adresse) demande la chanson: Si tu reviens.

## L'ARGENT...

(Suite de la page précédente) verre de lait, lui avait dit la jeune fille en arrière du comptoir... Et puis, si vous voulez travailler ici, ma chère, vous aurez votre place tout de suite... Ne vous gênez pas... Et il patte assez bien...

Suzanne la remercia et sortit... errant ici et là, au hasard des rues, quand tout à coup, elle se demanda: "Si j'y retournais, lui répondre que je commencerai demain?"

SERVANTE DE TABLE

—Tiens! C'est toi qui reviens? ma fille, lui dit Alec... T'es-tu décidée de commencer sous peu?"

—J'y ai pensé, monsieur Peterson... J'ai décidé de commencer demain matin. Ça va?

—Correct ma fille... Ton nom?

Un moment, Suzanne fut embêtée. Quel nom lui dire? Il ne fallait pas, pour le moment du moins, que les gens de Valmont sachent qui elle était. Elle hésita, rougit quelque peu, puis se risqua: "Enfin! S'il faut que je dise mon nom... voici: Je me nomme Berthe DeCoustal... Donc, à demain... Bonsoir!"

Et le lendemain, Suzanne qui avait l'habitude de dormir jusqu'à dix heures, s'emmenait au restaurant Peterson à neuf heures de l'avant-midi.

—Bonjour ma fille!... Bonjour Berthe!... lui avaient souhaité Alec et Margot, à son arrivée. Revêtez ce tablier et suivez Margot qui va vous initier à la besogne... Quand vous serez fatiguée, vous le direz...

—Oh! ce joli tablier vous va à merveille, Berthe... du crème et du vert...

—Trop flatteuse, ma chère, je vous remercie!...

Et Suzanne, qui s'initiait au travail, était là depuis une heure environ quand tout à coup un homme grand et robuste entra en furie, bousculant tout sur son passage, maugréant, tempêtant contre "la maudite clique". Se dirigeant droit vers trois hommes qui étaient arrivés deux minutes auparavant, et s'étaient attablés dans le fond, pour se faire servir par Margot, il se mit à "lapocher" les trois gars... et si bien que...

(A SUIVRE)

—M. ARMAND CHARETTE, 1620, rue Panet, Montréal, demande la chanson: J'ai rêvé qu'on me disait: je t'aime.

—Mlle JEANNE D'ARC PERRON, 816 est, rue LaSalle, Montréal, demande la chanson: Dans mon cœur.

—Mlle MARIE-ROSE LAVOIE, 301, rue Sainte-Anne, Chicoutimi, P. Q., demande la chanson: L'adieu du soldat.

—M. CLAUDE LALONDE, 971, rue LaSalle, Montréal, demande la chanson: Bonjour Tommy.

## LES BONNES MANIERES



### Dans un salon ami

Quand vous assistez à une réunion intime, dans un salon ami, vous pouvez lier conversation avec les personnes voisines, même si elles ne vous ont pas été présentées.

D.—Est-ce que, à l'école des Hautes-Études de Montréal, on enseigne la chimie par correspondance? Je suis studieux et j'ai du talent et actuellement j'étudie sans maîtres mais je voudrais les explications d'un professeur. Je possède certains manuels. — G. L.

R.—Non, vous ne pourrez suivre ces cours par correspondance par l'École des Hautes Études. Vous pouvez bien, acquérir des connaissances dans cette matière par les livres que vous avez en mains mais il vous faudra sûrement les explications d'un professeur et aussi assister à des démonstrations et des expériences de laboratoire, pour devenir chimiste. Écrivez au Directeur de l'École Polytechnique, à Montréal, qui vous dira ce que vous devez faire pour poursuivre vos études.

Rép. à Mlle OLGA MESSEY: Je ne puis publier votre demande.

D.—Bien que je n'aie que quinze ans j'ai du quitter le couvent l'an dernier parce que mes parents avaient besoin de mon aide à la maison. Ne croyez-vous pas, comme moi, que je suis trop jeune pour être fréquentée? Alors comment emploierais-je mes soirées? Je désirais obtenir du travail à domicile que je ferais le soir afin de gagner quelque argent qui aiderait mes parents qui sont pauvres. Que me conseillez-vous? — LECTRICE ASSIDUE.

R. Vous êtes certainement trop jeune pour être fréquentée par les jeunes gens; il faut employer vos loisirs comme vous le projetez. Il y a de ce temps-là tant de mères de famille qui auraient besoin qu'on les soulageât à cause du surcroît de besogne qui leur échoit — parce qu'elles manquent de domestique — que vous pourriez peut-être vous entendre avec l'une d'elles et faire le soir, chez vous, le raccommodage ou autre couture. Vous gagneriez quelque argent, vous apprendriez à coudre avec soin, et vous aideriez vos parents. Je vous conseille aussi de chercher à vous instruire. Revoyez vos livres de classe, procurez-vous ceux de la classe que vous n'avez pu suivre et instruisez-vous. L'instruction que vous acquerez développera votre jugement et vous aidera à gagner votre vie plus tard.

D.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de quinze ans d'une taille de 5 pi? — LECTRICE.

R.—Environ 105 livres.

D.—Y a-t-il à Montréal des fabriques d'habits militaires comme il y en a à Québec, où je suis employée? Je voudrais aller travailler à Montréal afin d'y demeurer avec ma soeur, et la soigner, parce qu'elle est très malade. — Mme J. P.

R.—Oui, il existe à Montréal des fabriques d'habits militaires et même en plus grand nombre qu'à Québec.

D.—Les tissus combinés pour confectionner des robes sont à la mode. Que penseriez-vous, pour mon mariage, d'une robe blanche en tulle et velours? — JE VOUS LIS ASSIDUMENT.

R.—La combinaison de ces tissus est possible pour confectionner cette robe de noces, destinée à un grand mariage. Pour un mariage qui aura lieu tôt le matin, je préférerais une robe courte en crêpe de couleur.

—M. ARMAND CHARETTE, 1620, rue Panet, Montréal, demande la chanson: J'ai rêvé qu'on me disait: je t'aime.

—Mlle JEANNE D'ARC PERRON, 816 est, rue LaSalle, Montréal, demande la chanson: Dans mon cœur.

—Mlle MARIE-ROSE LAVOIE, 301, rue Sainte-Anne, Chicoutimi, P. Q., demande la chanson: L'adieu du soldat.

—M. CLAUDE LALONDE, 971, rue LaSalle, Montréal, demande la chanson: Bonjour Tommy.

D.—Votre courrier est toujours très intéressant et les conseils qu'ils renferment peuvent profiter à tout le monde. J'ai obtenu les meilleurs résultats par l'usage de la pierre ponce pour les poils follets. Me permettez-vous de dire à celle qui se plaint que ses cheveux tombent abondamment de prendre soin d'en couper le bout tous les mois aux premiers jours de la nouvelle lune. Je connais des personnes à qui cette pratique a donné les meilleurs résultats. — DIAMANT NOIR.

R.—Merci de l'intérêt que vous portez au courrier. Je crois cependant devoir ajouter que brosser vigoureusement les cheveux chaque soir fortifie les racines, assouplit le cheveu et active leur croissance.

D.—Comment pourrais-je nettoyer un tablier brodé, taché de jus de pomme verte? — UNE QUI VOUS LIT TOUS LES DIMANCHES.

R.—Si ce tablier est blanc et brodé de fil blanc vous pourriez le passer à l'eau bouillante dans laquelle vous auriez ajouté un peu d'eau de javel. Mais souvent les taches de jus de fruit s'enlèvent en faisant passer de l'eau bouillante en faisant traverser de l'autre de l'autre côté. Il faut avoir préalablement trempé à l'eau froide et au savon l'autre côté.

Rép. aux soldats JEAN-PAUL BIGRAZ et R. FILIATRAULT: Je regrette de ne pouvoir publier votre demande.

Rép. au soldat G. PERREAULT: Je ne puis publier votre demande.

D.—Voulez-vous m'expliquer la signification des rêves. — REJANE PORTIN.

R.—Je ne puis ici vous publier un traité relatif à la signification que vous attribuez, à tort ou à raison, aux rêves. Il faudra me dire celui qui vous intéresse et je vous transcrirai le précis qu'il comporte.

D.—Connaissez-vous un professeur de danse à chaque? — LECTEUR.

R.—Je ne fais aucune réclamation commerciale dans ce courrier. Consultez les annonces des journaux.

—Mlle MAE MURPHY, Rivière-du-Loup, P. Q., demande la chanson: Le ver luisant.

—Mlle MARIE DOW, 1380, rue Barre, Montréal, demande la chanson: L'adieu du soldat.

—Mlle GERTRUDE MUCIENKO, 785, rue Saint-Hubert, Montréal, demande la chanson: Mon petit papa.

—Mlle MARIE-ANGE PAQUIN, 402, rue Berri, Montréal, demande la chanson: Je n'ai fait que passer.

—M. LEO PHILIBER, Port Ann, New York, demande la chanson: Toi seule.

—Mlle MADO LEVESQUE, 3361, rue Napoléon, Québec, demande la chanson: Pensées d'automne.

**Gratis**  
MONTRE - BRACELET  
POUR DAMES ET MESSIEURS

Pour la vente de 24 bouteilles seulement de parfum VIENNA de 10c à 30c. Aussi: Skis, Patins, Sets de toilette, etc., etc.

Demandez notre NOUVEAU Catalogue de primes.

PARFUMERIE SOUVENIR

**Realiser vos Rêves**  
GRATIS-REVES  
Pour la vente de quelques bouteilles de parfum de 5' à 30'  
RIEN A DEBOURSER  
UNIVERSAL PREMIUM CO.  
1227 rue Dorchester - MONTREAL  
COUPON NECESSAIRE DE VENTE FOURNI GRATIS  
Nom: .....  
Adresse: .....

**Gratis**  
MONTRE pour DAMES ou MESSIEURS et plus de 100 primes à votre choix. Demandez notre nouveau catalogue. Pour la vente de quelques bouteilles de Parfum VIENNA de 5c à 30c. Nécessaire de vente fourni gratuitement. — Cadeau de promptitude.  
LONDON PREMIUM CO.  
1-B. HERMINE ST. QUEREZ

**Gratis**  
UNE VRAIE Montre-Bracelet  
Pour la vente de quelques bouteilles de Parfum de 5' à 30'  
EXACTEMENT CE QUE VOUS DESIREZ  
RIEN A DEBOURSER  
Catalogue et nécessaire de vente envoyés sur demande.  
NATIONAL PREMIUM CO.  
1227 rue Dorchester - MONTREAL

# Chronique de la Mode

PAR JANIE

## Que nous apportera l'an neuf?

Dans quatre jours, l'année 1942 entrera dans l'éternité. Que nous apportera la quarante-troisième du non? Nous espérons tous qu'elle nous donnera la Victoire, tant désirée, et pour laquelle les peuples luttent si ardemment. C'est, je crois, le meilleur souhait que l'on puisse formuler pour l'année qui vient. Mais la Victoire, par une paix boiteuse qui fasse que, dans vingt ans, pareil cauchemar recommence!...

Souhaitons donc ardemment que 1943 soit celle de la Grande Allégresse. En attendant, préparons-nous à lui faire honneur, dès son arrivée, en nous montrant raisonnables, fines et fortes.

### LA LINGERIE

Dernièrement, j'étais dans un grand magasin et je regardais les étalages, quand, au rayon de la lingerie, j'entendis une personne exprimer sa surprise. C'est curieux, dit-elle, mais on dirait qu'on retourne au temps passé. Au lieu de lingerie fine et délicate, on nous donne des cotonnades et de la flanellette...

J'avais une envie folle de lui dire, mais oui, bien sûr, Madame. C'est que cette année, nous avons encore été chanceux de pouvoir nous chauffer convenablement. Qui sait ce que nous ferons, l'hiver prochain? Et puis, même bien chauffées, il n'est pas nécessaire de gaspiller le combustible, on peut très bien laisser le feu amortir, la nuit. Aussi, avons-nous toutes les

peut se porter par-dessus le pantalon ou rentrée dans la ceinture. Le second est plus classique et de coupe masculine. Il est en flanellette quadrillée et tout à fait charmant, tellement même qu'on peut aussi le porter comme pyjama d'intérieur. Vous voyez que l'on peut très bien concilier le confort et le chic.

### LA QUESTION DES BAS

Eh bien malgré tout, malgré les raisonnements qui sont le bon sens même il y a encore des petites filles qui persistent à ne pas vouloir comprendre et à porter, en plein cœur d'hiver, des bas qui leur bleussent les jambes et nuisent à leur santé. Le plus drôle, c'est qu'elles croient de très bonne foi qu'elles sont très élégantes ainsi.

tout le moins, les bas de fil. On en fait de très beaux, qu'il n'est pas toujours intelligent de dédaigner.

D'ailleurs, la question des bas repose sur quelque chose de plus que le goût personnel. On porte des bas extrêmement fins le soir seulement; l'après-midi, un très beau bas de fil se porte avec la robe la plus élégante et pour le matin, naturellement, avec le confortable soulier plat, c'est le bas de cachemire qui s'impose.



Les robes à deux tons sont actuellement en grande vogue. Celle-ci, noire et jaune d'or, est subtilement garnie de paillettes scintillantes.

### LES ROBES D'APRES-MIDI

Les robes d'après-midi gardent toujours une certaine élégance, d'autant plus raffinée que ces mêmes robes doivent souvent servir de toilette de diner. On n'a pas toujours le temps, en ce moment, de rentrer chez soi et de refaire complètement toilette quand on a à diner au restaurant, puis, ensuite, aller au théâtre. Il faut donc une robe qui remplisse facilement les deux rôles.

C'est pourquoi nous voyons tant de robes garnies de broderies de scintillantes paillettes, de perles, de tout ce qui peut leur donner un cachet soigné et charmant. Les robes à deux tons, qui permettent de transformer une ancienne toilette aussi fort en vogue. Vous voyez ici une robe noire et jaune d'or. Elle est extrêmement simple



Les costumes de ski et de patinage ne subissent pas beaucoup de transformations d'une saison à l'autre. Il n'y a que la couleur qui apporte une note vive et différente.

raisons du monde pour préférer la lingerie confortable, chaude, à celle qui était vraiment impondérable.

D'ailleurs, ce n'est pas laid, ces pyjamas, ces robes de chambre ces robes de nuit de flanellette que l'on nous présente en ce moment, tout au contraire. Vous en avez la preuve ici même, en cette page. Le premier modèle est un pyjama "butcher boy" en flanellette blanche rayée de rouge. C'est un modèle très simple et conforme aux exigences de l'heure. Le pantalon est juste assez large et la blouse

La soie avait l'avantage de former, entre la peau et l'air ambiant, une certaine protection que les substituts ne peuvent pas donner. Il est facile à comprendre qu'en ce moment, il n'y a pas à hésiter et que le bas de laine s'impose, ou à

### MAIGRISSEZ!!

SANS DROGUES • SANS EXERCICES  
Méthode sans danger du Chanoine KNEIPP. Il suffit de boire du lait ordinaire d'après les indications de la méthode. • Méthode complète 50¢  
LABORATOIRES COQUETTE  
197 a S.-Catherine O. HA. 4877 M.



FOURRURE DE QUALITE  
MANTEAU DE FOURRURE  
Manteaux faits sur ordre aux plus bas prix.  
CREATIONS, REPARATIONS DE TOUS GENRES  
20 ans d'expérience  
LOUISE  
Montambault  
1555 St-Denis, (près Demontigny), Harbour 4890



Deux amusants et charmants pyjamas de flanellette tout à fait à la mode. Le premier est du genre "butcher boy" et le second, de coupe masculine, presque classique.

et sa seule garniture consiste en une broderie de paillettes posée sur l'épaule, puis que l'on retrouve au bas de la jupe et à hauteur de la ceinture. L'effet de scintillant est toujours fort gracieux aux lumières.

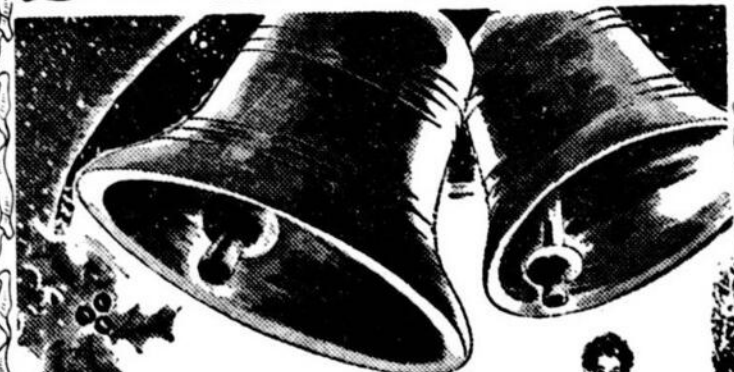
C'est la dernière fois que nous parlons ensemble cette année. La prochaine fois, le temps aura commencé à grignoter, de ses dents inexorables, l'année 1943. Je vous souhaite de passer agréablement le jour de l'An, et j'espère que c'est au cours de l'an qui vient que la Victoire resplendira... Bonne Année!...  
JANIE.

## Soulagez vos lèvres sensibles, gercées

Prévenez la rugosité douloureuse

Des lèvres rudes et gercées sont douloureuses et vilaines - les microbes dangereux infectent facilement leur surface crevascée. Soulagez-les avec Lypsyl! Son action émolliente adoucit instantanément les membranes blessées, les garantit contre les microbes. Lypsyl assouplit les surfaces gercées - les garde souples, hâte la cicatrisation naturelle. La première application soulage merveilleusement - les lèvres reprennent leur souplesse normale. Achetez Lypsyl et employez-le régulièrement pour adoucir et protéger vos lèvres. En vente partout en bâtonnets commodes.

**LYPSYL** Rouge Naturel ou Blanc Invisible pour Hommes et Femmes




### Bonne et Heureuse Année

**MANTEAUX**  
Mouton de perse \$229 à \$500. Chat sauvage \$129 et plus. Rat musqué (teint vison) \$179 et plus. Seal Hudson (rat musqué) \$275.

**MANCHONS**  
De qualité faits de renards argentés, \$12 et plus.

**St-Louis & Charest**  
SPECIALISTES EN FOURRURE  
1107 EST, STE-CATHERINE, près d'Amherst



## Les recettes du temps de guerre ont l'air de petites filles sages, non moins intéressantes

La mode a évolué avec la guerre. Les volants et les ruches n'ornent plus que les robes fantaisistes qui paradent dans notre imagination. Celles d'aujourd'hui ont plus de simplicité et sont plus économiques.

Il en est de même pour notre alimentation. Les recettes excentriques sont devenues de petites filles sages et honnes qui demandent beaucoup moins, se contentent de peu et trouvent encore moyen d'être appétissantes.

Il ne faut pas croire qu'à cause du rationnement du sucre, il faille dire adieu aux biscuits et gâteaux pour la durée de la guerre. Même si les recettes ont été remodelées et ne demandent pas autant de ces ingrédients devenus quasi inaccessibles, on peut encore faire des gâteaux et des biscuits si délicieux qu'on s'en lèchera les pouces de plaisir.

Les économistes de la section du consommateur au ministère de l'Agriculture ont découvert de nouveaux moyens d'épargner le sucre dans les pâtisseries. Ces nouvelles recettes peuvent être obtenues gratuitement en s'adressant à la division de l'Extension et de la Publicité, au ministère fédéral de l'Agriculture.

Les biscuits dont nous donnons ici les recettes éprouvées ont toute la saveur et la bonne apparence de leurs petits frères d'avant-guerre.

### GAUFRETTES AU MIEL

2 tasses de miel.  
1-3 de tasse de gras.  
1 c. à table de jus de citron.  
1 c. de zeste de citron.  
1 oeuf.  
1/4 à 5 tasses de farine à pâtisserie.  
ou 1 à 4 tasses et 1-3 de farine ordinaire.

1/4 de c. à thé de sel.  
1 c. à thé de soda à pâte.

Faire fondre le miel sur un feu modéré sans le laisser bouillir. Ajouter le gras, le jus et le zeste de citron et laisser refroidir. Y incorporer l'oeuf légèrement battu et enfin les ingrédients secs tamisés ensemble. Laisser tomber par cuillerées sur une lèchefrite à biscuits graissée et cuire pendant 10 à 12 minutes dans un four de 375 F. Donnera 8 à 9 douzaines de biscuits.

### BISCUITS A L'AVOINE ROULEE

1/4 de tasse de gras.  
1/4 de tasse de beurre.  
1/4 tasse de sucre brun.  
1 c. à thé de soda à pâte dissous dans 1 c. à thé d'eau chaude.  
1 tasse de farine à pâtisserie ou 1 tasse, moins 2 c. à table de farine ordinaire.  
3 tasses d'avoine roulée.  
1/4 de c. à thé de sel.  
1 c. à thé de vanille.

Défaites en crème le beurre, le gras, le sucre et la vanille. Ajoutez le soda dissous dans l'eau chaude, mélangez la farine, l'avoine roulée, le sel et ajoutez au premier mélange. Mêlez parfaitement et laissez tomber d'une cuiller à thé sur une lèchefrite beurrée. Aplatissez avec une fourchette et faites cuire au four 375-400F, l'espace de 8 à 10 minutes. Cette recette donne de 4 à 5 douzaines de biscuits.

### BISCUITS AU MIEL ET AUX CAROTTES

3 tasses de farine à pâtisserie  
1 1/2 tasse de farine ordinaire.  
2 c. à thé de poudre à pâte.

## Comment Combattre LES DOULEURS RHUMATISMALES

Les douleurs rhumatismales sont souvent causées par l'acide urique qui se trouve dans le sang. Les reins devraient débarrasser le sang de cette impureté. Si les reins ne remplissent pas leur tâche, et que l'excès d'acide urique reste, il en résulte de l'irritation et des douleurs atroces dans les muscles et les articulations. Soignez les douleurs rhumatismales en gardant vos reins en bon état. Prenez régulièrement des Pilules Dodd's pour les Reins—le remède favori depuis un demi-siècle.

**Pilules Dodd pour le Rein**

3 tasses d'avoine roulée mince  
1 tasse de raisins.  
2-3 tasses de gras.  
1 tasse de carotte râpée.  
1 tasse de miel.  
3 oeufs, bien battus.

Mélangez les ingrédients secs. Défaites le gras en crème, ajoutez les carottes râpées, le miel et les oeufs. Ajoutez graduellement le mélange de farine. Laissez tomber d'une cuiller à thé sur une lèchefrite à biscuits beurrée et faites cuire au four, 350 F., l'espace de 25 à 30 minutes. Cette recette donne de 5 à 6 douzaines de biscuits.

1/4 de c. à thé de sel.  
1/4 de c. à thé de soda à pâte.  
1/4 c. à thé de cannelle.  
1/2 c. à thé de muscade.

**BISCUITS AU GINGEMBRE**  
2-3 de tasse de mélasse.  
1-3 de tasse de gras.  
3 tasses de farine à pâtisserie ou 1 1/2 tasse de farine ordinaire.  
1-3 de c. à thé de soda à pâte.  
2 c. à thé de gingembre.  
1/2 de c. à thé de sel.

Amenez la mélasse au point d'ébullition et versez sur le gras. Ajoutez les ingrédients secs, tamisés. Mettez la pâte au froid, roulez-la et coupez-la à l'emporte-pièce. Faites cuire à four modéré, 350F, l'espace de 8 à 10 minutes. Cette

recette donne 8 douzaines de biscuits.

### Un pinceau pour épousseter

Mais oui, un vieux pinceau. C'est ça qui époussette bien les meubles, surtout les meubles garnis de sculptures compliquées! Ça va dans tous les petits coins! Ça se lave vite et bien dans une riche mousse de savon qui dissout la graisse et ça s'assèche avec du papier!



Ottawa, le 21 décembre 1942

## À PARTIR DE MAINTENANT

# LE BEURRE

### ne s'achète qu'avec des coupons de rationnement

### La ration est de 1/2 livre par personne, par semaine

À partir du 21 décembre inclusivement, il sera illégal de vendre ou d'acheter du beurre au détail sans remettre les coupons requis.

Les coupons bruns "Supplémentaire C" numéros 1 à 11 du carnet de rationnement no 1 que les consommateurs ont en mains doivent servir à cet usage.

Chacun des coupons bruns "Supplémentaire C" numéros 1 à 11 représente la ration d'une semaine que le détenteur a droit de se procurer. Seuls les coupons bruns "Supplémentaire C" numéros 1 à 11 peuvent servir à l'achat du beurre.

Chaque coupon sera valide à une date déterminée et il perdra sa valeur à une autre date déterminée. Chaque coupon doit être utilisé durant la période indiquée au tableau ci-dessous.

Le système de rationnement du beurre diffère du rationnement du thé, du café et du sucre, dont les coupons restent toujours valables après la date fixée.

### Dates d'entrée en vigueur et dates d'échéance des coupons de beurre

Numéros des coupons	Valides à compter du	Nuls après le
1	21 décembre	3 janvier
2	28 décembre	3 janvier
3 et 4	4 janvier	17 janvier
5 et 6	18 janvier	31 janvier
7 et 8	1 février	14 février
9 et 10	15 février	28 février
11	1 mars	14 mars

NOTA:—Le coupon brun "Supplémentaire C" no 2 ne sera valide que durant la période de 7 jours, du 28 décembre au 3 janvier. Les coupons bruns "Supplémentaire C" nos 1 et 3 à 11 seront valides pendant une période de 2 semaines.

Les coupons de beurre, tels ceux du sucre, du café et du thé (coupons rouges et verts) doivent être détachés par le vendeur de beurre ou par son employé ou en leur présence. S'ils le désirent, les consommateurs peuvent confier leurs

coupons de beurre à leurs détaillants, de façon à ce que ceux-ci puissent détacher les coupons requis lorsqu'ils font livraison.

### Cartes temporaires de rationnement

Tous les coupons bruns des cartes temporaires de rationnement délivrées aux membres des forces armées en congé, aux visiteurs du Canada, etc., sont valides après le 21 décembre.

### Les approvisionnements de beurre excédant une livre par personne devront être rapportés et les coupons remis aux Autorités

Les familles ou les maisons de pension privées, dont les approvisionnements de beurre excèdent une livre pour chaque personne vivant sous le même toit, devront en faire rapport au plus proche bureau de cette Commission, avant le 3 janvier 1943. Les intéressés devront en même temps remettre un nombre de coupons équivalent à leur approvisionnement de beurre.

Si la quantité de beurre que détiennent ces personnes représente plus que la valeur des 11 coupons bruns du carnet de rationnement no 1, qui serviront dorénavant à l'achat de beurre, ces personnes devront s'engager par écrit à détacher de leurs futurs carnets de rationnement un nombre de coupons supplémentaires pour la différence et à les remettre aux Autorités.

### Avis aux détaillants

À partir du 28 décembre inclusivement, les détaillants devront fournir la preuve qu'ils sont autorisés à acheter de nouveaux approvisionnements de beurre en remettant à leurs fournisseurs un nombre de coupons de rationnement valides équivalent à la quantité de beurre commandée de leurs fournisseurs.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

**DES SANCTIONS SÉVÈRES SONT PRÉVUES POUR INFRACTION À CES RÉGLEMENTS.**

# Des cadeaux pratiques pour le chef de famille

Bien des gens ont déjà acheté leurs cadeaux pour Noël. Mais, dans la plupart des familles canadiennes, il est de tradition de donner les étrennes à l'occasion du Jour de l'An. Voici quelques heureuses suggestions concernant les cadeaux utiles qu'on peut offrir au père de famille:

Avant la guerre, le chef de famille était à ses heures tout simplement amateur-mécanicien, chauffeur ou même cuisinier. En ces temps troublés, il doit assumer une nouvelle responsabilité: il est le protecteur de son foyer, en cas d'alerte, et il fait peut-être même partie de la Protection civile.

Les magasins offrent une quantité d'articles et de vêtements qui sauront lui plaire et lui être utiles, puisqu'ils conviennent à ses nouvelles fonctions et au rôle important qu'il sera peut-être appelé à jouer pendant la guerre. Pour un membre de la Protection civile, quoi de plus confortable et de plus pratique que le parka beige, doublé d'alpaca de laine, avec le chaud capuchon à fermeture-éclair pour les nuits froides.

## POUR LE SPORT

Et pour l'homme qui aime le sport et les randonnées au grand air, quoi de plus utile que le manteau de gabardine imperméable avec collet en mouton d'Alaska?



Ce chandail genre "scapulaire" protégera votre homme contre les intempéries de l'hiver. Il est facile à faire et il est aussi en vente.

C'est le vêtement idéal! Ajoutez-y un "protecteur" de laine, sorte de collet montant avec un morceau pour protéger la poitrine et un autre dans le dos pour conserver la chaleur sous le manteau.

La robe de chambre est toujours très populaire chez les hommes. Les magasins en ont un choix varié qui saura satisfaire les plus exigeants. Pour remplacer les tissus laineux, devenus de plus en plus rares, les fabricants utilisent la soie rayon, la flanelle et autres substituts, pour en faire d'attrayantes robes de chambre rayées, quadrillées ou unies. Les couleurs et les dessins sont gais; la robe rouge-rouge en faille rayée or, blanc et bleu, est très en vogue. Les hommes aiment aussi les ar-



Un cadeau idéal pour le père qui fait partie de la Protection civile ou pour un sportif, c'est le capuchon, le parka en tissu imperméable, doublé d'Alpaca de laine.

tiels en cuir. Il y en a un tout nouveau sur le marché, c'est l'étui pour les carnets de rations. Cet article se vend comme des petits pains chauds.

• La Turquie organise actuellement son industrie aéronautique. Le premier avion construit entièrement en Turquie avec des produits du pays et par des ouvriers turcs a subi ses premières épreuves de vol au mois de juin.

## Jupes et cravates

Serait-ce pour se conformer au programme d'épargne du gouvernement que ces élèves des "high schools" de New-York ont la fantaisie de se confectionner des jupes bigarrées, à l'aide de vieilles cravates? Ne serait-ce pas plutôt pour prouver aux satellites de moindre importance qui gravitent autour d'elles qu'elles ont tant de vogue qu'elles peuvent amener pour le moins 25 gallants à se dépouiller de leur plus bel ornement vestimentaire pour satisfaire leur petite vanité? Ces jupes en tous cas se font facilement. Vient d'abord "l'épreuve du verre". On examine chaque cravate et on choisit un petit morceau peu en vue mais où se voient toutes les couleurs de la cravate. On le plonge dans un verre d'eau chaude et on le presse entre deux épaisseurs de linge blanc. Si peu ou pas de couleur se déteint sur le blanc, on lave la cravate dans une mousse de savon qui n'abîme rien que l'eau seule n'abîme pas. On presse toutes les cravates dûment éprouvées et on taille un panneau dans la partie la plus large de chacune. On assemble tous les panneaux, on met une ceinture au haut, sans oublier la fente; on ourle bord et voilà qui est fait! L'une de ces fantaisistes demieselles excita la jalousie de ses compagnes en paraissant un jour revêtue d'une création à laquelle avaient contribué vingt-sept admirateurs et demi — le frère ne trouvant la soeur admirable qu'à demi... Une autre étala une jupe faite de vingt-quatre cravates fournies par un seul garçon, riche en cravates sinon autrement. Une troisième exhiba une confection faite seulement de huit cravates énormes, legs d'un soupirent dernier-eri, ou plutôt à la "zoot", pour employer le même argot.

## Antidote des gaz infectieux

S'il vous arrive d'être exposée à quelque vapeur infectieuse, par exemple aux gaz de moutarde ou à la lewisite qui causent une vive éruption de la peau, tâchez alors de vous rappeler que le meilleur remède à employer, c'est un bon bain. Enduisez-vous tout le corps d'une épaisse crème de savon — savon absolument pur à la mousse extra-savonneuse — et restez quelque temps dans la baignoire remplie d'eau. Voici ce que déclare à ce sujet le docteur Joel Hildebrand, chef du département de chimie, à l'université de Californie: "Un bain savonneux administré en deçà de dix minutes prévient presque toujours l'éruption de la peau que causent habituellement les vapeurs infectieuses." Le bain terminé, la victime se mettra au lit pour se reposer tranquillement en attendant l'arrivée du médecin; celui-ci décidera des autres traitements d'après l'état du patient.

## ★ Un poudrier

C'est le cabas de grand'mère, décoré de motifs tapisserie... Une diligence attelée de forts chevaux est dessinée dans un angle. Les deux petites poignées servent de fermoir, et il est fort drôle de sortir de cet objet charmant une houppette violette ou rose!

## ★ Qu'offrir...

...au cousin Paul, ce célibataire endurci, dont le meilleur compagnon est un chien terrier?

Mais voyons, un beau collier et une laisse assortie...

...Pas pour lui, pour le chien! Cela s'impose.

## ★ Joujou

Madame, vous qui préparez avec tant d'amour des joujoux pour vos petits, avez-vous pensé qu'il y a des petits enfants sans joie, des enfants tristes pour lesquels nulle maman ne fait de préparatifs? Réfléchissez bien, vous en connaissez! Alors, cherchez, dans le coffre de vos petits si dorlotés, la poupée délaissée, le chariot oublié, le chien un peu boiteux... Puis, le désir de faire des heureux décuplant votre adresse, redonnez à ces jouets un bel aspect: changez la perruque de la poupée, faites-lui une robe neuve, passez une peinture fraîche sur le chariot, consolidez la roue, nettoyez le toutou, rajustez sa patte... Vous n'aurez pas grand mal à cela et vous ferez une bonne action!

## Service GRATUIT

de rajustement et réparation pendant la durée de tout corset et brassière achetés à mon magasin.

POURQUOI

n'en bénéficiez-vous pas?

Mme J.-A. BOURÉ

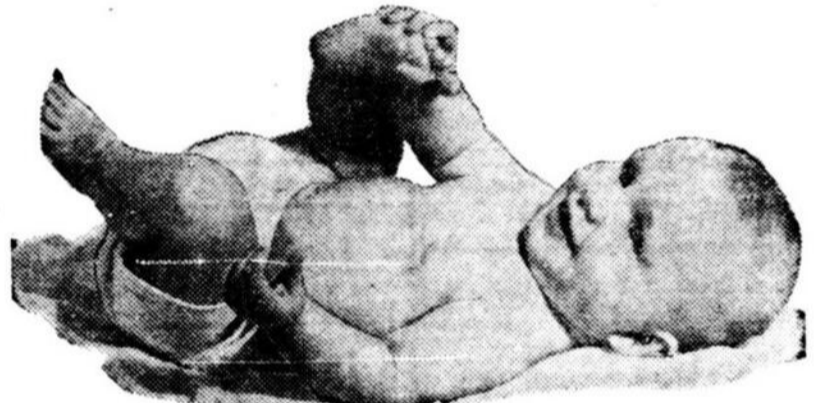
CORSETIERE DIPLOMÉE

7153 St-Denis, TA. 2717

BONNE ET HEUREUSE ANNEE A TOUTES NOS CLIENTES ET AMIES



# 7<sup>ième</sup> Derby KIK



## DU PREMIER-NÉ

EN 1943

Quel sera le Premier Bébé né à l'aurore de l'Année Nouvelle

EN PLUS, LES PARENTS DE CES NOUVEAU-NES RECEVRONT

2

Caisses de KIK

## Le chou-fleur au fromage



Voici, pour le temps froid une excellente recette de chou-fleur au gratin qui vous plaira. Il vous faut: un beau chou-fleur, bien blanc; 2 tasses de sauce au fromage; 1/2 tasse d'amandes rôties. — Faire cuire le chou-fleur à l'eau bouillante salée, puis, le couler. Séparer en gros bouquets. Arranger les bouquets de chou-fleur dans un plat allant

au four et beurré. Couvrir de sauce au fromage. Saupoudrer d'amandes grillées écrasées et faire brunir à four modéré. Servir très chaud. SAUCE AU FROMAGE. — Faire une béchamelle ou sauce blanche de base, avec beurre et farine et mouiller avec l'eau de cuisson du chou-fleur. Quand la sauce est faite, saler et poivrer au goût.

GRANDS PRIX

\$10.00

Pour le premier-né de 1943

\$15.00

Pour les premiers jumeaux

# KIK

Vendu au Canada d'un océan à l'autre.

Nous espérons que chaque bébé de notre ville qui naîtra en 1943 le sera sous une bonne étoile; mais quelque chose de tout à fait spécial est réservé au premier-né de la nouvelle année. Si vous anticipez pour janvier l'arrivée d'un nouveau-né, voici tout simplement ce que vous aurez à faire pour que votre bébé soit sur les rangs et gagner de magnifiques prix.

Pour prendre part au Derby KIK, il suffit de faire parvenir à la Compagnie KIK les noms et adresses des parents, le rapport médical du docteur, le certificat de la date de naissance de l'enfant né le ou après le premier de l'An. Seuls les résidents de l'île de Montréal peuvent participer à ce Derby.

LA CIE KIK,  
1887 VILLERAY,  
MONTREAL

CALUMET 1105-6-7-8

Les Plus Grands Manufacturiers au Canada de Liqueurs Douces dans les Grandes Bouteilles de Famille.

C'est le breuvage populaire, la boisson nationale — Délicieux jus de fruits savamment embouteillé dans une bouteille d'un genre unique au Canada avec étiquette incrustée dans le verre des plus pratiques.

COMMANDEZ-EN UNE CAISSE POUR LES FETES

La décision des juges sera finale et absolue.



# ★ ANNONCES CLASSÉES

**Agents demandés**  
**DETECTIVES.** Agents-secrets. Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada, pour devenir détectives. Écrivez immédiatement à M. L. Julien. Boîte 25. Bureau T. Montréal.

**Clubs de correspondance**  
**CERCLE LITTÉRAIRE UNIVERSEL.** Pourquoi vous ennuyer, rester seul, inactif? Cherchez votre idéal par correspondance. Faites de nouvelles connaissances. Avons des centaines de demandes quotidiennes et des centaines d'abonnés satisfaits soit pour nouvelles connaissances, soit pour passe-temps ou pour intention matrimoniale. Succès assuré, correspondants partout. Demandez renseignements. — Cercle Littéraire Universel, casier postal 2784. Montréal (Place d'Armes). Inclure timbre pour réponse.

**VOULEZ-VOUS** vous marier, vous distraire, vous instruire? Détails complets sur demande. Le Club de Correspondance Eng., 26 Salaberry, Dépt. P., Québec.

**CHASSEZ L'ENNUI** en correspondant. Nouvelles connaissances ou idéal. Inclure timbre pour réponse. Échange canadien, Marieville, Qué.

**CORRESPONDANTS** distingués pour célibataires, veufs, veuves seulement. Pour renseignements, écrivez: Mme Dolores, 4246 Papineau, Montréal. Inclure timbre pour réponse.

**Education**  
**ENGRAISSEZ!** Paraissez plus jeune. Méthode d'alimentation scientifique et léger entraînement qui renforce et fait engraisser. Pour preuve et renseignements, envoyez un timbre. ALFRED QUENNEVILLE, 5517 Charlemagne, Rosemont, Montréal.

**CULTURE PHYSIQUE,** bain turc, massage, traitement essentiel. 3642 Henri-Julien. L'Ancastrer 1563.

**Hypnotisme-Magnétisme**  
**SUGGESTION AUTOSUGGESTION** enseignées par un professeur de 55 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez avant de vous décider d'aller ailleurs et vous pourrez juger par vous-même. Ma nouvelle méthode est infailible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, obtenir une position, une augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc? Quelle que soit votre maladie, ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc., guéris sans remède. PROF. FORTIER, 1925 Delorimier, Montréal. (près du Stadium).

**Divers**  
**NE PERDEZ PAS** espérance, je vous ferai avoir la personne que vous aimez, j'éloignerai les rivaux, je vous enlèverai vos mauvais sorts, j'améliorerai votre avenir. Par correspondance, envoyez enveloppe affranchie. M. P. Ricardo, Casier postal 114, Station C., Montréal.

**CATALOGUE NOUVEAU** contenant liste plus 2,000 articles divers: attrapes, farces, trucs, tours cartes, magie, chansons, musique, monologues, livres français, romans, parfums charmants, horoscope. ENVOYEZ 10 sous. Comptoir Postal Luxor, L.P.J., 15 Station N., Montréal.

**POUR VOS TROUBLES,** consultez-moi. Mme A. Ledoux, clairvoyante. 3920, rue St-Denis, Montréal.

**P.-A. BORIS** clairvoyant. Passé, présent, avenir vous seront dévoilés par sujet. Vous serez guidés en amour et en affaires. Confiez-vous à moi, je vous ferai avoir la personne que vous aimez et vous ferai avoir le bonheur dans votre foyer. J'éloignerai les rivaux, bannirai ivrognerie sans remède, enlèverai les mauvais sorts. Strictement confidentiel. Consultation de 1 heure à 9 heures p. m. Par correspondance inclure enveloppe affranchie, date de naissance. Adressez comme ceci: P.-A. Boris, 3920 St-Denis, Montréal.

**POUR VOS TROUBLES,** consultez Prof. Roger infirme, lit l'avenir, ramène les amitiés, donne conseils en amour, en affaires. Répondra 5 questions, correspondance. Écrivez pour renseignements. Envoyez enveloppe affranchie. Bureau 2 à 9. 4564 Delaroché, Montréal.

**Photographie**  
**FILMS DEVELOPPES,** 5c la bobine. Portraits 127 ou 120, 2c chacun, 116, 2 pour 5c. Ajoutez 4 sous pour frais de maille. Agrandissement gratuit avec commande de 40c ou plus. Montréal Photo, 3423 Jeanne-Mance, Montréal.

## La laine vient du mouton, mais d'où vient le mouton?

Sait-on que le mouton vient de l'Asie centrale? On propagea ensuite son élevage en Europe, après quoi il fut graduellement exporté aux différentes parties du monde.

On a découvert des tissus de laine dans les ruines des villages des lacs de Suisse, habités il y a des milliers d'années. Les Babyloniens portaient des vêtements de laine 4,000 ans avant Jésus-Christ. La Bible raconte qu'Abel, fils d'Adam, était "pasteur de brebis".

D'après la tradition, le procédé de fabrication du feutre, l'un des principaux produits de la laine, fut découvert par accident par un moine français qui mit de la laine dans ses sandales pour faire un pèlerinage. La chaleur et l'humidité de ses pieds, alliées à la pression de son poids, soudèrent la laine et un solide morceau de feutre.

Le travail de la laine se développa comme un métier familial et non comme un métier industriel. Les anciens Égyptiens, Babyloniens, Grecs et Hébreux filaient et tissaient à la maison, fabriquant des tissus et vêtements pour leur propre usage. Les Romains portaient beaucoup de lainages, notamment la "toga hirta" lourde pour l'hiver, et la "toga tirta" légère pour l'été. Au début de l'ère chrétienne, les plus beaux lainages étaient fabriqués à Bagdad, Damas et autres villes de l'empire turc.

Au Moyen-Âge, le centre de l'industrie fut accaparé par Venise et Florence, en Italie; de là, l'industrie se répandit aux Pays-Bas, en Belgique et en Angleterre, puis aux différentes parties du globe.

## Le plus beau cadeau du monde

(Suite)  
 aiment à avoir leur journal à leur magasin avant d'aller diner. Mais il faudra que tu sois ici tous les matins à onze heures et demie sans faute".

Liliane revint à la maison radieuse, et fit tous ses calculs en un clin d'oeil. Il y avait encore deux jours avant Noël, cela faisait douze sous. Puis, en ne comptant pas le jour de Noël ni le dimanche suivant, il restait encore cinq jours. Elle aurait donc 42c la veille du Jour de l'An à midi!

Il n'y avait pas moyen de s'en tirer autrement qu'en allant livrer les journaux en compagnie de tout son petit monde. Et le lendemain, à onze heures et demie, les cinq petits Blanchard et le chien Riquet se présentèrent au dépôt de journaux, tout vibrants d'excitation. Henri, fidèle à sa parole, confia à Liliane les douze journaux et une liste des magasins où elle devait les laisser.

Au bout d'une heure, Liliane revint. Elle avait livré les douze numéros, et Henri lui donna les six cents, tel que convenu. Et les cinq petits Blanchard allèrent porter l'argent à M. Lauzon avant le diner.

M. Lauzon avait retiré le poudrier de la vitrine et l'avait placé sur une tablette, derrière son comptoir. Il brillait, tel un rubis. Et Liliane pensa que M. Henri avait calomnié le vieil homme.

Le lendemain, Liliane et les quatre petits livrèrent leurs journaux et portèrent l'argent à M. Lauzon, comme la veille. Puis vint Noël. Ce jour-là passa un peu comme un dimanche ordinaire. A l'exception toutefois de la visite à la Crèche que l'on fit tous ensemble dans l'après-midi.

"Le pauvre petit Jésus", dit Marie, "il doit avoir bien plus froid que nous, couché sur de la paille!"

Toute la journée, ainsi que le dimanche qui suivit, on respira dans la maison un air délicieux de conspiration. Maman était là, et Madeleine ou Marie, et même Gertrude, faillirent vendre la mèche plus d'une fois. Liliane en tremblait, mais chaque fois, maman semblait distraite, les yeux au loin, comme cela lui arrivait souvent, et elle ne remarquait rien.

Vers la fin de l'après-midi, la neige se mit à tomber. Puis un vent glacé balaya la rue. Même Riquet n'osait plus s'aventurer dehors et restait blotti sous le poêle de la cuisine. Le lundi matin, il faisait un froid noir, et la terre était couverte d'un épais manteau de neige immaculée. Quand Mme Blanchard partie pour son travail, le petit Jean et les jumelles dormaient encore, mais elle dit d'un ton ferme à Liliane et à Gertrude: "Vous ne sortirez pas aujourd'hui mes enfants, sous aucune considération. Si l'un de vous était malade, même avec un simple rhume de cerveau, ce serait trop en ce moment. Liliane, tu m'entends bien? Je vous défends de sortir".

"Mais maman, peut-être qu'il faudra que je sorte".

"Non, il n'y a aucune raison. Ton manteau n'est pas assez chaud".

Alors on dut se résigner à obéir et rester à la maison toute la journée. Ce ne fut que le mercredi après-midi que les enfants obtinrent enfin la permission de sortir. Ils étaient tous au désespoir d'avoir failli à leur tâche. Gertrude avait pleuré toute la matinée. Liliane restait silencieuse dans son chagrin d'avoir perdu le poudrier rouge et or. Ils se rendirent immédiatement au magasin de M. Lauzon où Liliane entra seule.

"Je t'ai attendue tous les jours", dit le vieux d'un air surpris. "Je me demandais si tu étais malade".

Liliane, avec toute la dignité que

comporte le drame, lui raconta ce qui s'était passé. M. Lauzon l'écouta. Le petit visage de Liliane avait perdu la joie qui le transfigurait les jours précédents. D'étranges choses remuèrent le coeur du bijoutier.

"C'est demain la veille du Jour de l'An", dit-il en se mordant la lèvre, "reviens quand même".

Ce soir-là, quand les plus petits furent endormis, Mme Blanchard laissa la garde de la maison à Liliane et à Gertrude et sortit. Elle revint les bras chargés de paquets. Il y avait quelque chose pour tout le monde. Un pantin et une balle pour Jean; une poupée pour chacune des jumelles; une boîte de crayons de couleurs pour Gertrude. Elle alla cacher un paquet mystérieux dans sa chambre, et Liliane comprit que c'étaient ses étrennes à elle! Maman avait dépensé trois dollars dans les petits magasins du voisinage et elle rapportait un cadeau pour chacun de ses petits. Elle avait aussi des bonbons et une orange pour chacun. Liliane sentit son coeur se gonfler d'amour et de chagrin. Comme ils avaient de la chance d'avoir maman! Et eux, ils n'avaient pas d'étrennes pour elle. Oh! si Liliane n'avait pas été aussi entichée de ce poudrier rouge et or! Si elle avait gardé les 11c et ajouté les 18c qu'elle avait gagnés, cela ferait 30c! Avec cela on aurait pu acheter une grosse bouteille de parfum. C'était cruel de n'avoir rien à offrir à la meilleure maman du monde!

Le lendemain midi, la veille du grand jour, Mme Blanchard revint à la maison et, comme les enfants étaient sortis, elle en profita pour faire un bord à la robe, qu'elle avait achetée pour Liliane.

Dehors, les cinq petits Blanchard écrasaient leur nez dans la vitrine du magasin d'occasions Lauzon. Des clients entraient et sortaient. Et là, au beau milieu de la vitrine, le poudrier rouge et or jetait tous ses feux! Il y avait dessus un petit carton où on lisait "Vendu". Liliane soupira et Gertrude lutta de toutes ses forces contre ses larmes, tandis que les jumelles avaient le coeur gros. Jean était tout triste, sans y comprendre grand-chose, et Riquet se sentait abandonné.

M. Lauzon ouvrit la porte et, instinctivement, les petits Blanchard firent un pas en arrière. Mais le visage du vieil homme luisait de plaisir. Il sourit et dit à Liliane: "Je t'attendais. Es-tu venu chercher ta boîte à poudre?"

Liliane le regardait sans comprendre, comme hébétée, et les autres modelaient sur elle leur attitude. M. Lauzon tira la fillette par la manche.

"Entre, Liliane Blanchard".

Elle le suivit. M. Lauzon retira le poudrier de la vitrine.

"Nous avons coupé tous nos prix hier soir", dit-il d'un air gêné. "Le poudrier est réduit aujourd'hui à vingt-neuf cents, juste ce que tu m'as donné. Penses-y, un poudrier qui a valu un dollar! C'est une véritable aubaine! Veux-tu que je le mette dans une boîte à cadeau?"

"S'il vous plaît", fit Liliane d'une voix faible, tandis que lentement, timidement, la lumière de joie, qui était devenue si étrangement nécessaire à M. Lauzon, se répandait sur le visage de l'enfant.

M. Lauzon tendit le paquet à Liliane et, vraiment, il avait l'air du Père Noël lui-même!

Jamais l'objet le plus précieux ne fut porté plus précieusement! On aurait bien couru jusqu'à la maison, mais la peur de laisser choir le merveilleux poudrier modéra l'impatience des cinq petits Blanchard. Et, comme de juste, il n'était pas ques-



## Un éléphant en vacances

HUNTINGDON, Indiana, 26. — L'éléphant "Modoc", qui s'est enfié de sa cage récemment, a parcouru les rives de la rivière Wabash pendant que son propriétaire, Terrell Jacobs, était tout bouleversé à la pensée que la bête pourrait prendre une pneumonie mortelle. Or, le pachyderme a une valeur de \$6,000! De plus, son maître supprime toute la quantité de médicaments et de pilules qu'il faudra, si jamais on rattrape l'infidèle. Pendant ce temps, Kenneth Kindly, 38 ans, qui osa trop s'approcher de l'énorme bête, se fit marcher sur les cors et ne fait que commencer à pouvoir se servir de ses pieds. Tous les chasseurs disent que "Modoc" n'est pas vicieux, mais tout simplement désorienté, effaré.

## Les Japonais veulent imiter Mussolini...

SAN-FRANCISCO, 26. — Au cours d'une émission radiophonique ennemie, un commentateur japonais a suggéré que l'on change le nom de l'océan Pacifique. Il a suggéré que cet océan devienne le "Grand Océan Nippon"... Peut-être que les Japonais veulent imiter Mussolini qui désigne la mer Méditerranée sous le nom de "Mare Nostrum" bien que sa flotte ne s'y aventure pas souvent.

tion d'attendre au lendemain pour offrir ce cadeau à maman. Ils se précipitèrent dans la maison en coup de vent tous les cinq, en criant à tue-tête: "Bonne et heureuse année, maman!"

"Voici un cadeau pour vous, maman!"

Maman le reçut avec un étonnement sans bornes. Son cri de joie avait de quoi satisfaire les coeurs les plus exigeants. Elle pleura un peu, embrassa et serra dans ses bras chacun de ses petits, et elle n'en revenait pas que ce fût vraiment pour elle.

"Mais cela a l'air tellement coûteux", dit Mme Blanchard. Comment avez-vous pu? Une boîte à poudre, j'ai toujours tellement désiré d'en avoir une!"

Alors, les enfants racontèrent toute l'histoire.

"Avez-vous remarqué, maman, la ligne d'or tout autour?"

"C'est de l'or pur".

"Comme le rouge est joli à la lumière, hein maman? On dirait un bonbon".

"M. Lauzon l'a réduit hier soir", dit Liliane. Nous pensions que nous n'avions pas assez d'argent, mais M. Lauzon l'a diminué au prix que nous pouvions lui donner".

"Que le Bon Dieu le bénisse pour cela!" murmura la maman. "C'est le plus joli cadeau que j'aie eu de ma vie... Mon beau poudrier rouge et or!"

**ENVOYEZ-NOUS VOS PHOTOS**

Service irréprochable, prix des plus modérés

Finissage de portraits: .25 le rouleau ou .03 chacun, plus maille. Aussi, CARTES DE NOEL avec portrait .05 et .08 chacune, avec enveloppes. Échantillon: .03. Avec nom imprimé, .40 de plus, n'importe quelle quantité. Agrandissement 8 x 10 en couleurs superbement fini à \$1.45. Fiez-vous au

**STUDIO LAVOIE, Enrg. HEBERTVILLE, P.Q.**

★ QUAND un arbre montre le dessous de ses feuilles, la pluie s'en vient. C'est scientifiquement prouvé.

# BANQUE CANADIENNE NATIONALE

## 68ème RAPPORT ANNUEL

Exercice clôturé le 30 novembre 1942

### Compte Profits et Pertes

Solde créditeur du compte Profits et Pertes au 29 novembre 1941.....	\$	252,389.29
Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1942, déduction faite de \$60,000 versés au fonds de pension du personnel, de \$335,982.44 pour les impôts fédéraux, et des affectations aux Réserves latentes à même lesquelles il a été pleinement pourvu aux créances mauvaises et douteuses.....	\$	776,815.05
	\$	1,029,204.34
Dividende no 204, payé le 1er mars 1942.....	140,000.00	
" " 205, payé le 1er juin 1942.....	140,000.00	
" " 206, payé le 1er septembre 1942.....	140,000.00	
" " 207, payable le 1er décembre 1942.....	108,000.00	
	525,000.00	
Amortissement des immeubles sociaux.....	125,000.00	
Provision pour versement à la Province de Québec (Loi 14, Geo. V, Ch. 3).....	125,000.00	775,000.00
Solde créditeur du compte Profits et Pertes au 30 novembre 1942.....	\$	254,204.34

### BILAN — PASSIF

Capital social versé.....	\$	7,000,000.00
Fonds de réserve.....	8,000,000.00	
Solde du compte Profits et Pertes (déduction faite des versements à la Province de Québec, Loi 14, Geo. V, Ch. 3).....	254,204.34	
Dividendes déclarés et impayés.....	5,707.52	
Dividende payable le 1er décembre 1942.....	105,000.00	\$ 12,364,911.86
Billets de la Banque en circulation.....	3,001,652.00	
Dépôts et soldes créditeurs du Gouvernement fédéral.....	16,712,011.05	
Dépôts et soldes créditeurs de Gouvernements provinciaux.....	2,084,893.18	
Dépôts du public ne portant pas intérêt.....	50,238,786.93	
Dépôts du public portant intérêt, y compris les intérêts courus à ce jour.....	116,403,007.40	
Dépôts et soldes créditeurs d'autres banques à charte au Canada.....	1,743,780.64	
Dépôts et soldes créditeurs de banques et de banquiers correspondants du Royaume-Uni et de pays étrangers.....	689,049.23	190,873,180.43
Acceptations et lettres de crédit en cours.....	348,402.47	
Autre passif envers le public.....	45,304.06	
		\$203,628,798.82

### Actif

Monnaie d'appoint détenue au Canada.....	\$	625,479.43
Billets de la Banque du Canada.....	7,941,075.50	
Dépôt à la Banque du Canada.....	15,211,326.50	
Billets des autres banques à charte.....	62,625.00	
Billets d'Etat et billets de banque d'autres pays que le Canada.....	40,345.01	
Chèques sur d'autres banques.....	6,585,767.18	
Dépôts dans d'autres banques à charte au Canada et soldes débiteurs de celles-ci.....	1,178,203.89	
Soldes débiteurs de banques et de banquiers correspondants de l'étranger.....	1,906,558.23	\$ 34,551,380.74
Valeurs directes ou portant la garantie du Dominion ou d'une province (dont l'échéance n'excède pas deux ans) ne dépassant pas la valeur courante.....	58,214,439.41	
Autres valeurs directes ou portant la garantie du Dominion ou d'une province, ne dépassant pas la valeur courante.....	26,772,172.33	
Valeurs municipales canadiennes, ne dépassant pas la valeur courante.....	14,464,362.22	
Valeurs publiques autres que les valeurs canadiennes, ne dépassant pas la valeur courante.....	17,388.70	
Autres valeurs (obligations et actions) ne dépassant pas la valeur courante.....	3,409,814.04	
	\$102,878,176.70	
Prêts à demande et à court terme (n'excédant pas trente jours) au Canada, sur actions, obligations et autres titres dont la valeur courante constitue une couverture suffisante.....	3,356,985.79	106,235,162.49
		140,786,543.23
Prêts et escomptes courants au Canada, déduction faite des fonds de prévoyance.....	48,442,988.71	
Prêts à des Gouvernements provinciaux.....	391,218.00	
Prêts à des cités, villes, municipalités et corporations scolaires.....	6,398,192.62	
Prêts non courants, déduction faite des fonds de prévoyance.....	158,479.74	55,390,879.07
Engagements de clients en raison d'acceptations et de lettres de crédit (contre partie du passif).....	345,402.47	
Biens-fonds autres que les immeubles sociaux.....	1,389,628.56	
Créances hypothécaires résultant de la vente d'immeubles par la Banque.....	706,083.82	
Dépôt entre les mains du Ministre des Finances en garantie de la circulation.....	178,537.31	
Immeubles sociaux et mobilier de la Banque n'excédant pas le prix coûtant, déduction faite des amortissements.....	4,620,930.03	7,481,376.52
Divers.....	210,794.33	
		\$203,628,798.82

Le comptable en chef,  
A. COURTOIS.

Le gérant général,  
C. ST-PIERRE.

Le président,  
BEAUDRY LEMAR.

### RAPPORT DES VERIFICATEURS AUX ACTIONNAIRES

Nous avons l'honneur de faire rapport aux actionnaires de la Banque Canadienne Nationale que nous avons vérifié la caisse et les valeurs de la Banque, à son Bureau principal, le 30 novembre 1942 et à une autre date durant l'année, et que nous avons constaté leur concordance avec les écritures s'y rapportant.

Nous avons examiné la comptabilité de la Banque, à son Siège social et comparé le Bilan ci-dessus avec les livres ainsi qu'avec les rapports certifiés des succursales et, à notre avis, le Bilan révèle la situation véritable de la Banque au 30 novembre 1942, suivant les renseignements et les explications qui nous ont été données et telle qu'elle ressort de ces livres.

Tous les renseignements et les explications que nous avons demandés nous ont été fournis, et à notre avis, les opérations effectuées par la Banque ci-dessus nous avons pris connaissance dans les limites de nos pouvoirs.

MAURICE CHARTRE, C.A.,  
de Chartre, Samson & Co.  
JOHN W. ROSS, C.A.,  
de F. S. Ross & Sons.

Vérificateurs

Montréal, le 19 décembre 1942.

# Banque Canadienne Nationale

L'actif et les dépôts atteignent un chiffre record. — Légère diminution des prêts courants et escomptes. — Les bénéfices nets sont un peu moindres.

### SITUATION D'UNE GRANDE LIQUIDITE

Le 68ème rapport annuel de la Banque Canadienne Nationale, qui vient de paraître, fait ressortir que l'actif et la somme des dépôts sont plus élevés que jamais, et que la

situation de la Banque présente une grande liquidité.

Les bénéfices nets de l'exercice terminé le 30 novembre 1942 se chiffrent par \$776,815, à rapprocher de \$811,351 en 1941, déduction faite de \$60,000 versés au fonds de pension du personnel, de \$335,982 pour les impôts fédéraux, et des provisions pour créances mauvaises et douteuses. (L'augmentation des impôts est plus considérable que la diminution des bénéfices nets.) Les bénéfices nets ont été répartis comme suit: dividendes, \$525,000; amortissement des immeubles sociaux, \$125,000; versement à la Province de Québec (Loi 14, Geo. V, ch. 3), \$125,000. Le compte Profits et Pertes présente un solde créditeur de \$254,204, à rapprocher de \$252,389 le 29 novembre 1941.

Le total des dépôts atteint le chiffre de \$185,438,698, à comparer avec \$153,397,158 l'an dernier. Les dépôts du public ne portant pas intérêt, en augmentation de \$12,465,986, s'élevèrent à \$50,238,787, et les dépôts du public portant intérêt, accusant une progression de \$8,096,799, s'établissent au chiffre record de \$116,403,007. Les dépôts du Gouvernement fédéral ont augmenté de quelque \$11,800,000, alors que ceux des Gouvernements provinciaux présentent une légère diminution.

L'actif total de la Banque s'établit au plus haut niveau qu'il ait jamais touché, soit à \$203,628,798; il s'est accru de \$32,042,030 depuis un an. Les disponibilités de caisse forment une somme de \$34,551,381, à rapprocher de \$27,952,468 l'an dernier, et elles sont l'équivalent de 18.10% du passif envers le public. L'actif rapidement réalisable, qui était de \$106,122,613 en 1941, est passé à \$140,786,543 et représente 73.74% du passif envers le public, à comparer avec 68.80% il y a un an.

Les prêts courants et escomptes, ayant diminué de \$1,523,497 au cours de l'exercice, se chiffrent par \$48,442,989.

Les placements de la Banque, consistant surtout en valeurs de grande classe à court terme, se totalisent à \$102,878,177, à rapprocher de \$74,712,664 l'année précédente.

On trouvera ci-dessous les principaux postes du bilan à la clôture des deux derniers exercices.

### Les patins et la mitrailleuse



Cette charmante ouvrière n'est autre que Esther Wrona, 25 ans, qui était championne de la vitesse en patins. Elle quitta son sport favori pour devenir mécanicienne dans une fabrique de mitrailleuses de Saginaw, Michigan, où elle est ici photographiée. Elle s'y perfectionna tellement qu'elle inventa un dispositif pour augmenter la production de cette arme à feu et à meilleur marché. Pour cette heureuse innovation, elle reçut une obligation de la victoire de \$1,000.

PASSIF		1942	1941
Circulation.....		3,001,652	3,606,662
Dépôts du public ne portant pas intérêt.....		50,238,787	37,772,801
Dépôts du public portant intérêt.....		116,403,007	108,306,209
Dépôts des gouvernements.....		18,796,904	7,318,149
Total des dépôts.....		185,438,698	153,397,159
Passif envers le public.....		190,918,484	158,854,331
Passif envers les actionnaires.....		12,364,912	12,397,605
ACTIF		1942	1941
Disponibilités de caisse.....		34,551,381	27,952,468
Placements.....		102,878,177	74,712,664
Prêts à demande sur nantissement d'actions, etc.....		3,356,985	3,457,481
Actif rapidement réalisable.....		140,786,543	106,122,613
Prêts et escomptes courants.....		48,442,989	49,966,486
Prêts à des gouvernements provinciaux.....		391,218	319,533
Prêts à des municipalités.....		6,398,193	7,327,049
Immeubles sociaux.....		4,620,930	4,754,715
Actif total.....		203,628,798	171,586,768

### 311 mille tonnes de fer ramassées dans trois mois

NEW-YORK, 26. — George Sutherland, gérant, pour la division de New-York, des campagnes de récupération, vient d'annoncer que dans les derniers trois mois on a recueilli pour le compte des industries de guerre plus de 311,543 tonnes de fer et d'acier.

La campagne de récupération qui vient de se terminer a aussi ramassé plus de 44,748 tonnes de métaux non ferreux, 2,072 tonnes de caoutchouc, 32,148 tonnes d'autres rebuts utilisables. Dans six jours les industries seront prêtes à recevoir

une grande partie du métal récupéré depuis ces derniers temps.

Tous les journaux ont souligné la grande importance du fer dans l'effort de guerre américain. Leur appel a été entendu de toute la population. Le succès de la campagne qui vient de se terminer est une preuve évidente.

### Aylmer reste en tutelle

AYLMER, 26. (D.N.C.). — Le conseil municipal a demandé à la Commission des Affaires municipales de la province de Québec de continuer à surveiller ses finances pendant cinq autres années. Le boni de vie chère des employés municipaux a été porté de \$2 à \$3.

## Les Américains achètent les informations militaires avec de la monnaie d'or

WASHINGTON, 26. — Au fort Knox, Ky., où stationnent des divisions blindées américaines munies des armes les plus modernes, l'armée est en train de ressusciter l'arme de guerre la plus ancienne et depuis toujours la plus efficace: l'or.

Les commandants des forces américaines en Afrique du Nord française sont bien munis de pièces d'or de manière à s'acheter facilement des renseignements militaires chez les indigènes du pays. Les indigènes ont longtemps été sceptiques sur la valeur du papier-monnaie; mais l'or, lui, est un langage goûté par tous dans le désert.

Le département de la Trésorerie a enlevé toute illusion à ceux qui pouvaient croire que c'étaient les belles pièces d'or rendues au gouvernement par les citoyens américains en 1933 qui faisaient la bonne fortune du corps expéditionnaire d'Afrique du Nord. En effet, toutes ces pièces de 2.50, 5 et 10 dollars, que le peuple américain a remises voici neuf ans, ont été refondues en



Les indigènes du pays qui consentent à guider les équipages d'avions américains abattus ou forcés d'atterrir dans le désert reçoivent 5 dollars d'or pour chaque homme sauvé et 5 dollars par parachute.

### On paie bien

Les Arabes qui consentent à guider les équipages d'avions américains qui auraient été abattus ou forcés d'atterrir dans le désert reçoivent 5 dollars en or pour chaque homme sauvé et cinq dollars pour chaque parachute.

Dans ce pays où l'eau est rare, les pièces d'or peuvent aussi amener le propriétaire d'une oasis à permettre qu'on y étanche une soif souvent brûlante.

Des semaines avant l'invasion de l'Afrique, le lieutenant général Mark-V. Clark y a été envoyé en mission secrète dans son sous-marin. A l'aide des pièces d'or qu'il avait emportées, il a recueilli des renseignements militaires précieux puis rentra à Londres. C'était son premier essai du genre. Les Etats-Unis profitèrent de l'exemple et pratiquent maintenant cet échange sur une très large échelle.

Le porte-parole du département de la Guerre a déclaré que le montant de l'or et le type de pièces employé doivent rester secret militaire.

### NOMINATIONS A LA GENERAL MOTORS LTD.

OSHAWA, 26. — Le président général de la compagnie General Motors, M. R.-S. McLaughlin, vient d'annoncer des changements importants dans le bureau de direction. M. W.-S. Roberts, qui était vice-président et gérant général, devient l'assistant de M. B.-D. Kunkle, vice-président des usines de Détroit.

M. William Wecker a été nommé vice-président et gérant général de la compagnie. M. Thomas Cook occupera le poste de président et gérant général des usines de la General Motors à St. Catharines.

barres et soigneusement gardées en réserve, a ajouté le département de la Trésorerie.

Le scepticisme des indigènes vis-à-vis papier-monnaie a été fomenté par la trésorerie des Etats-Unis, qui avait déclaré qu'elle n'honorait pas les billets de banque américains mis en circulation en Afrique par les Nazis, qui les avaient eux-mêmes saisis dans les pays occupés.

### Marque distinctive

Tout le papier-monnaie introduit en Afrique du Nord par les Américains, a dit le secrétaire Morgenthau, portera une identification facile aux employés de banque avertis, afin de le distinguer de celui mis en circulation par les nazis. Le gouvernement des Etats-Unis refusera catégoriquement les billets ne portant pas la marque distinctive.

La Trésorerie, comme le département de la Guerre, refuse de divulguer combien d'or a déjà été dépensé, mais un porte-parole a annoncé qu'au fort Knox les réserves du précieux métal sont encore loin d'être épuisées.

Tout ce que l'on sait, c'est que lorsque le général Clark revint à son sous-marin après avoir dépensé 18.000 dollars d'or, la trésorerie en avait en caisse quelque 22.741.000.000.

### Hull fera circuler 3 nouveaux trams

HULL, 26. (D.N.C.). — Vu l'accroissement de la population, la compagnie des Tramways de Hull a décidé cette semaine d'ajouter trois autres voitures à celles qu'elle a déjà en circulation.

LE CONSEIL national des inventeurs de Washington a reçu 100.000 suggestions d'inventeurs pour aider à gagner la guerre.

## L'effort de guerre chez Ford

L'effort de guerre du pays a atteint une intensité vraiment incroyable et, dans certains domaines, nous pouvons nous vanter d'avoir battu la marche parmi toutes les Nations unies. L'industrie canadienne a accompli des tours de force extraordinaires dans la production du matériel de guerre. Elle a utilisé à fond toutes les facilités qu'on lui a données depuis le début de la guerre.

Dans l'industrie canadienne de l'automobile, le rythme de la production s'est accéléré en 1942. Par milliers, des véhicules fabriqués au Canada ont été expédiés vers les champs de bataille dans toutes les parties du monde. La compagnie canadienne Ford se glorifie du fait que les troupes britanniques de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient ont choisi en tout premier lieu les véhicules fabriqués à son usine de Windsor. La majorité des camions et des porte-mitrailleuses expédiés en ces régions sont des produits canadiens Ford. En 1942, le nombre des ouvriers de l'usine de Windsor a atteint le plus haut point de son histoire avec le chiffre de 15.600 personnes.

Le plus grand perfectionnement de l'année chez Ford a été la mise au point d'une nouvelle technique dans le coulage des pièces d'acier par le moyen de centrifugation. On se sert de moules rotatifs au lieu de moules fixes ordinaires.

Cette nouvelle technique a permis de réaliser des économies formidables de matériaux rares et de fabriquer des pièces plus solides et plus durables.

La clinique de la Croix Rouge de l'usine Ford, à Windsor, a reçu, en 1942, 6.000 prises de sang. Les ouvriers ont aussi prêté au gouvernement \$2.566.000 pour l'emprunt de la victoire et ils achètent \$100.000 par mois de certificats d'épargne.

## Rapport annuel de la Banque Provinciale

Augmentation de l'actif — Forte position liquide.

Le rapport annuel de la Banque Provinciale du Canada pour l'exercice qui s'est terminé le 30 novembre 1942, indique une année de progrès. L'actif total a atteint \$72,525,000, étant environ \$12,000,000 de plus que l'an dernier.

Les effets de caisse, y compris les dépôts à la Banque du Canada et à d'autres banques, ont été maintenus au chiffre de \$10,429,000.

Les valeurs de placement s'élevaient à \$43,100,000 et indiquent une augmentation de \$13,500,000 sur les chiffres de l'année dernière. Les valeurs des gouvernements fédéral et provinciaux à terme de moins de deux ans, représentent une somme de \$16,800,000, et celles à plus long terme \$11,800,000 soit une augmentation totale de \$14,409,000. Les valeurs municipales et autres obligations sont passées de \$12,100,000 à \$11,200,000.

Les prêts à demande contre nantissement, se totalisant à \$2,900,000, n'ont presque pas varié.

Les disponibilités en caisse et les autres items de l'actif facilement réalisables, s'élevaient à \$53,500,000, et correspondent au pourcentage élevé de 79 pour cent des obligations envers le public.

Les prêts et escompte, y compris

### Hausse de 75 p.c. sur les aliments, en Grande-Bretagne

LONDRES, 26. — Le prix des denrées alimentaires en Grande-Bretagne est actuellement de 75 p.c. plus élevé qu'il ne l'était au début de la guerre, d'après les statistiques publiées par la Chambre de commerce. On peut remarquer que le prix de commodités variées a monté de 64 p.c. et celui des matériaux industriels de 59 p.c.

les prêts aux municipalités et commissions scolaires, au chiffre total de \$16,100,000 sont en régression de \$800,000 sur 1941.

Les dépôts ont atteint le chiffre de \$65,420,000, comparativement à \$53,178,000 il y a un an. L'augmentation de \$12,200,000 dans les dépôts est répartie comme suit: \$5,100,000 dans les dépôts ne portant pas intérêt, \$4,700,000 dans les dépôts portant intérêt, et \$2,400,000 dans les dépôts de gouvernements.

Les profits pour l'année, après avoir fait les appropriations pour les comptes de contingences, s'élevaient à la somme de \$467,794. A même ces profits il a été pourvu pour les taxes fédérales la somme de \$186,781, laissant une balance de \$281,012. Cette balance ajoutée au solde créditeur du compte Profits & Pertes, forme un total de \$491,776. A même cette somme, \$50,000 a été pourvu pour amortissement des immeubles et \$230,000 a été versé en dividendes aux actionnaires.

Le montant des billets de la Banque en circulation, au chiffre de \$1,773,000 accuse une diminution de \$500,000 sur 1941. Comme dans le passé, ces billets sont remplacés graduellement par des billets de la Banque du Canada, conformément à la Loi des Banques.

L'assemblée annuelle des actionnaires aura lieu au Bureau-Chef de la Banque, à Montréal, le 14 janvier 1943.

**Le Manuel de l'Inventeur**  
et formule de preuve d'invention  
10/10c écrivez à  
**ALBERT FOURNIER**  
PROCEUREUR des BREVETS d'INVENTION  
934 S<sup>TE</sup> CATHERINE EST MONTREAL

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Bilan au 30 novembre 1942

### ACTIF

En caisse (Billets et chèques sur autres banques et billets de la Banque du Canada)	\$ 6,535,418.08
Dépôts dans d'autres banques	3,893,984.47
	<b>\$10,429,402.55</b>
Valeurs directes ou portant la garantie du Gouvernement Fédéral et des Gouvernements Provinciaux, échéant d'ici deux ans	16,890,883.78
Autres valeurs directes ou portant la garantie du Gouvernement Fédéral et des Gouvernements Provinciaux, à échéance de plus de deux ans	11,872,592.55
Valeurs municipales canadiennes	9,793,665.75
Autres obligations, débiteures et actions	1,481,388.75
Prêts à demande et à courte échéance au Canada, sur actions, débiteures, obligations et autres titres d'une valeur marchande qui suffit à les couvrir	2,975,703.53
Dépôts au Ministre des Finances	106,971.00
	<b>\$53,550,608.43</b>
Prêts et escomptes au Canada, y compris les avances aux municipalités et Commissions Scolaires	16,139,340.10
Engagements des clients sur lettres de crédit et autres actifs	167,693.00
Immeubles autres que les bureaux de la Banque, et créances hypothécaires	630,425.39
Immeubles de la Banque	2,037,856.76
	<b>\$72,525,923.68</b>

### PASSIF

Dépôts ne portant pas intérêt	\$21,199,609.10
Dépôts portant intérêt	44,187,346.60
Billets de la Banque en circulation	1,773,683.00
Dépôts et soldes dus à des Banques de Pays Etrangers	33,625.12
Lettres de crédit en cours et autres engagements envers le public	66,282.20
	<b>\$67,260,546.02</b>
Dividendes dus aux actionnaires	53,601.52
Capital versé	4,000,000.00
Fonds de Réserve et Surplus	1,211,776.14
	<b>\$72,525,923.68</b>

AU GERANT GENERAL, LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA.

Le bilan ci-dessus est un résumé du bilan soumis aux actionnaires que nous avons comparé avec les livres du Bureau-Chef et les rapports certifiés des succursales. Tous les renseignements et explications que nous avons requis nous ont été donnés. Nous sommes d'opinion que les opérations de la Banque qui sont venues à notre connaissance relèvent des pouvoirs de la Banque et que l'état ci-haut est rédigé de façon à donner un aperçu vrai et exact de la situation de la Banque et est conforme aux livres de la Banque.

(Signé) JACQUES LARUE, C.A.  
J. C. ANDERSON, L.L.A.

Montréal, 19 décembre 1942.

### COMPTE PROFITS ET PERTES 30 novembre 1942

Solde au crédit du compte Profits et Pertes le 29 novembre 1941	\$210,763.43
Profits de l'exercice terminé le 30 novembre 1942, déduction faite des appropriations pour les comptes de contingences, à même lesquels il a été pleinement pourvu aux créances mauvaises ou douteuses	\$467,794.04
Provision pour taxes fédérales (dont \$6,579.61 est remboursable en vertu des dispositions de la Loi de l'Impôt sur les excédents de bénéfices)	186,781.33
	<b>281,012.79</b>
	<b>\$491,776.14</b>
MOINS:	
Dépréciation des immeubles	\$ 50,000.00
Dividendes payés et payables	230,000.00
Solde au crédit le 30 novembre 1942	<b>\$211,776.14</b>

(Signé) J. R. CHOQUET, Comptable-en-Chef

POUR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION, (Signé) CHS A. ROY, Président  
J. U. BOYER, Gérant Général



Dimanche soir, aux Variétés Luxor, on pourra voir la famille Tizoune au complet, dans un grand programme de variétés inédites. Ce trio fameux jouera dans une grande comédie intitulée "L'Explosion", tandis que le père et le fils exécuteront une danse excentrique. On voit, de gauche à droite, la mère (Effie Mack) le fils et le père.

**Le cinéma américain reprend son marché en Afrique du Nord**

HOLLYWOOD, 26. — Quelques temps après l'arrivée des troupes américaines en Afrique française, l'Oncle Sam envoyait au Maroc et en Algérie plusieurs films hollywoodiens. Tous ces films avaient été l'objet d'un choix particulier de la part des autorités militaires de Washington. On a tenu à ne distribuer en Afrique française que des films propres à montrer sous son vrai jour l'Amérique d'aujourd'hui. Plusieurs d'entre eux dialoguent en français. Ceux qu'on n'a pas eu le temps de traduire portent du moins des sous-titres français.

**Bientôt mère**



La jolie actrice américaine Rosalind Russell vient de confirmer la rumeur qui circule depuis plusieurs semaines: elle donnera bientôt naissance à un enfant.

☆ Au cours du mois de novembre, les figurants du cinéma hollywoodien ont gagné en tout \$359,600, soit trois fois plus que le mois précédent.

**THEATRE SYSTEM**  
HA. 2000  
La direction et le personnel du théâtre SYSTEM souhaitent à leur nombreuse clientèle canadienne française.  
**BONNE et HEUREUSE ANNEE**

**Jean Gabin est un fervent admirateur d'Ida Lupino**

HOLLYWOOD, 26. — Il y a quelques temps, lorsqu'Ida Lupino s'est présentée aux studios de la 20th Century-Fox pour les premiers tours de manivelle du film "Life Begins at Eight-Thirty", elle trouva dans sa loge un odorant bouquet de roses rouges. Une carte de Jean Gabin, avec souhaits de succès, indiquait que ce dernier avait envoyé ces roses.  
Cela signifie-t-il qu'il y a une idylle entre Jean Gabin et Ida Lupino? Nullement! Ida Lupino aime toujours son mari, Louis Hayward, actuellement dans l'armée de l'Oncle Sam. L'explication est des plus simples: Jean Gabin est l'un des plus fervents admirateurs d'Ida Lupino, tragédienne de grand talent.  
Quand Gabin est arrivé à Hollywood, le premier film qu'il a vu a été "They Drive By Night", avec Ida Lupino dans le premier rôle féminin. Il a trouvé cette artiste tellement supérieure, qu'il a demandé de l'avoir comme partenaire dans son premier film américain "Moon-tide".  
De temps en temps, depuis ce jour, il lui envoie des fleurs en témoignage d'admiration.

**"Peaches" revient au théâtre Gayety**

Pour le spectacle de la Nouvelle Année, la direction ne pouvait faire rien de mieux qu'annoncer au public le retour de la célèbre danseuse et comédienne "Peaches", dont la première visite à Montréal, voici quelques semaines, fut le retentissement que l'on sait.  
C'est d'ailleurs à la demande du public que "Peaches" sera à nouveau la vedette du spectacle intitulé "Kuddlin Kutties". Un numéro de "Peaches" est assez difficile à décrire. Disons en tout cas qu'il s'agit d'une parodie de la danse excentrique et que l'art de "Peaches" consiste à ridiculiser des gestes qu'en certains milieux l'on considère comme le dernier cri de l'art (?) du jitterbug.  
Comme il convenait, la vedette sera fort bien entourée. Des comiques Billy Hagan et Billy Wash, dont la drôlerie semble inépuisable, seront habilement secondés par Bea White et Carrol King. Ce quatuor en est à sa première visite à Montréal et devrait faire sensation.

**Au Val d'Or**

Le populaire Café de Montréal, le Val d'Or offrira à ses habitués cette semaine un programme spécial et des plus chargé à l'occasion de la nouvelle année. Il y aura comme d'habitude une représentation spéciale aujourd'hui dimanche et toute la semaine, à direction et ajoutés des numéros spéciaux qui sauront sûrement faire les délices de ceux qui se rendent au Val d'Or. Les Valdois seront de la partie et comme toujours, l'orchestre sera sous la direction de McWhite. Amusez-vous et soyez réveillonné en groupe! Réservez maintenant à Lancaster 3520.

Le père de Mickey Rooney, Joe Yale, tient le rôle d'un barbier de campagne, dans "Mr. Justice Goes Hunting", à la Metro.

**VARIETES LUXOR**  
DIMANCHE SOIR LE 27 DECEMBRE A 8 HEURES 30  
Coin Mont-Royal et Papineau — AMherst 7651  
Une grande soirée qui fera sensation au Luxor  
Toute la famille Tizoune dans une grande comédie  
Tizoune Sr. et Jr. — L'EXPLOSION — Effie Mack  
Les deux Tizoune dans une danse excentrique  
SWIFTY DANS LE TELEPHONE LONGUE DISTANCE  
Wildor, chant, danse, dessins, musique, comédie.  
10 — Grands numéros de l'agence Fred. Norman — 10  
● Bonny et Bervely, danse ● Swiftly, Helen Taylor  
● Muriel Latour, chant ● Tizoune Sr., Tizoune Jr.  
● Lang et Lang, acrobates ● Le fameux Wildor  
● Gloria Ray, de N.-Y. ● Maurice Meerte et son orchestre  
● Learoy Payne, de N.-Y.  
POUR RESERVATIONS: TEL.: AMherst 7651  
ADMISSION: 30c et 40c, TAXE COMPRISE  
Suivez la foule à la salle Luxor: Grand bal la veille du Jour de l'An  
VENEZ COMMENCER LE NOUVEL AN DANS LA GAIETE A LA SALLE LUXOR AU SON DE LA MUSIQUE DE MAURICE MEERTE ET SES 10 MUSICIENS  
Danse de 9 heures aux petites heures du matin — Cadeaux, souvenirs pour tous.  
Serpentins, ballons, flûtes, chapeaux, etc. — Grand programme musical pour le Nouvel An — Toutes les danses permises à ce grand bal.

**Un grand film sur les corvettes canadiennes**

HOLLYWOOD, 26. — "Corvette in Action", tel est le titre d'un grand film que l'on est en train de tourner à Hollywood. Il s'agit des corvettes de la marine canadienne à l'oeuvre dans les eaux de l'Atlantique. Le directeur de ce film, le célèbre cinéaste américain Richard Rosson, a obtenu la collaboration des autorités de la marine canadienne pour tourner plusieurs bobines en pleine mer, à bord des fameuses corvettes. Il a pu ainsi filmer plus d'une scène d'un réalisme d'autant plus saisissant qu'il

n'a rien de truqué. Il a assisté au lancement de nombre de grenades sous-marines et a été témoin de la destruction de plusieurs submersibles ennemis.  
Pour que ce film intéresse tout le monde, on y greffera une idylle des plus charmantes. "Corvette in Action" demeurera cependant un documentaire unique, l'un des plus vivants de toute l'histoire du cinéma.

**Aux Variétés Luxor**

Voici un autre programme qui fera sensation aux Variétés Luxor, à la Salle Luxor, angle Mont-Royal et Papineau, dimanche soir, le 27 décembre, à 8 h. 30.  
Les deux TIZOUNE, père et le fils, dans une grande comédie "L'Explosion", et aussi les deux TIZOUNE dans une danse excentrique. Ne pas oublier que toute la famille Tizoune sera au complet: père, mère (EFFIE MACK) et le fils.  
Au début du programme, toujours l'inimitable SWIFTY et HELEN TAYLOR dans deux comédies. Swiftly a promis de vous faire rire aux larmes dans une comédie "Le Téléphone longue distance".  
Wildor dans un grand numéro de dessins, chant, danse et musique, et une comédie. "Wildor vous la souhaite".  
10 nouveaux numéros de vaudeville de l'agence Fred. Norman, Bonny et Bervely dans deux grands numéros de danse, Muriel Latour: chant, Jhonon et son accordéon, Lang et Lang, Laroy Payne, et un grand numéro directement de New-York; Gloria Ray, danseuse acrobatique etc.  
Il y aura encore foule, aux Variétés Luxor, pour voir ce programme extraordinaire.

**"Choeur de France" à Saint-Alphonse**

Venez goûter la belle chanson française avec le "Choeur de France", le 28 décembre, à la salle St-Alphonse. Ce choeur de jeunes y présente un grand gala du chant français, sous la direction de l'artiste bien connu José Delaquerrière, qui y chantera plusieurs extraits de son riche répertoire.  
On y entendra des airs favoris, tels le "Chant d'Amour" de Liszt, le "Concerto" de Tchaikowsky, "Sambre-et-Meuse". Plusieurs solistes de talent seront aussi au programme et M. Henri Leroux sera le pianiste-accompagnateur.  
Tous les amateurs de chant sont cordialement invités à venir entendre des jeunes chanteurs de chez nous qui promettent beaucoup, ainsi que José Delaquerrière, vedette de plusieurs programmes radiophoniques. Pour toute information, appelez DU. 2732. — (Communiqué).

**Meilleurs souhaits des organisations Samson**

Les organisations Samson des Variétés St-Jacques souhaitent à leur nombreuse clientèle les meilleurs souhaits de Bonne et Heureuse Année.

**Au System**



Jeanette MacDonald, en vedette au cinéma System dans "The Firefly".

**SYSTEM HA. 2000** SAMEDI A DIMANCHE  
"THE FIREFLY"  
Jeanette MacDonald, Allan Jones  
"THE EARL OF CHICAGO"  
Robert Montgomery, Edward Arnold  
SAM-DIM. SOIRS  
"TODAY WE LIVE"  
"THE MEN IN HER LIFE"  
Loretta Young, Conrad Veidt  
"ARGENTINE NIGHTS"  
The Ritz Brothers, The Andrews Sisters  
DERNIER FILM  
"THE LIFE BEGINS FOR ANDY HARDY"  
avec Mickey Rooney.  
Spectacle de la veille du Jour de l'An  
Billets maintenant en vente, 60c taxe incluse.

**NOTRE REVEILLON de la VEILLE DU JOUR DE L'AN**  
AURA LE CACHET DE DISTINCTION ET D'EXCLUSIVITE DU VERSAILLES  
Repas complet à la dinde, cadeaux, surprises, etc.  
\$3.00 par personne (plus la taxe fédérale)  
REPRESENTATION SUPER-SPECIALE A CETTE OCCASION  
● DENISE, danseuse exotique  
15 — Numéros de vaudeville — 15  
Rencontrez les gens chic, qui commenceront la nouvelle année,  
**Au Versailles**  
329 STE-CATHERINE EST  
Réservez maintenant: Le soir LA. 8910 — Le jour BE. 1401

# LES NOUVEAUX FILMS

## CAPITOL — "The Palm Beach Story"

C'est une comédie délicieuse et illogique, dans laquelle la brillante Claudette Colbert projette son éclat coutumier. Cela n'a rien à voir avec la guerre, et pas du tout avec la vie domestique, telle que nous l'entendons. Il s'agit d'une jeune femme qui décide de quitter son mari, parce qu'elle croit facile d'aller lui chercher \$99,000, dont il a besoin pour perfectionner une invention. Il lui arrive des aventures qu'il faut voir, avec des messieurs d'âge moyen, qui provoquent un rire continu. Elle finit par rencontrer, en des circonstances de la plus amusante fantaisie, le millionnaire John D. Hackensacker III (Rudy Valles). Tout finit par s'arranger, après une heure et demie de la plus désopilante représentation qu'on puisse voir. C'est vraiment un film réussi, pour la période des fêtes.

## PALACE — "George Washington Slept Here"

Cette comédie folichonne, dont Jack Benny, Ann Sheridan et Percy Kilbride sont les protagonistes, provoque dans l'assistance deux heures de la plus franche hilarité. Voilà un film comme le public aime en voir de temps à autre, un film qui cadre bien l'atmosphère de gaieté et de bonne humeur du temps des fêtes. Jack Benny, que nous avons pu applaudir récemment dans "To Be or Not to Be", est ici à son meilleur. Ann Sheridan, toujours belle comme une déesse, le seconde à merveille et Percy Kilbride, vétérinaire du théâtre new-yorkais, nous prouve éloquentement qu'il est tout aussi capable de braver les projecteurs des studios d'Hollywood que les feux de la rampe. Il s'agit dans ce film d'une femme immensément riche dont la passion est de collectionner des choses anciennes et historiques. Elle fait l'achat d'un château vétuste où George Washington aurait déjà passé une nuit. L'immeuble tombe en ruines, mais les époux Benny-Sheridan tentent quand même de s'y installer. Il s'ensuit une série d'embêtements du plus haut effet comique. Un film qu'il faut voir.

## PRINCESS — "The Boogie Man Will Get You"

On a l'habitude de voir Boris Karloff dans des films d'horreur; on sait qu'il s'est taillé une grande réputation dans ce genre de productions. C'est encore dans une sorte de film d'horreur qu'il apparaît, mais il s'agit en réalité d'une comédie semblable à "Arsenic and Old Lace" dont C. Grant, P. Lorre, Raymond Massey et Lorraine Day sont les principales vedettes. "The Boogie Man Will Get You" est un film bien amusant et qui nous repose des drames "effrayants" de Karloff. On peut dire qu'il en est même un satire. Karloff a, à ses côtés, l'excellent acteur qu'est Peter Lorre, autre vedette des films de mystère. Maxie Rosenbloom et Larry Parks font aussi partie de la distribution.

### RETENU A L'AFFICHE

## LOEW'S — "You Were Never Lovelier"

Cette comédie musicale n'est pas un chef-d'œuvre du genre, au point de vue scénario surtout, mais elle plaît par sa fraîcheur, son entrain et par ses artistes. Rita Hayworth y interprète un rôle tout à fait dans ses cordes. Fred Astaire nous prouve une fois de plus qu'il est un danseur hors pair et qu'il possède, par surcroît, de réels talents de chanteur et de comédien. Adolphe Menjou réussit dans "You Were Never Lovelier", l'une de ses meilleures compositions. Il s'agit, dans ce film, d'une jeune fille de riche famille qui ne pense pas encore au mariage malgré ses vingt ans, ce qui fait le désespoir de ses parents. Il faut lui trouver un amoureux, mais le prince charmant qui se présente, un danseur professionnel, n'est pas du tout l'idéal du papa. La jeune fille le trouve cependant tout à fait de son goût. De la une série de complications tragico-comiques. Cette comédie musicale n'est ni mieux ni pire que les quelques douzaines d'autres réalisées à Hollywood en ces derniers mois. Elle se ressent de la guerre, car la mise en scène ne dépasse pas l'ordinaire. Il est sûr toutefois que les cinéphiles lui feront un bel accueil.

## Dalio signe un important contrat à la 20th Century-Fox

HOLLYWOOD, 26. — Marcel Dalio, acteur français que les Américains appellent le "Tyronne Power de l'Europe", vient de signer un contrat à long terme avec le 20th Century-Fox. Immédiatement après la signature, on lui a confié un rôle important dans "Secret Mission", film qui mettra en vedette Annabella et John Sutton et dont le

metteur en scène sera le cinéaste français André Daven. C'est à son ami Jean Gabin que Dalio doit son contrat à la Fox. Gabin a insisté auprès des directeurs de la compagnie pour que Dalio obtienne un rôle dans "The Pied Piper". On dit qu'en France Dalio a beaucoup aidé Gabin au début de la carrière de ce dernier.

## Viviane Romance au Saint-Denis



La belle artiste Viviane Romance et Georges Flament, dans une scène du film "Prisons de Femmes", au Saint-Denis.

## "Prison de Femmes" au Saint-Denis

"Prisons de Femmes", c'est l'histoire d'un passé de femme. Un passé trouble dont une bonne part se déroule derrière les barreaux d'une cellule. Un jour, la délivrance vient: la vie a repris son cours. La femme a été aimée, l'est encore par un mari magnifique et bon...

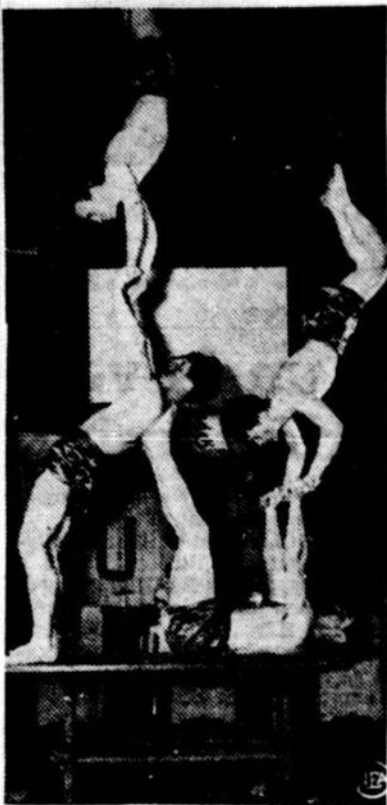
Cependant, le hasard fait parfois cruellement les choses et un jour la femme verra se dresser devant elle le spectre de son passé, menaçant son bonheur actuel. Contre ce monstre la femme, qui veut conserver la quiétude de son foyer, va tout faire. Elle tombera de pièges en pièges jusqu'au drame terrible de la révélation du passé... à celui qui ne devait pas le connaître, au mari!

Comment le mari comprendra-t-il; que fera-t-il? C'est le dénouement de ce beau film, réaliste, franco mais juste.

Renée Saint-Cyr a ici le plus beau rôle de toute sa brillante carrière. Viviane Romance et Georges Flament campent deux types étranges et inquiétants. Jean Worms est la sobriété même dans le rôle du mari.

Le second film est "Le Tigre du Bengale", avec Aïtée Field, Roger Duchesne et tous des artistes de premier plan.

## Au Café American



La grande revue "Winter Sport" que présente le Café American, cette semaine, saura plaire à tous. Plusieurs bons numéros sont à l'affiche tel que "The Great Lester" ventriloque renommé dans le monde entier, Billy Dickson chanteuse, Marcel Brothers équilibristes, Pat Purcell M. C. les 8 américainnettes et autres.

☆ Dans "Tales of Manhattan", il y a un sketch de W.-C. Field que l'on a retranché, parce que trop comique et ne cadrant pas assez avec les caractères par trop sérieux du reste de la pellicule. Fields fait actuellement des démarches pour que son sketch reprenne sa place dans le film en question.

☆ On portera probablement à l'écran le présent grand succès scénique d'Eddie Cantor, "Count Me In".

**DANSE LA VEILLE DU JOUR DE L'AN**

Le soir du Jour de l'An

- CHAPEAUX,
- SERPENTINS, etc.

distribués gratuitement

SAMEDI ET DIMANCHE SOIR

Matinée dimanche après-midi à l'

**AUDITORIUM**

DANCE PALACE

125 ONTARIO W. HA 2524

STAN WOOD et son orchestre de 12 musiciens

## "Peaches" revient au Gayety



La célèbre danseuse américaine "Peaches", qui fit fureur à Montréal en octobre dernier, sera de nouveau vedette au Gayety, à compter de lundi en matinée.

## Cadeau princier

HOLLYWOOD, 26. — Lorsque Tyrone Power s'est enrôlé dans la marine américaine, il a offert à sa femme, la grande vedette française Annabella, un cadeau véritablement princier: un épingle d'or, en forme de flèche, sertie d'un rubis et de plusieurs petits diamants de grand prix. Annabella dit que ce cadeau est le plus beau qu'elle ait jamais fait et que, conséquemment, il lui est plus précieux que tous les autres.

☆ Le prochain rôle d'Errol Flynn sera celui d'un soldat américain en Australie, dans "Private Nobody", si son malencontreux procès se termine à temps pour les prises de vues. On sait que Flynn est accusé d'attentat à la pudeur.

## Variétés Bovet

La direction invite tous ses clients et amis à passer une agréable soirée tous les dimanches en plus de 18 numéros et de plusieurs artistes invités cette fois vous verra la famille Morin au complet et en plus le fameux Zozo dans une grande comédie.

Pour information CH. 6617.

**ST-DENIS**

Renée SAINT-CYR

Viviane ROMANCE

Les

**PRISONS DE FEMMES**

**LE TIGRE DU BENGAL**

Réservez tout de suite vos billets pour le spectacle de la VEILLE DU NOUVEL AN

Tous les sièges: 50c, plus taxe.

**VARIÉTÉS MONTCALM**

BALLE MONTCALM — ST-ZOTIQUE ET DELORIMIER

DIMANCHE SOIR, 27 DECEMBRE, A 8 h. 30 P.M.

J.-RENE COUTLEE présente à l'occasion du Jour de l'An une pièce spéciale intitulée:

**"AUJOURD'HUI ET AUTREFOIS"**

Teddy Burns dans une spécialité musicale — Colette Ferrier dans un numéro spécial — Plusieurs comédies par Arthur Pétrie avec Juliette Pétrie, Geo. Leduc, Teddy Burns, Jonas, Florida Roy, Paul Guertin, Alice Allard, Colette Ferrier — Six grands numéros de vaudeville américains.

Roy, Paul Guertin, Alice Allard, Colette Ferrier — Six grands numéros de vaudeville américains.

ORCHESTRE: EUGENE ET SES BOULEVARDIERS

Prix d'admission: 30c, 40c

Pour réservations: DO. 0347 ou 1990 Beaubien

**CAFE AMERICAN**

Reconnu pour ses spectacles

92, rue Ste-Catherine Est, présente

**Winter Sport Revue**

- BILLIE DICKSON, (chanteuse)
- PAT PURCELL, M.C.
- FRANK EVANS, "One man minstrel show"
- 8 AMERICAINNETTES
- RAY ERWIN ET SON ORCHESTRE
- THE GREAT LESTER (ventriloque renommé)
- MARCEL BROTHERS (équilibrates)
- 2 REPRESENTATIONS TOUTS LES SOIRS, 11 - 1

Ouvert le dimanche à 1 h. - Revue professionnelle, 5 et 9 h. p.m.



Joel McCrea et Claudette Colbert, dans une scène de "The Palm Beach Story", comédie que le Capitol présente à ses habitués cette semaine.

**La veille du nouvel an dans nos grands cinémas**

Dans les principaux cinémas de la rue Ste-Catherine ouest, ainsi qu'au St-Denis on ne s'ennuiera pas la veille du nouvel an, car des programmes cinématographiques de choix ont été élaborés de façon à plaire aux plus difficiles.

Au Loew's on verra "For Me and My Gal" avec Judy Garland, George Murphy et Gene Kelly dans les rôles principaux.

Au Palace, ce sera "The Road to Morocco" avec Bing Crosby, Bob Hope et Dorothy Lamour. C'est une production pleine de splendeur que les admirateurs d'artistes comme Dorothy Lamour sauront apprécier.

Au Capitol, un autre très beau film tiendra l'affiche. Il s'intitule "Springtime in the Rockies". Betty Grable, John Payne et Carmen Miranda seront les vedettes. Avec une telle distribution, inutile d'insister sur la richesse et la beauté de cette production.

Au Princess, on jouera "Give out Sisters", avec les soeurs Andrew, Dan Dailey, jeune, Charles Butterworth et Walter Catlett, qui feront rire aux larmes les spectateurs.

A l'Impérial, on a mis à l'affiche "Here We Go Again", avec Edgar Bergen et Charlie McCarthy, Fibber McGee et Molly.

Au Saint-Denis, deux bons films seront à l'affiche, "L'Amour Guide", avec Maurice Chevalier, et "Un soir de réveillon", avec Henri Garat. Il y a encore de bonnes places. Que ceux qui n'aiment pas les déceptions de la dernière minute fassent donc diligence!

**Au Loew's**



Fred Astaire, dont la dernière comédie musicale, "You Were Never Lovelier", garde l'affiche une deuxième semaine au cinéma Loew's.

**Tous les studios donnent des bonis**

HOLLYWOOD, 26. — Tous les grands studios d'Hollywood ont donné des bonis à leurs employés à l'occasion de la Noël. Les bonis ainsi distribués forment un total de \$500,000 à \$1,000,000. La Warner Brothers, qui avait distribué à ses employés, en juillet dernier, des bonis de mi-année, a donné à Noël une semaine de salaire aux employés ayant un salaire inférieur à \$50. Ceux qui gagnent \$50 par semaine et plus n'ont quand même reçu que \$50 de boni. La Paramount a fait comme la Warner Brothers. Aux studios de la 20th Century-Fox, en plus de donner des bonis aux employés, on a envoyé des cadeaux à tous les anciens maintenant sous les drapeaux.

**AU VERSAILLES**

Voici le menu du Café Versailles, qui sera servi aux clients pour la veille du Jour de l'An.

**HORS D'OEUVRES**

à la Versailles  
Coquetel aux Fruits.

**POTAGE**

Bouillon Royal.

**ENTREE:**

Vol au vent aux Huîtres.

**ROTI:**

Dinde truffée; Sauce

CANNEBERGES

Petits Poulets braisés.

**ENTREMETS:**

Plum-Pudding.

Café Demie-tasse

**A l'Imperial**

Voici le fameux caïman, terreur de la jungle brésillienne, que l'on voit évoluer dans le film "Jacaré" que l'Imperial mettra à l'affiche le 28 décembre. Jacaré est le nom vulgaire de caïman.



**Au Palace**



Le fameux comédien Jack Benny, en vedette au Palace, avec Ann Sheridan, dans "George Washington Slept Here."

**Au Princess**



Boris Karloff, en vedette au Princess, avec Peter Lorre et Jeff Donnell, dans "The Boogie Man Will Get You".

☆ C'est Barbara Stanwyck qui interprétera le rôle de la danseuse dans le film "G-String Murder", dont Gipsy Rose Lee, populaire danseuse des boîtes de faubourgs, a composé le scénario.

Aujourd'hui — Demain

Fredric March

Veronica Lake

**"I MARRIED A WITCH"**

2e attraction

**"BUSSES ROAR"**

Commençant lundi

**"JACARE"**

2e attraction

**"HAY FOOT"**

CELEBREZ LA VEILLE DU JOUR DE L'AN à ce théâtre.

Prix: 75¢ et 85¢

Tous sièges réservés

IMPERIAL

**Palace**  
**NEW YEAR'S EVE CELEBRATION**  
A GAY TIME FOR ALL AT  
**LOEW'S \$1.00-1.50**  
**PALACE \$1.50**  
**CAPITOL \$1.50**  
**PRINCESS \$1.50**  
Faites vos réservations maintenant

**CLAUDETTE COLBERT and JOEL MCCREA in**  
**THE PALM BEACH STORY**  
with MARY ASTOR RUDY VALLEE  
WRECKING CREW  
A l'affiche  
**CAPITOL**

**JACK and ANN BENNY SHERIDAN**  
**Geo. Washington Slept Here**  
A l'affiche  
**Palace**

**ASTIRE WYNORTH**  
2 SEMAINE  
**Loew's**

De l'horreur aux hurlements  
**BORIS KARLOFF and PETER LORRE in**  
**THE BOOGIE MAN WILL GET YOU**  
Slavin MAXE ROSENBLUM  
LARRY PARKS (Miss) JEFF BONNELL  
A l'affiche  
**PRINCESS**

**A la salle Delorimier**  
Dimanche soir, à 8.30, à la Salle Delorimier, 2109 rue Delorimier, coin Ontario, une grande soirée de variétés sera présentée avec le concours de Joseph et sa troupe, Paul Foucaureau, chanteur, les 2 frères Thomas, chanteurs et comédiens, le Duo Goulet, musiciens de renom. Charlemagne Guillemette agira comme maître de cérémonies et présentera en outre douze numéros très attrayants.  
L'orchestre de Van Lalongé fera les frais de la musique.  
Four réservations, appelez FR. 5714.

**Le prochain film de Tarzan**  
HOLLYWOOD, 26. — Le prochain film de Tarzan sera terminé dans quelques jours. Il met en vedette Johnny Weismuller, dans le rôle de Tarzan comme toujours, Sig Rugman, Johnny Sheffield, Frances Gifford, Stanley Ridges, Pedro de Cordoba, Stanley Brown et Tex William.

# AUX ÉCOUTES

Le dimanche, 27 décembre 1942

- CBP**
- 8.00—Intermède.
  - 8.05—Charles Courbois, organiste.
  - 8.30—Aube.
  - 8.55—Bulletin de nouvelles.
  - 9.00—Variétés.
  - 9.30—Concert dominical.
  - 10.00—Concerto.
  - 11.00—"Rhapsody of the Rockies."
  - 11.30—Bonne musique.
  - 12.00—La France Combattante.
  - 12.15—Radio-journal et intermède.
  - 12.30—"Mon Professeur".
  - 12.45—Programme musical.
  - 1.00—Les maîtres de la musique.
  - 1.30—Instruments à vent et piano.
  - 2.00—"L'Heure Dominicale".
  - 3.00—"Music for Neighbours".
  - 3.15—Les maîtres de la musique.
  - 4.00—Les plus beaux disques.
  - 4.30—Airs d'opéra.
  - 5.00—L'orchestre symphonique de la N.B.C.
  - 6.00—Les plus beaux disques.
  - 6.30—Radio-journal.
  - 6.45—Chansonnettes.
  - 7.00—"Nos Collèges au Micro".
  - 7.30—Nouvelles françaises de la B.B.C.
  - 7.45—"Pourquoi sommes-nous divisés?"
  - 8.00—Le Théâtre Classique: "L'Avare".
  - 8.00—"Frères d'Équipage".
  - 9.30—L'Album de Musique Familiale.
  - 10.00—Radio-journal.
  - 10.15—Ballet d'orgue.
  - 10.45—"En plein Vol".
  - 11.00—Programme musical.
  - 11.15—Orchestre de danse.
  - 11.25—Bulletin de nouvelles.
  - 11.30—Fin des émissions.
- CKAC**
- 8.00—Ouverture.
  - 8.05—Bert Buhrman at the Organ.
  - 8.25—Nouvelles.
  - 8.30—Musical Masterpieces.
  - 8.45—Delta Rhythm Boys.
  - 9.00—Le quart-d'heure de l'Oratoire.
  - 9.15—E. Power-Biggs, organiste.
  - 9.45—Orchestre de concert.
  - 10.00—Gospel service.
  - 10.30—Dimanche musical.
  - 11.00—Nouvelles.
  - 11.05—Budapest String Quartet.
  - 12.00—L'heure de la mélodie.
  - 12.15—Mode et musique.

**MEMOIRES DU DR LAMBERT**

**"LA JEUNE MENDIANTE"**

Ce drame concis et ramassé éclata la veille du Nouvel An, vers la fin du siècle dernier.

Voici un extrait du texte du Dr Lambert: "Hervé Charette était malade, et il va sans dire, sans ouvrage. Il n'osait pas demander de l'aide, car il était honnête. Cependant, sa jeune femme Louise se décida à aller mendier; Hervé lui défendit bien de le faire, surtout pour le motif futile que Louise invoquait! Car, la jeune femme voulait avoir de l'argent pour acheter..."

Quelle est la suite de ce récit véru? C'est ce que nous apprendrons en écoutant "LA JEUNE MENDIANTE", un drame du Nouvel An raconté par le Dr Lambert, au poste CKAC, de 7 h. 45 à 8 h., ce soir.

**Première d'une pièce canadienne à Radio-Théâtre Lux**

M. Paul L'Anglais, directeur-réalisateur du "Radio-Théâtre Lux Français", nous offrira jeudi soir prochain de 9 h. à 10 h., au poste CKAC, la première mondiale d'une oeuvre canadienne-française écrite spécialement pour le grand programme de théâtre radiophonique de Lever Brothers par Luo Ducharme, nom de plume d'un de nos auteurs de sketches les plus connus et les plus estimés. Cette pièce s'intitule "Vieilles choses, nouvelles gens" et elle s'inspire de quelques légendes du St-Laurent.

Une distribution remarquable mettra en vedette à ce spectacle de la Veille du Jour de l'An du "Radio-Théâtre Lux Français". En premier lieu il faut mentionner le Quatuor Alouette, si populaire, qui interprétera musicalement, de vieilles histoires du pays. Le fait que le Quatuor Alouette sera en évidence à l'émission du Radio-Théâtre Lux Français jeudi prochain, dans une pièce radiophonique, est pour le moins extraordinaire. Les autres vedettes de "Vieilles choses, nouvelles gens" seront Fred Barry, Bella Ouellette, Clément Latour, Louis-Philippe Hébert, Henri Potras, J.-R. Tremblay, René Coultée, J.-A. Cusson, Lucie Potras et Armand Leguet.

**A l'Auditorium pendant les Fêtes**



Le populaire maestro Stan Wood et son orchestre, que l'on pourra entendre à la salle de dans Auditorium, rue Ontario, près Bleury, pendant tout le temps des Fêtes.

- 12.30—Société du bon parler français.
  - 12.45—Musique Sud-Américaine.
  - 1.00—Les mélodies Roamer.
  - 1.30—Nouvelles.
  - 1.35—L'école de musique.
  - 2.00—L'heure catholique.
  - 2.30—The World's Most Honored Music.
  - 3.00—Orchestre Symphonique de New-York.
  - 4.30—Nouvelles.
  - 4.35—Intermède musical.
  - 4.45—Chant des cordes.
  - 5.00—The Family Hour.
  - 5.45—An Orchid to You.
  - 6.00—Notre Canada.
  - 6.30—Mélodies et chansons.
  - 6.45—Les nouvelles de chez-nous.
  - 7.00—Briac Hawalenne.
  - 7.15—Causerie Maxime Raymond.
  - 7.15—Les Mémoires du Dr Lambert.
  - 8.00—Hello Americans.
  - 8.30—Orgue populaire.
  - 8.45—Roland Bédard, chansonn.
  - 8.55—Résumé des nouvelles.
  - 9.00—Frères d'équipage.
  - 9.30—Star Theatre.
  - 10.00—Images de guerre.
  - 10.15—Le vagabond qui chante.
  - 10.30—A la gloire des insignes régimentaires.
  - 10.45—Le journal parlé.
  - 11.00—Bonsor les sportifs.
  - 11.15—Hal McIntyre et orch.
  - 11.30—Jimmy Dorsey et orch.
  - 12.00—Nouvelles.
  - 12.05—L'heure — Fin des émissions.
- OHLF**
- 4.55—O Canada — Sommaire.
  - 5.00—L'heure précise.
  - 5.00—Fantaisies instrumentales.
  - 5.30—Les plus beaux refrains.
  - 5.45—Intermède musical — (commandité par Harold F. Ritchie).
  - 6.00—Chansonnettes.
  - 6.25—Bulletin d'information.
  - 6.30—J. A. Bélangier présente...
  - 6.45—Sérénades — (commandité par "Chausures Lido")
  - 7.00—Supper Melodies.
  - 7.30—Le coffret musical.
  - 8.00—L'heure précise — Fin de l'émission.

**Adieu à l'écran**



Don Ameche, le sympathique acteur américain qui nous voyons souvent dans des comédies musicales sud-américaines, vient d'annoncer à ses amis qu'il se retirera probablement de l'écran en 1943, à cause du plafonnement des salaires fixé à \$25,000 par année pour les acteurs. Ameche dit qu'il fera plutôt de la radio.

**Aux Variétés Montcalm**

Dimanche soir, le 27 décembre, à 8 h. 30, à la Salle Montcalm, il y aura une autre grande soirée de variétés. A l'occasion du Jour de l'an, J.-René Coultée, populaire maître de cérémonies, présentera une pièce intitulée "Aujourd'hui et Autrefois". Teddy Burns, inimitable comédien, se fera entendre dans une de ses spécialités musicales. Colette Ferrer nous donnera une de ses meilleurs numéros et plusieurs comédies par Arthur Pétrie seront aussi au programme, mettant en vedette Teddy Burns, Juliette Pétrie, Georges Leduc, Jonas, Florida Roy, Paul Guertin, Alice Allard et Colette Ferrer. Six grands numéros de vaudeville américain compléteront le programme.

L'orchestre d'Eugène et ses boulevardiers fera les frais de la musique.

Pour réservations, appelez DO: 0347 ou adressez-vous à 1900, rue Beaubien.

**Au Crystal Palace**

Au Crystal, rue St-Laurent près Ste-Catherine, on annonce un bon programme de vaudeville et cinéma cette semaine.

Sur la scène, samedi, et de lundi à vendredi, Arthur Pétrie présentera: Joseph, Juliette Pétrie, assistés de Jonas, Florida Roy, Jean Lord et Colette Ferrer dans une grande comédie intitulée: "L'Ami d'un mari". En plus, trois numéros de vaudeville.



Joseph, l'az du rire, présentement en vedette au Crystal Palace dans une grande comédie intitulée "L'Ami d'un mari".

A l'écran, samedi, dimanche, lundi et mardi, en primeur, on aura "Panther's Claw" avec Sidney Blackmer, "Jackass Mail" avec Wallace Beery et "Perils of the Royal Mounted", ainsi qu'une comédie et des nouvelles.

Mercredi, jeudi et vendredi, on pourra voir: "Bullet Scars", "Crossroads", "Home in Wyoming", une comédie et des nouvelles.

**98 dessinateurs dans l'armée**

HOLLYWOOD, 26. — Deux autres dessinateurs travaillant aux studios du génial Walt Disney, ce maître incomparable des films en dessins animés, viennent de s'enrôler dans les armées de l'Oncle Sam, ce qui porte à 98 le nombre de dessinateurs des studios de Disney présentement sous les drapeaux. En dépit de ces nombreux départs, l'activité ne s'est pas ralentie aux studios de Disney et la production des prochains mois sera aussi abondante que celle des mois précédents.

☆ Pour l'adaptation à l'écran de la fameuse pièce "Best Foot Forward", qui eut beaucoup de succès sur le Broadway, Hollywood embauchera la plupart des acteurs de théâtre qui ont joué dans cette pièce à New-York.

**"RADIO-THEATRE LUX FRANCAIS"**

**CE SOIR**

**Vieilles choses Nouvelle gens**

**LE QUATUOR ALOUETTE** - et -

**TOUTE UNE TROUPE D'ETOILES**

sous la direction de **PAUL L'ANGLAIS**

**9 HRS 9 P.M. CKAC CHRC**

**Au Rockhead Paradise**

La direction du Rockhead Paradise présente cette semaine une grande revue dirigée par Johnny Gardner et intitulé "Santa is Jumping" mettant en vedette Olive Flash Gordon, Crip Lan, Betty Ras, Rosco Dyla et l'exotique Lelia.

**"Arabian Nights" autre film sur la splendeur orientale**

HOLLYWOOD, 26. — On vient de terminer à Hollywood un autre film en couleurs qui nous transportera de nouveau à Bagdad, l'une des plus anciennes villes du monde, métropole des riches Arabes de l'antiquité, ville qui a connu des jours de gloire et de lumière et qui reste toujours la capitale d'un Orient mystérieux, lointain, difficile à comprendre, et dont les traits restent cachés sous les plis d'un voile millénaire.

Ce film a pour titre "Arabian Nights" et il met en vedette John Hall, Maria Montes et Sabu. On se souvient de "Thief of Bagdad". Eh

bien, "Arabian Nights", également en couleurs, nous promet des émotions aussi fortes. On assistera à des batailles furieuses, entre chefs arabes. On pénétrera dans les harems des riches cheiks du pays où plusieurs femmes, toutes des déesses de la plus grande beauté, se livrent à un doux farniente.

On se rendra au marché des esclaves. On verra un calife amoureux risquer sa vie et compromettre son avenir pour titre de l'esclavage une jolie femme. Bref, on fera de nouveau connaissance avec la splendeur orientale dans toute sa beauté et sa simplicité.

**Jean Gabin dans "Candle in the Wind"**

HOLLYWOOD, 26. — La 20th Century-Fox vient de se procurer les droits de reproduction à l'écran de la fameuse pièce de théâtre "Candle in the Wind", qui a remporté un éclatant succès sur la scène new-yorkaise, pendant la saison 1941-1942. On croit que Jean Gabin tiendra le rôle de St-Cloud, tandis que l'actrice de la scène, Helen Hayes, interprétera le premier rôle féminin de cette pièce célèbre.

**John Gardner**

Les meilleures attractions en ville

1252 ST-ANTOINE PL. 1994

**VARIETES**

**DIMANCHE A 8 H. 30**

- JOSEPH ET SA TROUPE
- PAUL FOUCHEREAU, chanteur
- LES 3 FRERES THOMAS, chanteurs comédiens
- LE DUO GOULET, musiciens
- CHARLEMAGNE GUILLEMETTE, maître de cérémonies et 12 numéros.

Orchestre de Van Lalongé.

**Salle DELORIMIER**

3100 De Lorimier, coin Ontario.

RESERVATIONS: — FR. 5714

**Crystal Palace**

St-Laurent, près Ste-Catherine

Vaudeville et vues — Sur la scène: samedi, lundi à vendredi

ARTHUR PETRIE PRESENTE

**JOSEPH — JULIETTE PETRIE**

assistés

DE JONAS — FLORIDA ROY — JEAN LORD ET COLETTE FERRIER

dans une grande comédie intitulée:

**"L'AMI D'UN MARI"**

**3 — Numéros de vaudeville — 3**

A L'ECRAN, EN PRIMEUR

SAM, DIM, LUN, MAR. (en primeur) "PANTHER'S CLAW", avec S. Blackmer "JACKASS MAIL", avec Wallace Beery "PERILS OF THE ROYAL MOUNTED" COMEDIE — NOUVELLES

MER, JEU, VEN. "BULLET SCARS" "CROSSROADS" "HOME IN WYOMING" COMEDIE — NOUVELLES

# L'idylle de Rita Hayworth et de Victor Mature finira par un mariage

HOLLYWOOD, 26. — De plus en plus on parle à Hollywood de l'idylle de Victor Mature et de Rita Hayworth. Certains affirment même qu'ils sont fiancés et que leur mariage aura lieu au début de l'année 1943. Quoi qu'il en soit, une chose reste certaine, c'est que ces deux artistes de l'écran sont presque toujours ensemble. Depuis quelques semaines, Victor Mature est dans la marine; mais, chaque fois qu'il a un congé de quelques jours, il vient voir Rita Hayworth à Hollywood.

La rumeur au sujet de leur mariage est-elle fondée? Il est hors de doute que Rita et Victor se comprennent éminemment. La similitude de leurs aventures matrimoniales malheureuses les rapproche et les fait sympathiser. Le voyage mari de Rita, Eddie Judson, l'a abandonnée pour conter fleurette à une jolie blonde. Cet homme semble, pour le moment du moins, préférer la beauté claire et juvénile d'une jeune fille typiquement nordique, aux charmes piquants d'une brune seniorita. On sait en effet que l'exotique

De son côté, Victor Mature, en épousant Martha Stephenson Kemp, il y a un peu plus d'un an, a fait fausse route. La petite Martha n'était pas du tout la fem-



VICTOR MATURE

me qui lui convenait. Peu de temps après son mariage, il quitta N.-Y. pour Hollywood et sa jeune femme n'a pas voulu le suivre au pays du septième art. Elle a prétexté ne pouvant être capable de s'installer confortablement à Hollywood, avec sa fillette née de son premier mariage.

### MEMES ASPIRATIONS

Les obsessions des esprits supérieurs ne les tourmentent pas. Tout ce qu'ils demandent à la vie, c'est de fortes émotions, beaucoup d'agitation, un travail excitant, un fort pourcentage de luxe et de confort, le tout assaisonné du piment de l'amour, d'un amour qui sait se renouveler au besoin, quand la personne aimée s'endort sur les lauriers d'une glorieuse conquête.

Danseuse, Rita Hayworth vit pour son art. Elle a voulu devenir grande vedette de l'écran et elle l'est devenue.

D'autre part, Victor Mature, acteur fort content de son beau physique, a atteint son idéal en prenant Hollywood d'assaut. Artiste du Broadway, il désire depuis longtemps faire du cinéma. Depuis plus d'un an, il est à Hollywood et tourne film après film.

Comme on le voit, Rita et Victor sont on ne peut mieux faits pour aller ensemble. Mariés, ils devraient vivre heureux.



RITA HAYWORTH

Rita Hayworth est une Espagnole américaine. Son véritable nom est Margarita Cansino.

## "L'amour n'est que de la cendre", dit la 6e femme de Manville, malgré ses 20 ans

NEW-YORK, 26. — Il faisait un froid glacial à New-York, ces jours derniers, et le mercure était descendu sous zéro. Mais le froid et la neige n'étaient pas plus glacials que le cœur de Tommy Manville, le fameux héritier de l'amianté bien connu pour ses aventures sentimentales. Sa 6e femme, la jolie Billy Boze, avait quitté la chaude température de la Caroline du Sud pour refaire sa paix avec lui, mais il a froidement refusé.

"Elle me dit au téléphone, raconte brièvement Manville, qu'il faisait un froid de 6 sous zéro à Manhattan et qu'elle voulait bien se réconcilier. Je lui ai répondu que j'en avais assez d'elle et qu'elle pouvait considérer cette déclaration comme finale". Tout de même, Tommy Manville se rendit aussitôt à Manhattan, où il fut remarqué, récemment, au bras de sa 5e femme, la charmante Bonita Francine Edwards.

A peine était-il entré à sa chambre d'hôtel, que Manville recevait un autre appel de Billy Boze. Cette fois, elle était en conférence avec Eli Johnson, le grand avocat des divorces, et elle invitait Manville à y participer pour discuter des questions importantes. "Je lui dis, raconte Billy, que j'étais pressée et que j'avais hâte d'obtenir mon entière liberté. J'affirmai que je l'aimais encore et que son offre de

\$25,000 en allocation ne pouvait guérir mon cœur brisé et mes sentiments méprisés. Rien ne peut remplacer cet amour. Je trouve la vie fort pénible à vivre ainsi toute seule, à vingt ans! Si je ne puis vivre avec Tommy, je ne veux rien d'autre que ma liberté complète. Je crois que l'amour n'est que de la cendre refroidie".

Mais Tommy "le Terrible" ne vit en ce geste de générosité qu'une sorte de complot. Il s'écria aussitôt au téléphone: "Je te verrai en Cour. C'est ridicule de ne pas accepter de l'argent de Tommy Manville. J'en ai assez de toute cette affaire. Si tu me téléphone encore, j'enlèverai \$5,000 chaque fois sur mon offre de \$25,000. Si tu n'acceptes pas cette offre, c'est moi qui intenterai le divorce. Ce sera la première fois que Manville traduit une femme en justice". Et Manville

### L'HORAIRE DES SPECTACLES

LOEWS — "You were never lovelier": 11 h. 10, 1 h. 50, 4 h. 30, 7 h. 10, 9 h. 50.  
 PALACE — "George Washington Slept Here": 11 h. 20, 1 h. 55, 4 h. 35, 7 h. 10, 9 h. 50.  
 CAPITOL — "Palm Beach Story": 10 h. 15, 1 h. 10, 4 h. 05, 7 h. 10.  
 "Wrecking Crew": 11 h. 45, 2 h. 40, 5 h. 35, 8 h. 30.  
 PRINCESS — "The Boogie Man Will Get You": 11 h. 30, 2 h. 10, 4 h. 55, 7 h. 40, 10 h. 20.  
 "Go West Young Lady": 10 h. 05, 12 h. 45, 3 h. 30, 6 h. 10, 8 h. 45.  
 ST-DENIS — "Prisons de Femmes": 12 h. 40, 4 h., 6 h. 40, 10 h., 5 h. 20, 8 h. 40.

### DANS LES CINEMAS

AMHERST: "Desperate Journey", Errol Flynn; "The Talk of the Town".  
 ARCADE: "La citadelle du silence", Annabella; "La porte du large", Victor Francen.  
 BEAUBIEN: "Ziegfeld Girl", Judy Garland, Lana Turner.  
 BELMONT et RIVOLI: "Tales of Manhattan", Charles Boyer.  
 CAPITOL: "The Palm Beach Story".  
 CARTIER et CHATEAU: "A Date With the Falcon", George Sanders, "Sun Valley Serenade".  
 CORONA et GRANADA: "The Talk of the Town", Jean Arthur, Ronald Colman, Cary Grant.  
 DOMINION et MAISONNEUVE: "The Big Street", Henry Fonda, Lucille Ball.  
 ELECTRA: "Pardon My Sarong", Abbott et Costello.  
 EMPRESS et OUTREMONT: "It's A Date", Deanna Durbin, Walter Pidgeon.  
 FRANCAIS et YORK: "Somewhere I'll Get You", Clark Gable.  
 IMPERIAL: "I Married a Witch", "Busses Rout".  
 KENT: "Strike Up the Band", Mickey Rooney.  
 LAVAL: "Bossoms in the Dust", Greer Garson, "Mon cœur t'appelle", Jan Kiepura.  
 LOEWS: "You Were Never Lovelier".  
 MIDWAY: "The Corsican Brothers", Douglas Fairbanks.  
 MONKLAND: "Tales of Manhattan", Charles Boyer.  
 MONT-ROYAL: "Berlin Correspondent", Virginia Gilmore.  
 NELSON: "Lady for a Night", Joan Blondell.  
 ORLEANS: "Mrs. Miniver", Walter Pidgeon.  
 ORPHEUM: "The Powers Girl", Ann Shirley, Carole Landis.  
 PALACE: "George Washington Slept Here".  
 PAPINEAU et SEVILLE: "Desperate Journey", Errol Flynn.  
 PERRON: "Beyond the Blue Horizon", Dorothy Lamour.  
 PLAZA: "Holiday Inn", Bing Crosby, Fred Astaire.  
 PRINCESS: "The Boogie Man Will Get You".  
 REGENT: "Orchestra Wives", George Montgomery, Ann Rutherford.  
 REX: "They Died With Their Boots On", Errol Flynn, Olivia de Havilland.  
 RIALTO et WESTMOUNT: "One Night of Love", Grace Moore.  
 ROSEMONT: "Mrs. Miniver", Greer Garson.  
 SAINT-DENIS: "Prison de femmes", "Le Tigre du Bengale".  
 SAVOY: "Wake Island", Brian Donlevy.  
 STELLA: "La tragédie impériale", Harry Baur, Marcelle Chantal.  
 STRAND: "Dark Command", John Wayne, Walter Pidgeon.  
 SYSTEM: "The Firefly".  
 VILLERAY: "Bittersweet", Jeanette MacDonald, Nelson Eddy.

resta implacable envers Billy Boze. On dit néanmoins partout qu'il voudrait bien éviter cette cause de divorce devant les tribunaux.

**RICHARD TYROL**  
 au  
**LION D'OR**  
 ENCORE TOUTE CETTE SEMAINE  
**REVEILLON DU JOUR DE L'AN**  
 JEUDI LE 31 DECEMBRE  
 PROGRAMME SPECIAL  
**AU LION D'OR**  
 1676, ONTARIO EST  
 Pour réservations:  
**FR. 0427**

### Aux Variétés Montcalm



Le comédien Teddy Burns et la charmante actrice Colette Ferrier, que les habitués des Variétés Montcalm pourront applaudir au programme de ce soir.



## La Fox annonce cinq films en couleurs pour 1943

HOLLYWOOD, 26. — La 20th Century-Fox vient d'annoncer qu'elle réalisera cinq grands films en couleurs au cours de l'année 1943. Ces cinq pellicules seront "Sweet Rosie O'Grady", avec Alice Faye; "Greenwich Village", en vedette Betty Grable; "Birds of Paradise", dont Gene Tierney aura le rôle titre; "Quota Girl", avec Sonja Henie; et "Squadron Eight", dont les protagonistes n'ont pas encore été choisis.

De plus, la Fox vient de terminer ou donne les derniers tours de manivelle à plusieurs bandes en couleurs, telles "My Fried Flicka", avec Roddy McDowall, Preston Foster deux favoris: Tyrone Power et Ann

Baxter; "Hello, Frisco, Hello", vedette: Alice Faye, John Payne et Jack Oakie; et "Coney Island", avec Betty Grable, George Montgomery et Cesar Romero.

☆ Le comédien Vince Barnett est un as de l'aviation. Il est pilote depuis vingt ans. Dans "Wake Island", il pilote un appareil japonais Zero.

☆ Il est probable que la semaine théâtrale américaine ne sera bientôt que de six jours, pour économiser combustible, électricité et pellicules.

APPRENEZ A DANSER 25¢ 16 leçons sur la Valse et Fox-Trot avec le livre anglais de 16 pages illustrées de 30 photographies. Envoyez argent ou timbres-poste. Adressez: Prof. Vachon Dépt No 3 Boîte 104, Station "G", Montréal

Leçons privées avec le professeur 25.3 Ontario (près Frontenac) FA. 0014

UN PROGRAMME SPECIAL SERA DONNE CETTE SEMAINE AU CAFE VAL D'OR A L'OCCASION DE L'ENTREE DE LA NOUVELLE ANNEE. VENEZ AU PLUS POPULAIRE CAFE POUR VOIR L'ARRIVEE DE L'ANNEE 1943.

**Café VAL D'OR**  
 Pas de charge de couvert  
 Pas de minimum  
 1417 Blvd. ST-LAURENT  
 LA. 3520  
 Réservez maintenant.

**FORUM**  
 Grand spectacle la veille du Jour de l'An  
 GRANDE REVUE ET DANSE  
 A LA MUSIQUE DE L'ORCHESTRE  
**T.-R. BURKE**  
 Le spectacle commencera à 8.45 hres p.m.  
 PRIX POPULAIRES  
**FORUM**

**Variétés BOVET** 2573 Ontario Est (près Frontenac)  
 Présenteront dimanche, 27 décembre, une grande soirée d'artistes. En plus la direction présentera la famille MORIN au complet dans un spécial du temps des fêtes, et, cette fois, vous verrez le fameux ZOZO dans une grande comédie. Réservez vos billets en appelant CH. 6317.  
 ADMISSION GENERALE, 30¢ — RESERVATION, 40¢, TAXE INCLUSE  
 SPECIAL. — La direction invite tous ses clients et amis à venir fêter la veille du JOUR DE L'AN à la SALLE BOVET. Danse SETS et BLUES toute la nuit. — Pour information, appelez CH. 6317. Surprise pour tous.

**GAYETY** MA.7160  
 ST.CATHERINE et ST.URBAIN  
 MONDAY  
 Return Engagement by Popular Demand  
**PEACHES AND HER KUDDLIN' KUTIES**  
 Avec Billy Hagan • Billy Walsh • Bea White • Carrol King • Gates et Claire • Don Kemp • Merrill Sevier • Artie Edwards.  
 BOOK YOUR SEATS Now FOR NEW YEAR'S EVE SHOWS 8:30 P.M. 11:45 P.M. 3:00 A.M.  
 Special added Attraction!  
**RENEE**  
 in her exotic "Dance & Spirits"  
 Anj. et dim.: June TAYLOR, in "RIVERA FOLLIES".  
 25 KUDDLIN' KUTIES

## Les dirigeants de la raquette à Montréal et dans la province

**Président:** Dr A.-N. Dupuis, 149, rue Québec, Sherbrooke, Qué.  
**1er vice-président:** Edmond-L. Bouchard, La Tuque, P. Q.  
**2e vice-président:** Gérard Letarte, 28, rue Ste-Hélène, Québec, Qué.  
**Secrétaire-trésorier:** Raoul Charbonneau, 4595, rue St-Laurent, Montréal.  
**Assistant-secrétaire:** Edouard Durand, 2, P. 69, Loretteville, Qué.  
**Capitaine:** Lt. Col. Roland Croteau, 228 St-Olivier, Québec, Qué.  
**Lieutenant:** Roméo Gascon, 7555-a, rue St-Denis, Montréal.  
**Directeurs:** M. Léo Lamontagne, 4119, rue Berri, Montréal; Evariste Pelletier, 6501, rue Iherville, Montréal; Léo Ladouceur, 6982 des Ecoles, Montréal; Paul Robitaille, Notre-Dame des Laurentides, Qué.; Amédée Bernier, 98, rue du Roi, Québec, Qué.; Alexandre Chantal, 209, rue St-Ambroise, Loretteville, Qué.; Albert Louis, 89, rue Bolton, Ottawa, Ont.; M. Louis Fortin, 15, Blvd Montclair, Hull, Qué.; Alfred Taillefer, 45, rue Heenev, Ottawa, Ont.; J.-C. Morin, 128, rue Wellington, Nord, Apt. 2; André Corrivéau, 35, rue St-Pierre, Montmagny, P. Q.; J.-E. Landry, 269, rue Laurier, St-Jean, P. Q.; Urbain Boucher, 1154, rue St-François-Xavier, Trois-Rivières.

### MONTREAL

**LE LAURIER INC.:** président: Raoul Charbonneau, 4595, rue St-Laurent; secrétaire: Léo Archambault, 627, rue Notre-Dame ouest; vice-présidente: Mme R. Charbonneau, 4595, rue St-Laurent. Local du club: 4245, rue St-André (salle de réunion). Couleurs: rouge et blanc.  
**LE NATIONAL:** président: Léo Lamontagne, 4119, rue Berri; secrétaire: Roméo Daoust, 919, rue Bienville; présidente: Mme J.-L. Racine, 825, rue Duluth est. Local: Palestre du National, 840, rue Cherrier. Couleurs du club: gris et violet.  
**LE CANADIEN ST-HENRI:** président: Antonio Desjardins, 995, rue Lacasse, Apt. 4; secrétaire: Jules Filiatreault, 2416, rue Workman. Local: 332, rue Atwater. Couleurs du club: bleu, blanc, rouge.

**LA FEUILLE D'ERABLE:** président: Antoine Durocher, 2384, rue Orléans; secrétaire: Paul Durocher, 2386, rue Orléans; présidente: Mlle Yvonne Guy, 3471, rue Laval. Couleurs du club: chamais, vert et rouge.

**LES GAINS COMPAGNONS:** président: René Crevier, 1672, rue St-André; secrétaire: Jos.-A. Tourangeau, 2414, rue Mullins; présidente: Mme Eva Léonard, 361, rue Emery. Couleurs du club: blanc, vert et orange.

**LE RICHELIEU:** président: Léo Ladouceur, 6982, rue des Ecoles; secrétaire: J.-A.-C. Contant, 7382, rue Christophe-Colomb; présidente: Mme Léo Ladouceur, 6982, rue des Ecoles. Couleurs du club: vert foncé, vert jade et blanc.

**LE BOUCANIER:** président: Arthur Beauchamp, 505 de Courcelles; secrétaire: Jean-Louis Desforges, 5365, rue Delormier, Apt. 2; présidente: Mme Eug. Rousseau, 4711, rue St-André. Couleurs du club: bleu et blanc.

**LE LAPONTAINE:** président: Willie Martineau, 3987, rue Edna, Verdun; secrétaire: Alphonse Cournoyer, 4421, rue Montana; présidente: Mme Willie Martineau, 3987, rue Edna, Verdun. Couleurs du club: gris et rouge rouille.

**LES COEURS JOYEUX:** président: Victor Roy, 1275, rue Ropery; secrétaire: Aimé Labelle, 2810, rue St-Charles.

**LE TRAPPEUR:** président: René Paré, 6977, rue des Erables; secrétaire: Lucien Dufresne, 6713, rue Drolet; présidente: Mme René Paré, 6977, rue des Erables. Couleurs du club: vert et rouge.

**LE COURAGEUX:** président: Paul Bronillette, 12788 Notre-Dame est; secrétaire: Paul Grenier, 321, Place Jacques Cartier; présidente: Mme Ludger Trudelle, 321, Place Jacques Cartier. Couleurs du club: blanc, rouge et noir.

**LE MONTAGNARD:** président: Dr L.-O. Geoffron, 920, rue Notre-Dame ouest; secrétaire: Charles Lafond, 1010, rue Ste-Catherine est. Couleurs du club: gris et rouge grenat.

**LE CONCORDIA:** toute correspondance à M. Clovis Perreault, 428, Place Jacques Cartier. Couleurs: bleu royal et or.

### QUEBEC

**L'UNION COMMERCIALE:** président: Roméo Lachance, 182, rue Des Commissaires; secrétaire: Paul Gauvin, 102 1-2, rue Hermine. Couleurs du club: gris et bleu pâle. Local: 110, rue Du Pont.

**LE FRONTENAC:** président: Amédée Bernier, 98, rue du Roi; secrétaire: Henri Lachance, 54, rue Des Oblats. Local: Chalet parc Victoria. Couleurs: bleu royal et blanc.

**L'UNION ST-LAURENT:** président: Jos. Samson, 341-2, avenue Cartier; secrétaire: Philemon Blouin, 47, rue Turgeon. Local: 111, rue Lavigne. Couleurs: gris et rouge.

**LE DRAGON:** président: Charles Veilleux, 57, 10e rue, Limoulin, Qué.; secrétaire: Alfred Letarte, 365, rue St-Valier; présidente: Mme Charles Veilleux, 57, 10e rue Limoulin, Qué. Couleurs: jaune et bleu.

### SHERBROOKE

**LA TUQUE ROUGE:** président: Ivanhoe Lafontaine, 26, rue Lafontaine; secrétaire: Lucien Robichaud, Edifice Sua Life, Apt. 4; chalet: Chemin Belvedere. Couleurs: bleu marine et rouge.

**LE DOLLARD:** président: John Godere, 526 King ouest; secrétaire: Gérard Bérard, 81, Laurier; chalet: Chemin Montréal. Couleurs: rouge et vert.

**LE GOUNOD:** J.-C. Morin, président, 128 Wellington Nord, Apt. 2; secrétaire: Luc Roy, 147-c, rue King ouest; chalet: rue Parc. Couleurs: blanc, bleu marine, jaune et rouge.

**LE ST-FRANCOIS:** président: P. Valerand, 20, rue King est; secrétaire: Georges Boucher, 91, rue Murray; chalet: Chemin Ascot. Couleurs: rouge et blanc.

### OTTAWA, ONT.

**LE CASTOR:** président: Albert Neil, 60, rue Bolton; secrétaire: Ernest Thibault, 17 Victoria, Hull, P. Q.; présidente: Mme Albert Neil, 90, rue Bolton. Couleurs: noir, gris et vert.

**LE FORESTIERS:** président: Arthur Bureau, 159, rue Ginguet; secrétaire: Georges Payette, 39, rue Augusta. Local: salle St-Anne. Couleurs: gris et violet.

**LES DIABLES BLEUS:** président: William Orr, 54, 4e avenue; secrétaire: Sam Pelletier, 174 Cathcart. Couleurs: bleu et jaune. Présidente: Mme Yvonne O'Bonnes-tila, 441, rue Clarence.

### LORETTEVILLE, P. Q.

**LE LORETTEVILLE:** président: Paul Roucher, 28, rue St-Joseph; secrétaire: Osmond Lacombe, rue Renaud. Local: rue Racine. Couleurs: tan et noir.

**L'AIGLON:** président: Alexandre Chantal, 209 St-Ambroise; secrétaire: André Falardeau, rue Martel. Couleurs: vert et rouge.

### LEVIS, P. Q.

**LE VOLTIGEUR:** président: Emile Dion, 61-2 Côte Ste-Geneviève, Qué.; secrétaire: Albert Dumontier, 111, rue Côte de la Montagne. Couleurs: gris pâle et rouge.

**LE LEVIS:** président: Napoléon Gagné, 221, rue St-Georges; secrétaire: Edmond Bourassa, rue St-Georges. Couleurs: rouge et vert.

### DRUMMONDVILLE

**LES PIEDS LEGRS:** président: Laurier Marcotte, 125, rue Brock; secrétaire: 125, rue Brock. Couleurs: bleu et blanc.

### VALLEYFIELD, P. Q.

**LE SALABERRY:** Tréfilé Théoret, 25, rue St-Denis, président; secrétaire: Georges Lefebvre, 26 Ellice. Couleurs: noir et blanc.

**LE MARCHEUR:** président: Emile Brisbois, 71-a Des Erables; secrétaire: Roland Pilon, 308-b, Blvd du Havre, Bellevue. Couleurs: jaune orange et noir.

### AUTRES VILLES

**L'AIGLE DES LAURENTIDES:** président: Louis Fortin, 15, Blvd Montclair, Hull, Qué.; secrétaire: Lauréat Lambert, 143 Maisonneuve, Hull, Qué.; présidente: Mme Emile Better, 49, rue Rose, Ottawa. Couleurs: gris vert et rouge.

**LE CAVELIER DE LA SALLE:** président: Ludger Roy, 71, rue Main, Eastview, Ont.; secrétaire: René Lavoie, 183 Clarence, Ottawa; présidente: Mme Ludger Roy, 71, rue Main, Eastview, Ont. Couleurs: bleu, blanc et rouge.

**L'INFATIGABLE:** président: Emile Gauthier, 3045, rue Girouard, St-Hyacinthe; secrétaire: Albert Dubuc, 548, 11e avenue, St-Hyacinthe. Couleurs: blanc et bleu.



## BANQUET A L'HONNEUR DU DR A.-N. DUPUIS, PRESIDENT DE L'UNION CANADIENNE DE LA RAQUETTE

Cette photo a été prise dimanche au club de raquetteurs Tuque-Rouge de Sherbrooke, au banquet du Dr A.-N. Dupuis, président de l'Union Canadienne de la Raquette. On voit ci-dessus M. Charles-A. Vincent, 1er

vice-président du club, présentant au Lt-Col. Johnny Bourque, député de Sherbrooke à la Législature, un portrait agrandi de son père M. T.-A. Bourque, président du club en 1900,

qui lui a été offert par le club. On remarque aussi sur la photo M. J.-S. Bourque et M. et Mme Juanhoe Lafontaine président actuel du club. (Cortoisie de "La Tribune").

Mailhot, Victoriaville, Qué.; secrétaire: Antonio Legault, Victoriaville, Qué.; présidente: Mlle Isabelle Poudrier, Victoriaville, Qué.; chalet: Avenue des Chalets, Rivière Nicolet, Qué. Couleurs: gris pâle et vert.

**LE BUCHERON:** président: Maurice Marquis, 1, rue de l'Eglise, Montmagny, Qué.; secrétaire: André Corrivéau, 35 St-Pierre, Montmagny, Qué. Couleurs: brun et jaune.

**LE PIONNIER:** président: Albert Plante, Rouya, Co. Tem.; secrétaire: Albert Bouchard, Rouya, Co. Tem., Qué. Couleurs: vert foncé et rouge.

**LE YAMASKA:** président: Casimir Vermeersch, 3160, rue Girouard, St-Hyacinthe, Qué.; secrétaire: Arthur Bouchard, 575, 14e avenue Mondor, St-Hyacin-

the, Qué.; chalet: Rive Sud Rivière Yamaska, village La Providence. Couleurs: bleu royal et orange.

### UNIONS LOCALES

**MONTREAL:** président: Léo Ladouceur, 6982, rue Des Ecoles, Montréal; secrétaire: Rosaire Bouthillier, 6989, rue Casgrain, Montréal.

**QUEBEC:** président: Paul Robitaille, Notre-Dame des Laurentides, Co., Québec; secrétaire: Joseph Maheux, 75, rue Giroux, Loretteville, P. Q.

**SHERBROOKE:** président: Emile Lafontaine, 301 Wellington Sud; secrétaire: Gérard Bérard, 81, rue Laurier.

**OTTAWA, ONT.:** président: Louis Fortin, 15 Blvd Montclair, Hull, P. Q.; secrétaire: J.-Aurel Delorme, 367 Rideau, Ottawa, Ont.

# UNE DOUBLE MESURE D'AGRÉMENT POUR LES FÊTES



En cette saison

que pourrait-on concevoir de mieux que l'agrément mutuel que procure cet ami de cinq générations pour exprimer le plaisir de donner et de recevoir...

Sir John Carling's

# RED CAP ALE

DOUBLEMENT HOUBLONNÉE... AROME DISTINCTIF... DOUBLEMENT SAVOUREUSE

# Les Bentley sont membres d'une famille bien athlétique

Max, Doug et Reggie portent les couleurs des Hawks de Chicago de la ligue Nationale et ils furent déjà cinq frères qui jouaient pour les Miners de Drumheller.

Depuis que le fameux duo des frères Cook, Bill et Bun, qui furent si fameux pour les Rangers de New-York, il y a quelques années, on n'avait pas vu d'autres frères aussi excellents, dans la Nationale.

Il semble que cette saison, les deux Bentley, Doug et Max, des Black Hawks de Chicago, soient en train de devenir aussi fameux que les Cook et le fait qu'ils sont actuellement parmi les premiers compteurs du circuit Calder, indiquent bien qu'ils ne sont pas les premiers venus.

Dans leur cas, comme dans celui de toute autre paire de frères qui se distingue dans les sports, on est intéressé à connaître les antécédents des athlètes en question. On apprendra avec intérêt que les Bentley sont issus d'une famille bien athlétique. En effet, à part Doug et Max et Reggie, qui portent les couleurs des Black Hawks, (oui, ils sont trois et ils évoluent quelque fois comme trio, pour la lère fois dans le hockey majeur), trois autres Bentley, Roy, Jack et "Scoop", sont aussi des athlètes de renom qui sont bien connus à travers l'Ouest du pays, pour leurs activités sportives, depuis 1930.

### AU BASEBALL AUSSI

L'an dernier, le club de Delisle, où demeurent les Bentley, faisait parti d'un club qui gagna un tournoi de baseball et la somme de \$500, à l'exposition de Saskatoon. Doug jouait à l'arrêt-court, Max au champ gauche, Reggie était receveur et Roy, le

vétéran de la famille, couvrait le 2e but.

Ils se joignirent plus tard à un club de Saskatoon et dans la ligue de la cité, là-bas, aidèrent à leur club à remporter le championnat de la Saskatchewan, battant les Aviateurs de Mossbank, dans les éliminatoires. Les Bentley amenèrent avec eux, pour cette partie, un voisin de Delisle, Reine Kimbel, un lanceur qui se distingua en lançant une partie sans coup sûr, de 10 manches, pour remporter le titre.

Egalement l'an dernier, probablement pour se tenir en condition, Doug et Max jouèrent à la balle molle et aidèrent encore leur club à remporter le championnat provincial, puis, ensuite se voir battre dans les éliminatoires, pour le championnat de l'Ouest, par le Calgary et, seulement par un point, par un club de Calgary.

On verra aussi, par la photo ci-contre qu'il n'y a pas encore très longtemps, cinq des six frères portaient les couleurs du club de hockey des Miners de Drumheller. Nous croyons réellement que c'est là un record, comme ce club comptait parmi les meilleurs clubs amateurs de l'Ouest, il y a quelques années.

Disons enfin, surtout pour Doug et Max, qu'ils sont tous deux plutôt légers, mais par contre, ils sont des joueurs absolument très rapides et qui s' tirent facilement d'embaras.



Cinq Bentley sur une même équipe — Voici, de gauche à droite, Roy, Scoop, Reggie, Doug et Max Bentley, soit les cinq frères, alors qu'ils portaient en même temps les couleurs du club de hockey amateur des Miners de Drumheller. On lira ci-contre l'intéressant article sur la famille athlétique des Bentley.



### Un ex-Canadien

Vous l'avez sans doute reconnu. C'est bien l'ancien Canadien, Polly Drouin qui fait maintenant partie de l'armée canadienne et qui joue au hockey pour les puissants Commandos de la ligue Senior. Polly, de plus, se tire très bien d'affaires et à chaque partie, on voit toujours qu'il a réussi à prendre part à une couple de buts.

### Autres inscriptions au marathon des Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 26. — Le promoteur Henri Hamel reçoit de plus en plus d'adhésions pour le grand marathon en raquettes, sur une distance de 8 milles, qu'il organise, ici, le 14 février. Le club de raquetteurs Lavolette vient de faire savoir qu'il y aura coopération de cent pour cent avec l'organisation de la classique.

A date, le promoteur compte déjà 14 inscriptions. On compte que 25 coureurs seront présents au départ.

Parmi les inscrits, mentionnons Paul-Emile Craig, président du club de raquetteurs Olympique de Montréal. Craig portera probablement les couleurs du C.P.R. Craig se fera accompagner de sept ou huit autres coureurs.

Paul Carrière, 19 ans, demeurant rue St-Philippe à Montréal, portera les couleurs du club Coeurs Joyeux. Carrière s'entraîne régulièrement avec René Montpetit, coureur bien connu dans la province.

Le départ de la course aura lieu en face du manoir Lavolette et c'est là aussi qu'aura lieu l'arrivée.

Les juges choisis sont MM. Alide Bellemare, directeur de la police, Louis-Philippe Girard, Ted. Pothier, Roland Desaulniers.

### Ligue Plaza

Les joueurs de la ligue Plaza prendront un repos bien mérité pendant le temps des fêtes. Le tirage des volailles fut un événement très intéressant, car la soirée se termina loin dans la nuit. Aucun tramway, aucun taxi pas même de laitiers, car ceux-ci commencent à une heure raisonnable depuis quelques temps. Tout le monde était satisfait surtout ceux qui ont eu la chance de gagner une dinde et voici les noms des chanceux:

### Ligue de la Victoire

Voici les derniers résultats du programme d'avant Noël, Le Vert 4 points — Le Noir 4 points Le Blanc 3 points — Le Bleu 1 point, Le Brun et le Rouge aucun point.

### Hextall a amélioré son coup de patin avec la bicyclette

Guy Patrick, frère de Lester et Frank Patrick, donne à Torchy Peden le crédit indirect de l'amélioration dans le coup de patin de Bryan Hextall, fameux joueur des Rangers.

Une fois, a raconté Guy Patrick, Peden lui déclara que pour se faire les jambes à la bicyclette, il patinait. Cela donna une idée à Guy. Si, se dit-il, le patinage peut aider un coureur de Six Jours, il se peut que la bicyclette puisse aider des joueurs de hockey pas très habiles sur les patins.

Aussitôt, il pensa à faire l'épreuve avec le jeune Bryan Hextall, dans le temps avec les Lions de Vancouver. Hextall patinait, en effet, difficilement. Patrick lui fit faire le contraire de Peden et on dit que c'est cet exercice qui permit à Hextall de devenir bon patineur.

### Parties locales du Senior, remises

Il devait y avoir deux joutes, ici au Forum, samedi soir, l'Aviation rencontrant l'Armée et le Canadien recevant le Québec, mais à la suite d'une demande des autorités du club de l'Aviation, on a décidé de remettre la proposition, on a décidé de remettre le programme entier à plus tard comme plusieurs joueurs des Aviateurs ont profité de la Noël pour visiter leur foyer respectif et ne purent être de retour à Montréal, à temps pour samedi soir.

### Ligue L.-P. Fontaine

Pendant le temps des fêtes la ligue de petites quilles L.-P. Fontaine ne fonctionne pas et pour cause. Plusieurs soignent actuellement une mauvaise grippe, entre autres M. L.-E. Fontaine. Souhaitons qu'ils se rétablissent au plus tôt pour pouvoir passer de bonnes fêtes.

Voici la moyenne finale de la ligue pour l'année 1942:

L.-P. Blondin	2973	27	110.3
V. Jutra	3264	30	108.24
B. Montagne	3885	18	105.10
J. Fontaine	1854	18	103.
L. Lavoie	3081	30	102.21
R. Cantin	2926	30	97.16
R. Véron	2572	30	96.22
L. Turcot	2887	30	95.7
D. Gagnon	1948	30	92.16
R. Montagne	2682	30	89.12
J. Chevrier	2363	27	87.13
P. Champagne	991	12	82.7
E. Bélanger	2144	27	19.11
O. Seguin	2358	30	78.18
L.-P. Fontaine	2069	27	76.17
H. Rose	1791	27	66.9
L. Galerneau	401	6	68.5
L.-E. Fontaine	2012	27	74.14

Souhaite de bonne année: M. L.-P. Fontaine, président de la ligue, souhaite aux joueurs, à sa clientèle et à tous ses amis, une bonne et heureuse année, et que 1943 soit l'année de la "Victoire" finale des Alliés.



Faites vos délices  
DU  
MEILLEUR RYE À MEILLEUR PRIX!

10 oz. \$1.15  
25 oz. \$2.75  
40 oz. \$4.20

MELCHERS  
**OLD KEG**  
RYE WHISKY

Canadien

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED

# Beau Jack, le véritable boxeur rêvé par Jack Dempsey

Le boxeur noir qui a remporté la victoire, de façon si sensationnelle, contre Tippy Larkin, l'autre jour, possède un corps idéal pour un boxeur qui veut réussir, selon l'ancien champion du monde.

**IL NE SAIT NI LIRE NI ECRIRE MAIS IL SAIT BOXER ET IL ADORE BOXER.**

Beau Jack, le boxeur noir qui a remporté une victoire sensationnelle, en 3 rondes, vendredi dernier, contre Tippy Larkin, pour mériter le titre de champion des poids légers, selon la Commission de New-York, ainsi que le titre de premier aspirant au titre vacant, selon la National Boxing Association, est vraiment le boxeur rêvé par Jack Dempsey, quoiqu'il ne soit pas de la catégorie des poids lourds.

Dempsey, lui-même un dur à cuire venu des camps miniers du Colorado, de l'Utah et du Nevada, a déjà déclaré:

"Il faut, pour aller loin dans l'arène, que vous possédiez un corps qui soit solide et qui constitue un véritable explosif pour les autres. Cela importe peu que vous connaissiez beaucoup de l'art pugilistique. Cela importe peu ce que l'on vous a enseigné. Il vous faut un corps qui, de façon automatique et de façon instinctive, puisse répondre à ce que vous connaissez alors que vous combattez comme un véritable explosif, alors que vous mettez de la véritable dynamite dans chacun de vos coups, cela jusqu'à ce que l'adversaire soit au plancher. Encore une fois, le corps est ce qu'il faut avoir".

Beau Jack, né sous le nom de Sidney Walker, il y a 22 ans, à Augusta, Georgie, est un noir à

fortes épaules. Il ressemble à Henry Armstrong alors que celui-ci était à son meilleur, cela à cause de ses mouvements d'attaques perpétuelles. Il ne ressemble pas, toutefois, à Armstrong quant à la portée de ses coups et à la sauvagerie de son attaque. Armstrong était méthodique, en effet. Il était toujours à l'attaque et il réussissait surtout à "punir" quand il était près de son opposant. Beau Jack est différent parce qu'il s'éloigne constamment de son adversaire ou parce qu'il éloigne constamment son adversaire et qu'il le labouré véritablement de coups sans donner une chance à celui-ci de se placer.

Beau Jack est si dur à cuire qu'on ne peut l'arrêter dans ses



**Beau Jack, le boxeur idéal** — Selon Jack Dempsey, l'ancien champion du monde, personne ne peut réussir dans la boxe à moins d'avoir le corps qu'il faut. Selon les experts, le noir de la Georgie, que l'on voit, ici, a le corps idéal rêvé par Jack Dempsey.

## LES QUILLES

### Les quilles au "Petit Journal"

Brillante victoire des Pitous sur les Rigolos. — Marcel Audet et Léopold Côté brisent les records antérieurs avec un triple de 500 pour Marcel et un simple de 203 pour Léopold.

Les Pitous sont retournés très heureux, lundi dernier après leur victoire de 4 points sur les Rigolos. Malgré un suprême effort, à la dernière partie, les Rigolos n'ont eu qu'à s'incliner devant la perte de la dernière partie par la faible marge de deux pins. Félicitations aux Pitous et que l'an nouveau leur apporte la même chance pour conserver la tête de la ligue que leur ont cédée les Rigolos.

Dans la dernière partie, les Gueulards ont baissé pavillon devant les Silencieux grâce au brillant jeu de Marcel Audet et son triple de 500.

### Ligue Brousseau

Voici le résultat de la ligue, à la salle de quilles St-Henri: Gauthier 1779, vs Aber 1996; Aber gagne 3 points. Beaudin 2170, vs H.-O. Viau 2171; H.-O. Viau gagne 3 points. John's 2056, vs Pepsi Cola 2159; Pepsi Cola gagne 4 points. Garant 2148, vs Impériale 2232; Impériale gagne 3 points.

CLASSEMENT			
	G.	P.	Pts
John's .. .. .	27	15	36
Garant .. .. .	26	16	35
Beaudin .. .. .	24	18	33
Pepsi Cola .. .. .	24	18	33
Impériale .. .. .	20	22	28
H.-O. Viau .. .. .	19	23	28
Gauthier .. .. .	18	25	19
Aber .. .. .	12	20	17

Haut simple: M. Spada, 222; haut triple: L. Lavalée, 555.

### Ligue Girard

Voici les gagnants des dindes de Noël: pour le Vert: A. Beauchamp et E. Lamarque; pour le Blanc: G. De Angelis et R. Boisseau; pour le Bleu: A. Doré et M. Goudron; pour le Rouge: P. Cousineau et R. Racette.

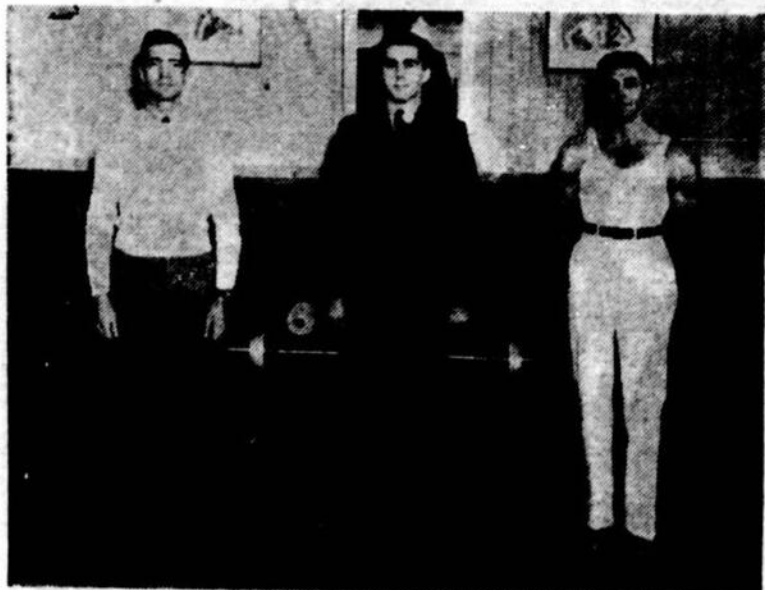
Le sportsman bien connu, M. G. De Angelis, président de la ligue de petites quilles Girard, offre ses meilleurs vœux de bonheur et de prospérité à sa clientèle amis et joueurs de la ligue pour l'année 1943.

### Ligue St-Denis

Le Baigné n'a pas été aussi chanceux contre le Morin lorsque celui-ci a gagné 2 parties et le total par près de 100 points. Le capitaine A. Morin était content d'avoir pris sa revanche de sa dernière défaite. V. Séguin a commencé en lion avec une partie simple de 183 et il a diminué dans les 2 autres mais son total fut imposant: un grand 471. A. Morin, avec 455, fut le suivant. Pour les perdants, M. Baigné a joué 414 et J. Corbeil 404. Après un repas pris en vitesse, le petit plombier, R. Pelletier, a travaillé ferme pour jouer un grand 69 et comme ce chiffre vaut 15 à tous les joueurs qui le font. Rolland a payé carte sur table. Son total fut de 332. Après plusieurs semaines de sains, le Purdie n'a gagné qu'un point dans son après-midi et le Cousineau, 3, ce qui le place en 2e position avec le Purdie. P. Cousineau a été la vedette, avec 459, et W. Gingras 388. B. Purdie, avec 426, et L. Cyr, avec 424, furent les meilleurs pour les perdants. Le père W. Gingras avait apporté son sirop pour ses joueurs, mais n'en avait pas goûté lui-même et sa partie de 84 l'indique bien. Voici un record qui baise à tous les jours, celui du petit total: il appartient maintenant à R. Vézina, qui a joué un joli 273.

### Le jeu de dames canadien

Le capitaine E. Brunet du St-Henri a conduit son équipe à la victoire le 20 décembre. R. Themens et A. Rivest ont fait partie nulle le 20 décembre. La 4e joute aura lieu le 27 décembre à 8 hres p. m. Remerciements à tous les membres du St-Henri pour leur généreuse collaboration apportée au succès de 1942. Je souhaite une fructueuse fin de saison à tous les participants du circuit de la ligue. — Hector Boyer, pub.



**LES REALISATEURS D'UNE SALLE DE CULTURE PHYSIQUE A ST-SAUVEUR**

On remarque sur cette photo les réalisateurs de l'École de culture physique de Québec, à St-Sauveur. On remarque de gauche à droite, Yvon Ouellet, professeur; André Blondeau, président de l'Oeuvre de Jeunesse et Edouard Lepine, gérant de la salle.

attaques. Dans la rencontre de l'autre vendredi, Larkin était en condition parfaite et il a dû loger quelque cinquante coups à la figure de Jack mais rien n'est survenu.

Beau Jack ne faisait qu'attaquer de plus en plus sauvagement, tout comme Siki dans ses meilleurs jours. Il a démontré que si un boxeur a assez de combustible et

de munitions ainsi que le véhicule pour les transporter, personne ne peut résister, quelle que soit la stratégie.

Le noir de la Georgie n'a pas eu la voie facile au succès. Il a déjà été frotteur de bottes et on dit que c'est en exerçant ce métier qu'il a développé ses avant-bras et ses épaules.

### IL NE SAIT NI LIRE NI ECRIRE

Enfin, ajoutons au sujet de Beau Jack qu'il ne sait lire ni écrire. Il ne connaît rien d'autre que la boxe. Il adore boxer, de fait. Beau Jack est considéré comme un blitz humain, un digne champion des poids légers que personne au monde n'aurait pu vaincre, l'autre vendredi.

**GIN de KUYPER**  
 CE PRODUIT SE RECOMMANDE D'UNE EXPERIENCE DE 245 ANS  
 Maison fondée en l'an 1695

# De la boxe sur une grande échelle, ici, en 1943

**Le promoteur Max Alper songe à des séances, toutes les deux semaines, à partir du 13 janvier.**

## EXCELLENTS ET NOMBREUX BOXEURS EN LICE.

Enfin, il est question de boxe et cela sur une grande échelle, en 1943, à Montréal. De fait, si les projets du promoteur Max Alper deviennent réalité, on aura de l'action comme jamais dans le monde pugilistique.

Le promoteur Alper a déjà quelque chose de concret à annoncer. En effet, il a déjà commencé à préparer des combats pour plusieurs programmes et, en particulier, pour celui de mercredi le 13 janvier, au marché St-Jacques. En outre, Alper a demandé à la Commission de lui accorder des dates toutes les deux semaines.

Il n'y a pas de doute que le succès couronnera les efforts de Max Alper s'il persévère dans son projet de présenter des programmes toutes les deux semaines. En effet, ce qui a été le tort des promoteurs jusqu'ici fut de présenter un programme pour rester dans l'inactivité, dans la suite, pendant deux, trois, quatre semaines et même plus. Quand on parlait d'un autre programme, l'intérêt était diminué et il fallait tout recommencer au point de vue publicité chez les amateurs de boxe.

On se souvient que Max Alper a fait un début brillant dans la promotion lorsque le 25 novembre, il a présenté son premier programme au marché St-Jacques alors que les boxeurs en finale principale étaient Harry Hurst et Nick Melnick. La recette de cette séance fut un record pour le marché St-Jacques. En effet, cette recette se chiffra aux environs de \$1,200. En demi-finale de cette soirée, Gérard Vachon et Al Evans étaient les adversaires. De bons boxeurs étaient inscrits dans les autres numéros.

Alper a déjà pris les mesures nécessaires pour s'assurer les services des meilleurs boxeurs de l'heure. Parmi ceux qui ont déjà accepté, mentionnons Dave Castilloux, Harry Hurst, Johnny Greco, Oliver

Shanks, les frères Vachon, Al Evans, Nick Melnick, Ray Letourneau, Al Kelly, Jean VanGeenhoven, Louis Alter, Vianney Gauthier, Johnny Tousignant, Camille Gosselin, Jerry Coursol, Lulu O'Connor et Wilfie Shanks. Ce dernier reviendra sous peu de New-York où il a livré plusieurs combats, depuis l'été dernier. Ludger Lamontagne, de Québec, a aussi offert les services d'Adélar Drouin, Gérard Blouin et Norman Sea.

Contrairement à ce que pensent les autres promoteurs, Alper est d'avis que les talents ne manquent pas, ici et il est certain que de nombreux jeunes pourront faire leur marque à condition qu'on leur en donne l'occasion.

Alper songe aussi à un tournoi éliminatoire pour trouver un champion dans les poids moyens. De fait, il se peut que ce tournoi commence le 13 janvier.

## Fameux spectacle suivi d'une danse, au Forum, la veille du Nouvel An

On attend avec le plus grand intérêt le grand spectacle qui sera présenté au Forum, la veille du Nouvel An par l'Association des sportsmen. Il s'agit d'un spectacle dans le genre de ceux qu'on présente aux camps de l'armée non seulement au Canada mais également aux Etats-Unis. On dit que c'est une spectacle étourdissant. Les parents, les amis, les amis des soldats, marins, aviateurs auront l'occasion de voir par eux-mêmes un spectacle dans le genre de ceux qui sont présentés aux militaires.

La grande revue, qui est sous la direction de Gladys Layton, compte plus de trente artistes, y compris un chœur de dix jolies jeunes fil-

les qui sont en vedette dans des chansons modernes et dans des danses modernes. Dans la troupe, il y a des chanteurs et chanteuses, des comédiens.

Myrna, Dawn and Macon, qui portent des chaussures du Caucase et qui sont vêtus comme en Russie, présentent un excellent numéro russe.

Il y a aussi la fameuse cancétrice Mary Woods qui a reçu le surnom de Lily Pons canadienne.

Il y a aussi les Mountain Warblers dont Lucille et Agnes. Il y a encore Peter Miller qui excelle dans "Tea for Two" avec Peggy Cooper et dans "Me and My Shadow" avec Nancy Telfer.

## DANSE SUR UN IMMENSE PLANCHER

Le spectacle commencera à 8 heures et 45 et durera une heure et demie. On continuera ensuite de s'amuser en dansant au rythme de la musique de l'Orchestre Royal Montreal, sous la direction de T. R. Burke. Pour cette danse, on a installé, au Forum, le plus grand plancher qui ait jamais été construit sur le continent. C'est dire qu'il y aura de la place pour tout le monde. La danse commencera vers 10 heures et 15 et continuera jusqu'à la fermeture.

## PARTIES DE SAMEDI

LIGUE NATIONALE. — Boston & Toronto.

LIGUE SENIOR — Cornwall & Ottawa.

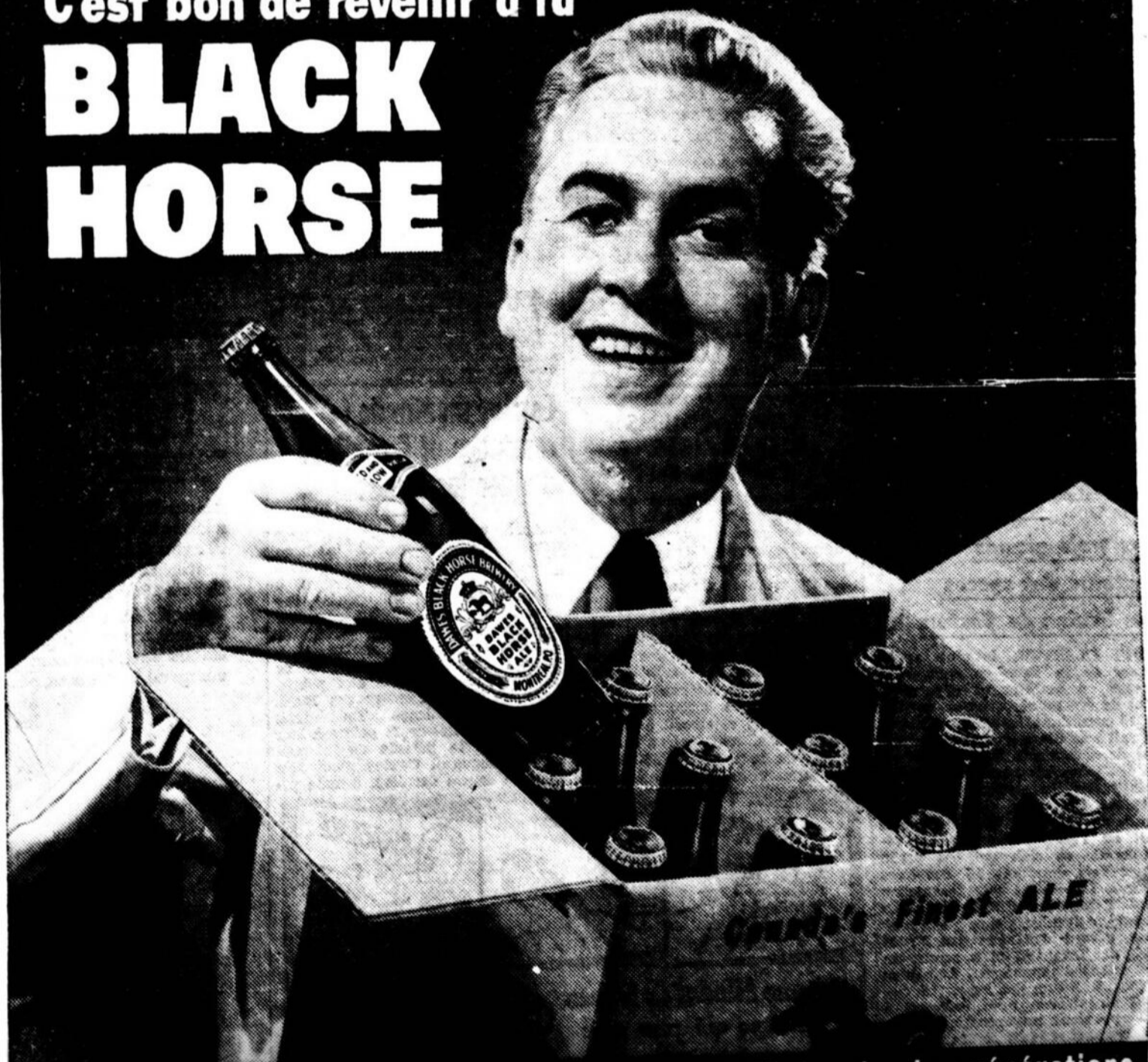
LIGUE AMERICAINE — Indianapolis à Cleveland; Buffalo à Pittsburgh; New Haven à Hershey; Providence à Washington.

LIGUE JUNIOR — Verdun & Concordia; Canadien à Royal.

*Pour bien célébrer les fêtes ...*



C'est bon de revenir à la  
**BLACK HORSE**



La meilleure bière au Canada — produite par DAWES depuis cinq générations



Mary Wood, surnommée la Lily Pons canadienne, une des vedettes aux spectacles d'étoiles, la veille du Nouvel An, au Forum.

### Les Diables Rouges

Lundi, le Démon prenait 4 points sur le Latin pour augmenter son avance en 21ème position. Pendant ce temps, le Lucifer assurait 4 points contre le Diable pour conserver son avance confortable en 1ère place. Les étoiles féminines furent: S. Claude, 110, C. Séguin, 119, E. Bouchery, 121-130 pour 340, R. Séguin, 111, Mme Paquette, 107, M. Beauchamp, 103, C. Gaudet, 106, N. Montpas, 127-118 pour 317 et F. Courtois, 101-109-123 pour 333. Chez les hommes, St-Charles eut 123, Brabant, 105-113 pour 306 et Paquette, 117.



avec Charles Mayer

**Le Père Noël et les sports**

Dans un fort intéressant article, Hugh Fullerton, journaliste sportif bien connu, vient de faire certaines réflexions qui ne manquent pas de piquant quant aux sports et quant au Père Noël... On a fait toutes sortes de demandes au Père Noël et nous vous en donnons, ici, un résumé avec quelques variantes de notre cru:

**AU BASEBALL.** on demande au Père Noël la pratique de ce sport, en 1943, sinon sur une aussi grande échelle que d'habitude, au moins dans une bonne proportion, cela afin que les amateurs puissent continuer d'assister à des parties pour se divertir, afin que les nouvelles des parties continuent d'intéresser les membres de forces armées, ici et outre-mer, et afin qu'on continue de discuter, dans ces forces armées, des chances de tel ou tel club de remporter le championnat... On demande également que les magnats étudient quelque peu les suggestions qui leurs sont faites et non de déclarer immédiatement qu'on serait aussi bien d'abandonner le sport plutôt que de faire ce qu'on leur propose...

**A LA BOXE,** on demande plus de combats entre boxeurs et moins de combats entre dirigeants... On demande que les dirigeants comme les promoteurs s'occupent un peu moins du facteur argent et pensent plus à l'aspect sportif...

**AU HOCKEY,** on demande s'il ne serait pas possible de faire du Canadien un meilleur club de hockey afin que les parties soient plus intéressantes à voir... On demande aussi la patience d'attendre que les dirigeants du Canadien puissent acheter des joueurs de défense surtout ou bien fassent signer des jeunes de talent qui ne feraient pas pire que certains joueurs actuels... Ce cadeau, s'il était fait, serait le plus beau pour les sportifs, la plupart non seulement des amateurs du sport national canadien mais des enthousiastes et des enrégés pour les succès du club local de la ligue Nationale...

**Les trois grands facteurs des succès des Bruins de Boston**

**DIT CLAPPER,** le plus ancien joueur de la ligue en années de services, a maintenant dépassé le total de 400 points dans sa carrière de 15 ans dans le circuit Calder... On sait que Clapper a aussi compté plus de deux cents buts et qu'il est un des rares membres de ce club exclusif des compteurs de 200 buts ou plus... En outre, Clapper continue de se distinguer pour les Bruins et il est l'un des trois piliers reconnus de ce club qui n'a perdu qu'une fois dans ses 16 dernières parties... Les autres sont le gardien Frank Brimsek et Bill Cowley... Au sujet de ce dernier, disons que Frank Selke, gérant d'affaires des Maple Leafs de Toronto, lui a rendu un beau tribut d'hommages... Lorsqu'on parlait à Selke du beau rendement du vétéran Buzz Boll qui a déjà appartenu au Toronto, Selke a fait remarquer qu'il ne fallait pas oublier que Boll jouait sur une même ligne que Cowley... "Je serais bon compteur moi-même, a dit Selke, si je jouais avec Cowley..."

**UN BUT... A L'AUTRE dans les SPORTS**

Reflexions hebdomadaires sur des faits quotidiens

**Meilleurs souhaits de Noël et du Nouvel An**

Le personnel de la rédaction sportive avec son chef Charles Mayer, ses collaborateurs Camil DesRoches, Jacques Quintin, Paul Stuart et Paul Landry, désire exprimer à tous les sportifs, ses meilleurs vœux à l'occasion de Noël et du Nouvel An. Que 1943 soit une année de succès pour nos sportifs, nos clubs, nos associations et, surtout et par-dessus tout, pour nos forces armées et pour les alliés.

**SOUHAITS ET VŒUX DE NOS LECTEURS**

Nous accusons réception des messages de souhaits des personnes suivantes que nous remercions et à qui nous adressons nos meilleurs vœux:

MM. Frank Calder, T. P. Gorman, Léo Dandurant, Armand Vincent, Eddie Quinn, Hector Racine, Gaston Nolet, Ernest Comte, Marcel Lepage, Maurice Langlais, Phil Watson, R. Crevier, Al Brosso, Dave Castilloux, Al Lust, Dick Irwin, Pierre Bourgouin, Tony Bergeron, directeurs de la troupe des Ice Capades, Jean-Paul Tétrault, Lester Patrick, Art. Ross, Arthur Normandin, Robert Magnan, ligue de quilles Amis Choisis, René Sarrazin, Mike Jacobs, Pit Audette, Johnny Greco, R. Lessard, les aviateurs Bessette, Leclerc, R. Grégoire, P. Sigouin, H. MacGrith, G. Robin, Bob Lortie, Paul Lortie, Ray Lamontagne, Roger Meloche, Louis Trudel, Camille Desroches, Gene Karst, Robert Fiset, E. W. Ferguson, Alphonse Robitaille, Edouard Chauvin, Tony Savard, Alphonse Thérien, Norman Dawe, Harry Mendel, Yvon Robert, Max Alper, Bill Power, Léo Guimond, Fred Dolran, Vic Fontaine, Desse Green, Lloyd McGowan, Arthur Prince, Emile Bouchard, Arthur Therrien, Paul Stuart, capitaine A. Masson, Gustave Gauthier, Frank Shaughnessy, Gustave Francoeur, Conrad Cardinal, Albert Leduc, F. W. Robinson, etc.

"Je profite de cette lettre pour offrir mes meilleurs souhaits de Noël et du Jour de l'An. J'espère que la prochaine année sera témoin d'une paix remarquable ou d'une armistice qui mènera à la paix tant désirée en même temps qu'à la fin du nazisme et du fascisme partout. Meilleurs vœux à tous les lecteurs et lectrices du "Petit Journal" et à tous mes amis en particulier. Que ces derniers m'écrivent".

Sergent Robert Magnan, D-105034, NO 16 A. CBDC, CDN Dental Corps, Base Post Office, England.

P.-E. CRAIG  
P.-E. Craig du club Olympic souhaite un joyeux Noël et une bonne heureuse année à tous ses amis des sports et à tous les racketteurs de Montréal, Valleyfield et Ottawa.

LE JEU DE DAMES CANADIEN  
La direction du St-Henri est heureuse de souhaiter joyeux Noël et bonne année à tous les damistes.

TONY BERGERON  
Tony Bergeron, sportsman bien connu, surtout au coin St-Denis et Mont-Royal, exprime ses meilleurs souhaits à tous les amis du sport dans notre ville et dans notre province.

QUELQUE PART EN ANGLETERRE  
M. Chs. Mayer, "Le Petit Journal" Montréal.

Cher Ami, Comme par les années passées, je tiens vous souhaiter à vous ainsi qu'à tout le personnel et lecteurs et lectrices de votre intéressant journal: mes vœux les plus sincères de Joyeux Noël et de bonne et heureuse année.

Je formule aussi mes meilleurs vœux aux familles des kakis, à mes admirateurs et admiratrices, à ma famille ainsi qu'à ma petite amie Paulette je n'oublie pas non plus mes deux amis ainsi que leurs familles Arthur Gagné et Paul Hervey et à mon gérant Alex Rivet. A tous bonne et heureuse année. A tous courage, nous sommes là pour vous défendre et nous vaincrons. Votre dévoué.

Billy "Frenchy" Delaney, Ex-champion poids plume, L/cpl. René Sarrazin D 56610, Rde. M. 2e C.D.J.R.N., C. A. O-S B. P. O., England.

JOS GROLEAU  
Jos Groleau, le vendeur de programmes bien connu aux courses et le portier à la chambre du Canadien, pendant des années, fait ses meilleurs vœux aux sportsmen à l'occasion de Noël et du Nouvel An.

RAOUL CHARBONNEAU  
Raoul Charbonneau, secrétaire-trésorier de l'Union canadienne des racketteurs, nous fait parvenir ses meilleurs souhaits et il nous prie de les transmettre aux racketteurs et racketteuses de la province et des Etats-Unis ainsi qu'à tous les sportifs.

**Cowley montre de la constance et il continue d'aider les Bruins**

Après un an, presque jour pour jour, alors qu'il menait la ligue Nationale, quant aux points avec 21, le joueur de centre excellent à préparer les jeux, Bill Cowley, des Bruins de Boston, aidait son club à l'emporter sur les Red Wings de Detroit, soit le 15 décembre, et il passait sur un pied d'égalité en première place, quand aux points, avec les frères Bentley des Black Hawks de Chicago. Tous trois avaient un total de 23 points à leur actif, à cette période de la présente campagne. Cowley allait très bien, la saison dernière, comme pi-

**LES GARDIENS DISPARAISSENT RAPIDEMENT**

On admet facilement que la tension des nerfs est très grande chez les gardiens de but de la ligue Nationale. Comme preuve, mentionnons le fait que parmi les "joueurs de six ans de services", dans le circuit majeur, il y en a, au moins un pour toutes les positions à l'exception de celle de la garde des buts. Frankie Brimsek, des Bruins de Boston, est le vétéran chez les cerbères de la ligue, quoiqu'il n'ait passé à ce circuit qu'il y a quatre ans, soit peu après le début de la saison 1938-39.

CONFORTABLE PRÉSENTABLE ADORABLE

La Lame Minora est la lame économique qui rase avec beaucoup d'aïse et de confort. S'adapte aux rasoirs à double tranchant.

4 POUR 10¢

**Il ne faut pas prendre la guerre à la légère, déclare Mickey Cochrane**

Nous sommes actuellement à 5 points en arrière dans la partie, dit l'ancien fameux receveur, maintenant lieutenant.

NEW-YORK, 26. — Mickey Cochrane, ancien fameux receveur des majeures et ancien gérant du Detroit, maintenant lieutenant dans l'armée américaine, vient de faire l'importante déclaration suivante:

"Les civils sont bien trop confiants quant à la guerre. Il n'y a pas de doute qu'il est bien beau de donner dix pour cent de son salaire pour l'achat des certificats d'épargne de guerre, il n'y a pas de doute qu'il est beau de donner des rebuts, de donner du sang à la Croix Rouge et d'augmenter la production — et que Dieu bénisse le public américain pour tout cela — mais les gens sont portés à s'émerveiller devant ce qu'ils font et à se convaincre qu'il ne s'agit que d'une question de temps pour que l'axe soit vaincue. Comme résultat, on en vient à la relâche inconsciente. Nous oublions que nous sommes cinq points en arrière, non pas en avant, à ce moment de la partie.

"Les armées voyagent sur du caoutchouc, vous savez, et les Japonais détiennent environ 99 pour cent du caoutchouc brut dans le monde. Ils ont aussi à leur portée la principale source de métaux de guerre aux Indes. Et ces Japonais n'ont eu que huit mois pour consolider leurs positions sur la côte de l'Asie et dans les îles du Pacifique. Dans toute bataille quelconque, il ne faut jamais pêcher par excès de confiance. Ne tombons pas dans ce défaut."



MICKEY COCHRANE

vot entre Wiseman et Conacher, lorsque le 22 janvier, à Detroit, il se fit faire mal à la mâchoire, dans une collision accidentelle. Il fut, comme résultat, en dehors du jeu, pendant longtemps. Malgré ce handicap, il termina la saison avec 27 points. Cowley est un des vétérans de la ligue Nationale de hockey. Il est devenu professionnel avec les Eagles de St-Louis, au milieu de la saison 1934-35.

**Les Leafs comptent**

Dans leurs premières neuf parties de la saison chez eux, dans la ligue Nationale de hockey, les Maple Leafs de Toronto ont presque exactement doublé le nombre de leurs buts, comparativement à l'an dernier. En neuf parties, cette saison, ils ont compté 55 fois comparativement à 27 dans le même nombre de joutes, il y a un an.

"Messieurs, à la santé des Australiens!"



FOURNISSEURS BREVETÉS DE SA MAJESTÉ LE ROI GEORGE VI

C'est depuis longtemps une coutume de servir du bon vin aux grandes occasions. Aujourd'hui, d'un bout à l'autre du Commonwealth des nations britanniques, ce sont les Vins EMU qu'on demande : : : vins mûris, corsés, savoureux, faits de raisins de choix provenant des plateaux ensoleillés du sud de l'Australie... Depuis 1868 la popularité des Vins EMU s'accroît toujours. Importés ici sous le bas tarif impérial, les Vins EMU ne doivent pas être jugés au préalable d'après les prix-types établis antérieurement pour les vins étrangers de qualité comparable. Ils sont pour votre jouissance économique en toute circonstance — et le fait même de les avoir rend toute occasion joyeuse.



VIN TYPE PORTO 999 Rich Tawny Australien EMU

26 onces = \$ .85  
40 onces = \$ 1.25  
Cruche d'un gallon \$ 3.90

THE EMU WINE COMPANY LIMITED

# FRAIS SUR LA GLACE: Nouvelles et potins au hockey

PAR CHARLES MAYER

## Patrick et les Rangers; Gorman et les Canadiens

LESTER PATRICK a pris, temporairement du moins, la direction des Rangers dans la pratique, cela à la suite de la maladie de Frank Boucher... L'expérimenté Lester a constaté divers défauts chez ses joueurs et il a tenté de les corriger... Ainsi, il a dit à ses fameux compteurs de l'an dernier, Patrick, Hextall et Watson, de ne pas chercher le coin du filet... Quand les choses vont bien, a dit Lester, on peut chercher le coin du filet mais si cela ne va pas, il faut, surtout, s'assurer de lancer simplement entre les deux poteaux... Il se peut que Lester ait réussi à faire beaucoup pour les Rangers comme il se pourrait très bien que Tommy Gorman soit l'homme de l'heure au Forum pour faire sortir les Canadiens de leur léthargie, au moins, à l'avant où les meilleurs compteurs trouvent rarement le fonds des filets...

## Jeu moins rude Jeu plus scientifique

On l'a sans doute constaté, le jeu est beaucoup moins rude dans la ligue Nationale, cette saison... Le président Calder l'admettait, l'autre jour, dans une conversation avec Dick Irvin, instructeur du Canadien... Il s'agit d'un bienfait pour ceux qui aiment le jeu propre et rapide... Il s'agit d'un bienfait pour bien des joueurs rudes qui ne résistent pas longtemps à faire preuve de rudesse et qui, souvent, sont responsables de la fin de la carrière de brillantes et jeunes recrues... Il s'agit, d'autre part, d'un état de choses à peine acceptable pour ceux qui aiment le jeu rude et qui prétendent que le hockey n'est pas un jeu de salon...

Mais quelle est la raison de cette diminution de rudesse?... Il n'y a pas de doute que la guerre a quelque chose à faire là-dedans... En effet, selon Dick Irvin, certains joueurs doivent craindre de se faire reprocher de ne se battre que sur la glace alors qu'il y a d'autres champs d'action bien plus importants pour le combat... C'est d'ailleurs ce qui est arrivé lorsque Gaye Stewart du Toronto et Jimmy Orlando se sont battus, récemment à Toronto...

Comme résultat de cette rudesse moindre, on constate plus de maniement du bâton tandis que l'on considère que les joueurs dureront plus longtemps... Quant au maniement du bâton, cet art était presque disparu depuis quelques années... Le fait est que bien des amateurs actuels n'ont jamais été témoins d'un véritable déploiement de maniement du bâton... L'autre jour, à New-York, Maurice Richard provoqua de véritables applaudissements frénétiques de la part de l'assistance lorsqu'il déjoua, au moins, cinq des six joueurs des Rangers pour aller compter... C'est dire que le beau maniement du bâton ne peut faire autrement que sensation et si la guerre nous a amené ce facteur, voici une chose dont nous n'aurons certainement pas à nous plaindre... En outre, la vitesse et l'habileté y gagneront si la rudesse disparaît à peu près complètement comme tel semble devoir être le cas à mesure que la saison avance...

## Toujours un Schmidt

Il y aura toujours une Angleterre et il semble qu'il y aura toujours un Schmidt avec les Bruins de Boston de la ligue Nationale de hockey. Milton Schmidt, centre de la fameuse ligne "Choucroute" du Boston, est en service actif dans l'aviation royale canadienne, mais le jeune Johnny Schmidt, qui a joué à l'aile droite sur une ligne avec, comme coéquipier, Chamberlain et Cain, est passé à la ligne dite des "Choux Verts" à la place de Bill Shill qui est devenu membre de la marine canadienne. Les coéquipiers de Schmidt sont Don Gallinger et Bep Guidolin. Ces deux jeunes ont aussi 18 ans et ils ont fait un brillant début, à leur première saison dans le circuit majeur.

## La faiblesse à la défense, la cause de la position des clubs Rangers et Canadiens dans le classement

Si l'on étudie les raisons pour lesquelles deux clubs sont au bas du classement dans la ligue Nationale et les raisons pour lesquelles ils n'ont pas beaucoup de succès, on n'a pas à se fatiguer les meninges. En effet, on n'a pas même à demander à Lester Patrick ou à Dick Irvin pourquoi les Rangers et les Canadiens sont au bas de l'échelle. On trouve la solution dans la faiblesse de la défense, surtout, puis dans la faiblesse dans les buts.

Avant les parties du 25 décembre, on avait enregistré 97 buts contre les Rangers, comparativement à 63 contre les Black Hawks de Chicago en 4ième place. D'autre part, Paul Bibeault des Canadiens avait été déjoué 87 fois tandis que Johnny Mowers n'avait laissé passer la rondelle que 54 fois chez les Red Wings qui sont en 3ième place dans le classement.

Si l'on pense aux joueurs de défense de ces deux clubs, on constate tout de suite non seulement qu'il n'y a pas de joueurs comme les Seibert, les Crawford, les Clapper, les Stewart, mais qu'il n'y a même pas de joueurs de cette trempe. Chez les Canadiens, il y a bien Portland mais le grand Jack est un vétéran qui a ralenti considérablement. Il y a bien Bouchard mais Emile n'a pas toute l'expérience voulue.

Chez les Rangers, il n'y a que Heller qui a de l'expérience et celui-ci a aussi considérablement ralenti.

LES LEAFS DE TORONTO font grandement parler d'eux et avec raison... D'abord, le club de Happy Day en est rendu à un total de 100 buts et on n'en est qu'aux deux tiers de la saison... Gaye Stewart, jugé comme la meilleure recrue à date, du moins, a le plus de buts francs à son crédit... Syl Apps est le meilleur pour les points... Enfin, on trouve les noms de cinq Leafs dans les neuf premiers compteurs de la ligue... Disons, incidemment, que plus du quart des cents buts des Leafs a été obtenu contre les Canadiens, soit 27...

LES VERDICTS NULS ont été nombreux en fin de semaine dernière dans la ligue Nationale... Samedi, les joutes Rangers-Canadiens et Boston-Toronto se sont terminées nulles tandis que, dimanche, une des trois parties au programme, celle entre le Boston et le Chicago, n'a pas été décidée, chaque équipe enregistrant quatre buts...

GEORGES MANTHA, instructeur du Washington, de la ligue Américaine, nous a envoyé une carte fort intéressante à l'occasion de la Noël... Il y est question de buts et assistances et c'est très drôle...

BILL SHILL, qui a joué, au début de la saison, dans la ligue Nationale pour les Bruins de Boston, pour se joindre, ensuite, à la marine canadienne, est encore d'âge junior et il aurait voulu jouer avec le Stratford junior mais on lui a refusé la saison officielle...

BOB LEBEL est un arbitre de valeur... Il possède une grande expérience et il devrait réellement être appelé à de nombreuses fonctions importantes... L'autre jour, à St-Laurent, il a arbitré dans une partie d'exhibition du Canadien de la ligue Nationale et il a été félicité pour son beau travail par l'instructeur Dick Irvin ainsi que par tous les joueurs...

TOE BLAKE et BUZZ BOLL, deux vétérans, ont compté leur 100ième but de leur carrière... Charlie Sands, un autre vétéran, a encore quatre buts à enregistrer pour arriver au total de 100...

HARRY MUMMERY, ancien joueur du Canadien, il y a bien des années, pèse maintenant 322 livres... Il est ingénieur de chemin de fer, à Brandon, et il est père d'une nombreuse famille...

DON METZ et MURRAY ARMSTRONG, deux gars de la Saskatchewan, jouent ensemble, cet hiver, à Regina... Ils sont avec le club de l'armée de cette ville... Les chances de ces deux joueurs d'évoluer ensemble, sous les couleurs d'un club de Regina, étaient très minces si l'on songe qu'un accident empêcha Metz de commencer une saison chez les amateurs avec Armstrong et si l'on songe que les deux passèrent, ensuite, aux rangs professionnels... Il s'agit vraiment d'un fait curieux causé par la guerre... On sait que Metz est un ancien des Leafs de Toronto et que les Américains de Brooklyn alignaient Armstrong, l'hiver dernier...

JERRY BAUER, jeune frère de Bobby, de la ligne "Choucroute" des Bruins de Boston, joue pour le club amateur des Olympiques de cette même ville... Il étudie, en même temps, au Lowell Tech...

MEL FOGG, un joueur junior de Winnipeg, vient de refuser une belle offre de signer pour le Buffalo de Shore dans la ligue Américaine... On lui a offert \$300 pour signer un contrat et un salaire de \$75.00 par semaine en outre d'un bonus si le club passe dans les éliminatoires... Fogg a dit simplement qu'il n'était pas intéressé...

LEO LAMOUREUX, le rapide patineur qui joue à la défense du Canadien, fut déjà excellent coureur à pieds sur petites distances...

JOE BELLE, un jeune joueur de 19 ans des Rangers de New-York, vient de s'enrôler dans la marine canadienne... On croit qu'il jouera pour le club de la marine Chippawa dans la ligue senior de Winnipeg...

## Ligue de l'Est, Académie Roussin, Pte-aux-Trembles

Résultat des parties du 21 décembre: 1ère partie: Pte-aux-Trembles, 4, Beauvillage, 3; 2me partie, Tremblay Machine Shop, 8, Charlemagne, 3.

Les amateurs de hockey de l'est de l'île de Montréal ont été servis à souhait lors de la deuxième séance du circuit du président R. MacDuff, par la qualité de jeu fourni par ces quatre clubs de circuit. Au lever du rideau, le club Beauvillage, quoique affaibli par l'absence de 3 à 4 joueurs depuis le début de la saison, a fourni un bel effort et semble reprendre graduellement sa condition. Les joueurs avaient un meilleur ensemble et ils auraient sans doute connu la victoire, n'eût été le jeu sensationnel de Jacques Sénécal, habile joueur de défense du club. Le St-François-Xavier a conduit son équipe à la victoire en comptant 3 magnifiques buts. La deuxième joute, qui mettait aux prises le Tremblay et le Charlemagne, a été toute une révélation pour les supporters de chaque club. D'abord au début de la partie, les joueurs du populaire coach Gérard Caron se sont lancés à l'attaque avec une ardeur inouïe et ne modérèrent qu'après avoir compté 5 buts. C'est alors que les jeunes joueurs du Charlemagne ont repris leur aplomb et fourni une exhibition digne de joueurs seniors. Ces joueurs semblaient être tout partout sur la glace et patinaient à toute allure, mais la marge accumulée par le Tremblay au début était trop grande et ce fut malheureusement la défaite. Bernard Armand et Laurent Bernard ont conduit l'attaque du Tremblay en comptant chacun 2 buts et ayant 2 assistances.

N'oubliez pas que c'est lundi, le 28 décembre, qu'aura lieu la rencontre entre les deux finalistes de l'an dernier, rencontre attendue avec anxiété par tous les amateurs de l'Est. Dans la deuxième joute, le Pte-aux-Trembles rencontrera le Charlemagne. L'on sait qu'il existe une grande rivalité entre ces deux clubs et on peut s'attendre à deux beaux duels.

**HOCKEY FORUM**  
MERCREDI, 30 DEC., A 8 h. 15 P.M.  
LIGUE SENIOR  
**ARMEE vs CANADIENS**  
**R.C.A.F. vs ROYALS**  
Mises réservées: \$1.00, \$1.25  
Admission générale: 60¢  
Enfants 25¢. Taxes incluses  
Réservations: Wl. 6131

## 6 parties dans la ligue du Parc Lafontaine

La ligue de Hockey du parc Lafontaine offrira un beau programme, cet après-midi, alors que 6 parties sont à l'affiche. 4 joutes auront lieu au parc Lafontaine et 2 autres en dehors. A 2 h., dans le senior, le Tremblay, qui a fait une belle ouverture dimanche dernier en blanchissant le Engineering Products, rencontrera le Dominion Engineering Works qui n'a pu débiter la semaine dernière. A 3 h., dans la catégorie juvénile, le National Machinist fera face aux As de St-Henri. Dans la soirée, section midget, le club Hamelin s'attaquera à

l'Ecole Baril, à 7 h. 15 tandis que l'Etoile St-Zotique jouera contre le Canadien de Viauville à 8 h. 15.

Dans les deux rencontres qui seront jouées hors du parc Lafontaine, la première aura lieu à Laprairie alors que le club de l'endroit recevra le Engineering Products à 2 h. 30, catégorie intermédiaire. L'autre joute se disputera à Bordeaux alors que ce dernier recevra le Paquette à 3 h., catégorie midget.

La direction de la ligue de hockey du parc Lafontaine offre ses meilleurs vœux de bonne et heureuse année à tous les clubs de la ligue.

## Une véritable rivalité

La longue lutte contestée entre les Red Wings de Detroit et les Maple Leafs de Toronto, alors que les deux clubs jouèrent la limite de sept parties, le printemps dernier, est aussi dure que jamais, dans la présente campagne de la ligue Nationale de hockey. Après trois parties de ligue, cette saison, les deux clubs étaient égaux en victoires et en buts comptés. Voici les résultats:

26 novembre, à Detroit — Detroit, 2; Toronto, 1. 8 décembre, à Detroit: Detroit, 2; Toronto, 2. 12 décembre, à Toronto: Toronto, 5; Detroit, 4.

## Le club St-Jacques (midget)

Dimanche dernier, à l'Orphelinat Ste-Arsène, le Saint-Jacques a fait ses débuts en triomphant du Saint-Arsène par 2 à 0. Dans la 1ère période, Valenta compta sur une montée individuelle. A la 3ième, alors qu'il y avait une mêlée devant les buts, Bournot s'empara de la rondelle et la lança dans les filets. Le Saint-Arsène aligna trop de joueurs de petite taille. Le St-Jacques avait de gros joueurs mais tous étaient d'âge. On tient à remercier l'Orphelinat St-Arsène pour son bel esprit sportif. Le St-Jacques lance un défi à tous les clubs midget. Inf.: Pierre Malhot, 1092 St-Hubert, HA. 1483.

## Le National Machinist

Le National Machinist a joué sa partie d'ouverture dans la ligue du parc Lafontaine et a remporté une brillante victoire aux dépens du Paquette par 4 à 0. Tous les joueurs se sont distingués et principalement Demers, nouveau gardien de buts du club, en blanchissant ses adversaires, et Cahana en enregistrant le 1er but de la joute. D. Casavant, A. Cloutier et L. Audet ont compté les autres buts. Le club lance un défi à tout bon club juvénile ou junior de Montréal et des environs. Inf.: J. Bizard, 6538 Louis-Hébert, Tél.: DO. 7396.

## Les "As de St-Jacques"

Le club "As de St-Jacques", jeudi dernier, a fait ses débuts contre les Soldats Canadiens en annulant par 2 à 2. Sans le brillant jeu défensif de Mayer dans les buts "Les As de St-Jacques" n'auraient certainement pas annulé dans cette partie. "Les As de St-Jacques" sont à la disposition de tous les clubs de 16 à 18 ans. Inf. Roger Pelletier 1829 Marie-Louise. Tél. LA. 4857.

## PARTIES DU DIMANCHE

LIGUE NATIONALE. — Boston à Canadien; Toronto à Rangers; Chicago à Detroit.  
LIGUE SENIOR — Canadien à Québec.  
LIGUE AMERICAINE. — Pittsburgh à Indianapolis; Cleveland à Buffalo; Hershey à New Haven; Washington à Providence.

## Club Pirates de l'Ouest

Le club a commencé sa saison par une victoire sur le Abestons par 4 à 0. Marcel Racicot a enregistré 5 buts, Lucien Leduc, 1 but, Roland Demers, 1 but et il eu une assistante. Les autres assistances ont été à Edgar Normandeau et à Roland Robitaille. Dans les buts, Alphonse a brillé et on croit qu'il brillera toute la saison. Jusqu'ici, il est notre deuxième meilleur gardien de buts après Paul-E. Viau. Le club souhaite une bonne et heureuse année à tous ses joueurs et à ses amis. Le club lance un défi à tout club junior surtout au Valleyfield, au Longueuil et au collège St-Henri. Inf.: Roland Demers, 260 Beaudoin, St-Henri, W.E. 3229, entre 6 et 7 h. 30.

## Les As de St-Jacques

Jeudi le 17 décembre, sur le patinoire du Mont-St-Louis, les As ont fait leur début en annulant contre le Soldat Canadien par 2 à 2. Les As de Saint-Jacques ont compté dans la première période grâce à un but d'Audet. Plus tard, le Soldat Canadien égalisa les chances. Dans la 2ième le Soldat Canadien ajouta un autre but à son crédit. A la 3ième, alors qu'il ne restait plus que quelques minutes, Houle compta avec l'assistance de C. Bonin, pour ainsi annuler la partie. Sans le brillant jeu défensif de R. Mayer, le Saint-Jacques n'aurait certainement pas annulé cette partie. Audet, Houle, Pelletier, Leclerc et Bournot se signalèrent dans cette partie. Les As de Saint-Jacques lancent un défi à tout les clubs de 16 à 18 ans. Inf.: R. Pelletier, 329 Marie-Louise, LA. 4857.

**FORUM HOCKEY**  
DIMANCHE  
27 DECEMBRE  
à 9.00 heures p.m.  
Ligue Nationale de Hockey  
**BOSTON vs CANADIEN**  
Billets en vente aux guichets du Forum. Admission générale 60c.  
Entrée rue St-Luc.  
Reservations Wilbank 6131

FRAIS OU GLACE  
**SKI**  
12 ONCES  
EST UNE JOIE POUR LE PALAIS  
Désaltère  
Rafraîchit  
Stimule  
Remontez-vous avec **SKI**

# Après avoir annulé par 2 à 2 contre le Chicago, le Canadien attend les formidables Bruins de Boston

La partie a lieu, dimanche soir, contre le club qui était seul en tête position de la ligue Nationale avant la joute de samedi soir contre les Leafs de Toronto. — Toronto vs Rangers, Chicago vs Detroit, dimanche.

Vendredi, dans une partie intéressante devant près de 7,000 personnes, dont plusieurs enfants, les compteurs furent Lach et O'Connor pour le Canadien et Max et Doug Bentley pour les visiteurs. — But superbe par O'Connor. — Portland joue bien et Bibeault se distingue dans les filets. — Drillon bien ordinaire. — Richard malchanceux. —

## MAHAFFY S'ALIGNERA POUR LE CANADIEN SI LACH N'EST PAS ASSEZ RETABLI POUR JOUER

FORUM, 26. — (Par Charles MAYER).

Les Canadiens, pour la 21ème fois consécutive en autant de parties au Forum, ont annulé. Cette fois, les adversaires étaient les Black Hawks de Chicago. Le compte a été de 2 à 2.

Ce verdict nul a permis aux Canadiens de conserver la 5ième position de la ligue, soit deux points en avant des Rangers qui ont causé une surprise, vendredi soir, en faisant subir aux Red Wings de Detroit leur première défaite chez eux. Les Rangers ont deux parties de plus à jouer.

### LES BRUINS, ICI, DIMANCHE

Les Canadiens se préparent à recevoir les formidables Bruins de Boston, ici, dimanche soir. Ces derniers n'avaient pas perdu une seule de leurs dix dernières parties, avant samedi soir, alors qu'ils jouaient contre les Maple Leafs de Toronto, et ils n'avaient connu la défaite qu'une fois dans leurs 17 dernières joutes, après avoir été vaincus dans leurs quatre premiers engagements, tous à l'étranger, au début de la saison.

### ELMER LACH INCERTAIN

Samedi matin, on ne savait pas encore si Elmer Lach pourrait s'aligner pour le Canadien. Vendredi après-midi, Lach, qui a été un des héros de la partie, a été assez gravement blessé à un genou tandis qu'il s'est fait mal à une côte.

Samedi, Lach a été exempté de la pratique et on ne savait pas s'il pourrait jouer, dimanche soir. On a prévu l'absence de Lach pour la partie de dimanche en ce sens qu'on appris officiellement qu'on avait demandé à Johnny Mahaffy du Royal d'être prêt à endosser l'uniforme du Canadien. Il ne s'agirait que de la partie de dimanche pour Mahaffy, car on croit que celui-ci sera appelé pour son service militaire.

### FRANK MAILLEY EST PARTI. — MANTHA BLESSE

Frank Mailley qui a joué une partie ordinaire, vendredi, surtout dans les deux premières périodes, est reparti pour Washington en compagnie de son gérant Georges Mantha. Celui-ci est venu à Montréal pour quelques jours à l'occasion de Noël. On sait que Mantha s'est fracturé un poignet et qu'il ne pourra jouer avant six semaines. A la place de Mailley, Bill Philips, qui n'a pas joué, vendredi, reviendra sur l'alignement. Emile Bouchard, qui a joué une grosse partie, vendredi, et qui a dû travailler doublement à cause de l'inexpérience de Mailley, aura encore un partenaire bien ordinaire pour dimanche.

### IMPORTANTE JOUTE A TORONTO

Chez les Bruins, samedi, on s'apprend que l'équipe était absolument au complet. Cependant, on ne savait évidemment pas ce qui se passerait à Toronto, dans la soirée. Les Leafs, en effet, recevaient les Bruins dans une partie fort importante puisqu'une victoire pour les gars de Happy Day enverrait le Toronto sur un pied d'égalité avec le Boston en tête du classement.

### DEUX AUTRES PARTIES, DIMANCHE

Dans les autres parties, dimanche, le Toronto visite les Rangers à New-York et le Detroit reçoit le Chicago.

### LA PARTIE DE VENDREDI

C'est devant une assistance de plus de six milles personnes, plusieurs des enfants, qui avaient été admis à prix réduits, que les Canadiens ont annulé avec les Black Hawks, vendredi après-midi. C'était la première fois qu'on jouait une partie de l'après-midi dans la ligue Nationale à Montréal et c'était également la première fois qu'on jouait une partie dans la ligue Nationale dans l'après-midi un autre jour qu'un samedi ou un dimanche.

### ENTHOUSIASME

A cause de la présence des enfants, l'enthousiasme régna au Forum, surtout quand Elmer Lach compta le premier but de la partie pour donner l'avance à son club. La démonstration fut aussi bien chaude lorsque Buddy O'Connor compta un but superbe pour égaliser les chances, dans la 3ième période, 39 secondes après que D. Bentley eût envoyé son club en avant, son frère Max ayant égalisé les chances quelques six minutes après le but de Lach, dans la 2ième période.

### JEU SERRE

Pendant le reste de la joute, les Canadiens firent du beau jeu et de gros efforts pour s'assurer la victoire. Ce fut peine perdue, toutefois. D'abord, les Canadiens manquèrent quelques belles chances. En outre, Bert Gardiner, ancien gardien du Canadien, ne faiblit pas, comme la chose lui arrive si souvent dans la dernière période. Au contraire, Gardiner brilla vers la fin et il bloqua bien tous les lancers dirigés vers lui dans les dernières minutes.

Quant à Bibeault, il dut bloquer juste avant le son de la cloche, après une mise au jeu à quelques pieds de ses buts. Paul a bien joué, pendant

toute la partie. Il est rarement tombé sur la glace et il a bien fait même s'il a donné quelques retours aux adversaires en permettant à la rondelle de revenir en avant après des arrêts. Bibeault a été mieux protégé que d'habitude depuis quelque temps. Jack Portland a joué une grosse partie tandis que l'on ne pouvait rien reprocher à Lamoureux, loin de là. Quant à Bouchard et à Mailley, nous en avons parlé plus haut.

Pendant toute la partie, on joua serré. Ce fut même une assez dure partie, plus intéressante à voir que celle contre les Rangers, il y a une semaine. Si la première période ne fut pas des plus palpitantes, les deux dernières furent entraînantes, enlevantes parfois.

### 1ère PERIODE SANS BUT

Dans la première, les Canadiens n'ont pu profiter de l'absence de Tuten puni. Dans la 2ième période, ce fut encore pire quand Wiebe et March furent punis presque en même temps. C'est dire que les gars de Dick Irvin ont continué de démontrer leur manque de système effectif quand ils ont l'avantage d'un joueur ou deux.

### LACH OUVRE LE COMPTE

Lach compta le premier but de la partie à 8 minutes et 19 secondes dans la 2ième période. Léo Lamoureux conduisit d'abord la rondelle au centre. Il passa à Portland qui prépara, ni plus ni moins, le jeu pour Elmer Lach. Ce dernier arriva à quelques pieds seulement de Gardiner à temps pour s'emparer du disque et déjouer le gardien des Hawks.

### LE CHICAGO EGALISE

Quelque trois minutes plus tard, Tuten transporta le caoutchouc dans la zone des Canadiens et, dans une

mêlée devant les filets, Max Bentley déjoua Bibeault.

**LE CANADIEN EN ARRIERE**  
Les chances étaient égalisées et les choses restèrent ainsi jusqu'à 11 minutes et 16 secondes de jeu, dans la 3ième période, alors que Bibeault fut, de nouveau, pris en défaut par Doug Bentley qui avait reçu la passe de son frère Max, tandis que Bill Thoms, le 3ième homme de la ligne, avait aidé au jeu.

### BEAU BUT DE BUDDY O'CONNOR

Ce fut 30 secondes plus tard que Buddy O'Connor enregistra le plus beau but de la partie. Encore une fois, Lamoureux commença le jeu. Il passa le caoutchouc à Benoit qu'il envoya à O'Connor. Celui-ci déjoua habilement une couple de joueurs des Hawks, particulièrement Mitchell, et lança de revers vers Gardiner. Celui-ci ne put rien faire pour empêcher le caoutchouc de pénétrer rapidement dans le filet.

### LA LIGNE LACH-BENOIT-BLAKE

La meilleure ligne des Canadiens fut, sans aucun doute, celle de Lach, Benoit et Blake. Lach a brillamment remplacé Reardon, parti pour l'armée, sur cette ligne et il est vraiment malheureux qu'il ait été blessé, à la 3ième période, car le Canadien aurait pu gagner. Benoit fut excellent tandis que Blake fut très effectif. Toe travailla sans cesse. Il n'a pas compté mais il a contribué à plusieurs belles attaques tandis qu'il excellait sur la défensive.

### DRILLON BIEN ORDINAIRE

La nouvelle ligne créée par Dick Irvin, ligne composée de Buddy O'Connor, Maurice Richard et Gordie Drillon, ne donna pas le rendement qu'on en attendait. Encore une fois, Drillon fut juste un autre joueur sur la glace. De fait, dans les dernières minutes du jeu, Drillon ne fut pas envoyé sur la glace et personne ne constata son absence. O'Connor compta bien le but qui égalisait les chances mais il était sur la glace en compagnie de Blake et Benoit lorsqu'il déjoua Gardiner. Quant à Richard, il fut excellent mais il fut aussi malchanceux. Il fut atteint à la figure par la rondelle et par un bâton et il dut se faire panser à deux endroits près des yeux.

### 3ième LIGNE FAIBLE

La troisième ligne était formée de Hiller, Gettiffe et Sands. Hiller fut d'emblée le meilleur quoiqu'il jouait au centre et n'était pas habitué à cette position. Gettiffe se sentait encore de son dos malade et il fut ordinaire. Quant à Sands, il n'avait pas patiné depuis un mois et on constatait qu'il se ressentait encore de son "Charley Horse". Il fut, cependant, en vedette quelques fois et il donna un bon rendement.

### LES BENTLEY ET SEIBERT

Chez les Hawks, la ligne des frères Bentley et de Thoms fut la meilleure et la plus effective. Thoms remplaçait Reggie Bentley qui n'a pas accompagné le club, ici. Chez les Hawks, Wiebe, revenu au jeu, depuis peu, a joué sa 1ère partie de la saison à Montréal. Il a bien fait. C'est cependant encore Earl Siebert qui a été le pilier et c'est à lui que doit aller le crédit si les Hawks n'ont pas été défaits.

### PREMIERE PERIODE

Aucun but.  
Punition: Tuten.  
**DEUXIEME PERIODE**  
CANADIENS: Lach (Portland) ... 8:19  
CHICAGO: M. Bentley (Tuten) ... 11:44  
Punitions: Wiebe et March.

### TROISIEME PERIODE

CHICAGO: D. Bentley (M. Bentley et Thoms) ... 11:16  
CANADIENS: O'Connor (Benoit et Lamoureux) ... 11:55  
Aucune punition.

## LES MENEURS DANS LA NATIONALE

(Partie de samedi non comprise)  
Le classement. — Boston, 11 gagnées, 5 perdues, 5 nulles, 27 points.  
Points. — Apps, Toronto, 29 points.  
Buts. — Apps, Toronto, 16.  
Stewart, Toronto, 16.  
Assistances. — Cowley, Boston, 21.  
Punitions. — Orlando, Detroit, 31 minutes.  
Meilleur gardien. — Broda, Toronto, Mowers, Detroit, 8 buts contre par partie.

## LES RANGERS ETAIENT BIEN PRETS A AVOIR DRILLON MAIS ILS ONT REFUSE DE L'ECHANGER POUR WATSON OU HEXTALL

Tentative de transaction entre Canadien et Boston.

Un journal de New-York a publié, samedi, une nouvelle à l'effet que les Leafs de Toronto étaient prêts à se départir d'un fameux joueur en échange pour Bryan Hextall et Phil Watson. Un autre journal a publié une nouvelle à l'effet que les Rangers avaient failli bécoter une transaction avec un autre club que l'on n'a pas nommé. Mais encore une fois, le nom de Watson ou Hextall fut mentionné.

La vérité c'est que les Rangers et les Canadiens ont tenté une transaction qui n'a pas abouti. Les Rangers comme les Canadiens sont dans une impasse et ils cherchent à obtenir des joueurs de valeur. Ils étaient bien prêts à accepter Gordie Drillon mais ils ont refusé catégoriquement de céder soit Phil Watson, soit Bryan Hextall, même avec de l'argent en retour.

Il n'était donc nullement question de Siyl Apps du Toronto, comme le laissait entendre un journal de New-York. La transaction a été tentée avec le Canadien et il s'agissait de Drillon.

### A MONTREAL

A Montréal, on a continué les efforts pour tenter d'améliorer le club. On a offert \$20,000 pour les services de Flash Hollett, excellent joueur de défense du Boston. On a aussi offert \$10,000 et les services d'un ailier droit bien connu du club local pour Hollett. Mais Art. Ross a refusé catégoriquement. Il se peut que les pourparlers entre Ross et Gorman reprennent, dimanche, alors que les Bruins seront à Montréal pour jouer contre les Canadiens.

## ON S'INQUIETE A NEW-YORK DE LA PERTE POSSIBLE D'AUTRES JOUEURS DE LA L.N.H.

A New-York, lit-on dans une nouvelle rédigée par Hy Turkin, on s'inquiète de l'appel possible des hommes mariés sans enfants de 19 à 25 ans, au Canada et on dit qu'il se peut fort bien que l'alignement des clubs de la ligue Nationale soit encore réduit si on n'en vient pas à abandonner les opérations en février. Voilà, au moins, du pessimisme sinon du défaitisme.

## Les Rangers gagnent leur 1ère partie en six joutes

Ils font subir au Detroit leur 1ère défaite de la saison chez lui. — Le score est de 3 à 1.

**DETROIT, 26.** (Spécial au "Petit Journal"). — Les Rangers de New-York ont réussi à mettre fin à leur série de six parties sans victoire quand ils ont battu le Detroit par 3 à 1 le vendredi soir pour en même temps faire connaître aux Red Wings leur 1ère défaite de la saison, chez eux. Bien protégés par leur gardien Jimmy Franks, un ex-Red Wing qui a été souvent sensationnel, les Rangers ont pris une avance d'un but à la période initiale et ont porté le compte à 3 à 0, à la seconde, avant que les Wings comptent eux-mêmes pour éviter le blanchissage.

Par cette 15ème victoire, les Rangers ont porté à 136 le total de leurs joutes consécutives sans être blanchis. Angus Cameron a compté le premier but sur une passe de Pike alors qu'il ne restait que deux minutes à jouer dans la 1ère période. Garrett et Myles ont ensuite compté à la 26 période pour porter le compte à 3 à 0 en faveur des newyorkais. Patrick et Davidson eurent des assistances sur ces buts respectifs. A douze secondes de la fin de cette 26 reprise, Bruneteau déjoua Franks pour le seul but de la soirée pour les Red Wings. Les Rangers protestèrent ce but de Bruneteau, prétendant que la rondelle n'était pas pénétrée dans la cage de Franks mais l'arbitre Bill Chadwick donna raison aux Wings et leur accorda ce but qui les sauva finalement d'un blanchissage. Le capitaine Syd Abel, des Wings, présente une obligation de la victoire à Franks, gardien des Rangers et un a-wing, avant la joute.

PREMIERE PERIODE	
NEW-YORK: Cameron (Pike) ...	17:51
Aucune punition.	
DEUXIEME PERIODE	
NEW-YORK: Garrett (Patrick) ...	1:54
NEW-YORK: Myles (Davidson) ...	12:04
DETROIT: Bruneteau (Howe) ...	19:42
Punitions: Liscombe et Garrett (majores), Myles.	
TROISIEME PERIODE	
Aucun point.	
Punitions: Abel et Myles.	

## Vingt-deux records ont été égalisés ou brisés par l'Américaine en 1942

**CHICAGO, 26.** — La ligue Américaine a égalisé ou brisé 22 records reconnus au cours de la saison 1942 et les Yankees de Joe McCarthy ont figuré à neuf de ces exploits. Trois de ces records proviennent du total de coups de circuit frappés par les gars de McCarthy, en 1942 et on n'est nullement surpris de ce fait comme les Yankees ont depuis des années le monopole des circuits dans le baseball majeur. En cognant 108 circuits la saison dernière, les Yankees ont mené la ligue à ce département pour la 23e fois; c'était aussi la 18ième saison consécutive qu'ils frappaient au moins 100 circuits et de plus la 21ième fois qu'ils ont frappé au moins 100 coups sûrs dans une saison. Les Yankees, en réussissant sept dou-

## POSITION DES CLUBS FAIRE FACE A GRECO

**LIGUE NATIONALE**  
(Parties de samedi non comprises)

	J.	G.	P.	N.	Pr.	Ot.	Pts
Boston	21	11	5	5	81	68	27
Toronto	21	11	7	3	104	68	26
Detroit	19	8	6	5	66	57	21
Chicago	19	8	6	5	68	57	21
Canadiens	21	5	12	4	69	89	14
Rangers	19	8	12	2	61	98	12

**LIGUE SERRE**

	J.	G.	P.	N.	Pr.	Ot.	Pts
Cornwall	18	9	2	2	59	88	20
Québec	18	8	5	2	58	42	18
Aviation	18	8	6	1	55	62	17
Armée	18	6	7	2	64	64	14
Royal	17	6	10	1	68	79	13
Ottawa	15	6	9	0	58	68	12
Canadiens	16	8	9	2	68	67	12

**FAIRE FACE A GRECO**  
On offre au protégé de Pit Audette un match au-dessus du poids contre Beau Jack. Après une conversation téléphonique avec New-York, Pit Audette nous a appris que Tony Clario refusait catégoriquement de faire face à Johnny Greco, lundi, au St-Nicholas, à New-York. Comme résultat Clario sera probablement suspendu. C'est la 21ième fois que Clario refuse de faire face à Greco. Audette nous a dit qu'il avait reçu une offre d'opposer Johnny Greco au nouveau champion Beau Jack, dans une rencontre au-dessus du poids, si Greco l'emporte le 8 janvier contre Bill Sparay, au Garden. A la place de Clario, Greco rencontrera, lundi, Gene Thompson, un excellent boxeur.

# STATISTIQUES sur la guerre des "goals"

(Parties de samedi soir non comprises)

## LES GARDIENS DE BUTS

	P.	Pts. contre	Moy. par partie	Bl.
BRODA	21	63	3.0	1
MOWERS	19	57	3.0	0
BRIMSEK	21	68	3.2	1
GARDINER	19	65	3.4	0
BIBEAULT	21	89	4.2	0
FRANKS	19	98	4.4	0
BUZINSKI	9	54	6.0	0

## LIGUE NATIONALE

	B.	A.	Pts	Pun
Appel, Toronto	16	18	29	2
Cowley, Boston	7	21	28	6
Taylor, Toronto	9	18	27	0
Bentley, M., Chicago	11	16	27	0
Carr, Toronto	13	18	26	8
Bentley, D., Chicago	14	12	26	6
Stewart, G., Toronto	16	9	26	12
Doll, Boston	15	10	25	12
Hill, Toronto	10	14	24	18
Howe, Detroit	11	11	22	2
Patrick, Rangers	10	12	22	21
Davidson, B., Toronto	7	15	22	6
O'Conner, Canadien	5	17	22	2
Bruneteau, Detroit	11	10	21	0
Lacombe, Detroit	7	13	20	10
Goldup, Tor.-Ran.	4	14	20	4
Jackson, A., Boston	9	11	20	4
Hamill, Chicago	15	4	19	10
Drillon, Canadien	11	8	19	2
Brown, C., Detroit	4	15	19	6
Hollett, Boston	10	8	18	10
Hextall, Rangers	9	9	18	12
Blake, Canadien	8	10	18	8
Pratt, R., Toronto	5	13	18	12
Watson, P., Rangers	4	14	18	21
Getliffe, Canadien	7	10	17	14
Benoit, Canadien	7	10	17	15
Schriner, Toronto	10	6	16	2
Carver, Detroit	8	7	15	4
March, Chicago	8	12	15	12
Carse, R., Chicago	8	12	15	6
Thoms, Chicago	5	10	15	9
Chamberlain, Boston	8	12	15	20
Chambers, Toronto	4	7	14	6
Gallinger, Boston	4	10	14	6
Warwick, Rangers	7	6	13	10
Watson, H., Detroit	6	7	12	4
Hamilton, Toronto	3	10	12	27
Jackson, H., Boston	9	4	12	12
Reardon, T., Canadien	6	6	12	4
Purpur, Chicago	6	6	12	4
Cain, Boston	5	7	12	8
Allen, Chicago	3	9	12	16
Seibert, Chicago	2	10	12	16
Grosso, Detroit	6	5	11	4
Crawford, Boston	3	8	11	14
McLean, Toronto	5	5	10	17
Wares, Detroit	4	6	10	2
Abel, Detroit	3	7	10	10
Clapper, Boston	2	8	10	8
Guidolin, Boston	3	7	10	12
Lach, Canadien	3	7	10	2
Dahlstrom, Chicago	4	5	9	4
Smith, C., Rangers	4	5	9	4
Richard, Canadien	4	4	8	6
Cameron, Rangers	4	4	8	6
McDonald, Toronto	0	8	8	27
Pike, Rangers	2	6	8	12
Portland, Canadien	3	6	8	24
Lamoureux, Canadien	1	7	8	33
Demers, Canadien	3	5	7	6
Bell, Rangers	2	5	7	6
Copp, Toronto	0	7	7	6
Macey, Rangers	3	3	6	0
Heller, Rangers	2	4	6	4
Goodfellow, Detroit	1	5	6	4
Schmidt, Boston	5	1	6	2
Shill, Boston	4	1	5	4
Kirkpatrick, Rangers	2	3	5	2
Myles, Rangers	2	3	5	22
Bend, Rangers	3	1	4	2
Motter, Detroit	3	2	4	16
Hergesheimer, Detroit	1	3	4	4
Tuten, Chicago	1	3	4	18
Bouchard, Canadien	0	4	4	10
Davidson, G., Rangers	1	3	4	2
Johnston, Chicago	1	2	3	0
Mayer, Toronto	1	2	3	4
Stewart, J., Detroit	0	3	3	10
Boyd, Boston	1	2	3	2
Goupille, Canadien	2	0	2	8
Hiller, Bos.-Can.	3	0	2	4
Boothman, Toronto	1	1	2	4
Quackenbush, Detroit	1	1	2	4
Graboski, Canadien	0	2	2	4
Matte, Chicago	0	2	2	4
Shewchuck, Boston	0	2	2	16
Thompson, Toronto	0	2	2	22
Orlando, Detroit	0	2	2	20
Yennings, Detroit	1	0	1	0
Behling, Detroit	1	0	1	0
Gooden, Rangers	0	1	1	0
Bentley, R., Chicago	0	1	1	0
Ingoldby, Toronto	0	1	1	0
Garrett, Rangers	1	0	1	4
Sands, Canadien	0	1	1	0
Carbol, Chicago	0	1	1	4
Simon, Detroit	0	0	0	4
Phillips, Canadien	0	0	0	4
Mitchell, Chicago	0	0	0	14

## LIGUE SENIOR

	B.	A.	Pts	Pun
Mahaffy, Royal	13	12	25	8
x-Kuntz, Armée	14	10	24	18
Meronek, Canadien	10	12	28	4
Peters, Armée	12	10	22	8
G. Bruce, Armée	14	7	21	8
y-Drouin, Ottawa	11	10	21	9
Knott, Cornwall	6	14	20	18
M. White, Armée	8	11	19	12
x-Heffernan, Royal	9	9	18	4
Burns, Aviation	9	9	18	6
Thibeault, Cornwall	12	6	18	12
Fasano, Cornwall	9	8	17	8
Imlach, Cornwall	8	9	17	2
Doran, Armée	5	11	16	20
Lee, Royal	9	7	16	20
Kilrea, Ottawa	7	9	16	0
McMahon, Québec	2	12	15	26
Bruneteau, Québec	7	8	15	2
Bessette, Aviation	9	6	15	12
Kowcinak, Royal	2	12	15	6
Miller, Royal	8	7	15	0
Conacher, Cornwall	8	12	15	10
N. Colville, Ottawa	4	10	14	8
Rozzini, Québec	5	9	14	14
Haggarty, Aviation	7	7	14	4
y-Saunders, Ottawa	7	7	14	5
MacNicholl, Aviation	5	8	13	2
Robinson, Québec	4	9	13	10
Smart, Canadien	8	5	13	6
P. Morin, Aviation	4	9	13	2
x-Mario, Cornwall	3	10	13	18
MacDonald, Armée	2	10	12	6
Gaudreault, Québec	7	5	12	2
Cooper, G., Ottawa	6	6	12	2
Riley, Cornwall	5	7	12	6
Dotton, Canadien	4	7	11	6
Chack, Québec	9	2	11	4
Eddols, Aviation	7	4	11	18
Harmon, Canadien	5	6	11	21
Brown, J., Cornwall	7	4	11	4
Latoski, Cornwall	4	7	11	0
Morin, B., Canadien	1	9	10	0
Read, Canadien	5	5	10	2
Heximer, Royal	6	4	10	8
Sivinski, Canadien	5	5	10	4
Shibley, Ottawa	4	6	10	4
Poirier, Ottawa	4	6	10	8
Laforce, Canadien	0	6	9	9
xy-Egan, Armée	2	6	9	28
Emberg, Aviation	2	6	9	2
Gruhn, Aviation	2	6	9	2
x-Stahan, Québec	2	6	9	24
Planche, Aviation	2	6	9	4
Rossignol, Québec	2	6	9	10
Fillion, Armée	2	6	9	2
Brunning, Ottawa	5	2	8	2
Murray, Ottawa	3	5	8	18
Reardon, K., Ottawa	2	6	8	28
Brown, G., Canadien	2	6	8	18
Dheere, Canadien	2	6	8	12
Reay, Québec	2	6	8	4
Brennan, Aviation	5	2	7	10
Maitson, Québec	1	6	7	4
x-Smith, Armée	0	7	7	16
Church, Cornwall	2	5	7	46
Desroches, Québec	2	4	6	4
Courteau, Canadien	2	4	6	17
Ingles, Ottawa	2	4	6	4
M. Colville, Ottawa	1	5	6	10
Tremblay, Québec	4	1	5	2
Ingles, Ottawa	2	2	5	2
Shepperd, Royal	2	2	5	2
Reardon, T., Armée	1	3	4	0
Gauthier, Royal	1	3	4	0
Shaw, Aviation	1	3	4	10
Grant, Ottawa	1	3	4	10
Anderson, Aviation	0	3	3	3
Gignac, Canadien	2	1	3	3
Majeau, Royal	3	1	3	0
White, Royal	0	3	3	0
Drummond, Cornwall	1	2	3	4
Dyte, Royal	1	2	3	18
A. Bruce, Armée	1	1	2	9
Storey, Royal	1	1	2	22
Harnott, Royal	0	2	2	1
Goupille, Armée	0	2	2	10
Desbiens, Aviation	0	2	2	3
Germain, Ottawa	1	1	2	4
Van Daele, Canadien	0	1	1	6
x-Mauvaise conduite				
Y-Match				

## LIGUE JUNIOR

	B.	A.	Pts
Denb, Concordia	5	4	9
Ferron, Canadien	6	3	9
Lajoie, Concordia	6	4	9
Weatherly, Verdun	5	3	7
Hunter, Royal	5	2	7
O'Connor, Royal	5	1	6

## Robinson est reconnu comme le boxeur de l'année 1942

### Barney Ross est aussi honoré.

NEW-YORK, 26. — La revue de boxe bien connue "Ring Magazine", une autorité sur le sujet du pugilat, a, vendredi, reconnu le fameux Sugar Ray Robinson comme le boxeur de l'année 1942 en même temps qu'elle a annoncé la classification des champions et des aspirants de chaque catégorie pour l'année également.

Ring a révélé qu'après cette année de boxe "où 50% des clubs de boxe ont dû fermer leurs portes à cause de la guerre, 2,000 boxeurs professionnels dont 4 champions du monde et 23 ex-champions, sont actuellement dans les forces armées américaines.

En plus de reconnaître Robinson, le champion mondial des mi-moyens, comme boxeur de l'année, Ring a aussi accordé une médaille spéciale à Barney Ross, comme "l'homme de la boxe qui a eu le plus de valeur en 1942". On sait que Ross, ancien champion mondial des mi-moyens et des poids-légers a aussi été reconnu "l'homme sportif de l'année" par la Boxing Writer's Association, à New-York, la semaine dernière, pour le beau courage qu'il a démontré contre les Japonais, à Guadalcanal, avec les fusiliers marins américains. C'est ce courage également qu'a voulu honorer Ring.

Des quatre champions du monde, Joe Louis, Gus Lesnevich, Tony Zale et Freddie Cochrane, sont actuellement dans l'armée, seul Joe Louis s'est vu classer pour l'année. Ring a fait remarquer que Louis et Robinson étaient tellement supérieurs à leurs aspirants, dans leur classe respective, qu'ils méritaient tous deux d'être reconnus comme dans une classe à part.

Voici la classification officielle telle qu'annoncée par le magazine Ring: Poids lourds: Joe Louis; poids mi-lourds: Jimmy Bivins; poids moyens: Tony Zale; poids mi-moyens: Ray Robinson; poids légers: Sammy Angott; poids plumes: Willie Pep; poids coqs: Manuel Ortiz; poids mouches: Peter Kane. De ces huit boxeurs, seulement quatre, Louis, Zale, Pep et Ortiz sont champions actuels ou reconnus champions par la N.B.A. ou la Commission de New-York. Sammy Angott, bien qu'il ait abandonné la boxe, a été classé premier chez les poids-légers parce qu'il a annoncé sa démission à la fin de l'année seulement et "parce que son beau travail de l'année doit être reconnu". Jackie Callara, de Hamilton, Ontario, a été classé en 5ème place du 2ème groupe des poids-plumes. Il est le seul Canadien classifié.



## AVIATEURS DANS LES BOIS

Voici un groupe d'aviateurs du corps numéro 8 S.F.T.S. cantonnés à Moncton, Nouveau-Brunswick, au cours d'une excursion dans les bois. On voit, ici, lère rangée: L.A.C. B. Bessette, mascotte; 2e rangée: L.A.C.A. Lelerc, L.A.C.B. LeCavalier, L.A.C.R. Grégoire; 3ième rangée: L.A.C.P. Sigouin, L.A.C.P. Rhéault; L.A.C.H. MacKrieth et L.A.C.G. Robin.

## Le Cornwall seul en 1ère position

Les Flyers écrasent les Commandos par 6 à 2. — Ces derniers n'ont que 10 joueurs en uniforme.

CORNWALL, 26. (Spécial au "Petit Journal"). — Les Flyers de Cornwall ont remporté une victoire facile de 6 à 2 sur les Commandos d'Ottawa, ici, vendredi soir, pour s'installer seuls en 1ère position du circuit Slater, deux points devant les As Morton, de Québec.

Les Commandos, qui n'avaient que 10 joueurs en uniforme, ont fait tout ce qu'ils ont pu pour lutter contre les puissants joueurs de Lex Cook mais ils démontrèrent passablement de fatigue après la première reprise. Seul le magnifique travail de Sugar Jim Henry, dans ses filets, a empêché les Commandos de se faire écraser par un score bien plus élevé.

Les Flyers comptèrent un premier but à la première période et menaient par 4 à 1 à la fin de la deuxième. A la troisième, les Flyers comptèrent encore deux buts pendant que les Commandos ne pouvaient en compter qu'un.

Jimmy Conacher a eu le plus de succès chez les Flyers, comptant deux buts et réussissant une assistance. Latoski, Riley, Imlach et Thibeault furent les autres compteurs pour les Flyers tandis que Reardon et Neil Colville furent les seuls à déjouer l'agile Bazz Bastien pour les buts des Commandos. Sugar Henry et Polly Drouin furent les deux meilleurs joueurs dans le camp de ces derniers alors que le

## Remplacement de la lutte habituelle pour la coupe Allan par une autre entre représentants des forces armées

On vient de suggérer de remplacer la lutte habituelle entre les clubs amateurs pour la coupe Allan, en fin de saison, par une autre qui serait entre les représentants des clubs des forces armées, soit de l'armée, de la marine et de l'aviation. Le vainqueur serait reconnu comme champion amateur pour la durée de la guerre. On dit qu'une série entre les clubs de ces trois forces serait certainement intéressante. En effet, les clubs de l'aviation et de l'armée sont reconnus par leur force. Quant à la marine, on pourrait former une excellente équipe en faisant venir de toutes les parties du Canada les meilleurs joueurs inscrits dans cette unité.

## EN RACCOURCI... en fin de semaine

LE BASEBALL, sport national américain, sortira de cette guerre plus populaire que jamais... C'est l'opinion que vient d'exprimer Bob Quinn, des Braves de Boston... Comme meilleure preuve à l'appui de son assertion, Quinn a cité le fait qu'il avait reçu des centaines et des centaines de lettres des soldats, marins, aviateurs qui sont outre-mer et qui ont suivi le baseball d'aussi près que possible, grâce aux journaux et grâce à la radio dans les parties importantes...

LE ROYAL ne s'entraînera pas en Floride, vient-on d'annoncer, mais il ne s'entraînera pas non plus en Caroline ou en Virginie, comme on l'a laissé entendre... En effet, on parle de plus en plus de Nouvelle-Orléans où le Royal iraît en même temps que les Dodgers et où le club Pelican, une filiale des Dodgers, s'entraîne et joue...

LE KANSAS-CITY, filiale des Yankees dans l'Association Américaine, n'a attiré que 125,000 spectateurs à ses parties, au cours de la saison dernière, cela malgré la haute position du club dans le classement... Ce n'est pas beaucoup si l'on considère que le club Royal a eu plus de deux fois l'assistance des Blues...

BILLY HERMAN, 2ième but des Dodgers de Brooklyn, aspire au poste de gérant de Léo Durocher et il ne désespère pas de remplacer celui-ci dont le contrat contient une clause de renvoi à dix jours d'avis...

JIMMY FOX, le vétéran joueur de premier but qui fut vendu aux Cubs de Chicago, la saison dernière, serait recherché par les Giants de New-York, apprend-on... Fox n'a rien fait d'extraordinaire au bâton avec son nouveau club mais on aimerait obtenir ses services parce qu'il est dans la catégorie 3-A pour le service militaire... On se servirait aussi de Fox comme receveur... On sait que Jimmy a déjà excellé à ce poste...

STEVE O'NEIL, récemment nommé gérant du Detroit, appartient à une famille de baseball, pourrait-on dire... Ses frères Mike, Jimmy et Jack ont tous joué dans les majeures, Mike et Jack avec les Cardinals et Jimmy avec les Senators...

BERT HAAS, ancien joueur du Royal, maintenant avec le Cincinnati, a été un des trois joueurs, sur un total de 265, qui a pris part à toutes les parties de son club, au cours de la dernière saison... Les deux autres sont Babe Herman des Dodgers et Danny Lithwhiler des Phils...

JOE CRONIN, vient-on de faire remarquer comme fait curieux, avait joué exactement 1941 parties dans sa carrière, après la saison de 1941... YVON ROBERT reviendra dans une arène locale en janvier... Il sera la vedette principale d'une soirée de lutte organisée au bénéfice des Fusiliers Mont-Royal dont le champion fait maintenant partie...

LARRY MOQUIN, le jeune lutteur canadien français, protégé d'Emile Maupas et d'Yvon Robert, est en train de se faire un nom... Comme d'habitude, cependant, il a dû s'expatrier car nul n'est prophète en son pays... Moquin est actuellement à Boston où il lutte souvent et où il est presque toujours vainqueur... Paul Bowser et Marvin Westenberg prétendent que Moquin est meilleur lutteur que ne l'était Robert, au même stage de sa carrière...

HENRY ARMSTRONG devra passer un examen des plus sérieux pour la vue s'il a l'intention de se battre à New-York contre Ray Robinson, comme on l'a laissé entendre... On ne permettra pas la répétition de ce qui s'est passé, à New-York même, lorsque John Henry Lewis s'est battu avec Joe Louis... Quelque temps après seulement, on refusait à Lewis de se battre à Detroit parce qu'il avait bien mal aux yeux...

RAY ROBINSON, le sensationnel boxeur noir, s'enrôlera probablement dans les forces armées de l'Oncle Sam, au début de la nouvelle année...

PETE SANSTOL, le boxeur norvégien bien connu à Montréal, qui est maintenant dans l'aviation américaine, a été opéré avec succès pour la pierre dans le rein...

JOE PALOOKA est un boxeur connu pourrait-on dire puisqu'il est le héros d'une page comique populaire... Mais il n'est pas que cela, selon Ham Fisher, l'auteur des dessins de cette page... En effet, Fisher a reçu une lettre du professeur Hoffner, chef des Français Libres en Amérique, disant que l'adhésion de Joe à la cause des Français Libres a fait plus de bien que tout autre facteur...

WILLIE PEP, le champion des poids plumes, s'est marié, à Hartford, le 12 décembre et, deux jours plus tard, il l'emportait par mise hors de combat sur Joe Aponte Torres, à Washington où il était en voyage de noces...

# M

## EILLEURS VOEUX

à nos lecteurs, lectrices et  
annonceurs, à l'occasion de  
l'année qui s'ouvre



DORIS MERRICK, ravissante recrue de l'écran, salue l'arrivée du nouvel an dans un décor de gaieté. Elle vous souhaite un bonheur aussi grand que celui qu'elle a éprouvé le jour où on lui a annoncé les nombreux rôles qui lui seraient confiés au cours de 1943.